Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3022 **2015**

I. Nos. 52500-52504

II. Nos. 1375-1376

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3022

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2022

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-980094-6
e-ISBN: 978-92-1-001022-1
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in January 2015
Nos. 52500 to 52504

No. 52500. Mexico and Bahrain:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Bahrain on the promotion and reciprocal protection of investments (with annex). Manama, 29 November 2012 3

No. 52501. Federal Republic of Germany and Egypt:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt concerning Financial Assistance. Bonn, 5 July 1974 89

No. 52502. Turkey and Tunisia:

Protocol of cooperation in the field of e-government between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Tunisia. Tunis, 6 June 2013 91

No. 52503. Switzerland and China:

Agreement on labour and employment cooperation between the Federal Department of Economic Affairs, Education and Research of the Swiss Confederation and the Ministry of Human Resources and Social Security of the People's Republic of China. Beijing, 6 July 2013 117

No. 52504. Switzerland and China:

Free Trade Agreement between the Swiss Confederation and the People's Republic of China (with annexes, record of understandings and work programme). Beijing, 6 July 2013 133

II

Treaties and international agreements
filed and recorded in January 2015
Nos. 1375 to 1376

No. 1375. Canada and Australia:

Trade Agreement between Canada and Australia (with schedules). Ottawa, 5 June 1931, and Canberra, 8 July 1931 435

No. 1376. Canada and New Zealand:

Trade Agreement between Canada and New Zealand (with schedules). Ottawa, 23 April 1932, and Wellington, 27 May 1932 447

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2015
Nos 52500 à 52504

No 52500. Mexique et Bahreïn :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements (avec annexe). Manama, 29 novembre 2012 3

No 52501. République fédérale d'Allemagne et Égypte :

Accord d'assistance financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte. Bonn, 5 juillet 1974 89

No 52502. Turquie et Tunisie :

Protocole de coopération dans le domaine de l'administration en ligne entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République tunisienne. Tunis, 6 juin 2013 91

No 52503. Suisse et Chine :

Accord sur la coopération en matière de travail et d'emploi entre le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération Suisse et le Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine. Beijing, 6 juillet 2013 117

No 52504. Suisse et Chine :

Accord de libre-échange entre la Confédération suisse et la République populaire de Chine (avec annexes, procès-verbal d'entente et programme de travail). Beijing, 6 juillet 2013 133

II

Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire en janvier 2015
N^os^ 1375 à 1376

N^o^ 1375. Canada et Australie :

Convention commerciale entre le Canada et l'Australie (avec annexes). Ottawa, 5 juin 1931, et Canberra, 8 juillet 1931 435

N^o^ 1376. Canada et Nouvelle-Zélande :

Accord commercial entre le Canada et la Nouvelle-Zélande (avec annexes). Ottawa, 23 avril 1932, et Wellington, 27 mai 1932 447

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2015

Nos. 52500 to 52504

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2015

N^os^ 52500 à 52504

No. 52500

Mexico
and
Bahrain

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Bahrain on the promotion and reciprocal protection of investments (with annex). Manama, 29 November 2012

Entry into force: *30 July 2014, in accordance with article 31*

Authentic texts: *Arabic, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 1 January 2015*

Mexique
et
Bahreïn

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements (avec annexe). Manama, 29 novembre 2012

Entrée en vigueur : *30 juillet 2014, conformément à l'article 31*

Textes authentiques : *arabe, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 1er janvier 2015*

مرفق للفقرة (2) من المادة (10)

1- يسلم الإخطار المشار اليه في الفقرة (2) من المادة (10) إلى الجهات التالية

بالنسبة لمملكة البحرين ، إدارة العلاقات الاقتصادية الخارجية بوزارة المالية أو من يخلفها

بالنسبة لولايات المكسيك،المدير العام للاستثمارات الأجنبية بوزارة الاقتصاد أو من يخلفه

2- يتقدم المستثمر المشارع بخطاب كتابي باللغة الانجليزية يبين فيه رغبته مرفق به ترجمة باللغة العربية والاسبانية

3- لغرض تسهيل عملية التفاوض ، يدعي على المستثمر أن يتقدم بخطاب يبين فيه رغبته بذلك مرفق به نسخ من الوثائق التالية

أ) جواز السفر أو أية وثيقة رسمية أخرى تثبت الجنسية ،في حال كان المستثمر شخص طبيعي، أو وثيقة التأسيس أو التنظيم بموجب قانون الطرف المتعاقد الغير مشارع في حال كان المستثمر مشروع تابع لذلك الطرف المتعاقد

ب) في حال أدى مستثمر طرف متعاقد رغبته في إحالة الإدعاء إلى التحكيم نيابة عن مشروع تابع للطرف المتعاقد الآخر الذي هو شخص اعتباري يمتلكه أو يديره المستثمرون

(1)وثيقة تأسيس أو تنظيم المشروع بموجب قانون الطرف المتعاقد المشارع.

(2)وثيقة توضح بأن المستثمر المشارع يمتلك أو يدير المشروع

في هذه الحالة يجب أن يقدم الشخص الاعتباري توكيل أو أية وثيقة تثبت بأن لديه تفويض ليتصرف نيابة عن المستثمر المشارع

4- يستمر سريان مفعول هذه لمدة عشر سنوات من تاريخ إنهائها على الاستثمارات فقط التي تمت قبل تاريخ الإنهاء

5- يحور تعديل هذا الاتفاقية بعد موافقة الطرفين المتعاقدين خطيا، ويبدأ سريان بعاد التعديل المتفق وفقاً للإجراءات المنصوص عليها في الفقرتين(1 و 2)المذكورتين أعلاه

وإشهادا على ذلك، قام الموقعان أدناه المفوضان من قبل حكومتيهما بتوقيع هذه الاتفاقية

حررت من نسختين في مدينة المنامة بتاريخ /29/ نوفمبر 2012 باللغات العربية والاسبانية والانجليزية ولكل النصوص حجية متساوية، وفي حال الاختلاف يرجح النص الانجليزي

عن حكومة
الولايات المتحدة المكسيكية

عن حكومة
مملكة البحرين

خوسي أرتورو تريخو تافا
سفير لدى مملكة البحرين

أحمد بن محمد آل خليفة
وزير المالية

المادة (29)
الحرمان من الفوائد

قد تقرر الأطراف المتعاقدة بالتشاور معاً، حرمان مشروع تابع للطرف المتعاقد الآخر واستثماراته من الفوائد المقررة في هذا الاتفاق، وذلك إذا كان شخص طبيعي أو مشروع من غير الطرف المتعاقد يملك أو يسيطر على مشروع من هذا القبيل

المادة (30)
تطبيق القواعد الاخرى

اذا كانت قوانين كل من الطرفين المتعاقدين أو التزاماتهم بموجب القانون الدولي القائمة حالياً أو مستقبلاً بين الطرفين المتعاقدين في إضافات على الاتفاق الذي يتضمن القواعد الحالية، سواء كانت عامة أو خاصة، تمنح استثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر لتحقيق معاملة أفضل مما هو منصوص عليه في الاتفاق الحالي، والقواعد من هذا القبيل، تكون ملائمة أكثر إلى حد ما، وعالية على الاتفاق الحالي

المادة (31)
دخول حيز النفاذ، ومدتها وانهاءها

1- على الأطراف المتعاقدة أن يخطر كل منهما الآخر كتابتاً عبر القنوات الدبلوماسية على الوفاء بالمتطلبات الدستورية فيٍ ما يتعلق بالموافقة وبدء نفاذ هذه الاتفاقية

2- تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ بعد ثلاثين يوماً من تاريخ آخر إشعارين المشار إليهما في الفقرة (1) أعلاه

3- تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة عشر سنوات، ويجب أن تستمر بعد ذلك لمدة 12 شهرا من تاريخ قيام أحد الطرفين المتعاقدين بتقديم إشعارا خطيا بالإنهاء للآخر

2- يجب أن يكون القرار نهائياً وملزما للأطراف المتعاقدة

المادة (25)
القانون المطبق

يتعين على المحكمة التي أنشأت بموجب هذا القسم أن تقرر القضايا في النزاع وفقاً لهذا الإتفاق,وقواعد ومبادئ القانون الدولي

المادة (26)
التكاليف

على كل طرف متعاقد تحمل تكاليف تعيين المحكم، وعلى أي تمثيل قانوني في الإجراءات فإن تكاليف كل من رئيس هيئة التحكيم والنفقات الأخرى المرتبطة بسير التحكيم يتحملها كل من الأطراف المتعاقدة بالتساوي، ما لم تقرر هيئة التحكيم أن يتحمل أحدى الطرفين المتعاقدين النسبة الأعلى من التكاليف

الفصل الرابع: أحكام نهائية

المادة (27)
تطبيق الاتفاق

ينطبق هذا الاتفاق على الاستثمارات التي تمت قبل أو بعد دخوله حيز النفاذ، ولا يشمل الدعاوي الناشئة عن الأحداث التي وقعت، أو على الدعاوي التي تم تسويتها, قبل ذلك التاريخ

المادة (28)
المشاورات

للطرف المتعاقد أن يقترح على الطرف المتعاقد الآخر إجراء مشاورات بشأن أي مسألة تتعلق بهذا الاتفاق، ويجب أن تعقد هذه المشاورات في المكان والوقت الذي يوافق عليه الطرف المتعاقد الآخر

4- إذا كان صمن الحدود الزمنية المنصوص عليها في الفقرتين 2 و 3أعلاه، لم تعطى الموافقات اللازمة أولم تتم حتى الآن التعيينات المطلوبة،ولكل طرف متعاقد أن يدعو رئيس محكمة العدل الدولية ليعين المحكم أو المحكمين الذين لم يتم تعيينهم بعد وإذا كان الرئيس مواطناً أو مقيماً إقامة دائمة لدى أحد الطرفيين المتعاقدين، أو علا حلاف دلك إذا كان هو أو هي غير قادرين على التصرف، يحب أن يدعى نائب الرئيس ليلقي كلمة بمناسبة التعيينات وإذا كان نائب الرئيس مواطن أو مقيم إقامة دائمة لدى أحد الطرفيين المتعاقدين، أو علا حلاف دلك إذا كان هو أو هي غير قادرين على التصرف، حيث أن عضو محكمة العدل الدولية يأتي في المرتبة الثانية والذي هو ليس مواطناً أو مقيماً إقامة دائمة لدى كلا الطرفين المتعاقدين فيكون هو صاحب الأولوية لإجراء التعيينات اللازمة

5- في حال استقال المحكم المعين بموجب هده المادة أو أصبح غير قادر على التصرف، سيتم تعيين حلف له في دلك بنفس الطريقة المنصوص عليها لتعيين المحكمين الأصليين، ويكون هو أو هي لهم نفس الصلاحيات التي كانت للمحكم الأصلي

المادة (23)
الإجراءات

1- ما لم تتفق الأطراف المتعاقدة على حلاف دلك، يحدد مكان التحكيم من قبل المحكمة

2- يحب على هيئة التحكيم ألتت في جميع المسائل المتصلة باختصاصها، وتحدد إجراءاتها، مع مراعاة أي اتفاق بين الطرفين المتعاقدين

3- يجوز لهيئة التحكيم وفيّ أي مرحلة من مراحل الدعوى، أن تقترح على الأطراف المتعاقدة أن يسوى النزاع ودياً

4- في جميع الأوقات، يحب على هيئة التحكيم أن تعطي محاكمة عادلة للأطراف المتعاقدة

المادة (24)
قرار التحكيم

1- تصدر محكمة التحكيم قرارها بأغلبية الأصوات، ويجب يصدر قرار التحكيم خطياً ويجب أن يحتوي على النتائج والوقائع والقانونية المنطبقة ويجب تسليم القرار الموقع عليه إلى كل طرف متعاقد

2- إذا نشأ نزاع بين الطرفين المتعاقدين بشأن تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق، فإنه يجب تسويته ودياً إلى أقصى حد ممكن من خلال المشاورات والمفاوضات

3- في حال لم تتم تسوية النزاع عن طريق الوسائل المذكورة أعلاه في غضون ستة أشهر من تاريخ هذه المفاوضات أو المشاورات وكان قد طُلب ذلك كتابياً، كان لأي طرف من الأطراف المتعاقدة أن يتقدم في هذا النزاع إلى هيئة التحكيم المنشأة وفقاً لهذا القسم، أو إلى أي محكمة دولية أخرى باتفاق الطرفين المتعاقدين

المادة (22)
تشكيل هيئة التحكيم

1- الشروع في إجراءات التحكيم بناء على اخطار كتابي يسلم من قبل طرف متعاقد واحد (طلب طرف متعاقد واحد) للطرف المتعاقد الآخر (الطرف المتعاقد المدعى عليه) عبر القنوات الدبلوماسية و يجب أن يتضمن الإشعار من هذا القبيل بياناً يبين الأسباب القانونية والواقعية للدعوى، موجز للتظمية ونتائج المشاورات والمفاوضات وفقاً للمادة (21)، وطلب الطرف المتعاقد نية للشروع في الإجراءات الواردة في هذا القسم وأسم المحكمة التي عينت بطلب الطرف المتعاقد

2- في غضون (30)-يوماً بعد الاستلام لمثل هذا الإشعار، يجب على الطرف المتعاقد المدعى عليه أن يخطر الطرف المتعاقد المدعي باسم المحكم الذي عينته

3- في غضون (30) يوماً بعد التاريخ الذي عين فيه المحكم الثاني، يجب على المحكمين الذين تم تعيينهم من قبل الأطراف المتعاقدة تعيين محكم ثالث عن طريق الاتفاق المتبادل، والذي يجب أن يكون هو رئيساً لهيئة التحكيم بناء على موافقة الطرفين المتعاقدين

8- لا يحور للطرف المتعاقد الشروع في الدعوى وفقاً للقسم الثاني بسبب انتهاك مزعوم، ما لم يكن الطرف المتعاقد الآخر لم يلتزم أو يمتثل بالقرار النهائي للتحكيم الصادر في النزاع الذي يعمل به المستثمر بموجب هذا القسم

المادة (19)
التدابير المؤقتة للحماية

1- يحور لهيئة التحكيم أن تأمر باتخاذ تدبير الحماية المؤقتة للحفاظ على حقوق أي طرف في النزاع، أو للتأكد من أن هيئة التحكيم القضائية، أصبحت فعالة تماما، بما في ذلك النظام للحفاظ على الأدلة التي يتحكم بها المتعاقد المتنازع أو في حيازته، أو لحماية اختصاص هيئة التحكيم

2- قد لا تأمر هيئة التحكيم بالحجز أو توجب تطبيق هذا التدبير الذي يشكل خرقا للمادة (11) المشار إليها لأغراض هذه الفقرة، لأغراض هذه الفقرة، أن يتضمن الطلب توصية

الجزء الثاني : تسوية المنازعات
بين الطرفين المتعاقدين

المادة (20)
النطاق

هذا الجزء ينطبق على تسوية المنازعات بين الطرفين المتعاقدين الناشئة عن تطبيق تفسير أحكام هذا الاتفاق يجب تسوية الانتهاك المزعوم لالتزام الطرف المتعاقد بموجب الفصل الثاني على النحو المنصوص عليه في الجزء الأول من هذا الفصل

المادة (21)
المشاورات والمفاوضات

1- لأي طرف من الأطراف المتعاقدة أن يطلب إجراء مشاورات بشأن تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق

(ح) يمنح على انه مصنوع دون المساس بأي حق من قبل أي شخص له الحق أو ربما له الحق في ذلك

3- يجب أن تكون قرارات التحكيم نهائية وملزمة فقط بين الأطراف المتنازعة، وفيما يخص هذه القضية بالذات

4- يجب أن يكون قرار التحكيم علنياً، ما لم يتفق طرفا النزاع على خلاف ذلك

5- لا يجوز للمحكمة منح تعويضات تأديبية

6- قد يسعى المستثمر المتنازع إلى إبعاد قرار التحكيم بموجب اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار أو اتفاقية نيويورك إذا كانت كل الأطراف المتعاقدة أطراف لمثل هذه المعاهدة

7- قد لا تسعى الأطراف المتنازعة إلى إبعاد قرار التحكيم النهائي حتى

(أ) إلا في حالة وجود قرار التحكيم النهائي الصادر بموجب اتفاقية تسوية المنازعات

1 بعد مرور 120 يوماً على تاريخ إصدار القرار وليس لأي طرف في النزاع أن يطلب تعيير أو الغاء قرار التحكيم
2. مراجعة إجراءات المسح قد اكتملت

(ب) في حالة وجود قرار التحكيم النهائي وفق القواعد المنشأة الإضافية لتسوية منازعات الاستثمار، يكون اختيار قواعد الأونسيترال للتحكيم أو أي قواعد أخرى للتحكيم من قبل الأطراف المتنازعة

1 بانقضاء مدة ثلاثة شهور من تاريخ صدور القرار ولم يقم اي احد من طرف النزاع بالبدء في إجراءات التصحيح
2. رفض أو قبول التحكيم التطبيق التصحيح، بنقض أو إبطال قرار التحكيم وليس هناك استئناف آخر

المادة (16)
التعويض

في لجنة التحكيم بموجب هذا القسم، يجب أن لا يؤكد الطرف المتعاقد المتنازع كدفاع أو المقابلة أو حق المقاصة أو غير ذلك، من أن المستثمر المتنازع تلقى أو سيتلقى تعويضاً لعقد التأمين أو الضمان، والتعويض أو أي تعويضات أخرى عن كل أو جزء من الأضرار المزعومة

المادة (17)
القانون المطبق

1- تنشأ محكمة بموجب هذا القسم، ويجب أن تبت في قضايا النزاع وفقاً لهذا الاتفاق والقواعد الواجبة التطبيق ومبادئ القانون الدولي

2- التفسير بصورة مشتركة والذي وافقت عليه الأطراف المتعاقدة في ما يتعلق بأي حكم من أحكام هذا الاتفاق والذي يجب أن يكون ملزما لأي محكمة نشأت بمقتضاه

المادة (18)
نفاذ قرارات التحكيم

1- ما لم يتفق طرفا النزاع على خلاف ذلك، أن الحكم الذي ينص على أن الطرف المتعاقد قد أخل بالتزامه وفقاً لهذا الاتفاق، قد يمنح فقط بصورة منفردة أو مجتمعة

(أ) تعويضات نقدية حتى إلى حد مع أي من تعويض الممنوح بمعدل يومي، وإلا
(ب) الرد العيني، وينص على أن الطرف المتعاقد قد دفع تعويضات مالية بدلاً من ذلك

2- عندما تقدم المطالبة إلى التحكيم نيابةً عن المشروع

(أ) تقديم مكافئة من الرد العيني يجب أن تكون للمشروع
(ب) منح تعويضات مالية وفائدة مطبقة في قوانينه على أن يدفع المبلغ الاجمالي للمشروع

8- في عصور (60) يوماً من تاريخ استلام الطلب، قد يشأ الأمين العام لتسوية منازعات الاستثمار محكمة مؤلفة من ثلاثة محكمين يجب أن يكون واحد من رعايا أحد الأطراف المتعاقدة المتنازعة، يجب أن يكون واحد آخر من رعايا الطرف المتعاقد من للمستثمرين المتنازعين، والثالث هو رئيس هيئة التحكيم، ويجب أن يكون ليس من رعايا الأطراف المتعاقدة لاتسيء في هذه الفقرة ما يمنع المستثمرين المتنازعين والطرف المتعاقد المتنازع من تعيين أعضاء المحكمة باتفاق خاص

9- حيث أن المستثمر المتنازع يتقدم بادعاء إلى التحكيم بموجب المادة (11) و تتم التسمية في الطلب المقدم وفقاً للفقرة (6) أعلاه، وللمستثمر المتنازع أو الطرف المتعاقد المتنازع تقديم طلب كتابي حسب الاقتضاء، للمحكمة التي شملت أول مستثمر في النزاع ويكون في أمر قد صدر بموجب الفقرة 4 أعلاه، ويتم في الطلب تحديد

(أ) أسم وعنوان المستثمر المتنازع

(ب) طبيعة الطلب

(ج) الأسس التي يستند إليها الطلب

10- يجب على المستثمر المتنازع المشار إليه في الفقرة (9) أعلاه، أن يقوم بتسليم نسخة من طلبه إلى الأطراف المتنازعة الذين وردت أسمائهم في هذا الطلب بموجب الفقرة (6) أعلاه

المادة (15)
مكان التحكيم

بناءاً على طلب أي طرف متنازع، يجب أن تعقد لجنة تحكيم بموجب هذا القسم في دولة تكون طرف في اتفاقية نيويورك ومع من هو الطرف المتعاقد المتنازع الذي يتمتع بالعلاقات الدبلوماسية فقط لأغراض المادة الأولى من اتفاقية نيويورك المطالبات المقدمة إلى التحكيم بموجب هذا القسم يجب أن تعتبر أنها قد نشأت عن طريق العلاقات التجارية والصفقات

(ب) اثنين أو أكثر من المطالبات الناشئة عن قضايا قانونية أو واقعية مشتركة يتم تقديمها للتحكيم

3- بناءاً على طلب أحد الأطراف المتنازعة، تم إنشاء محكمة بموجب المادة 11، في انتظار البت في توطيد المحكمة وفقاً المادة 4 في حين تتقى الإجراءات التي تتخذها مشروعة قانونا

4- تنشأ محكمة وفق هذه المادة، بعد سماع الأطراف المتنازعة، تحدد بموجبها:

(أ) الاختصاص، ويتم النظر والبت معا، في كل جزء من الطلبات

(ب) تتولى الاختصاص، ويتم النظر في واحد أو أكثر من المطالبات المقدمة للقيام بذلك تذريعة أنه من شأنه أن يسهم في تسوية المطالبات الأخرى

5- تنشأ محكمة بموجب المادة 11، ويجب عدم اختصاص المحكمة للنظر والبت في المطالبة، أو في جزء منها، وذلك بأن لا تتعدى على اختصاص المحكمة التي تولت الولاية

6- و يعترم طرفا النزاع على توطيد مطالبة بموجب هذه المادة وقد يتقدما بطلب إلى الأمين العام لتسوية المنازعات في إنشاء محكمة وتتحدد طلباتها في

(أ) اسم الطرف المتعاقد المتنازع أو المستثمرين المتنازعين، وذلك لإدراجهم في عملية الدمج

(ب) طبيعة الطلب ،

(ج) الأسس التي يستند إليها الطلب،

7- يجب على طرفا النزاع تبليغ نسخة من طلبهم إلى الطرف المتعاقد المتنازع أو لأي مستثمر متنازع، وذلك للتنسيق إلى توحيد الإجراءات

(ب) المادة الثانية من اتفاقية نيويورك للتوصل إلى اتفاقا "حطيا"

المادة (13)
تشكيل هيئة التحكيم

1- ما لم يتفق طرفا النزاع على خلاف ذلك، يجب أن تتألف هيئة التحكيم من ثلاثة محكمين يجب على كل طرف في النزاع أن يعين محكما واحد ويجب على الأطراف المتنازعة الاتفاق على تعيين المحكم الثالث، الذي يجب أن يتولى رئاسة التحكيم

2- إذا لم يثبت التحكيم خلال 90 يوماً من تاريخ تقديم المطالبة الى التحكيم، اما بسبب فشل طرفي النزاع في تعيين محكم، أو لفشل الأطراف المتنازعة في الاتفاق على تعيين الرئيس، والأمين العام لتسوية منازعات الاستثمار، ولطلب أي من الأطراف المتنازعة للأمين العام لتسوية منازعات الاستثمار يجب أن يكون طلب تعيين المحكم أو المحكمين الذين لم يعينوا بعد بناءا على تقريره الخاص ومع ذلك، يتعين على الأمين العام لتسوية منازعات الاستثمار عند تعيين الرئيس أن يؤكد أنه هو أم هي ليست مواطنة من قبل أحد الأطراف المتعاقدة

المادة (14)
التوطيد

1- يتعين على الطرف المتنازع الطلب من الأمين العام لتسوية المنازعات إنشاء محكمة توطيد ,وفقا لقواعد الأونسترال للتحكيم، والتي تجري أعمالها وفقا لهذه للقواعد ، باستثناء ما يتم تعديله في هذا الجزء

2- يجوز توحيد الإجراءات، لصالح إيجاد حل عادل وفعال، حتى لا يلحق ضرر خطير بمصلحة أحد الطرفين، عن طريق تعيين هيئة تحكيم بموجب هذه المادة عندما

(أ) يقوم مستثمر أو أكثر في نفس المشروع على تقديم مطالبة الى التحكيم بموجب هذا القسم

6- يجب ان يكون القبول والتنازل المشار إليه في هذه المادة مكتوباً، وتسلم للطرف المتعاقد المتنازع، بما في ذلك تقديم المطالبة إلى التحكيم

7- قواعد التحكيم المعمول بها تنظم التحكيم إلا بقدر تعديل هذا القسم

8- ويجوز عرض النزاع على التحكيم شريطة أن يكون المستثمر قد سلم إلى الطرف المتعاقد المتنازع إخطاراً بما سيتخذه من إجراء وفقاً للمادة (10) المشار إليها وذلك في موعد لا يتجاوز ثلاث سنوات من تاريخ الاعتراف بالشخصية الاعتبارية لكل من المستثمر أو مشروع الطرف المتعاقد الآخر، المكتسبة في أول الأمر أو التي ينبغي أن تكون أول المعرفة المكتسبة من الأحداث التي أدت إلى النزاع

9- إذا كان المستثمر، أو المشروع الذي يملكه المستثمر أو يتحكم فيه، يقدم النزاع المشار إليه في الفقرة 1 أو 2 أعلاه إلى طرف من الأطراف المتعاقدة في المحاكم القضائية أو الإدارية المختصة، وقد يكون النزاع نفسه لا يمكن عرضه على التحكيم على النحو المنصوص عليه في هذا القسم

المادة (12)
موافقة الطرف المتعاقد

1- كل طرف متعاقد يوجب هذه الوثيقة يحصل على الموافقة الغير مشروطة بعرض النزاع على التحكيم الدولي وفقاً لهذا القسم

2- يجب لقبول تقديم المطالبة إلى التحكيم من قبل المستثمر المتنازع أن تستوفي الشروط التالية

(أ) الفصل الثاني من اتفاقية تسوية المنازعات (الولاية القضائية للمركز) وقواعد تسوية المنازعات قواعد منشأة اضافية للحصول على موافقة كتابية من أطراف النزاع

(ب) قواعد تسوية المنازعات ،شريطة أن يكون الطرف المتعاقد المتنازع التابع له المستثمر وليس كل منهما طرف في اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار

(ج) قواعد التحكيم الاونسترال

(د) أي قواعد أخرى للتحكيم يتفق عليها أطراف النزاع

4- يحور للمستثمر المتنازع عرض مطالبة على التحكيم فقط إذا

(أ) وافق المستثمر على التحكيم وفقاً للإجراءات المنصوص عليها في هذا الحرف، و

(ب) للمستثمر وان كانت الدعوى للمطالبة بالتعويض عن الخسارة او الضرر الذي لحق بمصلحة المشروع للطرف المتعاقد الآخر الذي هو الشخص اعتباري الذي يسيطر عليه المستثمر أو يملكه، والمشروع يتنازل عن حقه في بدئ أو مواصلة أمام أي محكمة إدارية، أو المحكمة وفقا لقوانين الطرف المتعاقد، أو غيرها من إجراءات تسوية المنازعات، وأي اجراء يتعلق بالمحاكمة مع الاحترام لهذا الاجراء من طرف في النزاع ولأي طرف من الأطراف المتعاقدة أن يزعم بأنها تشكل انتهاكاً للفصل الثاني، باستثناء الدعوى للأمر الحرري، معلنة أو غيرها من الإعانة غير العادية، لا تنطوي على دفع التعويضات، وأمام هيئة قضائية أو ادارية أو محكمة أو محكمة وفقا لقانون الطرف المتعاقد المتنازع

5- للمستثمر المتنازع أن يقدم ادعاء إلى التحكيم نيابةً عن المشروع من الطرف المتعاقد الآخر كشخصية اعتبارية يملكها المستثمر أو يسيطر عليها، فقط إذا كان كل من المستثمر و المشروع

(أ) الموافقة على التحكيم وفقا للإجراءات المنصوص عليها في هذا القسم،

(ب) التنازل عن حقوقهم في البدء أو المواصلة أمام أي محكمة أو محكمة إدارية بموجب قوانين الطرف المتعاقد، أو غيرها من اجراءات تسوية المنازعات، أي إجراءات مع احترام توجه طرف النزاع الذي يدعي ان هناك انتهاكاً للفصل الثاني بموجب هذا الإجراء، باستثناء الإجراءات لأمر وحري، التي لا تنطوي على دفع التعويضات، وأمام هيئة إدارية أو محكمة بموجب قوانين الطرف المتنازع

(ب) أحكام الفصل الثاني الذي تم الإحلال به

(ج) الأسس القانونية والوقائع للمطالبة

(د) نوع الاستثمار المعني حسب التعريف المنصوص عليه في المادة (1)

(هـ) الطلبات و التعويض المطلوب

المادة (11)

تقديم طلب

1- يجوز لمستثمر أي من الطرفين المتعاقدين عرض على التحكيم أي ادعاء بإخلال الطرف المتعاقد الآخر بأي التزام ورد في الفصل الثاني، مما أدى إلى خسائر أو أضرار بالمشروع نسب أو نتيجة ذلك الاخلال

2- يجوز لمستثمر أي من الطرفين المتعاقدين، بالنيابة عن مشروع تم انشائه وفق قوانين الطرف المتعاقد الآخر ويمتلكه او يدار من قبل المستثمر كشخص اعتباري، عرض على التحكيم أي ادعاء بإخلال الطرف المتعاقد الآخر بأي التزام منصوص عليه في الفصل الثاني، وان المشروع تكبد خسائر أو أضرار نسب أو نتيجة ذلك الإخلال

3- يجوز للمستثمر عرض المطالبة للتحكيم كالآتي

(أ) اتفاقية تسوية منازعات الإستثمار، شريطة أن يكون الطرف المتعاقد المتنازع والطرف المتعاقد التابع له المستثمر أطراف في اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار

2- في حالة نشوء نزاع فإن الطرف المتعاقد الذي حل محل المستثمر في الحقوق لا يحوز أن يقيم دعوى أو يتشرك في إقامة دعوى أمام محكمة وطنية أو إحالة القضية إلى التحكيم الدولي وفقا لأحكام الفصل الثالث

الفصل الثالث . تسوية المنازعات

الجزء الأول: تسوية المنازعات بين طرف لمتعاقد ومستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر

المادة (9)
الغرض

تسري أحكام هذا الجزء على المنازعات بين الطرف المتعاقد ومستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر الناشئة عن الإخلال بأي التزام نص عليه الفصل الثاني تنطوي على خسارة أو ضرر

المادة (10)
إخطار بالرغبة والتشاور

1- يسعى الأطراف المتنازعة أولا على تسوية المطالبة من خلال التشاور أو التفاوض

2- لأجل تسوية المطالبة بشكل ودي ، على المستثمر المتنازع أن يتقدم إلى الطرف المتعاقد المتنازع بكتاب خطي يبين رغبته في عرض المطالبة في غضون ستة أشهر من تاريخ تقديم الطلب على التحكيم طبقاً للمادة (11),موضحا في الكتاب التالي

(أ) اسم وعنوان المستثمر المتنازع ، حين تكون المطالبة عن طريق المستثمر بالنيابة عن المشروع وفقا للمادة (11) الفقرة (2)، اسم وعنوان المشروع

(ح) محالفة جنائية أو إدارية

(د) تقارير عن تحويلات العملة أو غيرها من السندات

(هـ) صدار اصدار أحكام قضائية مقنعة

شريطة اتحاد هذه التدابير وتطبيقها توجب بأن لا تستخدم كوسيلة لتجنب الأطراف المتعاقدة الالتزامات أو الواجبات بموجب هذا الاتفاق

3- في حالة وجود خطر في ميزانية المدفوعات يجعل من الصعب استخدامها ، يجوز للطرف المتعاقد تقييد نقل القيد مؤقتاً شريطة أن يكون هذا الطرف المتعاقد قد بعد التدابير أو البرامج وفقا للمواد المتفق عليها لصندوق النقد الدولي والتي لا تتجاوز تلك اللازمة للتعامل مع الظروف المبينة في هذه الفقرة ويدعي أن تكون هذه القيود التي فرضت على أساس عادل وغير تمييزي وعلى أساس حسن النية ، ويتم إخطار الطرف المتعاقد الآخر

المادة (8)
الإحلال في الحقوق

1- اذا قام أحد الطرفين المتعاقدين أو وكالة معينة من قبله بمنح ضمان مالي ضد أخطار غير تجارية تتعلق باستثمار احد مستثمريه في إقليم الطرف المتعاقد الآخر،ويقوم بدفع مبالغ بموجب هذا الضمان أو يمارس حقوق المستثمر كخلف له ، فان على الطرف المتعاقد المذكور الأخير الاعتراف بحق المؤمن في الحلول محل المستثمر في ممارسة أي حق أو سند أو امتياز أو دعاوي يجب أن يمارس الطرف المتعاقد أو وكالته المعينة أكثر من حقوق الشخص أو الجهة التي استمدا منها هذه الحقوق

المادة (7)

التحويلات

1- يسمح كل من الطرفين بحرية ودون تأخير بكافة التحويلات المرتبطة باستثمار مستثمري الطرف المتعاقد الآخر ويجب أن تتم التحويلات بعملة قابلة للتحويل وبسعر الصرف السائد في السوق وقت التحويل على ان تتضمن هذه التحويلات الآتي

(أ) الأرباح، عوائد الأسهم، الدخل من مطالبات الديون، مكاسب رأس المال، الإتاوات، الرسوم الإدارية، المساعدة التقنية وغيرها من الرسوم والمنافع المستمدة من الاستثمار

(ب) العائدات المحصلة من بيع كل أو جزء من الاستثمار أو من تصفية كاملة أو جزئية للاستثمار

(ج) المدفوعات التي تتم بموجب عقد بين المستثمر أو استثماراته، بما في ذلك المدفوعات التي تتم وفقاً لاتفاق قرض

(د) المدفوعات الناشئة عن التعويض عن الخسائر أو بدل الملكية

(هـ) المدفوعات وفقا للفصل الثالث من الجزء الأول

2- بالرغم من أحكام الفقرة (1) أعلاه، يجوز للطرف المتعاقد منع أي تحويل وفقا لقوانينه وعلى أساس منصف وغير تمييزي وبحسن نية في الحالات التالية

(أ) الإفلاس أو الإعسار أو حماية حقوق الدائنين

(ب) اصدار أو تداول أو التعامل في الأوراق المالية

المادة (6)
نزع الملكية والتعويض

1- لا يجوز تأميم استثمارات مستثمري أحد الطرفين المتعاقدين أو نزع ملكيتها ، أو إخضاعها لأية إجراءات لها أثر التأميم أو نزع الملكية (يشار إليها فيما يلي بـ " نزع الملكية") في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، ما لم يكن ذلك

(أ)- لغرض عام
(ب)- وعلى أسس غير تمييزية
(ح)- ووفقا لقانون
(د)- مقابل تعويض حسب الفقرة (2) من هذه المادة

2- يجب أن يكون التعويض

(أ)- معادل للقيمة الحقيقية للاستثمارات قبل نزع ملكيتها مباشرة على أن القيمة السوقية يجب أن لا تؤثر على أي تغيير في القيمة بسبب ذيوع خبر نزع الملكية للجمهور ويجب أن يشمل معايير التقييم قيمة الشيء، بما في ذلك أي صفقة معلنة لقيمة أصول مادية ومعايير أخرى عند تحديد القيمة السوقية

(ب) أن يدفع دون تأخير

(ح) يشمل معدل التأخير اليومي في التعويض بالسعر التجاري بعملة السداد من تاريخ نزع الملكية حتى تاريخ السداد الفعلي

(د) أن يكون قابلا للتحويل وبعملة قابلة للتداول بحرية

(ب) أي حقوق أو التزامات مترتبة على أي من الطرفين المتعاقدين ناتج عن اتفاقية دولية أو ترتيب يتعلق كلياً أو جزئياً بالضرائب في حالة أي تعارض بين هذه الاتفاقية و أي صريبة ذات صلة باتفاقية أو ترتيبات دولية يرجح الاخير

المادة (4)
الحد الأدنى من المعاملة

1- يمنح كل طرف متعاقد استثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الاخر معاملة وفقاً لعرف القانون الدولي ، بما في ذلك معاملة عادلة ومنصفه وحماية كاملة وامنة

2- لاجل توصيح اكثر

(أ) مفهوم "معاملة عادلة ومنصفه" و"حماية تامة وأمنه" لايترتب معاملة اكثر أو تزيد على الحد الادنى لمعاملة الاجانب التي نص عليها عرف القانون الدولي

(ب) تحديد وجود اخلال لحكم اخر من هذه الاتفاقية أو اتفاقية دولية مستقلة لايرتب اخلال لهذه المادة

المادة (5)
التعويض عن الخسائر

يمنح مستثمرو الطرف المتعاقد الذين يستثمرون في إقليم الطرف المتعاقد الآخر والذين يتعرضون لخسائر ناتجة عن حرب أو نزاع مسلح أو حالة طوارئ وطنية أو تمرد أو عصيان مسلح أو شغب إذا تعرض مستثمرو أحد الطرفين المتعاقدين الذين يقومون بالاستثمار في إقليم الطرف المتعاقد الآخر لخسائر ناتجة عن حرب أو نزاع مسلح آخر، أو ثورة، أو حالة طوارئ وطنية، أو تمرد ، أو عصيان مسلح، أو شغب أو حدث مشابهة فيجب أن يمنحوا من قبل الطرف المتعاقد الآخر معاملة لا تقل رعاية عن تلك التي يمنحها لمستثمريه أو لمستثمري أي دولة ثالثة فيما يتعلق بإعادة الحال إلى ما كان عليه أو التعويض أو التسويات الأخرى.

المادة (2)
السماح بالاستثمار

يسمح كل طرف متعاقد بدخول استثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الاخر طبقا لقوانينه وانظمته المعمول بها.

الفصل الثاني حماية الاستثمار

المادة (3)
المعاملة الوطنية ومعاملة الدولة اكثر رعاية

1- يمنح كل من الطرفين المتعاقدين مستثمري الطرف المتعاقد الاخر واستثماراتهم معاملة لاتقل رعاية عن مايمنح هذا الطرف في نفس الظروف لمستثمريه واستثمارات مستثمريه فيما يتعلق بادارة والحفاظ واستخدام والتمتع أو التصرف بالاستثمارات.

2- يمنح كل من الطرفين المتعاقدين مستثمري الطرف المتعاقد الاخر واستثماراتهم معاملة لاتقل رعاية عن المعاملة التي يمنحها في نفس الظروف لمستثمرين واستثمارات اي دولة اخرى فيما يتعلق بادارة أو الحفاظ أو استخدام أو التمتع أو التصرف بالاستثمارات

3- يجب أن لا تفسر أحكام هذه المادة بأن تلزم أي من الطرفين المتعاقدين بمنح مستثمرى الطرف المتعاقد الاخر و استثماراتهم منفعة من أي معاملة أو تفضيل أو امتياز ناتج عن

(أ) أي منظمة اقتصادية اقليمية قائمة حالياً او مستقبلاً، منطقة تجارة حرة أو اتحاد جمركي، مالي أو اتحاد أو اتفاقية اخرى مشابهة يكون أو قد يصبح اي من الطرفين عضواً فيها

(أ) شخص طبيعي يحمل جنسية أي من الطرفين المتعاقدين وفقا للقوانين المطبقة

(ب) مشروع اسس أو تم انشائه بموجب قانون أي من الطرفين المتعاقدين ويزاول انشطة تجارية في اقليم ذلك الطرف المتعاقد

يقوم باستثمار في اقليم الطرف المتعاقد الآخر

7- "معاهدة نيويورك" تعني المعاهدة بشأن الاعتراف باحكام التحكيم الاجنبية وتنفيذها المعتمدة في نيويورك بتاريخ 10 يونيو 1958 وتعديلاتها

8- "قواعد التحكيم انوسترال " تعني قواعد التحكيم للجنة الامم المتحدة بشأن قانون التجارة الدولي التي اعتمدتها الجمعية العمومية للامم المتحدة في 15 ديسمبر 1976 وتعديلاتها

9- "مشروع دولة" يعني مشروع تمتلكة أو يدار من قبل طرف متعاقد

10-"اقليم" يعني

(أ) بالنسبة للولايات المتحدة المكسيكية مصطلح (مكسيكو) يعني الولايات المتحدة المكسيكية، وبالمصطلح الجغرافي تشمل اقليم الولايات المتحدة المكسيكية فصلا عن المناطق التي حراً لا يتجزءا من الاتحاد، الجزر بما في ذلك الشعاب المرجانية والجزر الصغيرة المنخفضة في المياه المتاخمة لها، وجزر العوادالوبي وريفلا جيجدو والجزف القاري وقاع البحر وباطن ارض الجزر، والشعاب المرجانية والجزر الصغيرة المنخفضة، والمياه الإقليمية والداخلية وما بعدها من المناطق التي تمارس علية المكسيك حقوق السيادة لاستخراج واستغلال الموارد الطبيعية الموجودة في قاع البحر وما تحتة والمياه المحادية له والغلاف الجوي للمكسيك وفق قواعد القانون الدولي، و

(ب) بالنسبة لمملكة البحرين، اقليم مملكة البحرين بما في ذلك المناطق البحرية، قاع البحر وما تحتة التي تمارس عليه مملكة البحرين حقوق السيادة والولاية وفقا للقانون الدولي

(2) إذا كانت فترة الاستحقاق للقرض لا تقل عن ثمانية (18) عشر شهرا، لكنه لا يشمل قرضا بصرف النظر عن أجل الاستحقاق ، إذا كان للطرف المتعاقد أو للمشاريع الحكومية

(هـ) عقار أو ممتلكات اخرى عينية أو غير عينية يتم اكتسابها في مصارفه أو لغرض منفعة اقتصادية أو لأغراض تجارية اخرى, و

(و) فوائد تنشأ من استثمار رأس مال أو مصادر اخرى في اقليم أي من الطرفين المتعاقدين بخصوص أي نشاط اقتصادي في ذلك الاقليم مثل

(1) عقود تتعلق بممتلكات المستثمر الحالية في اقليم الطرف المتعاقد الاخر بما في ذلك المعدات المهيأ للاستخدام أو عقود الإنشاءات أو الامتياز

(2) عقود تكون اتعابها تعتمد بصورة جوهرية على انتاجية أو ايرادات أو ارباح المشروع, و

(ز) مطالبات مالية تتعلق فوائد تنص عليها الفقرة (أ) الى (و) اعلاه ، غير تلك المطالبات المالية التي تنشأ من.

(1) عقود تجارية لبيع بضائع أو خدمات من قبل مواطن أو مشروع في اقليم الطرف المتعاقد لمشروع في اقليم الطرف المتعاقد الاخر، أو

(2) تمديد دين يتعلق بمعاملة تجارية ، مثل تمويل تجاري خلاف للقرض المنصوص عليه في الفقرة الفرعية (د) اعلاه

6- " مستثمر طرف متعاقد" يعني

2- "ICSID " يعني المركز الدولي لتسوية منازعات الاستثمار

3- "ICSD Attritional Facility Rules " يعني القواعد المعنية بالتسهيلات الاضافية للاجراءات الادارية من قبل سكرتارية (ICSID) وتعديلاتها

4- "ICSID Convention " يعني المعاهدة بشأن تسوية منازعات الاستثمار بين الدول ومواطني الدول الاخرى ، المعتمدة في واشنطن بتاريخ 18 مارس 1965 ، وتعديلاتها

5- "استثمار" يعني الاصول التالية التي يمتلكها أو تدار من قبل مستثمري أي من الطرفين المتعاقدين والتي تَم تاسيسها أو اعتمادها وفقا لقوانين وأنظمة الطرف المتعاقد الاخر الذي تم الاستثمار في إقليمه ،

(أ) مشروع

(ب) اسهم ، حصص اسهم واشكال اخرى من المساهمة في مشروع

(ج) صمان دين لمشروع

(1) إذا كان المشروع تابعاً للمستثمر،

(2) إذا كان الاستحقاق لصمان الدين لا يقل عن ثمانية (18)عشر شهراً

ولكن لا يشمل صمان الدين تصرف النظر عن اجل الاستحقاق للطرف المتعاقد أو مشروع حكومي

(د) قرض لمشروع

(1) إذا كان المشروع تابعا للمستثمر، أو

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية بين حكومة الولايات المتحدة المكسيكية وحكومة مملكة البحرين بشأن تشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات

إن حكومة الولايات المتحدة المكسيكية وحكومة مملكة البحرين، والمشار إليهما فيما يلي بـ " الطرفين المتعاقدين" ،

رغبة منهما في تعزيز التعاون الاقتصادي للمنفعة المتبادلة فيما بينهما،

وتوخياً منهما في انشاء وتوفير ظروف ملائمة لاستثمارات مستثمري كل من الطرفين المتعاقدين في اقليم الطرف المتعاقد الاخر، و

وإدراكاً منهما بأن تشجيع الاستثمارات الاجنبية بغرض رعاية تدفق رأس المال المثمر وإلى زيادة الرخاء الاقتصادي في البلدين ،

فقد اتفقتا على ما يلي

الفصل (1) التعاريف العامة

المادة (1)

التعاريف

لأغراض هذه الاتفاقية مصطلح

1- "مشروع" يعني أي كيان يشكل أو يعترف به القانون المطبق في دولة متعاقدة سواء كان أو لم يكن لغرض الربح و سواء كان يمتلكة قطاع خاص أو حكومي ويشمل أي شركة ، صندوق إئتمان، شراكة، ملكية فردية أو مشروع مشترك أو أي موسسة أخرى

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BAHRAIN ON THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Bahrain, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

DESIRING to intensify the economic cooperation for their mutual benefit;

INTENDING to create and maintain favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, and

RECOGNIZING the need to promote and protect foreign investments with the aim of fostering the flow of productive capital and economic prosperity;

Have agreed as follows:

CHAPTER I: GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1
Definitions

For the purposes of this Agreement, the term:

1. **"enterprise"** means any entity constituted or organized under the applicable law of a Contracting Party, whether or not for profit, and whether privately or governmentally owned, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture or other association;

2. "ICSID" means the International Centre for Settlement of Investment Disputes;

3. "ICSID Additional Facility Rules" means the Rules Governing the Additional Facility for the Administration of Proceedings by the Secretariat of the ICSID, as may be amended;

4 "**ICSID Convention**" means the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, adopted in Washington on March 18, 1965, as may be amended,

5. "**investment**" means the following assets owned or controlled by investors of one Contracting Party and established or acquired in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party in whose territory the investment is made

(a) an enterprise,

(b) shares, stocks and other forms of equity participation in an enterprise,

(c) a debt security of an enterprise·

(i) where the enterprise is an affiliate of the investor, or
(ii) where the original maturity of the debt security is at least eighteen (18) months,

but does not include a debt security, regardless of original maturity, of a Contracting Party or of a State enterprise;

(d) a loan to an enterprise.

(i) where the enterprise is an affiliate of the investor, or
(ii) where the original maturity of the loan is at least eighteen (18) months,

but does not include a loan, regardless of original maturity, to a Contracting Party or to a State enterprise,

(e) real estate or other property, tangible or intangible, acquired in the expectation or used for the purpose of economic benefit or other business purposes,

(f) interests arising from the commitment of capital or other resources in the territory of a Contracting Party to economic activity in such territory, such as under·

(i) contracts involving the presence of an investor's property in the territory of the other Contracting Party, including turnkey or construction contracts, or concessions, or
(ii) contracts where remuneration depends substantially on the production, revenues or profits of an enterprise, and

(g) claims to money involving the kind of interests set out in sub-paragraphs (a) to (f) above, but no claims to money that arise solely from.

(i) commercial contracts for the sale of goods or services by a national or enterprise in the territory of a Contracting Party to an enterprise in the territory of the other Contracting Party, or
(ii) the extension of credit in connection with a commercial transaction, such as trade financing, other than a loan covered by subparagraph (d) above;

6 **"Investor of a Contracting Party"** means.

(a) a natural person having the nationality of a Contracting Party in accordance with its applicable laws, or

(b) an enterprise which is either constituted or otherwise organized under the law of a Contracting Party, and is engaged in substantive business operations in the territory of that Contracting Party;

having made an investment in the territory of the other Contracting Party;

7. **"New York Convention"** means the Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, adopted at the United Nations in New York on June 10, 1958, as may be amended,

8. **"UNCITRAL Arbitration Rules"** means the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law, approved by the United Nations General Assembly on December 15, 1976, as may be amended;

9. **"State enterprise"** means an enterprise that is owned, or controlled through ownership interests, by a Contracting Party, and

10 "territory" means

(a) With respect to the Kingdom of Bahrain, the territory of the Kingdom of Bahrain as well as the maritime areas, seabed and subsoil over which Bahrain exercises, in accordance with international law, sovereign rights and jurisdiction, and

(b) With respect to the United Mexican States, the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, the United Mexican States may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the supra-jacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law.

ARTICLE 2
Admission of Investment

Each Contracting Party shall admit the entry of investments made by investors of the other Contracting Party pursuant to its applicable laws and regulations

CHAPTER II: PROTECTION OF INVESTMENT

ARTICLE 3
National Treatment and Most Favoured Nation Treatment

1 Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and their investments, treatment no less favourable than that it accords, in like circumstances, to its own investors and to investments of its own investors with respect to the management, maintenance, use, enjoyment or disposition of investments

2 Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and their investments treatment no less favourable than that it accords, in like

circumstances, to investors and to investments of investors of any third State with respect to the management, maintenance, use, enjoyment or disposition of investments

3 This Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party and their investments the benefits of any treatment, preference or privilege which may be granted by such Contracting Party by virtue of:

(a) any existing or future regional economic integration organization, free trade area, customs union, monetary union or any other similar integration arrangement, of which one of the Contracting Parties is or may become a party,

(b) any rights or obligations of a Contracting Party resulting from an international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation. In the event of any inconsistency between this Agreement and any tax-related international agreement or arrangement, the latter shall prevail

ARTICLE 4
Minimum Standard of Treatment

1. Each Contracting Party shall accord to investments of investors of the other Contracting Party treatment in accordance with customary international law, including fair and equitable treatment and full protection and security.

2. For greater certainty

(a) the concepts of "fair and equitable treatment" and "full protection and security" do not require treatment in addition to or beyond that which is required by the customary international law minimum standard of treatment of aliens, and

(b) a determination that there has been a breach of another provision of this Agreement, or of a separate international agreement, does not establish that there has been a breach of this Article.

ARTICLE 5
Compensation for Losses

Investors of a Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, insurrection, riot or any other similar event, shall be accorded, as regards the restitution, indemnification, compensation or other settlements, treatment no less favourable than the treatment the other Contracting Party accords to its own investors or investors of any third State

ARTICLE 6
Expropriation and Compensation

1 Neither Contracting Party may expropriate or nationalize an investment either directly or indirectly through measures tantamount to expropriation or nationalization ("expropriation"), except.

(a) for a public purpose;

(b) on a non-discriminatory basis,

(c) in accordance with due process of law, and

(d) on payment of compensation in accordance with paragraph 2 below.

2 Compensation shall·

(a) be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriation occurred. The fair market value shall not reflect any change in value because the intended expropriation had become publicly known earlier. Valuation criteria shall include the going concern value, asset value, including declared tax value of tangible property, and other criteria, as appropriate, to determine the fair market value;

(b) be paid without delay;

(c) include a daily rate of compensation at a commercially reasonable rate for that currency, from the date of expropriation until the date of actual payment, and

(d) be fully realizable and freely transferable

ARTICLE 7
Transfers

1. Each Contracting Party shall permit all transfers related to an investment of an investor of the other Contracting Party be made freely and without delay. Transfers shall be made in a freely usable currency at the market rate of exchange prevailing on the date of transfer. Such transfers shall include:

(a) profits, dividends, income from debt-claims, capital gains, royalty payments, management fees, technical assistance and other fees and amounts derived from the investment;

(b) proceeds from the sale of all or any part of the investment, or from the partial or complete liquidation of the investment;

(c) payments made under a contract entered into by the investor or its investment, including payments made pursuant to a loan agreement;

(d) payments arising from the compensation for losses or expropriation, and

(e) payments pursuant to Chapter III, Section One.

2 Notwithstanding paragraph 1 above, a Contracting Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws in the following cases.

(a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;

(b) issuing, trading, or dealing in securities;

(c) criminal or administrative violations,

(d) reports of transfers of currency or other monetary instruments, or

(e) ensuring the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings.

Provided that such measures and their application shall not be used as a means of avoiding the Contracting Parties' commitments or obligations under this Agreement.

3 In case of a serious balance of payments difficulty or of a threat thereof, a Contracting Party may temporarily restrict transfers provided that such a Contracting Party implements measures or a programme in accordance with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund and that do not exceed those necessary to deal with the circumstances described in this paragraph. These restrictions should be imposed on an equitable, non-discriminatory and in a good faith basis, and be notified to the other Contracting Party.

ARTICLE 8
Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency has granted a financial guarantee against non-commercial risks with respect to an investment made by one of its investors in the territory of the other Contracting Party, and makes a payment under such guarantee, or exercises its rights as subrogee, the latter Contracting Party shall recognize the subrogation of any right, title, claim, privilege or actions. The Contracting Party or its designated agency shall not assert greater rights than those of the person or entity from whom such rights were received

2 In case a dispute arises, the Contracting Party which has been subrogated in the rights of the investor may not initiate or participate in proceedings before a national tribunal, nor submit the case to international arbitration in accordance with the provisions of Chapter III

CHAPTER III: DISPUTE SETTLEMENT

SECTION ONE: SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR OF THE OTHER CONTRACTING PARTY

ARTICLE 9
Purpose

This Section shall apply to disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party arising from an alleged breach of an obligation set forth in Chapter II entailing loss or damage

ARTICLE 10
Notice of Intent and Consultation

1 The disputing parties should first attempt to settle a claim through consultation or negotiation

2. With a view to settling the claim amicably, the disputing investor shall deliver to the disputing Contracting Party written notice of its intention to submit a claim to arbitration at least six (6) months before the claim is submitted under Article 11. Such notice shall specify.

(a) The name and address of the disputing investor and, where a claim is made by an investor on behalf of an enterprise according to Article 11 paragraph 2, the name and address of the enterprise,

(b) the provisions of Chapter II alleged to have been breached;

(c) the factual and legal basis of the claim;

(d) the kind of investment involved pursuant to the definition set out in Article 1, and

(e) the relief sought and the approximate amount of damages claimed

ARTICLE 11
Submission of a Claim

1 An investor of a Contracting Party may submit to arbitration a claim that the other Contracting Party has breached an obligation set forth in Chapter II, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach

2. An investor of a Contracting Party, on behalf of an enterprise legally constituted pursuant to the laws of the other Contracting Party, that is a legal person such investor owns or controls, may submit to arbitration a claim that the other Contracting Party has breached an obligation set forth in Chapter II, and that the enterprise has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach

3 A disputing investor may submit the claim to arbitration under.

(a) the ICSID Convention, provided that both the disputing Contracting Party and the Contracting Party of the investor are parties to the ICSID Convention;

(b) the ICSID Additional Facility Rules, provided that either the disputing Contracting Party or the Contracting Party of the investor, but not both, is a party to the ICSID Convention;

(c) the UNCITRAL Arbitration Rules, or

(d) any other arbitration rules, if the disputing parties so agree.

4 A disputing investor may submit a claim to arbitration only if.

(a) the investor consents to arbitration in accordance with the procedures set forth in this Section, and

(b) the investor and, where the claim is for loss or damage to an interest of an enterprise of the other Contracting Party that is a legal person that the investor owns or controls, the enterprise waives its right to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of a Contracting Party, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of the disputing Contracting Party that is alleged to be a breach of Chapter II, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of the disputing Contracting Party

5. A disputing investor may submit a claim to arbitration on behalf of an enterprise of the other Contracting Party that is a legal person that the investor owns or controls, only if both the investor and the enterprise.

(a) consent to arbitration in accordance with the procedures set forth in this Section, and

(b) waive their right to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of a Contracting Party, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of the disputing Contracting Party that is alleged to be a breach under Chapter II, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of the disputing Contracting Party

6 The consent and waiver referred to in this Article shall be in writing, delivered to the disputing Contracting Party and included in the submission of a claim to arbitration.

7 The applicable arbitration rules shall govern the arbitration except to the extent modified by this Section.

8. A dispute may be submitted to arbitration provided that the investor has delivered to the disputing Contracting Party its notice of intent referred to in Article 10 no later than three (3) years from the date that either the investor or the enterprise of the other Contracting Party that is a legal person that the investor owns or controls, first acquired or should have first acquired knowledge of the events which gave rise to the dispute

9. If the investor, or an enterprise that an investor owns or controls, submits the dispute referred to in paragraphs 1 or 2 above to the Contracting Party's competent judicial or administrative courts, the same dispute may not be submitted to arbitration as provided in this Section.

ARTICLE 12
Contracting Party Consent

1 Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute to international arbitration in accordance with this Section.

2 The consent and the submission of a claim to arbitration by the disputing Investor shall satisfy the requirements of

(a) Chapter II of the ICSID Convention (Jurisdiction of the Centre) and the ICSID Additional Facility Rules for written consent of the parties to the dispute, and

(b) Article II of the New York Convention for an "agreement in writing".

ARTICLE 13
Constitution of the Arbitral Tribunal

1. Unless the disputing parties otherwise agree, the arbitral tribunal shall be composed by three arbitrators. Each disputing party shall appoint one arbitrator and the disputing parties shall agree upon a third arbitrator, who shall be the chairman of the arbitral tribunal

2. If an arbitral tribunal has not been established within ninety (90) days from the date on which the claim was submitted to arbitration, either because a disputing party failed to appoint an arbitrator or because the disputing parties failed to agree upon the chairman, the Secretary-General of ICSID, upon request of any of the disputing parties, shall be asked to appoint, at his own discretion, the arbitrator or arbitrators not yet appointed. Nevertheless, the Secretary-General of ICSID, when appointing the chairman, shall assure that he or she is a national of neither of the Contracting Parties

ARTICLE 14
Consolidation

1. The disputing party shall request to the Secretary-General of ICSID to establish a consolidation tribunal under the UNCITRAL Arbitration Rules, which shall conduct its proceedings in accordance with such rules, except as modified by this Section

2 In the interest of a fair and efficient resolution, and unless the interests of any disputing party are seriously harmed, a tribunal established under this Article may consolidate the proceedings when:

(a) two or more investors in relation with the same investment submit a claim to arbitration under this Section, or

(b) two or more claims arising from common legal or factual issues are submitted to arbitration

3. Upon request of a disputing party, a tribunal established under Article 11, awaiting the determination of the consolidation tribunal in accordance with paragraph 4 below, may stay the proceedings that it had initiated.

4. A tribunal established under this Article, after hearing the disputing parties, may determine:

(a) assume jurisdiction over, and hear and determine together, all or part of the claims, or

(b) assume jurisdiction over, and hear and determine one or more of the claims, provided that in doing so it would contribute to the settlement of the other claims

5. A tribunal established under Article 11 shall lack jurisdiction to hear and determine a claim, or a part thereof, over which a consolidation tribunal has assumed jurisdiction.

6. A disputing party that intends consolidation of a claim under this Article may request to the Secretary-General of ICSID the establishment of a tribunal, and shall specify in its request

(a) the name of the disputing Contracting Party or the disputing investors to be included in the consolidation process,

(b) the nature of the order sought, and

(c) the grounds on which the order is sought.

7. A disputing party shall deliver a copy of its request to the disputing Contracting Party or to any disputing investor to the proceedings sought to be consolidated

8. Within sixty (60) days of receipt of the request, the Secretary-General of ICSID may establish a tribunal comprised of three arbitrators. One shall be a national of the disputing Contracting Party, and one shall be a national of the Contracting Party of the disputing investors, the third, the presiding arbitrator, shall be a national of a non-Contracting Party Nothing in this paragraph shall prevent the disputing investors and the disputing Contracting Party from appointing the members of the tribunal by a special agreement

9 Where a disputing investor has submitted a claim to arbitration under Article 11 and has not been named in a request made under paragraph 6 above, a disputing investor or the disputing Contracting Party, as appropriate, may make a written request to the tribunal that the first disputing investor be included in an order made under paragraph 4 above, and shall specify in the request:

(a) the name and address of the disputing investor,

(b) the nature of the order sought, and

(c) the grounds on which the order is sought

10. A disputing investor referred to in paragraph 9 above shall deliver a copy of its request to the disputing parties named in a request under paragraph 6 above.

ARTICLE 15
Place of Arbitration

Upon request of any disputing party, an arbitration under this Section shall be held in a State that is party to the New York Convention and with whom a disputing Contracting Party enjoys diplomatic relations. Only for the purposes of Article 1 of the New York Convention, claims submitted to arbitration under this Section shall be considered to have arisen out of a commercial relationship or transaction.

ARTICLE 16
Indemnification

In an arbitration under this Section, a disputing Contracting Party shall not assert as a defence, counterclaim, right of setoff or otherwise, that the disputing Investor has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of its alleged damages

ARTICLE 17
Applicable Law

1 A tribunal established under this Section shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and the applicable rules and principles of international law.

2 An interpretation jointly formulated and agreed upon by the Contracting Parties with regard to any provision of this Agreement shall be binding on any tribunal established thereunder.

ARTICLE 18
Finality and Enforcement of Awards

1. Unless the disputing parties agree otherwise, an award which provides that a Contracting Party has breached its obligations pursuant to this Agreement may only award, separately or in combination:

(a) monetary damages together with any daily rate of compensation awarded, or

(b) restitution in kind, provided that the Contracting Party may pay pecuniary compensation in lieu thereof.

2 When a claim is submitted to arbitration on behalf of an enterprise:

(a) an award of restitution in kind shall provide that restitution be made to the enterprise,

(b) an award of monetary damages and any applicable interest shall provide that the total amount be paid to the enterprise, and

(c) the award shall provide that it is made without prejudice to any right that any person has or may have, with respect to the remedy granted, under applicable domestic law

3. Arbitral awards shall be final and binding solely between the disputing parties and with respect to the particular case.

4 The arbitral award shall be public, unless the disputing parties agree otherwise

5. A tribunal may not award punitive damages.

6. A disputing investor may seek enforcement of an arbitral award under the ICSID Convention or the New York Convention if both Contracting Parties are parties to such treaties.

7. A disputing party may not seek enforcement of a final award until

(a) In the case of a final award rendered under the ICSID Convention

(i) one hundred and twenty (120) days have elapsed from the date on which the award was rendered and no disputing party has requested revision or annulment of the award, or
(ii) revision or annulment proceedings have been completed, and

(b) in the case of a final award under the ICSID Additional Facility Rules, the UNCITRAL Arbitration Rules or any other arbitration rules selected by the disputing parties.

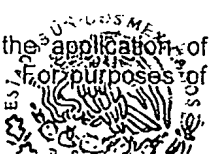
(i) three (3) months have elapsed from the date on which the award was rendered and no disputing party has commenced a proceeding to revise, set aside or annul the award, or
(ii) a court has dismissed or allowed an application to revise, set aside or annul the award and there is no further appeal.

8. A Contracting Party may not initiate proceedings in accordance with Section Two by reason of an alleged breach under this Section, unless the other Contracting Party fails to abide by or comply with a final award rendered in a dispute that an investor may have submitted pursuant to this Section.

ARTICLE 19
Interim Measures of Protection

1. An arbitral tribunal may order an interim measure of protection to preserve the rights of a disputing party, or to ensure that the arbitral tribunal's jurisdiction is made fully effective, including an order to preserve evidence in the possession or control of a disputing party or to protect the arbitral tribunal's jurisdiction

2 An arbitral tribunal may not order attachment or enjoin the application of the measure alleged to constitute a breach referred to in Article 11. For purposes of this paragraph, an order includes a recommendation.



SECTION TWO: SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES

ARTICLE 20
Scope

This Section applies to the settlement of disputes between the Contracting Parties arising from the interpretation or application of the provisions of this Agreement. The alleged breach of a Contracting Party's obligation under Chapter II shall be settled as provided by Section One of this Chapter

ARTICLE 21
Consultations and Negotiations

1 Either Contracting Party may request consultations on the interpretation or application of this Agreement.

2. If a dispute arises between the Contracting Parties on the interpretation or application of this Agreement, it shall, to the extent possible, be settled amicably through consultations and negotiation.

3. In the event the dispute is not settled through the means mentioned above within six (6) months from the date such negotiations or consultations were requested in writing, either Contracting Party may submit such dispute to an arbitral tribunal established in accordance with this Section or, by agreement of the Contracting Parties, to any other international tribunal

ARTICLE 22
Constitution of the Arbitral Tribunal

1. Arbitration proceedings shall initiate upon written notice delivered by one Contracting Party (the requesting Contracting Party) to the other Contracting Party (the respondent Contracting Party) through diplomatic channels Such notice shall contain a statement setting forth the legal and factual grounds of the claim, a summary of the development and results of the consultations and negotiations pursuant to Article 21, the requesting Contracting Party's intention to initiate proceedings under this Section and the name of the arbitrator appointed by such requesting Contracting Party.

2. Within thirty (30) days after delivery of such notice, the respondent Contracting Party shall notify the requesting Contracting Party the name of its appointed arbitrator.

3 Within thirty (30) days following the date on which the second arbitrator was appointed, the arbitrators appointed by the Contracting Parties shall appoint, by mutual agreement, a third arbitrator, who shall be the chairman of the arbitral tribunal upon approval of the Contracting Parties

4 If within the time limits set forth in paragraphs 2 and 3 above, the required appointments have not been made or the required approvals have not been given, either Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator or arbitrators not yet appointed If the President is a citizen or a permanent resident of either Contracting Party, or he or she is otherwise unable to act, the Vice-President shall be invited to make the said appointments. If the Vice-President is a citizen or a permanent resident of either Contracting Party, or he or she is otherwise unable to act, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a citizen nor a permanent resident of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. In case an arbitrator appointed under this Article resigns or becomes unable to act, a successor shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator, and he or she shall have the same powers and duties that the original arbitrator had

ARTICLE 23
Proceedings

1. Unless the Contracting Parties agree otherwise, the place of arbitration shall be determined by the tribunal.

2. The arbitral tribunal shall decide all questions relating to its competence and, subject to any agreement between the Contracting Parties, determine its own procedure.

3 At any stage of the proceedings, the arbitral tribunal may propose to the Contracting Parties that the dispute be settled amicably.

4. At all times, the arbitral tribunal shall afford a fair hearing to the Contracting Parties.

ARTICLE 24
Award

1 The arbitral tribunal shall reach its decision by majority vote The award shall be issued in writing and shall contain the applicable factual and legal findings. A signed award shall be delivered to each Contracting Party.

2. The award shall be final and binding on the Contracting Parties

ARTICLE 25
Applicable Law

A tribunal established under this Section shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and the applicable rules and principles of international law

ARTICLE 26
Costs

Each Contracting Party shall bear the costs of its appointed arbitrator and of any legal representation in the proceedings. The costs of the chairman of the arbitral tribunal and of other expenses associated with the conduct of the arbitration shall be borne equally by the Contracting Parties, unless the arbitral tribunal decides that a higher proportion of costs be borne by one of the Contracting Parties

CHAPTER IV: FINAL PROVISIONS

ARTICLE 27
Application of the Agreement

This Agreement applies to investments made before or after its entry into force, but not to claims arising out of events which occurred, or to claims which had been settled, prior to that date

ARTICLE 28
Consultations

A Contracting Party may propose to the other Contracting Party to carry out consultations on any matter relating to this Agreement These consultations shall be held at a place and at a time agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE 29
Denial of Benefits

The Contracting Parties may decide jointly in consultation to deny the benefits of this Agreement to an enterprise of the other Contracting Party and to its Investments, if a natural person or enterprise of a non-Contracting Party owns or controls such enterprise

ARTICLE 30
Application of Other Rules

If the laws of either Contracting Party, or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain rules, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such rules shall; to the extent that they are more favourable, prevail over the present Agreement

ARTICLE 31
Entry into Force, Duration and Termination

1. The Contracting Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels the fulfilment of their constitutional requirements in relation to the approval and entry into force of this Agreement

2. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of the latter of the two notifications referred to in paragraph 1 above.

3. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years ·Thereafter it shall continue in force until the expiration of twelve (12) months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the Other.

4. This Agreement shall continue to be effective for a period of ten (10) years from the date of termination only with respect to investments made prior to such date.

5 This Agreement may be modified in writing by mutual consent of the Contracting Parties, and the agreed modification shall come into effect pursuant to the procedures set forth in paragraphs 1 and 2 above

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in the city of Manama, Bahrain, on November 29 , 2012, in duplicate, in the Spanish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic In case of divergence of interpretation of this Agreement, the English text shall prevail

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES

José Arturo Trejo Nava
Ambassador to the Kingdom of Bahrain

FOR THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BAHRAIN

Ahmed bin Mohammed Al-Khalifa
Minister of Finance

Annex to Article 10 paragraph 2

1 The notice of intent referred to in Article 10 paragraph 2 shall be delivered:

(a) In the case of the United Mexican States, at the *Dirección General de Consultoría Jurídica de Negociaciones* of the Ministry of Economy, or its successor, and

(b) In the case of the Kingdom of Bahrain, at the Foreign Economic Relations Directorate of the Ministry of Finance, or its successor

2. The disputing investor shall submit the written notice of intent in English together with an applicable Arabic or Spanish translation.

3 In order to facilitate the process of consultation, the investor shall provide along with the notice of intent, copies of the following documentation

(a) passport or any other official document of nationality, where the investor is a natural person, or the applicable document of incorporation or organization under the law of the non-disputing Contracting Party, where the investor is an enterprise of such Contracting Party,

(b) where an investor of a Contracting Party intends to submit a claim to arbitration on behalf of an enterprise of the other Contracting Party that is a legal person that the investors owns or controls

(i) the applicable document of incorporation or organization of the enterprise under the law of the disputing Contracting Party, and

(ii) the document evidencing that the disputing investor owns or controls the enterprise.

If that is the case, power of attorney or the document whereby a person is duly authorized to act on behalf of the disputing investor shall also be submitted.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DEL REINO DE BAHRÉIN PARA LA PROMOCIÓN Y PROTECCIÓN RECÍPROCA DE LAS INVERSIONES

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Reino de Bahréin, en lo sucesivo "las Partes Contratantes",

DESEANDO intensificar la cooperación económica para su beneficio mutuo;

PROPONIÉNDOSE crear y mantener condiciones favorables para las inversiones realizadas por los inversionistas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante, y

RECONOCIENDO la necesidad de promover y proteger las inversiones extranjeras con el objeto de fomentar los flujos de capital productivo y la prosperidad económica;

Han acordado lo siguiente

CAPÍTULO I: DISPOSICIONES GENERALES

ARTÍCULO 1
Definiciones

Para efectos del presente Acuerdo, el término.

1. **"empresa"** significa cualquier entidad constituida u organizada conforme a la legislación aplicable de una Parte Contratante, tenga o no fines de lucro y sea de propiedad privada o gubernamental, incluida cualquier sociedad, fideicomiso, asociación ("*partnership*"), empresa de propietario único, coinversión u otras asociaciones;

2 **"CIADI"** significa el Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones;

3. **"Reglamento del Mecanismo Complementario del CIADI"** significa las Reglas del Mecanismo Complementario para la Administración de Procedimientos por la Secretaría del CIADI, con sus reformas;

4 **"Convenio del CIADI"** significa el Convenio sobre Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados, adoptado en Washington, el 18 de marzo de 1965, con sus reformas;

5 **"inversión"** significa los siguientes activos propiedad o controlados por un inversionista de una Parte Contratante y establecidos o adquiridos de conformidad con la legislación nacional de la otra Parte Contratante en cuyo territorio se efectúa la inversión.

(a) una empresa;

(b) acciones, partes sociales y otras formas de participación de capital en una empresa,

(c) instrumentos de deuda de una empresa:

(i) cuando la empresa es una filial del inversionista, o
(ii) cuando la fecha de vencimiento original del instrumento de deuda sea por lo menos de dieciocho (18) meses,

pero no incluye un instrumento de deuda de una Parte Contratante o de una empresa del Estado, independientemente de la fecha original del vencimiento;

(d) un préstamo a una empresa

(i) cuando la empresa es una filial del inversionista, o
(ii) cuando la fecha de vencimiento original del préstamo sea por lo menos de dieciocho (18) meses,

pero no incluye un préstamo a una Parte Contratante o a una empresa del Estado, independientemente de la fecha original del vencimiento;

(e) bienes raíces u otra propiedad, tangibles o intangibles, adquiridos o utilizados con el propósito de obtener un beneficio económico o para otros fines empresariales,

(f) la participación que resulte del capital u otros recursos en el territorio de una Parte Contratante destinados para el desarrollo de una actividad económica en dicho territorio, tales como

(i) contratos que involucran la presencia de la propiedad de un inversionista en el territorio de la otra Parte Contratante, incluidos las concesiones, o contratos de construcción o de llave en mano, o

(ii) contratos donde la remuneración depende sustancialmente de la producción, ingresos o ganancias de una empresa, y

(g) reclamaciones pecuniarias que involucran los tipos de intereses dispuestos en los incisos a) a f) anteriores, mas no reclamaciones pecuniarias derivadas exclusivamente de

(i) contratos comerciales para la venta de bienes o servicios por un nacional o empresa en el territorio de una Parte Contratante a una empresa en el territorio de la otra Parte Contratante, o

(ii) el otorgamiento de crédito en relación con una transacción comercial, como el financiamiento al comercio, salvo un préstamo cubierto por las disposiciones del inciso d) anterior.

6. "**inversionista de una Parte Contratante**" significa:

(a) una persona física que tenga la nacionalidad de una Parte Contratante de conformidad con su legislación aplicable, o

(b) una empresa que se encuentre constituida o de otro modo organizada conforme a las leyes de una Parte Contratante, y que tenga actividades sustantivas de negocios en el territorio de esa Parte Contratante;

que haya realizado una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante;

7 "**Convención de Nueva York**" significa la Convención sobre el Reconocimiento y Ejecución de las Sentencias Arbitrales Extranjeras, adoptada en el marco de las Naciones Unidas en la ciudad de Nueva York, el 10 de junio de 1958, con sus reformas;

8. "**Reglas de Arbitraje de la CNUDMI**" significa las Reglas de Arbitraje de la Comisión de Naciones Unidas sobre Derecho Mercantil Internacional (CNUDMI), adoptadas por la Asamblea General de las Naciones Unidas, el 15 de diciembre de 1976, con sus reformas;

9 "**empresa del Estado**" significa una empresa propiedad de una Parte Contratante o bajo el control de la misma, mediante derechos de dominio, y

10. "territorio" significa:

(a) Respecto al Reino de Bahréin, el territorio del Reino de Bahréin así como las áreas marítimas, el lecho marino y subsuelo sobre el que Bahréin ejerce, de conformidad con el derecho internacional, derechos de soberanía y jurisdicción, y

(b) Respecto a los Estados Unidos Mexicanos, el término los Estados Unidos Mexicanos, usado en un sentido geográfico incluye el territorio de los Estados Unidos Mexicanos así como el de las partes integrantes de la Federación, el de las islas, incluyendo los arrecifes y cayos en los mares adyacentes, el de las islas de Guadalupe y las de Revillagigedo, la plataforma continental, lecho marino y subsuelo de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y aguas marítimas interiores y demás áreas sobre las cuales, de acuerdo con el derecho internacional México pueda ejercer derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del lecho marino, subsuelo y aguas supra yacentes, así como el espacio situado sobre el territorio nacional, con la extensión y modalidades que establezca el propio derecho internacional

ARTÍCULO 2
Admisión de las Inversiones

Cada Parte Contratante admitirá las inversiones de inversionistas de la otra Parte Contratante de conformidad con su legislación nacional aplicable.

CAPÍTULO II: PROTECCIÓN DE LA INVERSIÓN

ARTÍCULO 3
Trato Nacional y Trato de la Nación Más Favorecida

1. Cada Parte Contratante otorgará a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones un trato no menos favorable que el que otorgue, en circunstancias similares, a sus propios inversionistas y a las inversiones de sus propios inversionistas en lo referente a la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de las inversiones.

2 Cada Parte Contratante otorgará a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones un trato no menos favorable que el que otorgue en circunstancias

similares, a los inversionistas y a las inversiones de inversionistas de cualquier tercer Estado en lo referente a la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de las inversiones

3 Este Artículo no será interpretado en el sentido de obligar a una Parte Contratante a extender a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones, los beneficios de cualquier tratamiento, preferencia o privilegio que pueda ser otorgado por esa Parte Contratante en virtud de:

(a) cualquier organización de integración económica regional, unión aduanera, área de libre comercio, unión monetaria u otra forma de integración similar, existente o futura, respecto de la cual una de las Partes Contratantes sea parte o llegue a ser parte,

(b) cualquier derecho u obligación de una Parte Contratante que derive de un convenio o arreglo internacional relativo parcial o principalmente a la materia fiscal. En caso de discrepancia entre las disposiciones del presente Acuerdo y cualquier otro convenio o arreglo internacional en materia fiscal, prevalecerán las disposiciones de este último.

ARTÍCULO 4
Nivel Mínimo de Trato

1 Cada Parte Contratante otorgará a las inversiones de inversionistas de la otra Parte Contratante, trato acorde con el derecho internacional consuetudinario, incluido trato justo y equitativo, así como protección y seguridad plenas.

2. Para mayor certeza,

(a) los conceptos de "trato justo y equitativo" y "protección y seguridad plenas" no requieren un trato adicional, o más allá del requerido nivel mínimo de trato a los extranjeros en el derecho internacional consuetudinario, y

(b) una resolución en el sentido de que se ha violado otra disposición del presente Acuerdo, o de un acuerdo internacional distinto, no establece que se ha violado este Artículo.

ARTÍCULO 5
Compensación por Pérdidas

Los inversionistas de una Parte Contratante cuyas inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante sufran pérdidas debido a guerra, conflicto armado, estado de emergencia nacional, insurrección, motín o cualquier otro evento similar recibirán, respecto a medidas tales como la restitución, indemnización, compensación u otro arreglo, un trato no menos favorable que aquél que la otra Parte Contratante otorgue a sus propios inversionistas o a inversiones de cualquier tercer Estado.

ARTÍCULO 6
Expropiación e Indemnización

1 Ninguna Parte Contratante podrá expropiar o nacionalizar una inversión, directa o indirectamente a través de medidas equivalentes a expropiación o nacionalización ("expropiación"), salvo que sea:

(a) por causa de utilidad pública;

(b) sobre bases no discriminatorias;

(c) con apego al principio de legalidad, y

(d) mediante el pago de una indemnización conforme al párrafo 2 siguiente.

2. La indemnización:

(a) será equivalente al valor justo de mercado que tenga la inversión expropiada inmediatamente antes de que la expropiación se haya llevado a cabo. El valor justo de mercado no reflejará cambio alguno aunque la expropiación haya sido conocida públicamente con antelación. Los criterios de valuación incluirán el valor corriente, el valor de los activos, incluido el valor fiscal declarado de la propiedad de bienes tangibles, así como otros criterios que resulten apropiados para determinar el valor justo de mercado;

(b) será pagada sin demora,

(c) incluirá una cuota diaria de compensación a una tasa comercial razonable para la moneda en que dicho pago se realice, a partir de la fecha de expropiación hasta la fecha de pago; y

(d) será completamente liquidable y libremente transferible.

ARTÍCULO 7
Transferencias

1 Cada Parte Contratante permitirá que todas las transferencias relacionadas con una inversión de un inversionista de la otra Parte Contratante sean realizadas libremente y sin demora. Las transferencias se efectuarán en una moneda de libre convertibilidad al tipo de cambio vigente en el mercado a la fecha de la transferencia. Dichas transferencias incluirán

(a) ganancias, dividendos, ingresos provenientes por un reclamo de deuda, ganancias de capital, pagos de regalías, pagos por administración, pagos por asistencia técnica y otras remuneraciones, así como otras sumas derivadas de la inversión;

(b) productos derivados de la venta total o parcial de la inversión, o de la liquidación total o parcial de la inversión;

(c) pagos realizados conforme a un contrato del que sea parte un inversionista o su inversión, incluidos pagos efectuados conforme a un convenio de préstamo;

(d) pagos derivados de una indemnización por compensación por pérdidas o expropiación, y

(e) pagos derivados del Capítulo III, Sección Primera.

2 No obstante lo dispuesto en el párrafo 1 anterior, una Parte Contratante podrá impedir la realización de una transferencia por medio de la aplicación equitativa, no discriminatoria y de buena fe de su legislación en los siguientes casos:

(a) quiebra, insolvencia o protección de los derechos de acreedores,

(b) emisión, comercio u operaciones de valores;

(c) infracciones penales o administrativas;

(d) informes de transferencias de divisas u otros instrumentos monetarios, o

(e) garantía del cumplimiento de fallos en procedimientos contenciosos.

Siempre y cuando dichas medidas y su aplicación no sean utilizadas como un medio para evadir los compromisos y obligaciones establecidos en el presente Acuerdo

3. En caso de un desequilibrio fundamental en la balanza de pagos o de una amenaza a la misma, una Parte Contratante podrá temporalmente restringir las transferencias, siempre y cuando dicha Parte Contratante implemente medidas o un programa de conformidad con los Artículos del Convenio Constitutivo del Fondo Monetario Internacional, siempre y cuando tales medidas no excedan aquellas necesarias para ocuparse de las circunstancias establecidas en este párrafo Estas restricciones deberán ser impuestas sobre bases equitativas, no discriminatorias y de buena fe, y ser notificadas a la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO 8
Subrogación

1. Si una Parte Contratante o la entidad por ella designada ha otorgado una garantía financiera contra riesgos no comerciales respecto a una inversión efectuada por uno de sus inversionistas en el territorio de la otra Parte Contratante, y realiza un pago al amparo de tal garantía, o ejerce sus derechos como subrogatario, la otra Parte Contratante reconocerá la subrogación de cualquier derecho, título, reclamación, privilegio o derecho de acción. La Parte Contratante o la entidad por ella designada no ejercerá mayores derechos que aquellos que tenía la persona o la entidad de quienes tales derechos fueron recibidos.

2 En caso de una controversia, la Parte Contratante que se haya subrogado en los derechos del inversionista no podrá iniciar o participar en procedimientos ante un tribunal nacional, ni someter el caso a arbitraje internacional de conformidad con las disposiciones del Capítulo III.

CAPÍTULO III: SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

SECCIÓN PRIMERA: SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS ENTRE UNA PARTE CONTRATANTE Y UN INVERSIONISTA DE LA OTRA PARTE CONTRATANTE

ARTÍCULO 9
Objetivo

La presente Sección aplicará a las controversias que se susciten entre una Parte Contratante y un inversionista de la otra Parte Contratante derivadas de un presunto incumplimiento de una obligación establecida en el Capítulo II que tenga aparejado un daño o pérdida.

ARTÍCULO 10
Notificación de Intención y Consultas

1 Las partes contendientes intentarán primero dirimir la controversia por vía de consulta o negociación.

2. Con el objeto de resolver la controversia de forma amistosa, el inversionista contendiente notificará por escrito a la Parte Contratante contendiente su intención de someter una reclamación a arbitraje cuando menos seis (6) meses antes de que la reclamación sea presentada de conformidad con el Artículo 11 La notificación especificará.

(a) el nombre y domicilio del inversionista contendiente y, cuando la reclamación sea realizada por un inversionista en representación de una empresa de conformidad con el segundo párrafo del Artículo 11, el nombre y el domicilio de la empresa;

(b) las disposiciones del Capítulo II presuntamente incumplidas,

(c) las cuestiones de hecho y de derecho en que se funda la reclamación,

(d) el tipo de inversión involucrada de acuerdo con la definición establecida en el Artículo 1, y

(e) la reparación solicitada y el monto aproximado de los daños reclamados

ARTÍCULO 11
Sometimiento de una Reclamación

1 Un inversionista de una Parte Contratante podrá someter una reclamación a arbitraje en el sentido de que la otra Parte Contratante ha incumplido una obligación establecida en el Capítulo II, y que el inversionista ha sufrido pérdida o daño en virtud de ese incumplimiento o como consecuencia de éste.

2. Un inversionista de una Parte Contratante, en representación de una empresa constituida conforme a la legislación de la otra Parte Contratante, que sea una persona moral propiedad del inversionista o que esté bajo su control, podrá someter a arbitraje una reclamación en el sentido de que la otra Parte Contratante ha incumplido una obligación establecida en el Capítulo II, y que la empresa ha sufrido pérdida o daño en virtud de ese incumplimiento o como consecuencia de éste.

3 Un inversionista contendiente podrá someter la reclamación a arbitraje conforme a:

(a) el Convenio del CIADI, siempre que tanto la Parte Contratante contendiente como la Parte Contratante del inversionista sean partes del Convenio del CIADI;

(b) el Reglamento del Mecanismo Complementario del CIADI, cuando la Parte Contratante contendiente o la Parte Contratante del inversionista, pero no ambas, sea parte del Convenio del CIADI;

(c) las Reglas de Arbitraje de la CNUDMI, o

(d) cualesquiera otras reglas de arbitraje, si las partes contendientes así lo acuerdan.

4. Un inversionista contendiente podrá someter una reclamación a arbitraje únicamente si

(a) el inversionista manifiesta su consentimiento al arbitraje de conformidad con los procedimientos establecidos en la presente Sección, y

(b) el inversionista y, cuando la reclamación se refiera a pérdida o daño de una participación en una empresa de la otra Parte Contratante que sea una persona jurídica propiedad del inversionista o que esté controlada por éste, la empresa renuncia a su derecho de iniciar o continuar cualquier procedimiento ante un tribunal administrativo o judicial de conformidad con la legislación de una Parte Contratante u otros procedimientos de solución de controversias con respecto a la medida de la Parte Contratante contendiente presuntamente violatoria del Capítulo II, salvo los procedimientos en los que se solicite la aplicación de medidas precautorias de carácter suspensivo, declarativo o extraordinario, que no impliquen el pago de daños, ante un tribunal administrativo o judicial, de conformidad con la legislación de la Parte Contratante contendiente

5 Un inversionista contendiente podrá someter una reclamación a arbitraje en representación de una empresa de la otra Parte Contratante que sea una persona jurídica propiedad del inversionista o que esté bajo su control, únicamente si tanto el inversionista como la empresa:

(a) manifiestan su consentimiento al arbitraje conforme a los procedimientos establecidos en esta Sección, y

(b) renuncian a su derecho de iniciar o continuar cualquier procedimiento ante un tribunal administrativo o judicial de conformidad con la legislación de una Parte Contratante u otros procedimientos de solución de controversias con respecto a la medida de la Parte Contratante contendiente presuntamente violatoria del Capítulo II, salvo los procedimientos en los que se solicite la aplicación de medidas precautorias de carácter suspensivo, declarativo o extraordinario, que no impliquen el pago de daños ante un tribunal administrativo o judicial, de conformidad con la legislación de la Parte Contratante contendiente.

6 El consentimiento y la renuncia a los que se refiere este Artículo deberán manifestarse por escrito, ser entregados a la Parte Contratante contendiente e incluidos en el sometimiento de la reclamación a arbitraje

7. Las reglas de arbitraje aplicables regirán el arbitraje, salvo en la medida de lo modificado por esta Sección

8. Una controversia podrá ser sometida a arbitraje si el inversionista ha entregado a la Parte Contratante contendiente la notificación de intención a que se refiere el Artículo 10, siempre que no haya transcurrido un plazo mayor a tres (3) años contados a partir de la fecha en que el inversionista o la empresa de la otra Parte Contratante que sea una persona jurídica propiedad del inversionista o que esté bajo su control, tuvo o debió haber tenido conocimiento por primera vez de los hechos que dieron lugar a la controversia

9 Si el inversionista, o una empresa propiedad del inversionista o controlada por éste, presenta la controversia referida en los párrafos 1 ó 2 anteriores ante un tribunal administrativo o judicial competente de la Parte Contratante, la misma controversia no podrá ser sometida a arbitraje de acuerdo con lo establecido en esta Sección.

ARTÍCULO 12
Consentimiento de la Parte Contratante

1. Cada Parte Contratante consiente de manera incondicional en someter una controversia a arbitraje internacional de conformidad con esta Sección

2. El consentimiento y sometimiento de una reclamación a arbitraje por parte del inversionista contendiente cumplirán con los requisitos señalados en:

(a) el Capítulo II del Convenio del CIADI (Jurisdicción del Centro) y el Reglamento del Mecanismo Complementario del CIADI relativo al consentimiento por escrito de las partes contendientes y

(b) el Artículo II de la Convención de Nueva York, relativo al "acuerdo por escrito".

ARTÍCULO 13
Integración del Tribunal Arbitral

1. A menos que las partes contendientes acuerden de otra forma, el tribunal arbitral estará integrado por tres árbitros. Cada parte contendiente nombrará un árbitro y las partes contendientes nombrarán de común acuerdo al tercer árbitro, quien será el presidente del tribunal arbitral

2. Si un tribunal arbitral no ha sido integrado dentro de un término de noventa (90) días contados a partir de la fecha en que la reclamación fue sometida a arbitraje, ya sea porque una de las partes contendientes no hubiere designado un árbitro o porque las partes contendientes no hubieren llegado a un acuerdo en el nombramiento del presidente del tribunal, el Secretario General del CIADI, a petición de cualquiera de las partes contendientes, será invitado a designar a su discreción al árbitro o árbitros aún no designados No obstante, el Secretario General del CIADI se asegurará que el presidente del tribunal no sea nacional de alguna de las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 14
Acumulación

1. La parte contendiente solicitará al Secretario General del CIADI establecer un tribunal de acumulación conforme a las Reglas de Arbitraje de la CNUDMI, mismo que conducirá sus procedimientos de conformidad con dichas Reglas, salvo en la medida de lo modificado por esta Sección

2 En interés de una resolución justa y eficiente, y salvo que se determine que los intereses de alguna de las partes contendientes serían seriamente perjudicados, un tribunal establecido conforme a este Artículo podrá acumular los procedimientos cuando:

(a) dos o más inversionistas relacionados con la misma inversión sometan una reclamación a arbitraje de conformidad con la presente Sección, o

(b) dos o más reclamaciones derivadas de consideraciones comunes de hecho o de derecho sean sometidas a arbitraje.

3 A solicitud de una parte contendiente, un tribunal establecido conforme al Artículo 11, en espera de la determinación de un tribunal de acumulación conforme al párrafo 4 siguiente, podrá disponer que se suspendan los procedimientos que se hubieren iniciado.

4. Un tribunal establecido conforme a este Artículo, después de escuchar a las partes contendientes, podrá determinar que

(a) asume jurisdicción, desahogue y resuelva de manera conjunta, todas o parte de las reclamaciones, o

(b) asume jurisdicción, desahogue y resuelva una o más de las reclamaciones, sobre la base de que ello contribuiría a la resolución de las otras.

5. Un tribunal establecido conforme al Artículo 11 no tendrá jurisdicción para desahogar y resolver una reclamación, o parte de ella, respecto de la cual un tribunal de acumulación haya asumido jurisdicción.

6 Una parte contendiente que pretenda se determine la acumulación conforme a este Artículo podrá solicitar al Secretario General del CIADI el establecimiento de un tribunal y especificará en su solicitud

(a) el nombre de la Parte Contratante contendiente o de los inversionistas contendientes a ser incluidos en el proceso de acumulación;

(b) la naturaleza de la orden solicitada, y

(c) los fundamentos en que se basa la solicitud

7 Una parte contendiente entregará copia de su solicitud a la Parte Contratante contendiente o a cualquier otro inversionista contendiente contra quienes se pretenda obtener la orden de acumulación

8 En un plazo de sesenta (60) días contados a partir de la fecha de recepción de la solicitud, el Secretario General del CIADI podrá establecer un tribunal integrado por tres árbitros. Un árbitro será nacional de la Parte Contratante contendiente y otro árbitro será nacional de la Parte Contratante de los inversionistas contendientes; el tercero, el presidente del tribunal, no será nacional de ninguna de las Partes Contratantes Nada de lo previsto en este párrafo impedirá que los inversionistas contendientes y la Parte Contratante contendiente designen a los miembros del tribunal por un acuerdo especial

9 Cuando un inversionista contendiente haya sometido una reclamación a arbitraje conforme al Artículo 11 y no haya sido mencionado en la solicitud realizada conforme al párrafo 6 anterior, un inversionista contendiente o la Parte Contratante contendiente, según sea el caso, podrá solicitar por escrito al tribunal que incluya al primer inversionista contendiente en la orden formulada de conformidad con el párrafo 4 anterior y especificará en su solicitud

(a) el nombre y domicilio del inversionista contendiente;

(b) la naturaleza de la orden solicitada, y

(c) los fundamentos en que se basa la solicitud.

10 Un inversionista contendiente al que se refiere el párrafo 9 anterior entregará copia de su solicitud a las partes contendientes señaladas en una solicitud hecha conforme al párrafo 6 anterior

ARTÍCULO 15
Sede del Procedimiento Arbitral

A petición de cualquiera de las partes contendientes, un arbitraje conforme a esta Sección será realizado en un Estado que sea parte de la Convención de Nueva York y con quien la parte Contratante contendiente tenga relaciones diplomáticas. Sólo para los efectos del Artículo 1 de la Convención de Nueva York, se considerará que las reclamaciones sometidas a arbitraje conforme a la presente Sección derivan de una relación u operación comercial

ARTÍCULO 16
Indemnización

En un arbitraje conforme a esta Sección, una Parte Contratante contendiente no aducirá como defensa, reconvención, derecho de compensación o por cualquier otra razón, que la indemnización u otra compensación, respecto de la totalidad o parte de las presuntas pérdidas o daños que ha sido recibida o habrá de recibirse por el inversionista, conforme a una indemnización, garantía o contrato de seguro, u otra compensación

ARTÍCULO 17
Derecho Aplicable

1. Un tribunal establecido conforme a esta Sección decidirá las controversias que se sometan a su consideración de conformidad con el presente Acuerdo y con las reglas y principios aplicables del derecho internacional.

2 Una interpretación que formulen y acuerden conjuntamente las Partes Contratantes sobre una disposición del presente Acuerdo será obligatoria para cualquier tribunal establecido de conformidad con esta Sección.

ARTÍCULO 18
Laudos y Ejecución

1. A menos que las partes contendientes acuerden otra cosa, un laudo arbitral que determine que una Parte Contratante ha incumplido con sus obligaciones de conformidad con el presente Acuerdo sólo podrá otorgar, por separado o en combinación.

(a) daños pecuniarios y cualquier cuota diaria de compensación aplicable, o

(b) restitución en especie, en el entendido que la Parte Contratante podrá pagar en su lugar indemnización pecuniaria.

2. Cuando la reclamación se haya presentado en representación de una empresa.

(a) un laudo que otorgue restitución en especie dispondrá que la restitución se otorgue a la empresa,

(b) un laudo que otorgue daños pecuniarios y cualquier interés aplicable, dispondrá que la suma total sea pagada a la empresa, y

(c) el laudo dispondrá que el mismo se dicte sin perjuicio de cualquier derecho que cualquier persona tenga o pudiere tener sobre la reparación concedida, conforme al derecho interno aplicable.

3. Los laudos arbitrales serán definitivos y obligatorios solamente entre las partes contendientes y únicamente respecto del caso en particular.

4. El laudo arbitral será público, a menos que las partes contendientes acuerden lo contrario

5. Un tribunal no podrá ordenar el pago de daños punitivos.

6. Un inversionista contendiente podrá recurrir a la ejecución de un laudo arbitral conforme al Convenio del CIADI o a la Convención de Nueva York, si ambas Partes Contratantes son parte de estos tratados.

7. Una parte contendiente no podrá exigir el cumplimiento de un laudo definitivo hasta que:

(a) en el caso de un laudo definitivo dictado conforme al Convenio del CIADI:

(i) hayan transcurrido ciento veinte (120) días desde la fecha en que el laudo fue dictado, y ninguna de las partes contendientes haya solicitado la revisión o anulación del mismo, o
(ii) los procedimientos de revisión o anulación hayan concluido, y

(b) en el caso de un laudo definitivo dictado conforme al Reglamento del Mecanismo Complementario del CIADI, a las Reglas de Arbitraje de la CNUDMI o cualesquiera otras reglas de arbitraje que hayan acordado las partes contendientes.

(i) hayan transcurrido tres (3) meses desde la fecha en que el laudo fue dictado, y ninguna de las partes contendientes haya comenzado un procedimiento de revisión, desechamiento o anulación del laudo, o
(ii) un tribunal haya autorizado o desestimado una solicitud para revisar, desechar o anular el laudo y no exista recurso ulterior

8. Una Parte Contratante no podrá iniciar procedimientos de conformidad con la Sección Segunda por una controversia conforme a esta Sección, a menos que la otra Parte Contratante incumpla o no acate el laudo dictado en una controversia que un inversionista haya sometido conforme esta Sección

ARTÍCULO 19
Medidas Provisionales de Protección

1. Un tribunal arbitral podrá ordenar una medida provisional de protección para preservar los derechos de una parte contendiente o para asegurar que la jurisdicción del tribunal arbitral surta plenos efectos, incluyendo una orden para preservar las pruebas que estén en posesión o control de una parte contendiente, o para proteger la jurisdicción del tribunal arbitral.

2 Un tribunal arbitral no podrá ordenar el embargo ni la suspensión de la aplicación de la medida presuntamente violatoria a la que se refiere el Artículo 11. Para efectos de este párrafo, una orden incluye una recomendación

SECCIÓN SEGUNDA: SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS ENTRE LAS PARTES CONTRATANTES

ARTÍCULO 20
Ámbito de Aplicación

La presente Sección aplicará a la solución de controversias entre las Partes Contratantes derivadas de la interpretación o aplicación de las disposiciones del presente Acuerdo. El presunto incumplimiento por una Parte Contratante de una obligación del Capítulo II será dirimido conforme a la Sección Primera de este Capítulo

ARTÍCULO 21
Consultas y Negociaciones

1. Cualquier Parte Contratante podrá solicitar consultas sobre la interpretación o aplicación del presente Acuerdo.

2. En la medida de lo posible, las Partes Contratantes tratarán de resolver amigablemente cualquier controversia que surja respecto de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo a través de consultas y negociaciones.

3. En caso de que una controversia no pueda ser resuelta por estos medios dentro de un período de seis (6) meses contados a partir de que las negociaciones o consultas fueron solicitadas por escrito, cualquier Parte Contratante podrá someter la controversia a un tribunal arbitral establecido de conformidad con esta Sección o, por común acuerdo de las Partes Contratantes, a cualquier otro tribunal internacional.

ARTÍCULO 22
Establecimiento del Tribunal Arbitral

1 Los procedimientos arbitrales iniciarán mediante notificación por escrito entregada por una Parte Contratante (la Parte Contratante demandante) a la otra Parte Contratante (la Parte Contratante demandada) a través de canales diplomáticos. Dicha notificación contendrá una exposición de las consideraciones de hecho y de derecho en que se basa la reclamación, un resumen del desarrollo y resultados de las consultas y negociaciones celebradas de conformidad con el Artículo 21, la intención de la Parte Contratante demandante de iniciar el procedimiento bajo esta Sección, así como el nombre del árbitro nombrado por dicha Parte Contratante demandante.

2 Dentro de los treinta (30) días posteriores a la entrega de dicha notificación, la Parte Contratante demandada notificará a la Parte Contratante demandante el nombre del árbitro que haya designado

3 Dentro de los treinta (30) días siguientes a la designación del segundo árbitro, los árbitros designados por las Partes Contratantes designarán de común acuerdo un tercer árbitro, quien fungirá como presidente del tribunal arbitral una vez aprobado por las Partes Contratantes.

4. Si dentro de los plazos a que se refieren los párrafos 2 y 3 anteriores no se han realizado las designaciones requeridas o no se han otorgado las autorizaciones correspondientes, cualquier Parte Contratante podrá solicitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que nombre al árbitro o árbitros aún no designados Si el Presidente es ciudadano o residente permanente de alguna de las Partes Contratantes o se encuentra imposibilitado para actuar, el Vicepresidente será invitado a realizar las designaciones referidas Si el Vicepresidente es ciudadano o residente permanente de una de las Partes Contratantes o se encuentra imposibilitado para actuar, el miembro de la Corte Internacional de Justicia que siga en orden jerárquico y que no sea ciudadano o residente permanente de alguna de las Partes Contratantes, será invitado a realizar las designaciones referidas

5. En caso de que cualquier árbitro designado de conformidad con este Artículo renuncie o se encuentre imposibilitado para actuar, se nombrará un árbitro sucesor de conformidad con el mismo procedimiento prescrito para el nombramiento del árbitro original, y éste tendrá las mismas facultades y obligaciones que el árbitro original.

ARTÍCULO 23
Procedimiento

1. A menos que las Partes Contratantes decidan otra cosa, la sede del arbitraje será determinada por el tribunal.

2. El tribunal arbitral decidirá todas las cuestiones relativas a su competencia y, sujeto a cualquier acuerdo entre las Partes Contratantes, determinará su propio procedimiento.

3. En cualquier etapa del procedimiento el tribunal arbitral podrá proponer a las Partes Contratantes que la controversia sea resuelta de manera amistosa.

4. En todo momento, el tribunal arbitral asegurará una audiencia justa a las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 24
Laudo

1 El tribunal arbitral tomará su decisión por mayoría de votos. El laudo será emitido por escrito y contendrá todas las consideraciones de hecho y de derecho que resulten procedentes Un ejemplar firmado del laudo será entregado a cada Parte Contratante.

2. El laudo arbitral será definitivo y obligatorio para las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 25
Derecho Aplicable

Un tribunal establecido bajo esta Sección decidirá las controversias que se sometan a su consideración de conformidad con el presente Acuerdo y con las reglas y principios aplicables del derecho internacional.

ARTÍCULO 26
Costos

Cada Parte Contratante sufragará los costos de su árbitro designado y el costo de su representación en los procedimientos. Los costos del presidente del tribunal arbitral y demás gastos relacionados con el arbitraje serán sufragados por partes iguales por las Partes Contratantes, a menos que el tribunal arbitral decida que una proporción mayor de los costos sea sufragada por alguna de las Partes Contratantes.

CAPÍTULO IV: DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 27
Aplicación del Acuerdo

El presente Acuerdo aplica a las inversiones realizadas antes o después de su entrada en vigor, sin embargo, no aplica a reclamaciones derivadas de eventos que ocurrieron, o a reclamaciones que hayan sido resueltas, antes de esa fecha.

ARTÍCULO 28
Consultas

Una Parte Contratante podrá proponer a la otra Parte Contratante celebrar consultas sobre cualquier asunto relacionado con el presente Acuerdo Dichas consultas serán llevadas a cabo en el tiempo y lugar acordado por las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 29
Denegación de Beneficios

Las Partes Contratantes podrán decidir conjuntamente, a través de consultas, el negar los beneficios del presente Acuerdo a una empresa de la otra Parte Contratante y a sus inversiones, si dicha empresa es propiedad o está controlada por una persona física o por una empresa de una Parte no Contratante:

ARTÍCULO 30
Aplicación de Otras Reglas

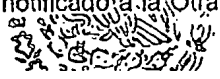
Si las leyes de cualquiera de las Partes Contratantes o las obligaciones derivadas del derecho internacional, existentes en el presente o establecidas en lo sucesivo entre las Partes Contratantes adicionalmente al presente Acuerdo, contienen una regulación, ya sea general o específica, que otorgue a las inversiones hechas por inversionistas de la otra Parte Contratante un trato más favorable que el previsto por el presente Acuerdo, dichas disposiciones deberán prevalecer sobre el presente Acuerdo, en la medida en que sean más favorables.

ARTÍCULO 31
Entrada en Vigor, Duración y Terminación

1. Las Partes Contratantes se notificarán por escrito a través de canales diplomáticos sobre el cumplimiento de sus requisitos constitucionales en relación con la aprobación y entrada en vigor del presente Acuerdo.

2 El presente Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de la última de las dos notificaciones a que hace referencia el párrafo 1 anterior.

3 El presente Acuerdo tendrá vigencia por un período de diez (10) años. Posteriormente, continuará en vigor hasta la expiración de doce (12) meses a partir de la fecha en que alguna de las Partes Contratantes haya notificado a la Otra por escrito su decisión de terminación.



4 El presente Acuerdo continuará en vigor por un período de diez (10) años contados a partir de la fecha de terminación, únicamente con respecto a las inversiones realizadas con anterioridad a dicha fecha

5. El presente Acuerdo podrá ser modificado por escrito y mediante consentimiento mutuo de las Partes Contratantes, y la modificación acordada entrará en vigor de conformidad con los procedimientos establecidos en los párrafos 1 y 2 anteriores.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en la ciudad de Manama, Bahréin, el 29 de noviembre de 2012, en duplicado, en los idiomas español, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos En caso de divergencia en la interpretación del presente Acuerdo, el texto en inglés prevalecerá

POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

José Arturo Trejo Nava
Embajador ante el Reino de Bahrein

POR EL GOBIERNO DEL REINO DE BAHRÉIN

Ahmed bin Mohammed Al-Khalifa
Ministro de Finanzas

Anexo al Artículo 10 párrafo 2

1. La notificación de intención a que se refiere el Artículo 10 párrafo 2 será entregada

(a) en el caso de los Estados Unidos Mexicanos, en la Dirección General de Consultoría Jurídica de Negociaciones de la Secretaría de Economía, o su sucesora, y

(b) en el caso del Reino de Bahréin, en la Dirección de Relaciones Económicas Extranjeras del Ministerio de Finanzas, o su sucesora.

2. El inversionista contendiente presentará la notificación de intención en inglés, junto con la correlativa traducción al árabe o español, según sea el caso.

3. Con el propósito de facilitar el proceso de consultas, el inversionista presentará, junto con la notificación de intención, copia de la siguiente documentación:

(a) pasaporte u otra prueba oficial de nacionalidad del inversionista, cuando éste sea una persona física, o el documento aplicable de constitución u organización conforme a la legislación de la Parte Contratante no contendiente, cuando el inversionista sea una empresa de dicha Parte Contratante;

(b) cuando un inversionista de una Parte Contratante someta una reclamación a arbitraje en representación de una empresa de la otra Parte contratante que sea una persona moral propiedad del inversionista o que este bajo su control

(i) el documento aplicable de constitución u organización de la empresa conforme a la legislación de la Parte Contratante contendiente, y
(ii) el documento que prueba que el inversionista contendiente tiene la propiedad o el control sobre la empresa.

En su caso, deberá presentarse también carta poder del representante legal o el documento que demuestre el poder suficiente para actuar en representación del inversionista contendiente.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BAHREÏN RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier la coopération économique dans leur intérêt mutuel,

Désireux de créer et de maintenir des conditions propices aux investissements d'investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et

Reconnaissant la nécessité de promouvoir et de protéger les investissements étrangers en vue de stimuler les flux de capitaux productifs et la prospérité économique,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « entreprise » désigne toute entité, publique ou privée, constituée ou organisée conformément à la législation en vigueur d'une Partie contractante, à des fins lucratives ou non, y compris toute personne morale, fiducie, société de personnes, entreprise individuelle, coentreprise ou autre association;

2. Le sigle « CIRDI » désigne le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements;

3. L'expression « Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI » désigne le règlement régissant le mécanisme supplémentaire pour l'administration des procédures par le Secrétariat du CIRDI, et ses modifications éventuelles;

4. L'expression « Convention CIRDI » désigne la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, adoptée à Washington le 18 mars 1965, et ses modifications éventuelles;

5. Le terme « investissement » désigne les actifs suivants, détenus ou contrôlés par des investisseurs d'une Partie contractante et établis ou acquis conformément aux lois et aux règlements de l'autre Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué :

a) Une entreprise;

b) Des parts sociales, des actions et d'autres formes de participation au capital d'une entreprise;

c) Un titre de créance d'une entreprise :

i) Lorsque l'entreprise est une société affiliée de l'investisseur; ou

ii) Lorsque l'échéance initiale du titre de créance est d'au moins 18 mois;

Hormis les titres de créance, quelle que soit leur échéance initiale, d'une Partie contractante ou d'une entreprise étatique;

d) Un prêt à une entreprise :

i) Lorsque l'entreprise est une société affiliée de l'investisseur; ou

ii) Lorsque l'échéance initiale du prêt est d'au moins 18 mois;

Hormis les prêts, quelle que soit leur échéance initiale, accordés à une Partie contractante ou à une entreprise étatique;

e) Les biens immobiliers ou d'autres biens corporels ou incorporels acquis ou utilisés dans le but de réaliser un bénéfice économique ou à d'autres fins commerciales;

f) Les intérêts provenant de l'engagement de capitaux, ou d'autres ressources sur le territoire d'une Partie contractante dans une activité économique sur ce territoire en vertu, par exemple :

i) De contrats qui impliquent la présence de biens de l'investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante, notamment des contrats de construction, des contrats clé en main ou des concessions; ou

ii) De contrats dans lesquels la rémunération dépend en grande partie de la production, du chiffre d'affaires ou des bénéfices d'une entreprise; et

g) Les créances impliquant les intérêts énumérés aux alinéas a) à f) ci-dessus, hormis les créances résultant uniquement :

i) De contrats commerciaux pour la vente de biens ou de services par un ressortissant ou une entreprise sur le territoire d'une Partie contractante à une entreprise située sur le territoire de l'autre Partie contractante; ou

ii) De l'octroi de crédits pour une transaction commerciale, telle que le financement du commerce, hormis le prêt visé à l'alinéa d) ci-dessus.

6. L'expression « investisseur d'une Partie contractante » désigne :

a) Toute personne physique qui a la nationalité d'une Partie contractante conformément à sa législation; ou

b) Toute société constituée ou organisée conformément à la législation d'une Partie contractante et menant des activités commerciales importantes sur le territoire de cette Partie contractante;

Ayant effectué un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante.

7. L'expression « Convention de New York » désigne la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, adoptée au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 10 juin 1958, et ses modifications éventuelles.

8. L'expression « Règlement d'arbitrage de la CNUDCI » désigne le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 décembre 1976, et ses modifications éventuelles.

9. L'expression « entreprise étatique » désigne une entreprise possédée ou contrôlée par une Partie contractante au moyen d'une participation à son capital.

10. Le terme « territoire » désigne :

a) En ce qui concerne le Royaume de Bahreïn, le territoire du Royaume de Bahreïn ainsi que les zones maritimes, les fonds marins et leur sous-sol, sur lesquels Bahreïn exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa compétence; et

b) En ce qui concerne les États-Unis du Mexique; utilisé dans son acception géographique, désigne le territoire des États-Unis du Mexique, ainsi que celui des parties intégrées de la Fédération, des îles, y compris les récifs et les îlots coralliens situés dans les eaux adjacentes, les îles de Guadalupe et de Revillagigedo, le plateau continental, les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et au-delà, les régions sur lesquelles les États-Unis du Mexique peuvent exercer, conformément au droit international, leurs droits souverains de prospection et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, ainsi que l'espace aérien du territoire national dans les limites et les conditions prévues par le droit international.

Article 2. Entrée des investissements

Chaque Partie contractante autorise l'entrée d'investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie contractante, dans le respect de ses lois et règlements applicables.

CHAPITRE II. PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Article 3. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, à ses propres investisseurs et à leurs investissements concernant la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements.

2. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investisseurs d'un État tiers et à leurs investissements concernant la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements.

3. Le présent article ne peut être interprété comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements les avantages de tout traitement, privilège ou préférence résultant de :

a) Toute organisation d'intégration économique régionale, zone de libre-échange, union douanière, union monétaire, existante ou future, ou de tout autre dispositif d'intégration similaire auquel l'une des Parties contractantes est partie ou pourrait le devenir;

b) Tout droit ou obligation d'une Partie contractante résultant d'un accord ou d'un arrangement international qui se rapporte entièrement ou principalement à l'imposition. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et tout autre accord ou arrangement international en matière d'imposition, les dispositions de cet autre accord ou arrangement prévalent.

Article 4. Norme minimale de traitement

1. Chaque Partie contractante accorde aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement conforme au droit international coutumier, notamment un traitement juste et équitable ainsi qu'une protection et une sécurité entières.

2. Il est entendu que :

a) Les concepts de « traitement juste et équitable » et de « protection et sécurité entières » n'exigent pas l'octroi d'un traitement complémentaire ou plus favorable que celui qu'exige la norme minimale de traitement des étrangers en droit international coutumier; et

b) La constatation d'une violation d'une autre disposition du présent Accord ou d'un accord international distinct ne signifie pas qu'il y a eu violation des dispositions du présent article.

Article 5. Indemnisation pour pertes

Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une insurrection, d'émeutes ou d'autres événements similaires, se voient accorder, à titre de restitution, d'indemnisation, de dédommagement ou d'autre forme de règlement, un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que l'autre Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

Article 6. Expropriation et indemnisation

1. Aucune des Parties contractantes ne peut exproprier ou nationaliser un investissement, directement ou indirectement, par des mesures s'apparentant à une expropriation ou à une nationalisation (ci-après « expropriation »), sauf :

a) Pour des motifs d'utilité publique;

b) Si elle est appliquée d'une manière non discriminatoire;

c) Conformément aux garanties d'une procédure régulière; et

d) Si elle s'accompagne du versement d'une indemnité conformément au paragraphe 2 ci-dessous.

2. L'indemnisation :

a) Est d'un montant égal à la juste valeur marchande que l'investissement visé par l'expropriation avait immédiatement avant celle-ci. La juste valeur marchande ne reflète aucun changement de valeur du fait que l'expropriation envisagée a été rendue publique plus tôt. Les critères d'évaluation comprennent la valeur d'exploitation, la valeur de l'actif, y compris la valeur fiscale déclarée des biens corporels, ainsi que tout autre critère entrant dans la détermination de la juste valeur marchande, selon qu'il convient;

b) Est versée sans délai;

c) Comprend un taux d'indemnisation journalier fixé à un taux commercialement raisonnable pour cette monnaie, à compter de la date d'expropriation et jusqu'à la date du paiement effectif; et

d) Est réalisable dans sa totalité et librement cessible.

Article 7. Transferts

1. Chaque Partie contractante autorise que tous les transferts relatifs à un investissement d'un investisseur de l'autre Partie contractante soient effectués librement et sans délai. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement convertible au taux de change commercial en vigueur à la date du transfert. Ces transferts comprennent :

a) Les bénéfices, les dividendes, les revenus de créances, les gains en capital, les redevances, les frais de gestion et d'assistance technique ainsi que les autres frais et montants provenant de l'investissement;

b) Le produit de la vente de la totalité ou d'une partie de l'investissement, ou le produit de la liquidation partielle ou totale de l'investissement;

c) Les paiements effectués en vertu d'un contrat conclu par l'investisseur ou par son investissement, y compris ceux effectués en vertu d'un accord de prêt;

d) Les paiements résultant de l'indemnisation pour une perte ou une expropriation;

e) Les paiements effectués en vertu de la section I du chapitre III.

2. Nonobstant le paragraphe 1 ci-dessus, une Partie contractante peut empêcher un transfert en appliquant de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi sa législation dans les cas suivants :

a) Faillite, insolvabilité ou protection des droits des créanciers;

b) Émission, négociation ou transaction de valeurs mobilières;

c) Infractions pénales ou administratives;

d) Signalements de transferts de devises ou d'autres instruments monétaires; ou

e) Afin de garantir l'exécution de jugements rendus à l'issue d'une procédure arbitrale;

Pour autant que ces mesures et leur application ne soient pas utilisées par les Parties contractantes afin de se dérober à leurs engagements ou obligations en vertu du présent Accord.

3. En cas de difficultés graves au niveau de la balance des paiements ou en cas de risque en la matière, une Partie contractante peut limiter temporairement les transferts, à condition qu'elle mette en œuvre des mesures ou un programme conformes aux Statuts du Fonds monétaire international et que ces mesures ou ce programme n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites au présent paragraphe. Ces limitations doivent être imposées de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi et doivent être notifiées à l'autre Partie contractante.

Article 8. Subrogation

1. Si une Partie contractante, ou son agence désignée, a accordé une garantie financière contre les risques non commerciaux à l'égard d'un investissement réalisé par un de ses investisseurs sur le territoire de l'autre Partie contractante, et effectue un paiement en vertu de cette garantie, ou exerce ses droits en tant que subrogée, cette autre Partie contractante reconnaît la subrogation de tout droit, titre, créance, privilège ou action. La Partie contractante, ou son agence désignée, ne peut faire valoir des droits plus importants que ceux que détenait la personne ou l'entité génératrice de ces droits.

2. En cas de différend, la Partie contractante subrogée dans les droits de l'investisseur ne peut engager une procédure devant tribunal national, ou y participer, ni soumettre l'affaire à l'arbitrage international, conformément aux dispositions du chapitre III.

CHAPITRE III. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Section I. Règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

Article 9. Objectif

La présente section s'applique aux différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante résultant d'un manquement présumé à une obligation prévue au chapitre II et entraînant une perte ou un dommage.

Article 10. Avis d'intention et consultation

1. Les parties contestantes doivent d'abord s'efforcer de régler leur litige par la voie de la consultation ou de la négociation.

2. En vue de régler le différend à l'amiable, l'investisseur contestant notifie par écrit à la Partie contractante contestante son intention de saisir une instance d'arbitrage, au moins six mois avant l'introduction de la réclamation en vertu de l'article 11. La notification indique :

a) Le nom et l'adresse de l'investisseur contestant et, lorsqu'une réclamation est introduite par un investisseur pour le compte d'une entreprise conformément au paragraphe 2 de l'article 11, le nom et l'adresse de l'entreprise;

b) Les dispositions du chapitre II qui auraient été violées;

c) Les éléments de fait et de droit à l'appui de la réclamation;

d) Le type d'investissement concerné, tel qu'il est défini à l'article premier; et

e) La réparation demandée et le montant approximatif des dommages-intérêts réclamés.

Article 11. Introduction d'une réclamation

1. Un investisseur d'une Partie contractante peut soumettre une réclamation à l'arbitrage au motif que l'autre Partie contractante a violé une obligation prévue au chapitre II, et qu'il a subi une perte ou un préjudice causé ou induit par cette violation.

2. Un investisseur d'une Partie contractante, agissant au nom d'une entreprise légalement constituée en vertu de la législation de l'autre Partie contractante, qui est une personne morale détenue ou contrôlée par cet investisseur, peut soumettre une réclamation à l'arbitrage au motif que l'autre Partie contractante a violé une obligation prévue au chapitre II et que l'entreprise a subi une perte ou un préjudice causé ou induit par la violation.

3. Un investisseur contestant peut soumettre une réclamation à l'arbitrage en vertu :

a) De la Convention CIRDI, à condition que la Partie contractante contestante et la Partie contractante de l'investisseur soient toutes deux parties à la Convention;

b) Du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, à condition que la Partie contractante contestante ou la Partie contractante de l'investisseur, mais non les deux, soit partie à la Convention CIRDI;

c) Du Règlement d'arbitrage de la CNUDCI; ou

d) De tout autre règlement d'arbitrage, si les parties contestantes en conviennent.

4. Un investisseur contestant ne peut soumettre une réclamation à l'arbitrage que si :

a) Cet investisseur accepte l'arbitrage conformément aux procédures prévues dans la présente section; et

b) Cet investisseur et, lorsque la réclamation concerne une perte ou un préjudice causé à une entreprise de l'autre Partie contractante qui est une personne morale détenue ou contrôlée par l'investisseur, l'entreprise renoncent à leur droit d'engager ou de poursuivre devant un tribunal administratif ou une cour de justice en vertu de la législation d'une Partie contractante, ou d'autres instances de règlement des différends, toute procédure à l'égard de la mesure prise par la Partie contractante contestante et dont il est allégué qu'elle constitue une violation des dispositions du chapitre II, à l'exclusion de procédures visant à obtenir une injonction, une décision déclaratoire ou une autre réparation exceptionnelle, sans versement de dommages-intérêts, engagées devant un tribunal administratif ou une cour de justice en vertu de la législation de la Partie contractante contestante.

5. Un investisseur contestant peut soumettre une réclamation à l'arbitrage au nom d'une entreprise de l'autre Partie contractante qui est une personne morale détenue ou contrôlée par cet investisseur, uniquement si l'investisseur et l'entreprise :

a) Acceptent l'arbitrage conformément aux procédures visées dans la présente section; et

b) Renoncent à leur droit d'engager ou de poursuivre devant un tribunal administratif ou une cour de justice en vertu de la législation d'une Partie contractante, ou d'autres instances de règlement des différends, toute procédure à l'égard de la mesure prise par la Partie contractante contestante et dont il est allégué qu'elle constitue une violation des dispositions du chapitre II, à l'exclusion de procédures visant à obtenir une injonction, une décision déclaratoire ou une autre réparation exceptionnelle, sans versement de dommages-intérêts, engagées devant un tribunal administratif ou une cour de justice en vertu de la législation de la Partie contractante contestante.

6. Le consentement et le renoncement visés au présent article sont notifiés par écrit à la Partie contractante contestante et joints à la demande d'arbitrage.

7. Les règles d'arbitrage applicables régissent l'arbitrage, sauf dans la mesure où elles sont modifiées par la présente section.

8. Un différend peut être soumis à l'arbitrage à condition que l'investisseur ait remis à la Partie contractante contestante l'avis d'intention prévu à l'article 10 au plus tard trois ans après la date à laquelle l'investisseur ou l'entreprise de l'autre Partie contractante qui est une personne morale détenue ou contrôlée par l'investisseur a eu ou aurait dû avoir connaissance, pour la première fois, des actions ayant entraîné le différend.

9. Lorsque l'investisseur, ou une entreprise qu'il possède ou contrôle, soumet aux tribunaux administratifs ou judiciaires compétents de la Partie contractante le différend visé au paragraphe 1 ou 2 ci-dessus, le même différend ne peut être soumis à l'arbitrage dans les formes prévues à la présente section.

Article 12. Consentement de la Partie contractante

1. Chaque Partie contractante donne, par le biais du présent Accord, son consentement inconditionnel à la soumission d'un différend à l'arbitrage international, conformément à la présente section.

2. Le consentement et la soumission d'une réclamation à l'arbitrage par l'investisseur contestant doivent répondre aux conditions prévues :

a) Au chapitre II de la Convention CIRDI (compétence du Centre) et au Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI relatif au consentement écrit des parties contestantes; et

b) À l'article II de la Convention de New York relatif à la « convention écrite ».

Article 13. Composition du tribunal arbitral

1. À moins que les parties contestantes n'en conviennent autrement, le tribunal arbitral est composé de trois arbitres. Chaque partie contestante désigne un arbitre et les deux parties contestantes choisissent d'un commun accord un troisième arbitre, qui préside le tribunal arbitral.

2. Si le tribunal arbitral n'a pas été constitué dans les 90 jours à compter de la date de dépôt de la demande d'arbitrage, soit parce qu'une partie contestante n'a pas désigné son arbitre ou parce que les deux parties contestantes ne sont pas parvenues à un accord sur la nomination du président, le Secrétaire général du CIRDI, à la demande de l'une des parties contestantes, nomme, à sa propre discrétion, l'arbitre ou les arbitres qui n'ont pas encore été nommés. Toutefois, lorsqu'il nomme le président du tribunal arbitral, le Secrétaire général du CIRDI veille à ce qu'il ne soit un ressortissant d'aucune des Parties contractantes.

Article 14. Jonction d'instances

1. La partie contestante demande au Secrétaire général du CIRDI d'établir, en vertu du Règlement d'arbitrage de la CNUDCI, un tribunal arbitral de jonction qui conduit sa procédure conformément à ce règlement, sauf modification apportée par la présente section.

2. Pour garantir un règlement juste et efficace du différend, et sauf préjudice important aux intérêts de l'une des parties contestantes, un tribunal établi en vertu du présent article peut regrouper les procédures lorsque :

a) Deux ou plusieurs investisseurs en rapport avec le même investissement soumettent une réclamation à l'arbitrage en vertu de la présente section; ou

b) Deux ou plusieurs réclamations rattachées par les mêmes éléments de droit ou de fait sont soumises à l'arbitrage.

3. À la demande d'une partie contestante, un tribunal constitué en vertu de l'article 11 peut, en attendant la décision du tribunal de jonction conformément au paragraphe 4 ci-dessous, suspendre la procédure qu'il avait engagée.

4. Un tribunal constitué en vertu du présent article peut, après avoir entendu les parties contestantes :

a) Se déclarer compétent, connaître des réclamations, et statuer sur tout ou partie des réclamations ensemble; ou

b) Se déclarer compétent, connaître des réclamations et statuer sur une ou plusieurs des réclamations, à condition que son action contribue au règlement des autres réclamations.

5. Un tribunal établi en vertu de l'article 11 n'a pas compétence pour connaître et statuer sur une réclamation, ou une partie de celle-ci, pour laquelle un tribunal de jonction s'est déclaré compétent.

6. Une partie contestante qui souhaite une jonction d'instances en vertu du présent article peut demander au Secrétaire général du CIRDI qu'un tribunal soit constitué et indique dans sa requête :

a) Le nom de la Partie contractante contestante ou des investisseurs contestants à inclure dans la procédure de jonction;

b) La nature de l'ordonnance demandée; et

c) Les motifs sur la base desquels l'ordonnance est demandée.

7. Une partie contestante remet une copie de sa requête à la Partie contractante contestante ou à tout investisseur contestant partie à l'instance dont elle souhaite jonction.

8. Dans les 60 jours à compter de la date de réception de la demande, le Secrétaire général du CIRDI peut constituer un tribunal composé de trois arbitres désignés comme suit : un arbitre, ressortissant de la Partie contractante contestante, un autre arbitre, ressortissant de la Partie contractante des investisseurs contestants, et un troisième arbitre qui siègera en tant que président, ressortissant d'une Partie non contractante. Aucune disposition du présent paragraphe n'empêche les investisseurs ou la Partie contractante contestants de nommer les membres du tribunal au moyen d'un accord spécial.

9. Lorsqu'un investisseur contestant a soumis une réclamation à l'arbitrage en vertu de l'article 11 et n'a pas été cité dans une requête faite en vertu du paragraphe 6 ci-dessus, un investisseur contestant ou la Partie contractante contestante, selon qu'il convient, peut demander par écrit au tribunal que l'investisseur contestant initial soit cité dans une ordonnance prise en vertu du paragraphe 4 ci-dessus, et précise dans la requête :

a) Le nom et l'adresse de l'investisseur contestant;

b) La nature de l'ordonnance demandée; et

c) Les motifs sur la base desquels l'ordonnance est demandée.

10. Un investisseur contestant visé au paragraphe 9 ci-dessus remet copie de sa requête aux parties contestantes citées dans une requête introduite en vertu du paragraphe 6 ci-dessus.

Article 15. Lieu de l'arbitrage

À la demande de toute partie contestante, un arbitrage organisé en vertu de la présente section se tient dans un État partie à la Convention de New York avec lequel une Partie contractante contestante entretient des relations diplomatiques. Aux seules fins de l'article premier de la Convention de New York, les réclamations soumises à l'arbitrage, en vertu de la présente section, sont considérées comme découlant d'une relation ou d'une transaction commerciale.

Article 16. Indemnisation

Dans le cas d'un arbitrage organisé en vertu de la présente section, une Partie contractante contestante ne peut faire valoir à des fins de défense, de demande reconventionnelle, de compensation ou à toute autre fin, que l'investisseur contestant a reçu ou recevra, en vertu d'un contrat d'assurance ou de garantie, une indemnisation ou quelque autre compensation pour tout ou partie des dommages allégués.

Article 17. Législation applicable

1. Un tribunal constitué en vertu de la présente section statue sur le différend conformément au présent Accord et aux principes et règlements applicables du droit international.

2. Toute interprétation conjointement formulée et convenue par les Parties contractantes à l'égard d'une disposition du présent Accord lie tout tribunal constitué en vertu de l'Accord.

Article 18. Caractère définitif et exécution des sentences

1. À moins que les parties contestantes n'en conviennent autrement, une sentence qui établit qu'une Partie contractante a manqué aux obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord peut uniquement accorder, séparément ou conjointement :

a) Des dommages-intérêts pécuniaires accompagnés d'un taux journalier d'indemnisation; ou

b) Une réparation en nature, à condition que la Partie contractante puisse verser une indemnité pécuniaire en lieu et place.

2. Lorsqu'une réclamation est soumise à l'arbitrage pour le compte d'une entreprise :

a) Une sentence de restitution en nature précise que la restitution doit être faite à l'entreprise;

b) Une sentence de dommages-intérêts pécuniaires et de tout intérêt applicable précise que le montant total doit être versé à l'entreprise; et

c) La sentence précise qu'elle est prise sans préjudice de tout droit qu'une personne a ou peut avoir à l'égard de la réparation accordée, conformément au droit national applicable.

3. Les sentences arbitrales sont définitives et ne lient que les parties contestantes et concernant l'affaire jugée.

4. La sentence arbitrale est rendue en audience publique sauf si les parties contestantes en conviennent autrement.

5. Un tribunal ne peut ordonner des dommages-intérêts punitifs.

6. Un investisseur contestant peut demander l'exécution d'une sentence arbitrale en vertu de la Convention CIRDI ou de la Convention de New York, sous réserve que les deux Parties contractantes soient également parties à ces conventions.

7. Une partie contestante ne peut demander l'exécution d'une sentence définitive avant :

a) Dans le cas d'une sentence définitive rendue en application de la Convention CIRDI :

i) 120 jours écoulés à compter de la date à laquelle la sentence a été rendue et à condition qu'aucune partie contestante n'ait demandé la révision ou l'annulation de la sentence; ou

ii) L'épuisement de la procédure de révision ou d'annulation; et

b) Dans le cas d'une sentence définitive prise en vertu du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, du Règlement d'arbitrage de la CNUDCI ou de tout autre règlement d'arbitrage choisi par les parties contestantes :

i) Trois mois écoulés à compter de la date à laquelle la sentence a été rendue et à condition qu'aucune partie contestante n'ait engagé une procédure en révision ou annulation de la sentence; ou

ii) Le rejet ou la réception par un tribunal d'une demande en révision ou annulation de la sentence et s'il n'y a plus d'autre recours.

8. Une Partie contractante ne peut engager une procédure en vertu de la section II au motif d'un manquement présumé visé dans la présente section, sauf si l'autre Partie contractante ne respecte pas ou n'applique pas une sentence définitive rendue dans un différend qu'un investisseur aurait soumis au tribunal en vertu de la présente section.

Article 19. Mesures provisoires

1. Un tribunal arbitral peut prendre une mesure provisoire pour protéger les droits d'une partie contestante ou pour assurer le plein exercice de sa compétence, y compris une ordonnance visant à préserver des éléments de preuve que détient ou contrôle une partie contestante ou à protéger la compétence du tribunal.

2. Un tribunal arbitral ne peut ordonner la saisie conservatoire ou l'application de la mesure censée constituer un manquement prévu à l'article 11. Aux fins du présent paragraphe, une ordonnance comprend une recommandation.

Section II. Règlement des différends entre les Parties contractantes

Article 20. Champ d'application

La présente section s'applique au règlement des différends entre les Parties contractantes résultant de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord. Tout manquement allégué par une Partie contractante à ses obligations prévues au chapitre II est réglé conformément à la section I du présent chapitre.

Article 21. Consultations et négociations

1. Chaque Partie contractante peut demander des consultations concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Si un différend survient entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, il est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par voie de consultation et de négociation.

3. Lorsque le différend n'est pas résolu par les moyens susmentionnés dans un délai de six mois à compter de la date de la demande écrite de négociations ou de consultations, l'une ou l'autre Partie contractante peut le soumettre à un tribunal arbitral constitué conformément à la présente section ou, sur consentement des deux Parties contractantes, à tout autre tribunal international.

Article 22. Constitution du tribunal arbitral

1. La procédure arbitrale est engagée sur notification écrite adressée par une Partie contractante (Partie contractante requérante) à l'autre Partie contractante (Partie contractante défenderesse) par la voie diplomatique. La notification expose les éléments de fait et de droit à l'appui de la demande, un résumé du déroulement et des résultats des consultations et négociations menées en vertu de l'article 21, l'intention de la Partie contractante requérante d'engager une procédure en vertu de la présente section, ainsi que le nom de l'arbitre qu'elle nomme.

2. Dans les 30 jours à compter de la date de remise de la notification, la Partie contractante défenderesse communique à la Partie contractante requérante le nom de son arbitre.

3. Dans les 30 jours à compter de la date de nomination du deuxième arbitre, les arbitres nommés par les Parties contractantes nomment, d'un commun accord, un troisième arbitre qui préside le tribunal arbitral avec l'approbation des Parties contractantes.

4. Si les nominations requises ne sont pas faites dans les délais prévus aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus, ou si les approbations requises n'ont pas été accordées, l'une ou l'autre Partie contractante peut inviter le Président de la Cour internationale de Justice à nommer le ou les arbitres qui n'ont pas encore été désignés. Si le Président est un ressortissant ou un résident permanent d'une Partie contractante, ou est empêché, le Vice-Président est alors invité à procéder aux nominations. Si le Vice-Président est un ressortissant ou un résident permanent d'une Partie contractante, ou s'il est empêché, le membre de la Cour internationale de Justice ayant le plus d'ancienneté qui n'est ni un ressortissant ni un résident permanent de l'une des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Lorsqu'un arbitre désigné en vertu du présent article démissionne ou est empêché, son successeur est nommé de la manière prescrite pour le premier arbitre désigné et est investi des mêmes pouvoirs et devoirs que celui-ci.

Article 23. Procédure

1. À moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, le lieu de l'arbitrage est décidé par le tribunal.

2. Le tribunal arbitral se prononce sur toutes les questions relevant de sa compétence et arrête, sous réserve de tout accord entre les Parties contractantes, sa propre procédure.

3. Le tribunal arbitral peut, à toute étape de la procédure, proposer aux Parties contractantes de régler le différend à l'amiable.

4. À tout moment, le tribunal arbitral assure aux Parties contractantes une procédure équitable.

Article 24. Sentence

1. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité. La sentence est rendue par écrit et expose les conclusions juridiques et factuelles applicables. Une version signée de la sentence est remise à chacune des Parties contractantes.

2. La sentence est définitive et lie les Parties contractantes.

Article 25. Législation applicable

Un tribunal constitué en vertu de la présente section statue sur les points litigieux conformément au présent Accord et aux règlements et principes applicables du droit international.

Article 26. Frais

Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de l'arbitre qu'elle a désigné et ceux de toute représentation juridique au cours de la procédure. Les frais du Président du tribunal arbitral et les autres frais liés à l'arbitrage sont partagés à égalité entre les Parties contractantes, à moins que le tribunal arbitral ne décide que l'une des Parties contractantes assume une plus grande part des frais.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 27. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique aux investissements réalisés avant ou après son entrée en vigueur. Il ne s'applique pas à des réclamations résultant d'événements antérieurs ni à des réclamations réglées avant cette date.

Article 28. Consultations

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante d'entreprendre des consultations sur toute question relative au présent Accord. Ces consultations se tiennent au lieu et à la date convenus par les Parties contractantes.

Article 29. Refus d'avantages

Les Parties contractantes peuvent décider conjointement de refuser les avantages prévus au présent Accord à une entreprise de l'autre Partie contractante et à ses investissements si une personne physique ou une entreprise d'une Partie non contractante détient ou contrôle cette entreprise.

Article 30. Application d'autres règles

Lorsque la législation de l'une des Parties contractantes, ou des obligations de droit international actuelles ou futures engageant les Parties contractantes en sus du présent Accord, prévoient des règles générales ou particulières accordant aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, ces règles, dans la mesure où elles sont plus favorables, prévalent sur le présent Accord.

Article 31. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Les Parties contractantes se notifient par écrit et par voie diplomatique l'accomplissement des conditions constitutionnelles relatives à l'approbation et à l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 ci-dessus.

3. Le présent Accord demeure en vigueur pour une période de 10 ans. Ensuite, il reste en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de 12 mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre Partie contractante l'a dénoncé par une notification écrite adressée à l'autre Partie contractante.

4. Le présent Accord reste en vigueur pour une période de 10 ans à compter de la date de dénonciation uniquement à l'égard des investissements réalisés avant cette date.

5. Le présent Accord peut être modifié par écrit et par accord mutuel des Parties contractantes; la modification convenue produit ses effets conformément aux procédures prévues aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Manama, à Bahreïn, le 29 novembre 2012, en double exemplaire, en langues espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JOSE ARTURO TREJO NAVA
Ambassadeur auprès du Royaume de Bahreïn

Pour le Gouvernement du Royaume de Bahreïn :

AHMED BIN MOHAMMED AL-KHALIFA
Ministre des finances

ANNEXE AU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 10

1. L'avis d'intention prévu au paragraphe 2 de l'article 10 est adressé :

a) Dans le cas des États-Unis du Mexique, à la Direction générale du conseil juridique pour les négociations, Ministère de l'économie, ou à son successeur; et

b) Dans le cas du Royaume de Bahreïn, à la Direction des relations économiques extérieures du Ministère des finances, ou à son successeur.

2. L'investisseur contestant communique son avis d'intention en langue anglaise avec traduction arabe ou espagnole, selon le cas.

3. Afin de faciliter la procédure de consultation, l'investisseur joint à l'avis d'intention une copie des documents suivants :

a) Passeport ou autre document officiel établissant la nationalité, si l'investisseur est une personne physique, ou un document pertinent prouvant sa constitution en société ou son organisation en vertu de la législation de la Partie contractante non contestante, si l'investisseur est une entreprise de cette Partie contractante;

b) Si un investisseur d'une Partie contractante envisage de soumettre une réclamation à l'arbitrage au nom d'une entreprise de l'autre Partie contractante qui est une personne morale possédée ou contrôlée par l'investisseur :

i) Le document pertinent prouvant sa constitution en société ou son organisation en vertu de la législation de la Partie contractante contestante; et

ii) Les justificatifs prouvant que l'investisseur contestant possède ou contrôle l'entreprise.

Le cas échéant, la procuration ou le document permettant à une personne dûment habilitée d'agir au nom de l'investisseur contestant est également soumis.

No. 52501

Federal Republic of Germany
and
Egypt

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt concerning Financial Assistance. Bonn, 5 July 1974

Entry into force: *5 July 1974 by signature, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 1 January 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

République fédérale d'Allemagne
et
Égypte

Accord d'assistance financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte. Bonn, 5 juillet 1974

Entrée en vigueur : *5 juillet 1974 par signature, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 1er janvier 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 52502

Turkey
and
Tunisia

Protocol of cooperation in the field of e-government between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Tunisia. Tunis, 6 June 2013

Entry into force: *17 July 2014, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 1 January 2015*

Turquie
et
Tunisie

Protocole de coopération dans le domaine de l'administration en ligne entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République tunisienne. Tunis, 6 juin 2013

Entrée en vigueur : *17 juillet 2014, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 1er janvier 2015*

حرر هذا البروتوكول المكون من عشرة (10) مادة في نسختين أصليتين، واحدة للجمهورية التونسية وأخرى لوزارة الداخلية للجمهورية التركية مع توثيق النسختان. صادق الطرفان، المذكور عناوينهم أدناه - حيث يتم تسليم الإخطارات عليها - على استلام نسخة أصلية واحدة من البروتوكول.

حكومة الجمهورية التركية

باكير بوزداغ
نائب الوزير الأول

حكومة الجمهورية التونسية

لطفي بن جدو
وزير الداخلية

1- عن الجمهورية التركية – وزارة الداخلية للجمهورية التركية.
2- عن الجمهورية التونسية – وزارة الداخلية للجمهورية التونسية.

المادة السابعة

الشروط المالية

خلال أنشطة التعاون، على كل دولة تحمل تكاليف السفر الدولية للوفود والمرشحين.
يجب أن يوفر الطرف المضيف تسهيلات الإقامة والانتقال للموظفين والمرشحين الضيوف وفقا لتشريعاتهم التي توفرها لمواطنيهم في نفس المستوى.
يجب تحديد القضايا الأخرى المتعلقة بتكاليف الأهداف المذكورة مسبقا في هذا البروتوكول عن طريق إتفاق مشترك.

المادة الثامنة

تسوية النزاعات

يجب تسوية الاختلافات التي قد تنشأ عن تأويل هذه الاتفاقية أو تنفيذها عن طريق التفاوض والتشاور بين الأطراف. يجب تسوية النزاعات التي قد تنشأ عن تنفيذ مواد هذا البروتوكول والقضايا التي لم تدرج فيه من خلال مفاوضات بين مسئولين رفيعي المستوى من المؤسسات المعنية.

المادة التاسعة

الملحقات والتعديلات

يجب كتابة ملحقات هذا البروتوكول وتعديلاته في صورة نصية بتراضي الأطراف في بروتوكولات منفصلة مكملة له وتدخل حيز التنفيذ وفقا لأحكام المادة العاشرة (10) لهذا البروتوكول.

المادة العاشرة

بدأ التنفيذ والإنهاء

يدخل هذا البروتوكول حيز التنفيذ بعد استلام أخر إشعار مكتوب والذي من خلاله يعلم الأطراف بعضهما البعض عن استيفاء إجراءاتهم القانونية الداخلية اللازمة للدخول في حيز التنفيذ عن طريق السلك الدبلوماسي.

يظل البروتوكول ساري المفعول لمدة سنة (1) واحدة قابلة للتجديد تلقائيًا لمدة سنة (1) أخرى بعد ذلك ما لم يخطر أحد الأطراف المتعاقدة الطرف الأخر برغبته في إنهاءه بإخطار مكتوب عن طريق السلك الدبلوماسي.
يدخل هذا البروتوكول حيز التنفيذ في يوم توقيع الأطراف وينتهي بتراضي الأطراف.

حرر هذا البروتوكول في يوم 6 جوان 2013 في ثلاث نسخ أصلية كلا منهم باللغة التركية والعربية والإنجليزية مع توثيق كل النسخ. يتم العمل بالنسخة الإنجليزية في حالة وجود اختلافات في التأويل.

5- الحقوق والواجبات:

كل حقوق الملكية الفكرية الناتجة عن تبادل المعلومات ساء كانت ملموسة أو غير ملموسة والوثائق في إطار البروتوكول المذكور يجب أن تكون محمية.

المادة الرابعة: أسس التعاون

1- يجب أن يتعاون الطرفان في إطار الوثائق القانونية الموقعة بين البلدين لتبادل الخبرات المكتسبة في مجالات نقل البيانات العلمية والفنية وتنظيم البرامج التدريبية وإدارتها وتبادل الخبراء.
2- يجب أن يحدد الأطراف عنوان أنشطة التعاون وسياقها وطرق تنفيذها وتاريخ انتهائها ومكانها عن طريق مفاوضات مشتركة ومراسلات متبادلة.
3- يجب على البلد المضيف أن يوفر خدمات الترجمة خلال أنشطة التعاون.
4- على البلد المضيف أيضًا خلال تنفيذ البرامج التدريبية توفير وإعداد مكان التدريب والأدوات والمواد التدريبية اللازمة بالإضافة إلى الأجهزة الأخرى.
5- يجب تطوير التعاون بين الأطراف من خلال زيارات متبادلة على جميع المستويات.
6- يجب أن يشارك الأطراف، وفقا لتشريعاتهم الوطنية، في تنمية التعاون الثنائي في إطار مبادئ المساواة والمنفعة المشتركة. وفي هذا السياق، يقيم الطرفان زيارات للموظفين والأكاديميين وتبادل المعلومات العلمية والفنية وبرامج أبحاث علمية مشتركة. ولتعزيز التنمية العلمية، يجوز تنظيم مؤتمرات وندوات وحلقات دراسية مشتركة.

المادة الخامسة: تنفيذ أنشطة التدريب

1- يجب أن يضمن الأطراف إنشاء دراسة حول "تحليل احتياجات التدريب" وذلك لتحديد البرامج التدريبية وبرامج التدريب المشترك التي يجب تنظيمها وفقا لنتائج هذه الدراسة التحليلية.
2- يجب أن يوزع الأطراف مدربين ومتدربين خصيصًا للأنشطة التدريبية، كما يجوز إقامة البرامج التدريبية في كلا البلدين.
3- يجب اختيار المدربين والمتدربين لحضور البرامج التدريبية من ضمن الموظفين المؤهلين لإطار التدريب وهدفه والذين يعملون في مجال برامج التدريب ومن يتطلعون لحضور البرامج التدريبية.
4- يجب أن يفي الأطراف بكل المتطلبات الأساسية لبرامج التدريب (المكان، الأجهزة، وإلخ) بالإضافة إلى محتوى التدريب واحتياجاته والنتائج المتوقعة منه.
5- يجب أن يتم متابعة البرامج التدريبية وتقييمها وتطويرها دائمًا بشكل عملي.
6- يجب أن يتم تزويد المتدربين بمواد التدريب في إطار البرامج التدريبية.
7- يجوز تنظيم أنشطة تدريب مشتركة مع دول أخرى.

المادة السادسة

تنظيم الهيئات

تتكون الهيئات التنظيمية لتنفيذ هذا البروتوكول من:

3- إطار الترخيص:

1- تمتلك وزارة الداخلية للجمهورية التركية الحقوق المالية والأخلاقية لمشروع الحكومة الإلكترونية مثل: حقوق الملكية الفكرية والمعلومات الإيضاحية ذات الصلة النابعة من برمجيات مشروع E-Icisleri أوعرضه أوتسليمه أو طرحه للعامة بعنوانه الحالي أو بعنوان بديل أو بدون عنوان أو تحديد وقت أو أسلوب نشره أو توفير معلومات حول محتواه أو تمثيله أو معالجته أو تعديله أو إعادة نسخه أو نسخه أو طرحه للمناقصات أو إعارته أوتسويقه أو إعادة تداوله أوتسليمه في حالات أخرى، بالإضافة إلى ضمان عودة النسخ المرسلة للخارج إلى داخل البلاد أو الإنتفاع به عند التسليم أو شراءه بإيجار مادي أو استخدامه في حماية خدمات تجارة البرمجيات. يتم وضع الحقوق تحت تصرف وزارة الداخلية للجمهورية التركية في أي وقت وفي كل الأحوال.

2- وفقا لحيثيات هذا البروتوكول، يتم منح الجمهورية التونسية حق استخدام برمجيات مشروع E-Icisleri وملاءمته وانشاء نسخ احتياطية منه بالإضافة إلى تشغيله وصيانته وكل ذلك بتزويده بالتشغيل المشترك.

3- تؤول مسئولية أنشطة التشغيل والصيانة إلى الجمهورية التونسية بعد انهاء الدراسات حول ملاءمة برمجيات E-Icisleri لتناسب الجمهورية التونسية.

4- وفقا لحيثيات هذا البروتوكول، لا يحق للجمهورية التونسية تقديم البرمجيات الخاصة بإطار مشروع E-Icisleriلأي دولة أخرى.

5- وفقا لحيثيات هذا البروتوكول، يجب أن توفر الجمهورية التونسية البرمجيات اللازمة لإطار مشروع E-Icisleri مثل SQL Server 2008R2 و Windows Server 2008R2 و VS2010 و API e-signatureالتي تطرحها شركة TUBITAK المستخدمة في البرمجيات والطرف الثالث وغيرها (مثل tiff-viewer ومحول htmlإلى pdf) وبرمجيات إضافية، مستقلة.

6- يجب أن تستقل كلتا المؤسستان في تطوير التطبيق وفقا لاحتياجاتهم الخاصة. كما يجب أن يقوم التبادل المشترك للتطويرات الجديدة على اجتهاد البلدان.

7- تؤول مسئولية صيانة جميع أنواع الأجهزة والبرمجيات وشبكة المعلومات إلى الجمهورية التونسية مع الإلتزام بتنفيذ دراسات برمجيات E-Icisleri.

8- يتم إدارة العملية المتعلقة بحيازة برمجيات E-Icisleri والتى طورتها وزارة الداخلية للجمهورية التركية لصالح الجمهورية التونسية وفقا لسياق تنفيذ الخطة التي أعدها الأطراف بعد الدخول في حيز تنفيذ البروتوكول.

4- الأحكام العامة:

1- في إطار الشروط المذكورة أعلاه، تمنح وزارة الداخلية للحكومة التركية ترخيص استخدام برمجيات مشروع E-Icisleri مع الشيفرة الأصلية لصالح الجمهورية التونسية بدون مقابل.

2- يجب أن يتحمل الأطراف مسؤولية توفير متطلبات العقد وفقا لأحكام وشروط هذا البروتوكول.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

بروتوكول تعاون في مجال الإدارة الإلكترونية
بين
حكومة الجمهورية التركية وحكومة الجمهورية التونسية

هذا البروتوكول محدث بين حكومة الدولة التركية وحكومة الدولة التونسية (يسمى "الطرفان") بهدف إنشاء "مشروع الإدارة الإلكترونية بين الطرفين" بين البلدين.

إتفق الطرفان على الآتي:

المادة الأولى: الهدف

يهدف البروتوكول إلى تعزيز التعاون الحالي في مجال الإدارة الإلكترونية بين الأطراف.

المادة الثانية: الإطار

الطرفان يتوجب عليهما التعاون في مجال الإدارة الإلكترونية، حيث يقوما بتكوين لجنة يعهد لها متابعة وتنفيذ البرنامج المذكور.

تعهد رئاسة هذه اللجنة إلى كل من وزيري الداخلية التركي والتونسي أو ممثليهما من الطرفي.

يمكن لهذه اللجنة أن تجتمع عند الضرورة في إحدى البلدين وبالتنسيق مع الطريق الدبلوماسية.

يمكن لهذه اللجنة إحداث فرق عمل أخذا بعين الإعتبار لمختلف مجالات التدخل.

المادة الثالثة: مجالات التعاون

يتعاون الطرفان في الإدارة الإلكترونية بشكل تداولي في المجالات المذكورة أسفله:

1- مقدمة مشروع E-Icisleri المطور من قبل وزارة الداخلية للجمهورية التركية ومشروعات لصالح وفد الجمهورية التونسية في إطار تحول الحكومة الإلكترونية.

يجب إعداد البرامج التدريبية بين الأطراف من أجل تدريب وفد الجمهورية التونسية. يجب أن يؤسس الطاقم الفني والطاقم الإداري مكان برنامج العمل ومحتواه بالإضافة إلى التفاصيل الأخرى المتعلقة به.

2- منح وترجمة مشروع E-Icisleriالمطور من قبل وزارة الداخلية للجمهورية التركية ومشروعات لصالح وفد الجمهورية التونسية في إطار تحول الحكومة الإلكترونية.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL OF COOPERATION IN THE FIELD OF E-GOVERNMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA

This Protocol has been issued between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Tunisia (hereinafter called "the Parties") with a view to conducting the "E-Government Project" between two countries

The Parties have agreed the following:

ARTICLE 1
PURPOSE

The purpose of this Protocol is to strengthen the cooperation in the field of E- Government between Parties.

ARTICLE 2
SCOPE

The Parties shall cooperate in the field of E-Government. In this regard, the Parties shall form a committee to follow the implementation of this Protocol and develop an execution program.

The chairmanship of this committee shall be assumed by both the Minister of Interior of the Republic of Turkey and Minister of Interior of the Republic of Tunisia or their representatives authorized by the Parties.

When necessary, the Committee shall alternately meet in both countries in virtue of the agreement of the Parties through diplomatic channels.

The Committee shall form working groups for the issues requiring detailed study

ARTICLE 3
FIELDS OF COOPERATION

The Parties shall cooperate on E-Government reciprocally in the fields set forth below:

A) The Introduction of IT Projects, developed by the Ministry of Interior of the Republic of Turkey, to the Delegation of the Republic of Tunisia within the framework of E-Government Transformation

Training Programs shall be prepared between the Parties for the delegation of the Republic of Tunisia. The technical staff and administrative staff shall establish the place and content of the training program, as well as other details thereof.

B) Grant and Translation of IT Projects/Softwares, developed by the Ministry of Interior of the Republic of Turkey, to the Republic of Tunisia within the framework of E-Government Transformation

C) SCOPE OF LICENCE

a. Financial and moral rights of Project such as; intellectual rights and related explanatory information stemming from e-interior affairs project software, its presentation, delivery or release to public with existing title, alias or untitled, determination of the time or style of its publication, supplying information on its content, its representation, processing, alteration, reproducing, copying, tendering, lending, marketing, recirculation and delivery in other ways, as well as ensuring the copies reproduced in abroad to be returned to the homeland, utilizing these by delivery, its purchase by financial leasing or its use for sheltering trade software services shall pertain to the Ministry of Interior of the Republic of Turkey. These rights shall be at the disposal of the Ministry of Interior of the Republic of Turkey at any time and manner.

b. By means of this Protocol, the right to use, adapt and create back-up copies, as well as operate, maintain and that of inter-operative procurement on software of relevant Projects shall be granted to the Republic of Tunisia.

c. Following the finalization of the studies on adaptation of IT Projects to the Republic of Tunisia, all the operation and maintenance activities shall be under the responsibility of the receiving country.

d. Under this Protocol, software within the scope of IT Project granted to the Republic of Tunisia cannot be submitted to third countries.

e. Under this Protocol the Republic of Tunisia shall procure the necessary software within the scope of IT Projects, such as SQL Server 2008R2, Windows Server 2008R2, VS2010, API e-signature provided by TÜBİTAK, used in software, Third Party and other (such as tiff-viewer, html to pdf converter) additional software, on her own.

f. Both institutions shall be independent in developing the application in accordance with their own needs. The mutual transfer of the new improvements shall depend on both countries' discretion.

g. The responsibility of the maintenance of any kind of hardware, software and information network to be required for the execution of e-interior affairs software studies shall pertain to the receiving country.

h. The process related to the acquisition of IT Projects' software, developed by the Ministry of Interior of the Republic of Turkey, by the Republic of Tunisia, shall be conducted within the context of the implementation plan, prepared by the Parties following the entry into force of the Protocol.

D) GENERAL PROVISIONS

a. Within the scope of the above mentioned conditions; the Ministry of Interior of the Republic of Turkey shall grant licence of use of the IT Projects' software, along with the source codes, to the Republic of Tunisia free of charge.

b. The Parties shall be mutually responsible for fulfilling the requirements of the Contract in compliance with the provisions and conditions of this Protocol.

E) RIGHTS AND LIALIBILITIES

As long as this Protocol remains in force, intellectual property rights on exchange of information and documents laid down throughout this Protocol have to be protected and no improper actions must be performed against tangible and intangible rights thereof.

ARTICLE 4
PRINCIPLES OF COOPERATION

1. Within the framework of legal documents signed between the two countries, the Parties shall exchange experts within the framework of scientific and technical data transfer, organization and implementation of training programs.

2. The Parties shall determine the title and scope of the cooperation activities as well as the method, date and venue of execution, via mutual agreement and correspondences.

3. The Host Country shall provide the translation services during the cooperation activities.

4. During the exchange of the relevant training programs, translation services shall be covered by the Host Country.

5. In executing the training programs, host country shall also provide and prepare the venue of the training, necessary training tools and materials, as well as other equipment.

6. Cooperation between the Parties shall be enhanced through mutual visits at all levels.

7. In compliance with their national legislations, the Parties shall contribute to the development of bilateral cooperation within the framework of principles of equality and mutual benefits. In this context, they may arrange visits of personnel and academicians, scientific and technical information exchange and joint scientific research programs and projects. In order to enlighten the scientific developments, joint conferences, seminars and symposiums may be organized.

ARTICLE 5
EXECUTION OF TRAINING ACTIVITIES

1. The Parties shall ensure that a study on 'training needs analysis' is conducted so as to determine the training programs and mutual training programs be arranged in accordance with the outcomes of this analysis study.

2. The Parties shall deploy trainers and trainees for the training activities, and training programs may be delivered in both countries.

3. The trainers and trainees who will attend the training programs shall be appointed among the personnel who are qualified for the scope and purpose of the training and are working/will be working in the fields of the training program.

4. The Parties shall meet the physical requirements of the training programs (venue, equipment, etc.) in line with the content of the training, and needs and expectations.

5. Training programs shall be followed, assessed and improved continuously in practice.

6. The trainees shall be provided with training materials within the framework of the training programs.

7. Joint training activities may be arranged for third countries.

ARTICLE 6
CO-ORDINATING AUTHORITIES

The coordinating authorities for the implementation of this Protocol are:
1) For the Republic of Turkey – Ministry of Interior of the Republic of Turkey
2) For the Republic of Tunisia - Ministry of Interior of the Republic of Tunisia.

ARTICLE 7
FINANCIAL TERMS

During the cooperation activities international travel expenses of the delegations and the candidate shall be met by their own countries.

The Parties shall provide the guest personnel/candidates with accommodation and transportation facilities in compliance with its own legislation at the same level it provides to its own citizens.

Issues related to the costs of the purposes set forth by this Protocol shall be settled by the mutual agreement between the parties.

ARTICLE 8
SETTLEMENT OF DISPUTES

Divergences concerning the interpretation or the implementation of this Protocol shall be settled through negotiations and consultations between the Parties. Disputes arising from the implementation of the articles of this Protocol and from issues not included in this Protocol shall be settled through negotiations among the high-level officials of relevant institutions.

ARTICLE 9
SUPPLEMENTS AND AMENDMENTS

The supplements or amendments to this Protocol shall be made in written form by mutual consent of the Parties in the form of separate protocols which are integral parts and shall enter into force in compliance with the provisions of Article 10 of this Protocol.

ARTICLE 10
ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

This Protocol shall enter into force after the receipt of the last written notification by which the Parties notify each other, through diplomatic channels, of the completion of all legal procedures required for its entry into force.

This Protocol shall remain in force for a period of one (1) year and shall be renewable automatically for the same periods, unless one of the Contracting Parties notifies the other in written through diplomatic channels of its intention to terminate the Protocol beforehand.

Done in on 06/06/2013, in two originals, each in Turkish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergences of interpretation, English text shall prevail.

This Protocol, consisting of ten (10) Articles, has been issued in two (2) copies, one (1) for the Ministry of Interior of the Republic of Turkey and one (1) for the Ministry of Interior of the Republic of Tunisia. Both copies are authentic. The Parties, whose addresses and contact information, where they shall receive the notifications within the period of this Protocol, are set forth below, have declared that they received one original copy of the Protocol.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

BEKİR BOZDAĞ
DEPUTY PRIME MINISTER

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA

LOTFI BEN JEDDOU
MINISTER OF INTERIOR

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE TUNUS CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA E-DEVLET İŞBİRLİĞİ PROTOKOLÜ

Bu Protokol, iki ülke arasında "e-Devlet İşbirliği" projesinin yürütülmesi amacıyla Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Tunus Cumhuriyeti Hükümeti (bundan sonra "taraflar" olarak anılacaklardır) arasında düzenlenmiştir.

Taraflar aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır:

MADDE 1
AMAÇ

İşbu Protokolün amacı, Taraflar arasında e-Devlet alanındaki işbirliğinin geliştirilmesidir.

MADDE 2
KAPSAM

İşbu Protokol ile Taraflar e-Devlet alanında işbirliği yapacaklardır. Bu bağlamda, Protokolün uygulanmasını denetlemek üzere bir Komite oluşturulacak olup; Protokole yönelik bir yürütme programı hazırlanacaktır.

Komitenin başkanlığını Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanı ve Tunus Cumhuriyeti İçişleri Bakanı ya da Taraflarca yetkilendirilen temsilciler üstlenecektir.

Gerekli görüldüğü takdirde, Komite, diplomatik kanallar vasıtasıyla Taraflar arasındaki anlaşma çerçevesinde her iki ülkede değişmeli olarak toplanacaktır.

Yukarıda anılan Komite, ayrıntılı çalışma yapılmasını gerektiren hususlara yönelik çalışma grupları oluşturacaktır.

MADDE 3
İŞBİRLİĞİ ALANLARI

Taraflar, aşağıda belirtilen alanlarda karşılıklı olarak e-Devlet konusunda işbirliği yapacaklardır.

A) Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı Bilişim Projelerinin e-Devlet Dönüşümü kapsamında Tunus Cumhuriyeti Heyetine Tanıtılması

Taraflar arasında Tunus Cumhuriyeti heyetine yönelik ilgili konularda eğitim programları hazırlanacaktır. Eğitim programının yeri, içeriği ve programa ilişkin diğer hususlar teknik ekip ve idari ekip tarafından belirlenecektir.

B) Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı Bilişim Projelerinin/Yazılımlarının e-Devlet Dönüşümü kapsamında Tunus Cumhuriyetine Hibe Edilmesi ve Çevirisi

C) Lisans Kapsamı

a. Projelerin yazılımı ve buna ilişkin açıklama bilgileri üzerindeki fikri mülkiyet hakkı ile bundan doğan e-İçişleri Projesi yazılımının, adlı, müstear adlı veya adsız olarak umuma arz edilmesi, iletilmesi veya yayımlanması, yayımlanma zamanının ya da tarzının belirlenmesi, muhtevası hakkında malumat verilmesi, temsili, işlenmesi, değiştirilmesi, çoğaltılması, kopyalanması, kiralanması, ödünç verilmesi, satışa çıkarılması, devri veya diğer yollarla dağıtılması, yurt dışında çoğaltılmış nüshaların yurt içine getirilmesi ve bunlardan yayma yoluyla faydalanılması, finansal kiralamayla satılması veya ticari yazılım barındırma hizmetleri için kullanılması gibi mali ve manevi hakları Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı'na aittir. Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı bu hakları üzerinde her zaman ve istediği şekilde tasarrufta bulunabilir.

b. Bu Protokol ile Tunus Cumhuriyetine ilgili projelerin yazılımını kullanma ve uyarlama, yedek kopyalarını oluşturma, işletim bakımı ve ara işlerlik sağlama hakkı verilmektedir.

c. Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı Bilişim Projelerinin, Tunus Cumhuriyetine uyarlama çalışması tamamlandıktan sonra işletilmesi ve bakımı faaliyetleri tamamen alan ülkenin sorumluluğundadır.

d. Bu Protokol ile Tunus Cumhuriyeti'ne bağışlanan Bilişim Projesi kapsamındaki yazılımlar üçüncü ülkelere verilemez.

e. Bu Protokol ile Tunus Cumhuriyeti, Bilişim Projeleri kapsamındaki yazılımların ihtiyaç duyduğu SQL Server 2008R2, Windows Server 2008R2, VS2010, TÜBİTAK tarafından sağlanan e-imza API ve yazılım içerisinde kullanılmakta olan 3. Parti ve benzeri diğer (tiffviewer, html topdfconverter gibi) ek yazılım lisanslarını kendisi temin eder.

f. Her iki kurum uygulamayı kendi ihtiyaçları doğrultusunda geliştirmekte bağımsızdır. Yeni geliştirmelerin karşılıklı olarak transferi her iki ülkenin takdirine bağlıdır.

g. Kullanma hakkı verilen e-İçişleri yazılımının çalışması için ihtiyaç duyulabilecek her türlü donanım, yazılım ve bilişim ağı alt yapısının sağlanması ile ilgili tüm sorumluluk alıcı ülkeye aittir.

h. Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı Bilişim Projeleri yazılımının Tunus Cumhuriyeti'ne kazandırılmasına ilişkin süreç, protokolün yürürlüğe girmesini müteakip taraflarca hazırlanacak uygulama planı dahilinde işleyecektir.

D) Genel Hükümler

a. Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı, yukarıda belirtilen şartlar dahilinde Bilişim Projeleri yazılımının kullanım lisansını kaynak kodlarıyla beraber Tunus Cumhuriyeti'ne bedelsiz olarak verir.

b. Taraflar, bu Protokolde belirlenen hüküm ve şartlara uyarak akdin gereklerini karşılıklı olarak yerine getirmekle yükümlüdür.

E) Haklar ve Yükümlülükler

İşbu Protokol yürürlükte olduğu sürece protokol genelinde yer alan bilgi ve belge değişimlerine ilişkin olarak fikri mülkiyet haklarının korunması ve bundan doğan maddi ve manevi haklarına aykırı davranılmaması gerekmektedir.

MADDE 4
İŞBİRLİĞİ İLKELERİ

1- Taraflar, her iki ülke arasında imzalanan yasal belgeler çerçevesinde; bilimsel ve teknik konuların transferi, eğitim programlarının düzenlenmesi ve yürütülmesi kapsamında uzman mübadelesinde bulunabilirler.

2- Taraflar, işbirliği faaliyetlerinin adı, kapsamı ve uygulama şekli, uygulama zamanı ve yeri ile ilgili hususlara karşılıklı anlaşma ve yazışmalar vasıtasıyla karar verecektir.

3- İşbirliği faaliyetleri sırasında tercüme hizmetleri ev sahibi ülke tarafından karşılanacaktır.

4- Söz konusu eğitim programlarının değişimi sırasında ilgili tercüme hizmetleri ev sahibi ülke tarafından karşılanacaktır.

5- Eğitim programlarının uygulanmasında eğitim ortamının hazırlanması, ihtiyaç duyulan öğretim araç ve gereçleri ile diğer ekipmanın temin edilmesi programın düzenlendiği ülke tarafından sağlanacaktır.

6- Taraflar arasındaki işbirliği tüm seviyelerdeki karşılıklı ziyaretlerle güçlendirilecektir.

7- Taraflar, iki ülkenin mevzuatlarına uygun olarak iki taraflı işbirliğinin geliştirilmesine eşitlik ve karşılıklı menfaat ilkeleri çerçevesinde yardımcı olacaktır. Bu bağlamda karşılıklı personel ve öğretim görevlileri ziyaretleri, bilimsel ve teknik bilgi alış-verişi, ortak bilimsel araştırma program ve projeleri gerçekleştirebilirler. Bilimsel gelişmelerin aydınlatılması amacıyla ortak konferans, seminer ve sempozyumlar düzenlenebilir.

MADDE 5
EĞİTİM FAALİYETLERİNİN YÜRÜTÜLMESİ

1- Taraflar eğitim programlarını belirlemek amacıyla "eğitim ihtiyaç analizi" çalışması yapılmasını ve karşılıklı olarak düzenlenecek eğitim programlarının bu analiz çalışması sonucu planlanmasını sağlayacaklardır.

2- Düzenlenen eğitimlere karşılıklı kursiyer ve eğitici görevlendirmesi yapılacak, her iki ülkede eğitim programları düzenlenebilecektir.

3- Eğitim programlarına katılacak personel ve eğiticiler, eğitimin amaç ve kapsamına uygun nitelikte ve eğitim alacakları alanlarda görevli veya görev alacak olan personel arasından seçileceklerdir.

4- Taraflar, eğitim ortamlarının (fiziki mekân, araç-gereç vb.) sunulacak programın içeriğine uygun, ihtiyaç ve beklentileri karşılayabilecek yapıda olmasına özen göstereceklerdir.

5- Eğitim programları uygulamada devamlı izlenecek, değerlendirilecek ve geliştirilecektir.

6- Eğitim programlarında kursiyerlere eğitim materyali verilecektir.

7- Üçüncü ülkelere yönelik ortak eğitim faaliyetleri gerçekleştirilebilecektir.

MADDE 6
KOORDİNASYON MAKAMLARI

İşbu Protokolün uygulanmasına ilişkin koordinasyon için aşağıdaki makamlar yetkilidir:

1) Türkiye Cumhuriyeti–Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı
2) Tunus Cumhuriyeti –Tunus Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı

MADDE 7
MALİ KONULAR

İşbirliği faaliyetlerinde heyetlerin ve adayların her türlü uluslararası seyahat masrafları kendi ülkeleri tarafından karşılanacaktır.

Taraflar, misafir personele/adaylara, bulundukları ülke mevzuatına uygun olarak konaklama ve ulaşım imkânlarını, kendi vatandaşlarına sağladığı seviyede sağlayacaktır.

İşbu protokolle belirlenen amaçların maliyetiyle ilgili hususlar tarafların karşılıklı anlaşmasıyla çözülür.

MADDE 8
ANLAŞMAZLIKLARIN ÇÖZÜMÜ

İşbu Protokolün yorumlanmasından veya uygulanmasından doğan farklılıklar, Taraflar arasındaki müzakere ve istişareler yoluyla çözülecektir. Protokol maddelerinin uygulanmasında ve protokolde hüküm bulunmayan konularda ortaya çıkabilecek anlaşmazlıklar, kurumların üst düzey yönetimleri arasında gerçekleştirilecek görüşmeler ile çözümlenecektir.

MADDE 9
İLAVE VE DEĞİŞİKLİKLER

İşbu Protokole yapılacak olan ilave ve değişiklikler Tarafların karşılıklı yazılı rızası ile ve işbu Protokolün ayrılmaz parçaları olan ayrı Protokoller şeklinde yapılacak ve işbu Protokolün 10. Maddesindeki şartlara uygun olarak yürürlüğe girecektir.

MADDE 10
PROTOKOLÜN YÜRÜRLÜĞE GİRMESİ VE FESHEDİLMESİ

İşbu Protokol, Tarafların, birbirlerine, işbu Protokol'ün yürürlüğe girmesi için ulusal mevzuatlarında öngörülen bütün hukuki gereklerin yerine getirildiğini bildirdikleri son yazılı bildirimin diplomatik kanallar vasıtasıyla ulaştığı tarihte yürürlüğe girecektir.

İşbu Protokol, bir (1) yıl süre ile yürürlükte kalacaktır. Akit taraflardan biri Protokol'ü sona erdirme niyetini diğer tarafa diplomatik yollarla yazılı olarak önceden bildirmediği takdirde, işbu Protokol, birer (1) yıllık sürelerle kendiliğinden yenilenmiş sayılacaktır

İşbu Protokol 06/06/2013 tarihinde, Tunus'ta her biri aynı derecede geçerli olmak üzere Türkçe, Arapça, ve İngilizce dillerinde ikişer orijinal nüsha halinde imzalanmıştır. Yorumlamadan doğan farklılıklarda İngilizce metin esas alınacaktır.

On (10) maddeden ibaret bu protokol, iki (2) nüsha olarak düzenlenmiş olup, bir (1) nüshası Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı'na ve bir (1) nüshası da Tunus Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı'na verilmiştir. Her iki nüsha da asıl niteliğindedir. Aşağıda Protokol süresince tebligatları kabul edecekleri adresleri ve iletişim bilgileri bulunan taraflar, protokol aslının birer nüshasını aldıklarını beyan etmişlerdir.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

BEKİR BOZDAĞ
BAŞBAKAN YARDIMCISI

TUNUS CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

LOTFİ BEN JEDDOU
İÇİŞLERİ BAKANI

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ADMINISTRATION EN LIGNE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Le présent Protocole est conclu entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République tunisienne (ci-après dénommés les « Parties ») en vue de réaliser le « Projet d'administration en ligne » entre les deux pays,

Les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objectif

L'objectif du présent Protocole est de renforcer la coopération entre les Parties dans le domaine de l'administration en ligne.

Article 2. Champ d'application

Les Parties coopèrent dans le domaine de l'administration en ligne. À cet effet, les Parties créent un comité chargé de suivre la mise en œuvre du présent Protocole et d'élaborer un programme d'exécution.

La présidence du Comité est assurée conjointement par le Ministre de l'intérieur de la République turque et par le Ministre de l'intérieur de la République tunisienne, ou par leurs représentants autorisés par les Parties.

Le Comité se réunit dans chaque pays en alternance, selon que de besoin, conformément aux dispositions convenues entre les Parties par la voie diplomatique.

Le Comité constitue des groupes de travail pour les questions qui nécessitent un examen détaillé.

Article 3. Domaines de coopération

Les Parties coopèrent en matière d'administration en ligne dans les domaines ci-dessous :

A) La présentation de projets informatiques, mis au point par le Ministère de l'intérieur de la République turque, à la délégation de la République tunisienne, dans le cadre de la transformation de l'administration en ligne.

Les Parties élaborent ensemble des programmes de formation pour la délégation de la République tunisienne. Le personnel technique et administratif détermine le lieu et le contenu du programme de formation et tous les autres détails s'y rapportant.

B) Octroi et traduction des projets/logiciels informatiques, élaborés par le Ministère de l'intérieur de la République turque pour la République tunisienne dans le cadre de la transformation de l'administration en ligne.

C) Portée de la licence :

a. Les droits financiers et moraux du projet, tels que les droits de propriété intellectuelle et les renseignements explicatifs connexes provenant du projet de logiciel d'administration en ligne des affaires intérieures, de sa présentation, sa livraison ou sa diffusion publique sous un nom déjà existant, un pseudonyme ou sans dénomination, du choix du moment ou du style de sa publication, des informations supplémentaires sur son contenu, sa représentation, son traitement, sa modification, sa reproduction, sa copie, son utilisation dans un appel d'offres, son prêt, sa commercialisation, sa remise en circulation et sa distribution par d'autres moyens, ainsi que l'assurance que les copies reproduites à l'étranger sont restituées au pays d'origine, utilisées après livraison, son acquisition par crédit-bail ou son utilisation pour abriter des services de logiciels commerciaux appartiennent au Ministère de l'intérieur de la République turque. Ces droits restent réservés au Ministère de l'intérieur de la République turque, à tout moment et de toute manière.

b. Le droit d'utiliser, d'adapter et de créer des copies de sauvegarde, ainsi que celui d'exploiter, de maintenir et d'acquérir en synergie des logiciels de projets pertinents sont accordés à la République tunisienne en vertu du présent Protocole.

c. Au terme des études sur l'adaptabilité des projets informatiques à la République tunisienne, le pays destinataire prend en charge toutes les activités d'exploitation et d'entretien.

d. En vertu du présent Protocole, les logiciels fournis à la République tunisienne dans le cadre du projet informatique ne peuvent être transmis à des pays tiers.

e. En vertu du présent Protocole, la République tunisienne acquiert, à ses propres frais, les logiciels nécessaires dans le cadre de projets informatiques, tels que SQL Server 2008R2, Windows server 2008R2, VS2010, et le protocole API de signature électronique fourni par TÜBITAK, utilisés dans les logiciels et d'autres logiciels de tierces parties et autres (tels que des visionneurs de format TIFF ou des logiciels de conversion du format HTML en PDF).

f. Chaque institution élabore l'application indépendamment, en fonction de ses propres besoins. Le transfert réciproque des nouvelles améliorations se fait à la discrétion des deux pays.

g. La responsabilité de l'entretien de tout type de matériels, de logiciels et de réseaux d'informations requis pour l'exécution d'études du logiciel d'administration en ligne des affaires intérieures incombe au pays destinataire.

h. Le processus relatif à l'acquisition par la République tunisienne de logiciels de projets informatiques mis au point par le Ministère de l'intérieur de la République turque se déroule dans le cadre du plan de mise en œuvre élaboré par les Parties après l'entrée en vigueur du présent Protocole.

D) Dispositions générales

a. Dans le cadre des conditions susmentionnées, le Ministère de l'intérieur de la République turque accorde gratuitement la licence d'utilisation des logiciels des projets informatiques ainsi que leurs codes sources à la République tunisienne.

b. Les Parties sont toutes deux responsables de l'exécution des conditions du contrat, conformément aux dispositions et aux conditions du présent Protocole.

E) Droits et obligations

Tant que le présent Protocole demeure en vigueur, les droits de propriété intellectuelle relatifs à l'échange de renseignements et de documents énoncés dans le présent Protocole doivent être protégés et aucun acte irrégulier ne doit être commis contre les droits corporels et incorporels qui s'y rattachent.

Article 4. Principes de coopération

1. Dans le cadre des instruments juridiques signés entre les deux pays, les Parties procèdent à des échanges d'experts dans le cadre du transfert de données scientifiques et techniques, de l'organisation et de la mise en œuvre de programmes de formation.

2. Les Parties définissent le titre et la portée des activités de coopération ainsi que la méthode, la date et le lieu de leur mise en œuvre, d'un commun accord et par correspondance.

3. Le pays hôte fournit des services de traduction pendant les activités de coopération.

4. Lors de l'échange des programmes de formation pertinents, les services de traduction sont fournis par le pays hôte.

5. Lors de la mise en œuvre des programmes de formation, le pays hôte fournit et prépare en outre le lieu de la formation, les outils et les supports de formation nécessaires, ainsi que d'autres équipements.

6. Les Parties renforcent leur coopération par le biais de visites réciproques, à tous les niveaux.

7. Conformément à leurs législations nationales, les Parties contribuent au développement de la coopération bilatérale selon les principes de l'égalité et de l'intérêt mutuel. Elles peuvent organiser dans ce cadre des visites de personnel et d'universitaires, des échanges d'informations scientifiques et techniques et des programmes et projets conjoints de recherche scientifique. Des conférences, des séminaires et des colloques conjoints peuvent être organisés pour éclairer les évolutions scientifiques.

Article 5. Mise en œuvre des activités de formation

1. Les Parties veillent à ce qu'une étude analytique des besoins en formation soit menée afin que les programmes de formation et de formation réciproque soient organisés conformément aux résultats de cette analyse.

2. Les Parties déploient des formateurs et des stagiaires pour les activités de formation, et les programmes de formation peuvent être organisés dans les deux pays.

3. Les formateurs et les stagiaires qui participent aux programmes de formation sont désignés parmi les membres du personnel qualifiés pour la portée et l'objectif de la formation et qui travaillent ou travailleront dans les domaines du programme de formation.

4. Les Parties satisfont aux exigences matérielles des programmes de formation (lieu, équipement, etc.) correspondant au contenu de la formation et aux besoins et attentes liés à celle-ci.

5. Les programmes de formation sont suivis, évalués et constamment améliorés en pratique.

6. Des supports de formation sont fournis aux stagiaires dans le cadre des programmes de formation.

7. Des activités de formation conjointes peuvent être organisées pour des pays tiers.

Article 6. Autorités de coordination

Aux fins de l'application du présent Protocole, les autorités de coordination sont :

1) Pour la République turque : le Ministère de l'intérieur de la République turque;
2) Pour la République tunisienne : le Ministère de l'intérieur de la République tunisienne.

Article 7. Dispositions financières

Les frais de voyages internationaux des délégations et du candidat engagés dans le cadre des activités de coopération sont à la charge de leurs pays respectifs.

Les Parties fournissent aux membres du personnel et candidats invités un hébergement et des services de transport conformes à leurs législations et du même niveau que ceux fournis à leurs propres ressortissants.

Les questions relatives au coût des objectifs énoncés dans le présent Protocole sont réglées par accord mutuel entre les Parties.

Article 8. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Protocole est réglé par voie de négociations et de consultations entre les Parties. Les différends découlant de l'application des articles du présent Protocole et de questions qui n'y sont pas traitées sont réglés par voie de négociations entre les hauts responsables des institutions concernées.

Article 9. Ajouts et modifications

Tout ajout au présent Protocole ou toute modification de celui-ci se fait par écrit et sur consentement mutuel des Parties, sous la forme de protocoles distincts qui font partie intégrante du présent Protocole, et entre en vigueur conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Protocole.

Article 10. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Protocole entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'informent mutuellement, par voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures juridiques internes requises pour son entrée en vigueur.

Le présent Protocole demeure en vigueur pour une période d'un an et est prorogé tacitement pour des périodes de même durée, à moins que l'une des Parties contractantes notifie à l'autre à l'avance, par écrit et par voie diplomatique, son intention de dénoncer le présent Protocole.

FAIT le 6 juin 2013, en deux exemplaires originaux, chacun en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Le présent Protocole, composé de 10 articles, a été délivré en deux exemplaires; un pour le Ministère de l'intérieur de la République turque et un pour le Ministère de l'intérieur de la République tunisienne. Les deux exemplaires sont authentiques. Les Parties ont déclaré avoir reçu un exemplaire original du Protocole. Les coordonnées et adresses de chacune d'elles, où envoyer les notifications au cours de la période pendant laquelle le présent Protocole est en vigueur, sont indiquées ci-après.

Pour le Gouvernement de la République turque :

BEKIR BOZDAĞ
Vice-Premier Ministre

Pour le Gouvernement de la République tunisienne :

LOTFI BEN JEDDOU
Ministre de l'intérieur

No. 52503

Switzerland
and
China

Agreement on labour and employment cooperation between the Federal Department of Economic Affairs, Education and Research of the Swiss Confederation and the Ministry of Human Resources and Social Security of the People's Republic of China. Beijing, 6 July 2013

Entry into force: *1 July 2014, in accordance with article 5*

Authentic texts: *Chinese, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse
et
Chine

Accord sur la coopération en matière de travail et d'emploi entre le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération Suisse et le Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine. Beijing, 6 juillet 2013

Entrée en vigueur : *1er juillet 2014, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *chinois, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

瑞士联邦
经济事务、教育和研究部

与

中华人民共和国
人力资源和社会保障部

关于劳动和就业领域
合作协议

瑞士联邦经济事务、教育和研究部与中华人民共和国人力资源和社会保障部（以下简称“双方”，单独称为“一方”），

希望加强瑞士和中国之间长期以来的经济和政治关系；

致力于根据瑞士和中国的社会、文化和经济状况谋求可持续发展，并注意到促进社会领域的可持续发展对于长期经济繁荣的重要意义；

希望加强双边合作，以便有助于制定在全球范围内解决可持续发展问题的适当措施；

忆及双方于二〇一一年六月十五日签订的《瑞士联邦经济事务部与中华人民共和国人力资源和社会保障部在劳动和就业领域合作谅解备忘录》；

考虑到瑞士和中国都是国际劳工组织的成员及国际劳工组织的目标；

相信双方在劳动和就业领域的合作符合双方共同利益，有利于加强瑞士和中国的友好关系，

兹达成如下协议：

第一条 目标和范围

一、 双方致力于根据自身不同的发展、社会、文化和历史背景等国情，改善工作条件、促进体面劳动以及保护和提高基本工人权利。

二、 双方将加强在劳动和就业领域的双边合作，以努力实现全球贸易和可持续发展。

第二条 总则

一、双方重申瑞士和中国作为国际劳工组织成员国的义务，包括《国际劳工组织工作中基本原则和权利宣言》及其《后续措施》所确定的承诺。

二、双方重申瑞士和中国就《二〇〇六年联合国经济和社会理事会关于充分就业和体面劳动部长宣言》所确定的承诺，确认实现所有人的充分、生产性就业和体面劳动是实现可持续发展的关键因素。

三、双方忆及瑞士和中国作为国际劳工组织成员国，有义务积极实施其已批准的国际劳工组织公约。

四、双方重申于二〇〇八年第 97 届国际劳工大会上通过的《国际劳工组织关于争取公平全球化的社会正义宣言》。

五、双方认识到，通过弱化或减少瑞士和中国国内劳动法律、法规、政策和实践所提供的保护，以促进贸易和投资的做法是不适当的。

六、双方认识到，在瑞士和中国出于贸易保护主义目的，制订或实施劳动法律、法规、政策和实践是不适当的。

七、双方将有效实施各自国内劳动法律。

第三条 合作

一、双方重申合作的重要性，以便基于各自国家劳动政策目标和可适用的国际劳工组织公约规定的责任进一步完善各自劳动标准和实践。

二、为达成该目标，双方同意开展劳动和就业领域合作，包括行政和技术合作及能力建设。合作活动将在双方于二〇一一年六月十五日签订的《瑞士联邦经济事务部与中华人民共和国人力资源和社会保障部在劳动和就业领域合作谅解备忘录》框架下开展。

第四条 制度安排和磋商

一、为了便于本协议的实施和沟通，双方应在本协议生效后6个月内各指定协调员。

二、如对本协议的解释和执行产生任何问题，一方可以通过协调员要求与另一方磋商。双方将尽最大努力通过合作、磋商和对话的方式达成共识。

三、如一方为了解决上述问题要求与另一方举行会晤，双方应在可行的时间尽快会晤。除非双方另行商定，会晤应在一方提出要求后90天内进行。

四、此类问题可以提交双方参加的联合会议磋商，双方部长可出席此类会议。

第五条 最终条款

双方应当相互书面通知已完成协议生效所必需的国内法律程序。本协议自后一份通知发出之日起第60天生效。除非一方提前6个月向另一方发出通知终止，本协议将长期有效。

下列签署人经授权签署本协议，以昭信守。

本协议于二〇一三年七月六日在北京签订，一式两份，每份均用法文、中文和英文写成，三种文本同等做准。不同语言文本间如有分歧，以英文文本为准。

瑞士联邦
经济事务、教育和研究部
代表

中华人民共和国
人力资源和社会保障部
代表

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON LABOUR AND EMPLOYMENT COOPERATION

BETWEEN

THE FEDERAL DEPARTMENT OF ECONOMIC AFFAIRS, EDUCATION AND RESEARCH OF THE SWISS CONFEDERATION

AND

THE MINISTRY OF HUMAN RESSOURCES AND SOCIAL SECURITY OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Federal Department of Economic Affairs, Education and Research of the Swiss Confederation and the Ministry of Human Resources and Social Security of The People's Republic of China (hereinafter individually referred to as a "Party" or collectively as the "Parties"):

DESIRING to strengthen the longstanding economic and political relationship between China and Switzerland;

COMMITTED to the pursuit of sustainable development, taking into account the social, cultural and economic circumstances of China and Switzerland, and noting that the promotion of the social dimension of sustainable development is essential for long term economic prosperity;

DESIRING to strengthen bilateral cooperation to contribute to the development of appropriate global approaches to sustainable development issues;

RECALLING the Memorandum of Understanding between the Ministry of Human Resources and Social Security of the People's Republic of China and the Federal Department of Economic Affairs of the Swiss Confederation regarding Cooperation on Labour and Employment Issues of 15 June 2011,

CONSIDERING the objectives of the International Labour Organisation (hereinafter referred to as the "ILO") of which China and Switzerland are members;

CONVINCED that cooperation between the Parties relating to labour and employment will serve their mutual interests and contribute to strengthening the relations of friendship between China and Switzerland,

HAVE AGREED:

ARTICLE 1

Objectives and Scope

1. The Parties resolve to improve working conditions, promote decent work and protect and enhance basic workers' rights, taking into account the different domestic contexts, including development, social, cultural and historical backgrounds.

2. The Parties will strengthen bilateral cooperation relating to labour and employment as part of a global approach to trade and sustainable development.

ARTICLE 2

General Provisions

1. The Parties reaffirm the obligations of China and Switzerland as members of the ILO, including their commitments under the ILO Declaration on Fundamental Principles and Rights at Work and its Follow-up.

2. The Parties reaffirm the commitment of China and Switzerland, under the Ministerial Declaration of the UN Economic and Social Council on Full Employment and Decent Work of 2006, to recognising full and productive employment and decent work for all as a key element of sustainable development.

3. The Parties recall the obligations deriving from the membership of China and Switzerland to the ILO to effectively implement the ILO Conventions which they have ratified.

4. The Parties reaffirm the ILO Declaration on Social Justice for a Fair Globalization, adopted by the International Labour Conference at its 97th session in 2008.

5. The Parties recognise that it is inappropriate to encourage trade or investment by weakening or reducing the protections afforded in domestic labour laws, regulations, policies and practices in China and Switzerland.

6. The Parties recognise that it is inappropriate to set or use domestic labour laws, regulations, policies and practices for trade protectionist purposes in China and Switzerland.

7. The Parties will effectively enforce their respective domestic labour laws.

ARTICLE 3

Cooperation

1. The Parties reaffirm the importance of cooperation to further improve their respective labour standards and practices in line with their national labour policy objectives and according to the obligations set out in applicable ILO Conventions.

2. In pursuit of this objective, the Parties agree that cooperation relating to labour and employment, including administrative and technical cooperation as well as capacity

building, shall be conducted under the bilateral Memorandum of Understanding between the Ministry of Human Resources and Social Security of the People's Republic of China and the Federal Department of Economic Affairs of the Swiss Confederation regarding Cooperation on Labour and Employment Issues of 15 June 2011.

ARTICLE 4

Institutional Arrangements and Consultations

1. With a view to facilitating the implementation of this Agreement and related communications, each Party shall appoint contact points within six months following the entry into force of this Agreement.

2. Should any issue arise over the interpretation or application of this Agreement, a Party may request consultations with the other Party through the contact points. The Parties will make every effort to reach consensus on the matter through cooperation, consultation and dialogue.

3. If a Party seeks a meeting of the Parties to assist in the resolution of any such issues, the Parties will meet as soon as practicable and, unless otherwise jointly decided, no later than 90 days following the request.

4. The matter may be communicated to a joint meeting of the Parties, which may include Ministers, for consultation.

ARTICLE 5

Final Provisions

The Parties shall notify each other in writing the fulfilment of their respective domestic legal procedures in relation to the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the sixtieth day upon the issue of the latter notification. It shall remain in force indefinitely unless either Party gives notification of termination to the other Party with six months' notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Beijing, on July 6, 2013, in two originals each in the Chinese, French and English languages, each text being equally authentic. In case of divergence between the language versions, the English text shall prevail.

For the Federal Department of Economic Affairs, Education and Research of the Swiss Confederation

For the Ministry of Human Resources and Social Security of the People's Republic of China

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TRAVAIL ET D'EMPLOI

ENTRE

LE DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DE L'ÉCONOMIE, DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE

ET

LE MINISTÈRE DES RESSOURCES HUMAINES ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération suisse et le Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine (ci-après dénommés individuellement «Partie» ou collectivement «Parties»),

désireux de renforcer les relations économiques et politiques que la Chine et la Suisse entretiennent de longue date;

déterminés à promouvoir le développement durable en tenant compte des situations sociale, culturelle et économique de la Chine et de la Suisse, et soulignant que la promotion de la dimension sociale du développement durable est essentielle à la prospérité économique à long terme;

désireux de renforcer la coopération bilatérale afin de contribuer à la mise au point d'approches globales propres à faire face aux enjeux du développement durable;

rappelant le Mémorandum d'entente du 15 juin 2011 entre le Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine et le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération suisse concernant la coopération en matière de travail et d'emploi;

considérant les objectifs de l'Organisation internationale du travail (ci-après « OIT »), dont la Chine et la Suisse sont membres;

convaincus que la coopération entre les Parties en matière de travail et d'emploi servira leurs intérêts communs et contribuera à resserrer les liens d'amitié qui unissent la Chine et la Suisse,

sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE 1

Objectifs et champ d'application

1. Les Parties conviennent d'améliorer les conditions de travail, de promouvoir le travail décent, de protéger et de promouvoir les droits fondamentaux des travailleurs, en tenant compte des contextes nationaux différents, y compris sous l'angle du développement, de la société, de la culture et de l'histoire.

2. Les Parties renforcent la coopération bilatérale en matière de travail et d'emploi dans le cadre d'une approche globale du commerce et du développement durable.

ARTICLE 2

Dispositions générales

1. Les Parties réaffirment les obligations de la Chine et de la Suisse en qualité de membres de l'OIT, y compris leurs engagements au titre de la Déclaration de l'OIT relative aux principes et droits fondamentaux au travail et son suivi.

2. Les Parties réaffirment l'engagement de la Chine et de la Suisse, au titre de la Déclaration ministérielle du Conseil économique et social de l'Organisation des Nations Unies sur le plein emploi et le travail décent pour tous de 2006, à reconnaître le plein emploi, la création d'emplois productifs et le travail décent pour tous comme essentiels au développement durable.

3. Les Parties rappellent les obligations de la Chine et de la Suisse, découlant de leur qualité de membre de l'OIT, de mettre en œuvre de manière effective les conventions de l'OIT qu'elles ont ratifiées.

4. Les Parties réaffirment la Déclaration de l'OIT sur la justice sociale pour une mondialisation équitable, adoptée par la Conférence internationale du travail à sa 97e session en 2008.

5. Les Parties reconnaissent qu'il est inopportun d'encourager le commerce ou l'investissement en affaiblissant ou en réduisant les protections prévues par la législation, les réglementations, les politiques et les pratiques nationales de la Chine et de la Suisse en matière de travail.

6. Les Parties reconnaissent qu'il est inopportun de définir ou d'utiliser la législation, les réglementations, les politiques ou les pratiques nationales en matière de travail à des fins protectionnistes en Chine et en Suisse.

7. Les Parties appliquent de manière effective leur législation nationale en matière de travail.

ARTICLE 3

Coopération

1. Les Parties réaffirment l'importance de la coopération pour poursuivre l'amélioration de leurs standards de travail et pratiques respectives conformément à leurs objectifs politiques nationaux en la matière et aux obligations définies dans les conventions de l'OIT qui leur sont applicables.

2. En vue de cet objectif, les Parties conviennent que la coopération en matière de travail et d'emploi, y compris la coopération administrative et technique et le renforcement des capacités, soit conduite dans le cadre du Mémorandum d'entente du 15 juin 2011 entre le Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine et le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération suisse concernant la coopération en matière de travail et d'emploi.

ARTICLE 4

Arrangements institutionnels et consultations

1. Pour faciliter la mise en œuvre du présent Accord et les communications qui s'y rapportent, chaque Partie désigne des points de contact dans les six mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. En cas de questions quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, une Partie peut demander à l'autre Partie d'engager des consultations par le biais des points de contact. Les Parties mettent tout en œuvre pour parvenir à un consensus sur la question par le biais de la coopération, de la concertation et du dialogue.

3. Lorsqu'une Partie sollicite une réunion des Parties pour contribuer à la résolution de telles questions, les Parties se réunissent dès que possible et, à moins qu'elles n'en conviennent autrement, au plus tard 90 jours à compter de la demande.

4. La question peut être communiquée, à des fins de consultation, à une réunion conjointe des Parties pouvant inclure des ministres.

ARTICLE 5

Dispositions finales

Les Parties se notifient mutuellement par écrit l'accomplissement des procédures prévues par leur législation nationale respective en vue de l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur le soixantième jour à compter de la date de la dernière notification. Il reste en vigueur pour une durée indéterminée, à moins que l'une des Partie notifie la dénonciation de l'Accord à l'autre Partie, moyennant un préavis de six mois.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à Pékin, le 6 juillet 2013, en deux exemplaires originaux en langues chinoise, française et anglaise. Chaque texte est également authentique. En cas de divergence entre les versions linguistiques, le texte anglais prévaut.

Pour le Département fédéral
de l'économie, de la formation
et de la recherche
de la Confédération suisse:

Pour le Ministère des ressources humaines
et de la sécurité sociale
de la République populaire de Chine:

No. 52504

Switzerland
and
China

Free Trade Agreement between the Swiss Confederation and the People's Republic of China (with annexes, record of understandings and work programme). Beijing, 6 July 2013

Entry into force: *1 July 2014, in accordance with article 16.5*

Authentic texts: *Chinese, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Only the authentic Chinese, English and French texts of the Agreement are published in this volume. The Annexes I-XI containing the tariff schedules, product-specific rules and various schedules of technical nature are not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Suisse
et
Chine

Accord de libre-échange entre la Confédération suisse et la République populaire de Chine (avec annexes, procès-verbal d'entente et programme de travail). Beijing, 6 juillet 2013

Entrée en vigueur : *1er juillet 2014, conformément à l'article 16.5*

Textes authentiques : *chinois, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

Seuls les textes chinois, anglais et français authentiques de l'Accord sont publiés dans ce volume. Les annexes I à XI contenant les listes tarifaires, les règles spécifiques aux produits et les diverses listes de nature technique ne sont pas publiées, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

瑞士联邦

和

中华人民共和国

自 由 贸 易 协 定

目 录

序 言

第一章 总则

第二章 货物贸易

第三章 原产地规则和实施程序

第四章 海关手续和贸易便利化

第五章 贸易救济

第六章 技术性贸易壁垒

第七章 卫生与植物卫生措施

第八章 服务贸易

第九章 投资促进

第十章 竞争

第十一章 知识产权保护

第十二章 环境问题

第十三章 经济技术合作

第十四章 机制条款

第十五章 争端解决

第十六章 最后条款

序言

瑞士联邦（以下简称“瑞士”）和中华人民共和国（以下简称“中国”），以下单独提及时称“缔约一方”，或同时提及时称“缔约双方”；

认识到彼此间在政治和经济领域长期和密切的关系与合作；

致力于建立和深化密切和持久的关系，以加强缔约双方间的友谊与合作；

进一步**认识到**自由贸易协定将为彼此带来利益，并提升双边经贸合作；

意识到经济发展、社会发展和环境保护是可持续发展中相互依存、相辅相成的组成部分，更紧密的经济伙伴关系可在促进可持续发展方面发挥重要作用；

认识到本协定的实施应以促进缔约双方公众福祉为目标，包括提高生活水平，创造新的就业机会和促进与环境保护相一致的可持续发展；

忆及自建立外交关系以来、特别是 2007 年《中华人民共和国政府与瑞士联邦委员会关于加强对话与合作的谅解备忘录》签署以来双边关系取得的进展，并致力于深化和扩大这些领域的对话和合作；

致力于促进繁荣、民主、社会进步、和谐，倡导自由、平等、公正和法治，并重申遵守《联合国宪章》和国际关系基本准则；

决心弘扬互惠互利的精神，并通过建立一个运行良好和互利的双边优惠贸易体系来促进互惠贸易；

承认良好的公司治理与企业社会责任对可持续发展的重要性，并确认双方将致力于鼓励企业遵守此方面的国际公认准则和原则；

确信本协定将加强市场经济原则和提升缔约双方企业在全球市场上的竞争力；

一致相信体现在《马拉喀什建立世贸组织协定》（以下简称《世贸组织协定》）中的多边贸易体系的重要性，并决定进一步促进和加强上述多边贸易体系；

基于双方各自在《世贸组织协定》和其他多边、区域和双边协定下的权利和义务；

为实现上述目标，**同意**达成如下协定（简称“本协定”）：

第一章 总则

第 1.1 条 目标

一、基于《关税与贸易总协定》（以下简称为“GATT1994”）第二十四条和《服务贸易总协定》（以下简称为“GATS”）第五条，中国和瑞士应通过本协定设立自由贸易区，以期促进繁荣和可持续发展。

二、本协定的目标是基于市场经济体之间的贸易关系：

（一）实现货物贸易自由化；

（二）实现服务贸易自由化；

（三）提升相互的投资机会；

（四）促进缔约双方市场的竞争；

（五）确保充分和有效的知识产权保护及执法；

（六）进一步了解缔约双方的政府采购，并为未来在这一领域的合作奠定基础；

（七）消除和避免不必要的技术性贸易壁垒，包括卫生和植物卫生措施；

（八）以上述方式开展国际贸易，以促进可持续发展为目标，并确保将这一目标纳入和反映在缔约双方的贸易关系中；

以此为和谐发展和扩大国际贸易做出贡献。

三、缔约双方应按照国际公法的习惯解释规则，参照目标条款第二款解释和适用本协定的规定。

第 1.2 条　地理范围

除另有指明外，本协定应适用于：

（一）中国：中华人民共和国全部关境，包括领陆、领水和领空，以及按照国际法和其国内法行使主权权利和管辖权的专属经济区和大陆架；

（二）瑞士：瑞士的领土，包括按照国际法和国内法规定的领陆、内水和领空。

第 1.3 条　与其他协定的关系

一、缔约双方确认彼此在《世贸组织协定》下，及在双方参与的《世贸组织协定》框架下其他协定和其他国际协定下的权利和义务。

二、如果缔约一方认为另一缔约方所维护或建立的与另一缔约方的关税同盟、自由贸易区、边境贸易安排或其他优惠协定，对本协定的贸易体制有变更影响，或者本协定与缔约双方均为成员的其他协定有不一致之处，缔约一方可提出磋商请求。另一缔约方应提供充分的机会与请求方磋商，以期找到一个缔约双方都满意的符合国际公法习惯解释规则的解决方案。

第 1.4 条　中央、区域和地方政府

每一缔约方应确保各自的区域和地方政府，以及得到中央、区域和地方政府主管机关授权的非政府机构在行使政府权力时，遵守本协定项下的所有义务和承诺。

第 1.5 条　透明度

一、缔约双方应公布，或以其他方式公开提供可能会影

响本协定实施的法律、法规、司法判决、普遍适用的行政裁决和各自参与的国际协定。

二、缔约双方应就具体问题做出回应，并根据请求尽可能在收到请求后的 30 天[1]内将第一款提到的相关信息提供给对方。

三、第二款中所指的信息在下列情况视为已提供：同一事项的副本提供给世贸组织，或提供给相关缔约方可免费访问的政府、公众网站。

四、本条的规定与其他章中有关透明度的规定不一致，以后者为准。

五、本协定第 14.2 条中所设联络点应便于缔约双方就本条款中所涉事项进行沟通。在另一缔约方请求下，联络点应确定负责此事的部门或官员并提供必要的协助，促进缔约双方交流。

第 1.6 条　信息披露

本协定中的任何内容都不应要求当事方披露妨碍执法的、违反法律或违反公众利益或损害任何经营者合法商业利益的信息。

[1]就本协定而言，“天”是指日历天。

第二章 货物贸易

第 2.1 条　范围

一、本章适用于在缔约双方关境间的任何贸易产品。在 1923 年 3 月 29 日瑞士联邦和列支敦士登公国之间的关税同盟条约生效期间，瑞士的关境包括列支敦士登公国。

二、除非文中另有所指，商品和产品应被理解为具有相同的含义。

第 2.2 条　国内税收及法规的国民待遇

每一缔约方应按照 GATT 1994 第三条的规定给予另一缔约方的关境产品国民待遇。为此，GATT 1994 第三条及其解释性说明应适用，并经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部分。

第 2.3 条　海关进口关税

一、海关的进口关税是指对进口产品征收的任何形式的税或费，但不包括任何：

（一）按 GATT 1994 第三条第二款征收的相当于国内税的费用；

（二）按 GATT 1994 第六条、世贸组织《关于实施 GATT 1994 第六条的协定》、世贸组织《关于补贴和反补贴措施的协定》所实施的反倾销或反补贴税；

（三）按 GATT 1994 第八条规定征收的与进口所提供服务成本相当的规费或其他收费。

二、除非本协定另有规定，每一缔约方应在协定生效之时起依照附件一中关税减让表所列条款取消或削减原产于

另一缔约方的进口产品的关税。

三、除非本协定另有规定，任一缔约方不得违反附件一中所列之条款提高任何现有关税，或对原产于另一缔约方的产品采取任何新的关税。

第 2.4 条　进口关税基准税率

一、对于每个产品而言，对其适用的附件一中所规定的连续性降税的关税基准税率，应是 2010 年 1 月 1 日执行的最惠国进口关税税率。

二、如果缔约一方在 2010 年 1 月 1 日后和关税减让期截止前降低其适用的最惠国进口关税税率，则自该降税实施之日起，在附件一中所列该缔约方的关税减让表应适用降低后的税率。

三、实施按照附件一计算的减让后的进口关税税率，数字应精确至小数点后一位。

第 2.5 条　进出口限制

关于出口和进口限制， GATT 1994 第十一条应适用，并经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部分。

第 2.6 条　国营贸易企业

关于国营贸易企业， GATT 1994 第十七条和《关于解释 GATT 1994 第 17 条的谅解》应适用，并经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部分。

第 2.7 条　例外

关于一般和安全例外，GATT1994 第二十条和第二十一条应适用，并经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部

分。

第 2.8 条　审议机制

本协定生效后两年内，缔约双方将在联合委员会上对本章和附件一中所列的缔约双方的关税减让表进行审议。此后缔约双方将每两年在联合委员会上就上述内容进行一次审议。

第三章 原产地规则和实施程序

第一节 原产地规则

第 3.1 条 定义

在本章中：

（一）“缔约一方”是指中国或瑞士。本章适用本协定第 2.1 条的第一款定义的中国关境和瑞士关境；

（二）“生产”是指获得产品的方法，包括但不仅限于产品的种植、开采、收获、捕捞、诱捕、狩猎、制造、加工或装配；

（三）“材料”包括组成成分、零件、部件、半组装件、及（或）以物理形式构成另一产品部分或已用于另一产品生产过程的产品；

（四）“非原产产品”或“非原产材料”是指根据本章规定不具备原产资格的产品或材料；

（五）“原产产品”或“原产材料”是指根据本章规定具备原产资格的产品或材料；

（六）“海关价格”是指根据《关于实施 GATT 1994 第七条的协定》（海关估价协定）所确定的价格；

（七）“出厂价格” 是指向在对产品进行最后生产或加工的缔约一方生产商支付的出厂价，包括使用的所有材料的价值、工资、其他花费以及减去出口退税的利润；

（八）“协调制度”或“HS” 是指商品名称及编码协调制度；

（九）“章”、“品目”、“子目”是指协调制度中的章（2 位数编码），品目（4 位数编码），子目（6 位数编码）；

（十）“授权机构”是指经缔约一方的国内法或其政府机构指定签发原产地证书的任何机构。

第 3.2 条　原产产品

本协定中，除本章另有规定外，符合下列条件之一的产品应当视为原产于缔约一方：

（一）根据本章第三条规定在缔约一方境内完全获得；

（二）根据协定第 3.4 条规定，在生产和加工该产品过程中使用的非原产材料在缔约一方经过实质性改变[2]，同时符合本章其他条款的要求；或者

（三）完全由缔约一方或缔约双方的原产材料在缔约一方生产。

第 3.3 条 完全获得产品

根据协定第 3.2 条第（一）项，下列产品应当视为在缔约一方境内完全获得：

（一）从缔约一方领土、内水、领海、海床或底土提取或得到的矿物产品或其它无生命的天然生成物质；

（二）在缔约一方境内收获、采摘或采集的植物产品；

（三）在缔约一方出生并饲养的活动物及其产品；

（四）在缔约一方狩猎、诱捕、捕捞、采集、捕获或水产养殖获得的产品；

（五）在缔约一方的领海或专属经济区内由在该方注册

[2] 该产品的生产和加工过程可在缔约一方不同的工厂中进行。

并悬挂其国旗的船舶捕捞获得的鱼类和其他产品；

（六）在缔约一方注册并悬挂其国旗的船舶在公海捕捞获得的鱼类及其他产品；

（七）在缔约一方注册并悬挂其国旗的加工船上，完全用上述第（五）项及第（六）项所述产品加工、制造的产品；

（八）在缔约一方领海以外根据该方依照国际法制定的国内法拥有开发权的海床或底土提取的产品；

（九）在缔约一方制造过程中产生的仅适用于原材料回收的废碎料；

（十）在缔约一方收集的仅适于原材料回收的旧货；

（十一）完全用上述第（一）至（十）项所列产品在缔约一方加工获得的产品。

第 3.4 条　实质性改变

一、使用非原产材料获得的产品，在满足附件二特定要求的情况下可视为经过了实质性改变。

二、按照第一款的规定，本协定第 3.6 条所列操作不足以赋予原产资格。

三、附件二中提到的非原产材料价值（VNM）百分比是指，允许使用的非原产材料占产品出厂价的最大百分比。该百分比应当依据下列公式计算：

$$\text{VNM\%} = \frac{\text{非原产材料价值}}{\text{产品出厂价}} \times 100$$

四、VNM 应根据非原产材料（包括原产地不明的材料）在进口时的海关完税价格确定。如果该价格未知或无法确定，

应为在该方境内产品生产过程中最早确定的实付或应付价格。

五、根据第一款规定具备缔约一方原产资格的产品，如果作为另一产品生产的材料进行进一步加工，在确定最终产品的原产状态时不考虑该原产材料的非原产成分。

第 3.5 条　微小含量

一、尽管有本协定第 3.4 条的第一款，只要总价值不超过产品出厂价的 10%，非原产材料无需满足附件二的规定。

二、本条款不适用于附件二中规定的增值标准。

第 3.6 条　微小加工或处理

一、尽管有本协定第 3.4 条的规定，如果产品仅经过了一项或多项下列操作，不应赋予原产资格：

（一）为确保产品在运输或储存过程中完好无损地保存而进行的操作；

（二）冷冻或解冻；

（三）包装和再包装；

（四）洗涤、清洁、除尘、除去氧化物、除油、去漆以及去除其他涂层；

（五）纺织品或纺织产品的熨烫或压平；

（六）简单的上漆及磨光；

（七）谷物及大米的去壳、部分或完全的漂白、抛光及上光；

（八）食糖上色或加工成糖块的工序；

（九）水果、坚果及蔬菜的去皮、去核及去壳；

（十）削尖、简单研磨或简单切割；

（十一）过滤、筛选、挑选、分类、分级、匹配；

（十二）简单的装瓶，装罐，装袋，装箱，装盒，固定于纸板或木板及其他简单的包装工序；

（十三）在产品或其包装上粘贴或印刷标志、标签、标识及其他类似的用于区别的标记；

（十四）对无论是否为不同种类的产品进行的简单混合；

（十五）把零部件装配成完整产品或将产品拆成零部件的简单装配或拆卸；

（十六）屠宰动物。

二、就第一款而言，“简单”通常用来描述既不需要专门的技能也不需要专门生产或装配机械、仪器或装备的行为。

三、在确定某项产品的生产或加工是否是第一款所述的微小加工或处理时，对该产品在缔约一方进行的所有操作都应被考虑在内。

第 3.7 条　累积

一、在不违背本协定第 3.2 条的情况下，如原产于缔约一方的产品在另一缔约方境内用作生产产品的材料，只要在该方进行的最后加工工序超出本协定第 3.6 条第一款的范畴，则应视为原产于该方。

二、原产于缔约一方的产品出口到另一缔约方后，如果没有经过本协定第 3.6 条第一款所规定以外的生产或加工，其原产地应保持不变。

第 3.8 条　标准单元

一、产品或材料的标准单元应根据协调制度的规定来确

定，作为确定原产地的基本单元。

二、根据第一款，

（一）根据协调制度的归类总规则三可归到一个单一品目或子目项下的成套货品应视作一个标准单元；

（二）如果同一批运输中包括大量的可归于同一品目或子目的相同产品，应分别确定每个产品是否具备缔约一方原产资格。

（三）包含在产品内、根据协调制度的归类总规则五可与产品一并归类的包装应和产品一并考虑。在计算产品生产过程中所使用的非原产材料价值时，零售用包装材料应视为材料。

三、在确定产品原产地时，用于在运输途中保护产品的包装材料及容器不予考虑。

第 3.9 条　附件、备件及工具

一、与产品一同报验、一并归类的附件、备件、工具及说明书和其他信息材料，同时符合下列条件的，应被视为该产品的一部分：

（一）一并开具发票的；以及

（二）数量被视为与该产品匹配正常的。

二、在计算生产该产品所使用的非原产材料价值时，附件、备件、工具及说明书和其他信息材料应被视作该产品的材料。

第 3.10 条　中性成分

在确定货物是否为原产货物时，在该货物生产、测试或

检验过程中使用，本身不构成该货物组成成分的中性成分的原产地应当不予考虑。上述中性成分包括但不仅限于：

（一）燃料、能源、催化剂及溶剂；

（二）用于测试或检验产品的设备、装置及用品；

（三）手套、眼镜、鞋靴、衣服、安全设备及用品；

（四）工具、模具及型模；

（五）用于维护设备和建筑的备件及材料；

（六）在生产中使用或用于运行设备和维护厂房建筑的润滑剂、油（滑）脂、合成材料及其他材料。

第3.11条　可互换材料

一、如果在产品的生产或加工过程中同时使用了原产和非原产的可互换材料，可依据库存管理制度确定所使用的材料是否为原产材料。

二、在第一款中，“可互换材料”是指相同种类或商业品质相同的可以互相替换的材料，这些材料一旦构成最终产品的一部分，彼此无法加以区分。

三、库存管理制度应当基于在生产产品的缔约一方适用的公认会计准则，应当确保获得原产资格的产品数量不会超过对材料进行物理隔离时获得原产资格的产品数量。采用库存管理制度的生产商应当保存该制度的运营记录，以便核查其是否符合本章规定。

四、就本条而言，缔约一方可以根据其国内法的规定要求建立库存管理制度。

第 3.12 条　属地原则

本协定第 3.2 条至第 3.10 条所规定的获取原产资格的条件应在缔约一方境内满足而不被中断。

第3.13条　直接运输

一、本协定项下的优惠关税待遇只能给予在缔约双方之间直接运输的原产产品。

二、尽管有第一款的规定，只要满足下列条件，经过非缔约方运输的原产产品仍可视为直接运输：

（一）未经过除装卸或任何保持产品良好状态的处理以外的操作；并且

（二）在非缔约方处于海关的监管之下。

在满足上述两项要求的前提下，一批原产产品可以在非缔约方进行物流分拆。

三、就第一款而言，原产产品可以通过管道经非缔约方输送。

四、进口方海关可以要求上述产品的进口商提交充分证据，以证明第二款与第三款要求已被满足。

第二节　实施程序

第 3.14 条　原产地证据文件

为申请享受本协定项下的优惠关税待遇，应向进口方海关提交下列原产地证据文件之一：

（一）本协定第 3.15 条所述的原产地证书；或

（二）本协定第 3.16 条所述的经核准出口商出具的原产地声明。

第 3.15 条　原产地证书

一、原产地证书应由出口方授权机构签发。

二、出口产品可根据本章规定视为原产于缔约一方时，原产地证书应在产品出口前或出口时签发。出口商或其根据国内法确定的授权代表应当提交原产地证书的书面申请，并随附相关证明文件以证明出口产品符合原产地证书签发要求。

三、在特殊情况下未能在出口前或出口时签发原产地证书的，可以补发原产地证书并注明“补发”字样。

四、原产地证书应当依照附件三所示格式，用英文填制并正确署名和盖章，自签发之日起 12 个月内有效。

五、原产地证书被盗、遗失或损毁时，如果此前签发的原产地证书正本经核实未被使用，则出口商或生产商可以向出口方授权机构书面申请签发经核准的原产地证书副本。经核准的原产地证书副本上应注明“原产地证书正本的经核准真实副本（编号　日期　）”或加盖“副本”字样并注明之前的原产地证书编号及签发日期。经核准的副本在原产地证书正本有效期内有效。

六、在因不可抗力或其他进出口商不可控制的合理原因而导致证书超过有效期的情况下，进口方海关可自行决定是否接受超过有效期的原产地证书。

第 3.16 条　经核准出口商出具的原产地声明

一、缔约一方可在本协定项下实施经核准出口商制度，允许经核准出口商出具原产地声明。出口方依照国内法核准并管理该方的经核准出口商。

二、经核准出口商应按照附件四所示的文字出具原产地声明。原产地声明应当包含经核准出口商的注册号码和原产地声明序列号。原产地声明应当按照出口方的法律规定，由经核准出口商打印、加盖或印刷在发票或进口方海关认可的其他商业单证上，确保其包含足够详尽的信息以便于辨认相关产品。

三、原产地声明有效期应自在发票或进口方海关认为有效的其他商业单证开具之日起 12 个月内有效。

四、在每年 3 月 31 日前，出口方应当向进口方提供上一年出具原产地声明的每个经核准出口商的名称、注册号码、原产地声明序列号等信息。缔约一方如发现存在与另一缔约方所提供信息不符的情形，应提请另一缔约方对该差错开展调查或澄清。为便利上述信息的交换，缔约双方应致力于建立电子信息交换系统。

第 3.17 条　原产地文件的保存

一、每一缔约方应当要求生产商、出口商和进口商保存证明产品原产资格以及产品符合本章其他规定的证明文件至少 3 年。

二、每一缔约方应当要求其授权机构保存原产地证书副本及其他原产地证明文件至少 3 年。

三、在本协定框架下，享受优惠待遇的进口商、出口商应分别遵守进口方、出口方的国内法规定，并应其要求提交证明其符合本章要求的相关文件。

第 3.18 条　与进口相关的要求

一、根据本协定，每一缔约方应基于本协定第 3.14 条定义的原产地证据文件对进口自另一缔约方的原产产品给予关税优惠待遇。

二、为获得优惠关税待遇，进口商应根据进口方规定的程序，在原产产品进口时申请享受优惠关税待遇，并提交本协定第 3.14 条规定的原产地证据文件以及进口方海关要求的其他证明文件。

三、第二款所指的原产地证据文件应在签发之日起 12 个月内向进口方海关提交。

四、如果进口商在产品进口时未持有原产地证据文件，该进口商可以根据进口方国内法在进口时声明享受关税优惠待遇，并在进口方法律规定的期限内提交原产地证据文件以及要求提交的与进口相关的其他文件。进口方海关应按照其国内法规定办理相关进口手续。

第 3.19 条　免予提交原产地证据文件的情形

一、为在本章项下给予优惠关税待遇，缔约一方可对下列产品免予要求提交原产地证据文件，并给予优惠关税待遇：

（一）一批次原产产品的价值不超过 600 美元或该方币值等额；

（二）该方国内法规规定的其他原产产品。

二、如进口方海关确认该项进口是为规避原产地证书或原产地声明的提交要求而实施的一次或多次进口的一部分，则本条第一款的规定不予适用。

第 3.20 条　原产地核查

一、为确保本章的有效实施，缔约双方应相互协助开展对原产地证据文件真实性、所提供信息准确性、相关产品原产资格以及产品是否满足本章规定的其他要求的核查。

二、出口方主管政府机构应根据进口方海关的核查请求开展第一款所述的核查。

三、进口方应在原产地证据文件签发后 36 个月内向出口方提出核查请求。出口方对在此期限之后收到的核查请求不承担核查义务。

四、核查请求应包括原产地证据文件复印件，并在必要时提供其他能够说明原产地证据文件无效的文件或信息，并注明核查原因。

五、进口方海关可根据其国内法，在核查程序完成前暂缓给予关税优惠，或要求支付该原产地证据文件涉及产品全额关税的等值保证金。

六、出口方的主管政府机构可要求提交相关证明，检查出口商或生产商的生产场所，核对出口商和生产商的账簿，以及采取其他核实产品是否符合本章规定的适当措施。

七、接到核查请求的缔约一方应在提出核查请求之日起 6 个月内将核查结果及认定告知核查请求方，除非缔约双方基于合理理由另行商定新的反馈期限。如果在 6 个月或者缔

约双方商定的期限内未收到答复，或者答复结果中未清晰说明原产地证据文件是否有效或者产品是否具备原产资格，核查请求方可对所核查原产地证据文件所涉及的产品拒绝给予优惠关税待遇。

第 3.21 条　拒绝给予优惠关税待遇

除本章另有规定外，进口方可在下列情况下拒绝给予优惠关税待遇：

（一）原产地证据文件不符合本章规定；

（二）无法证明产品符合本协定第 3.13 条的规定；

（三）根据出口方核查结果，原产地证据文件不真实或不准确的；

（四）本协定第 3.20 条第七款的相关情形；或者

（五）产品不符合本章的其他规定。

第 3.22 条　通知

在本协定生效之前，缔约一方应向另一缔约方提供：

（一）就本协定第 3.15 条而言，签发原产地证书的授权机构的名称、地址及其使用的官方印章样本。名称、地址以及官方印章的任何变动都应及时通知进口方海关。

（二）就本协定第 3.16 条而言，经核准出口商的名称、注册号码、联络方式，上述信息的任何变动都应及时通知另一缔约方。

（三）就本协定第 3.20 条而言，缔约双方负责核查的主管政府机构的地址以及其他与本章实施相关的问题；

（四）对本章的解释、适用及管理的有关信息。

第 3.23 条　保密

根据每一缔约方的国内法，所有由缔约一方明确提出需保密或经秘密提供的信息，除非有信息提供人或机构的明确允许，上述信息不得公开。

第 3.24 条　原产地事务实施分委会

一、原产地事务实施分委会（本条中以下简称“分委会”）在联合委员会下由缔约双方代表组成。

二、分委会应负责处理下列事项：

（一）监管与评估各方承诺的实施情况与采取的具体措施；

（二）交换信息，评估发展情况；

（三）缔约双方商定的其他事项；

（四）联合委员会交予分委会的其他事项；以及

（五）必要时向联合委员会报告并提供建议。

三、分委会应由缔约双方海关代表共同主持，由主办方做为主席。每一次分委会会议前，主席应与另一缔约方协商准备日程并提交给另一缔约方。

四、分委会应在联合委员会的指令下或缔约双方协商认为必要时召开。会议应由缔约双方商定在中国或瑞士举行。

五、分委会应将每次会议结果形成书面报告。

第 3.25 条　已出口的在途产品

本章的规定可以适用于在本协定生效之日时已经出口，尚未抵达另一缔约方的在途以及中转产品。上述产品在符合本章尤其是本协定第2.13条规定的情况下，可在本协定生效

之日起的六个月内补发原产地证据文件。

第四章 海关手续和贸易便利化

第 4.1 条 范围

本章适用于本协定第 2.1 条所界定的中国关境和瑞士关境。

第 4.2 条 定义

就本章而言：

（一）海关当局是指：

1. 就中方而言，中华人民共和国海关总署；以及

2. 就瑞方而言，瑞士联邦海关署。

（二）海关法是指明确由海关负责执行的有关货物进口、出口、移动或储存的法律或法规的条款，以及由海关根据法定权力制定的任何规章；

（三）海关手续是指海关当局对受海关监管的货物和运输工具采取的措施；

（四）《海关估价协定》是指作为《世贸组织协定》组成部分的《关于实施 GATT 1994 第七条的协定》；以及

（五）运输工具是指用以载运人员、货物、物品进出境的各种船舶、道路车辆、航空器、铁路车辆和驮畜。

第 4.3 条 总则

为维护本国企业界的利益并通过此协定为企业界创造良好的贸易环境，缔约双方同意将以下原则作为有关部门制定和管理贸易便利化措施的基础：

（一）贸易程序的透明、高效、简化、协调及一致；

（二）国际标准的推广使用；

（三）与多边协议保持一致；

（四）信息技术的最大应用；

（五）高标准的公共服务；

（六）以风险管理为基础的政府管制措施；

（七）每一缔约方内部海关与其他边境部门的合作；

（八）两国之间以及与各自企业界的沟通；以及

（九）保障贸易安全。

第 4.4 条　透明度

一、每一缔约方应迅速在互联网上公布普遍适用的所有与中瑞双方货物贸易有关的法律、法规和规章，如有可能，尽量使用英文公布。

二、每一缔约方应设立此章节项下海关及其他事务咨询点，可尽可能使用英文通过互联网进行联络。

三、每一缔约方应在促进和实施贸易化便利措施中考虑各自企业界的需求，特别是应当关注中小企业的利益。

四、每一缔约方应提前特别是在互联网上公开与国际贸易有关的所有普遍适用的法律法规的草案，以便给予公众特别是利益相关人发表意见的机会。

五、每一缔约方应确保有关国际货物贸易的普遍适用的法律法规在公布与生效之间留出合理的时间。

六、每一缔约方应按统一、公平、合理的方式执行其普遍适用的与国际货物贸易有关的法律、法规和规章。

第 4.5 条　合作

一、缔约双方之间为了便利贸易采取的进一步适当的措施，可以由缔约双方确认并提交联合委员会考虑。

二、缔约双方应在相关多边论坛的场合加强贸易便利化的国际合作。缔约双方应评估相关贸易便利化的国际倡议，以便进一步确认联合行动对双方共同目标有帮助的领域，并提交联合委员会考虑。

第 4.6 条　预裁定

一、缔约一方应在合理的时间限制内，向提出包含所有必要信息的书面请求的进出口商、生产商[3]做出有约束力的书面的预裁定[4]，这些预裁定是关于：

（一）一项商品的税则归类；

（二）基于一系列特定事实，成交价格方法是否适用一项商品；

（三）一项商品适用的原产地规则；以及

（四）缔约双方可同意的其他类似事项。

二、缔约一方如拒绝做出预裁定应及时书面通知申请人，并阐明拒绝做出预裁定决定的依据。

三、每一缔约方应规定，在做出的裁定基于的事实或条件保持不变的情况下，预裁定自公布之日起生效，或自裁定中指定的日期起生效。

四、缔约双方可以根据各自国内法规定限定预裁定的有效期。

[3] 向中国海关提出预裁定的申请人须在中国海关登记注册。

[4] 为进一步确认，进出口商和生产商可以通过一个合适的授权的代理来提交预裁定申请。

五、每一缔约方应尽力使做出的预裁定中对其他贸易商有重要利益的信息公开，同时需保护涉密信息。

第 4.7 条　国际贸易手续简化

一、每一缔约方与海关监管和国际贸易有关的手续应简化、合理、客观以及公平。

二、缔约双方应限制相互间货物贸易过程中的检查、手续以及所需文件的数量，采用那些必要的、适当的方式来确保符合法律要求，从而最大限度地简化相关手续。

三、进口方不应要求进口商提供出口报关单的原件及其复印件。

四、缔约双方应使用基于适当国际标准的高效的贸易手续，以减少在双方贸易往来中的贸易成本和不必要的延误，尤其是世界海关组织（以下简称 WCO）的标准与推荐做法，包括经修订的简化和协调海关制度的国际公约（经修订的京都公约）。

五、每一缔约方应采用或保持以下手续：

（一）允许在货物实际进口前提前进行电子申报并做信息处理以加快通关；

（二）允许进口商在提供足够、有效担保，同时海关认定不需进一步检查、查验，并满足法律规定的其他条件的情况下，货物可以在满足进口全部要求之前放行；

（三）规定当不再需要担保时及时办理担保退还手续。

第 4.8 条　海关估价

缔约双方应执行 GATT 1994 第七条及《海关估价协定》

确定对双边贸易货物的完税价格[5]。

第 4.9 条　税则归类

缔约双方对双边货物贸易税则归类应当适用《商品名称及编码协调制度国际公约》。

第 4.10 条　主管的海关办公机构

一、缔约双方应指定办理物品申报或办理通关手续的海关办公机构。在确定这些海关办公机构的职权、地点以及工作时间时，应将贸易需求作为主要考虑因素。

二、经贸易商请求并理由合理，每一缔约方应在允许的资源内，延长工作时间或在海关机构之外进行海关监管。海关所收取的任何费用应大致以海关所提供劳务的成本为限。

第 4.11 条　风险管理

一、每一缔约方在风险管理的基础上，确定被查验的人员、货物和运输工具以及查验程度。

二、在鉴别和注明缔约一方和另一缔约方关境间移动的与进口、出口、转运、转关或使用终结有关货物的风险，或不在自由流通中货物的情况，各方应系统地采用客观的风险管理制度与做法。

三、风险管理应这样应用，在国际贸易同一条件下或变相限制下，风险管理不会导致武断、随意或不公正的歧视。

四、每一缔约方的包括单证检查、人工查验或稽查在内的与海关监管和国际贸易有关的手续不应过于繁琐，以便缩小受这些风险的影响。

[5] 瑞士适用从量征税而非从价征税（向世界贸易组织的通报：1995 年 8 月 28 日 G/VAL/N/1/CHE/1 号文件）。

五、缔约双方应实施有效及高效的海关监管来加速货物的放行。

第 4.12 条　海关稽查

一、海关稽查是指在货物放行之后的一段特定时间内，海关对货物进行检查、核查的过程。

二、海关应实施透明的稽查方式。缔约双方应将检查的结论、权利与义务、结论的理由和证据等通报相对人。

三、缔约双方应在可能的情况下，将海关稽查的结果运用到风险管理的应用以及经认证贸易商的确定等方面。

第 4.13 条　经认证经营者制度

一、缔约一方在实施对国际贸易流动产生影响的经认证经营者制度或安全措施时，应当：

（一）向另一缔约方提供就认证和安全措施互认进行谈判的可能性，以保证在有效进行海关监管的同时促进国际贸易的便利化；以及

（二）借鉴相关的国际标准，特别是 WCO 的标准框架的做法。

第 4.14 条　报关代理人

缔约双方应确保与报关代理人有关的法律是透明的。依据各自国内法，各方应当允许法人使用自有报关代理人进行报关。

第 4.15 条　费用与规费

一、每一缔约方均应依照 GATT 1994 第八条第一款，确保所有的在进口或出口时征收的或者与进口或出口有关的

任何性质的费用与规费（除了海关关税、等同于国内税的收费或者其他符合 GATT 1994 第三条第二款规定的适用国内费用，以及反倾销和反补贴税）将被限制在所提供的服务的大概成本范围内，并且不能被作为国内货物的间接保护措施或者出于财政目的考虑而对进口或出口货物征收的一种税。

二、每一缔约方均应公布费用与规费的信息。如合适，缔约双方应尽量在互联网上以英文公布其信息。此类信息可以包括费用与规费的种类、应用以及计算方式。

三、经请求，缔约一方应提供货物进口至该方所应用的费用与规费的信息。

第 4.16 条　领事交易

缔约一方不得要求与另一缔约方任何货物的进口有关的领事交易，包括相关的费用与规费。

第 4.17 条　货物的暂时进口

一、每一缔约方均应对暂时进口的货物给予便利。

二、在本条款中，“暂时进口”是指特定货物进入一方关境内在有条件的情况下免于支付关税的海关手续。这样的货物的进口应有明确目的，并应在一定时间段内复运出口，且除了使用的正常损耗外货物没有产生改变。

第 4.18 条　进口和出口加工

一、依照国际标准和做法在国内法中明确的相关条款，每一缔约方应允许货物的进口和出口加工。

二、在本条款中，进口加工指一种海关制度。根据该制度，特定货物可有条件地免纳进口税进入关境，条件是该货

物拟用于制造、加工或修理并随后出口。

三、在本条款中，出口加工指一种海关制度。根据该制度，在一关境内自由流通的特定货物可暂时出口进行制造、加工或修理，而后全部或部分免除进口税费复进口。

第 4.19 条　边境部门合作

为便利贸易，缔约一方应保证其涉及边境和其他进出口监管的机构和部门的合作与沟通。

第 4.20 条　复议与诉讼

根据其国内法，每一缔约方应保证进出口商和生产商有向至少上一级独立部门提出行政复议和司法诉讼的权利。

第 4.21 条　保密

缔约双方提供的所有与进口、出口、预裁定以及货物转运有关的信息应作为秘密来对待，并依据每一缔约方各自法律受到作为行业秘密的保护。未经信息提供人或机构明确同意，缔约一方机构不得公开。

第 4.22 条　磋商

任一缔约方可要求就在本章执行或实施中发生的问题进行磋商。此类磋商应通过缔约双方各自海关当局的相关联系人进行。联系人的有关信息及该信息的变更应及时向对方通报。

第 4.23 条 海关手续与贸易便利化事务分委会

一、在联合委员会框架下成立由缔约双方代表组成的海关手续与贸易便利化事务分委会(在本条款中以下简称“分委会”)。

二、分委会应负责以下事务：

（一）监督、评估采取的措施及条款的实施情况；

（二）交换信息以及评估进展情况；

（三）预做准备并协调缔约双方立场；

（四）为技术性修订预做准备并协助联合委员会事务；

（五）便利缔约双方间货物贸易的包括国内及国际标准在内的海关实践；

（六）对本章内容的解释、应用以及执行情况；

（七）与税则归类和海关估价有关的事务；

（八）可能对快速通关有影响的、缔约双方采取的与程序和做法有关的其他事务；

（九）其他缔约双方可同意的事务；

（十）其他由联合委员会指派给分委会的事务；以及

（十一）必要时向联合委员会提出建议并进行报告的事务。

三、分委会应当由缔约双方海关当局代表作主席。经缔约双方同意，双方可以邀请来自产业和商业协会或其他相关组织的人员参加分委会有关案件的讨论。

四、分委会应当由缔约双方共同主持。分委会应指定一个会议主席。分委会每次会议的日程由会议主席负责准备，并与另一缔约方商议后于会前发至另一缔约方。

五、分委会应当按需举行会议。分委会会议应由联合委员会、分委会主席召集或应缔约一方请求召开。会议应在中国和瑞士轮流召开，或由缔约双方商议决定。

六、分委会每次会议应当准备会议讨论情况的报告，应要求，分委会主席应当在联合委员会上进行报告。

第五章　贸易救济

第 5.1 条　范围

本章适用于本协定第 2.1 条所界定的中国和瑞士双方关境之间的货物贸易。

第一节：一般贸易救济

第 5.2 条　反倾销措施

一、缔约双方关于反倾销的权利和义务，应适用 GATT 1994 第六条和世贸组织《关于实施 GATT 1994 第六条的协定》。缔约双方同意不以武断或保护主义的方式采取上述措施。

二、缔约一方接受其产业以适当文件形式提交的对来自另一缔约方的产品发起反倾销调查的申请后，正式发起反倾销调查前，应尽快通知另一缔约方。

第 5.3 条　补贴与反补贴措施

一、缔约双方关于补贴与反补贴措施的权利和义务，应适用 GATT 1994 第六条与第十六条和世贸组织《补贴与反补贴措施协定》。

二、在缔约一方根据世贸组织《补贴与反补贴措施协定》第十一条的规定发起调查，以确定被指控的补贴是否存在、补贴幅度及其影响之前，考虑发起调查的缔约一方应尽快书面通知缔约另一方，并允许通过磋商以期找到双方共同接受

的解决方法。

第二节：双边保障措施

第 5.4 条　双边保障措施的实施

一、如果由于按照本协定规定降低或消除关税，导致一受益于本协定项下优惠关税待遇的原产产品被进口至缔约一方领土内的数量绝对增加或与国内生产相比相对增加，且对生产同类产品或直接竞争产品的国内产业造成严重损害或严重损害威胁，进口方可在过渡期内采取第二款所规定的双边保障措施。

二、如果符合第一款所规定的条件，缔约一方可以在防止或补救严重损害或严重损害威胁和便利调整所必须的限度内：

（一）中止按本协定的规定进一步降低此产品关税；或者

（二）提高此产品的关税税率，但不应超过下列税率两者之中较低水平：

1. 在采取此措施时，正在实施的最惠国关税税率；或者

2. 本协定正式生效之日前，正在实施的最惠国关税税率。

三、任一缔约方不得同时对同一产品实施以下措施：

（一）双边保障措施；以及

（二）GATT 1994 第十九条和世贸组织《保障措施协定》规定的措施。

第 5.5 条　双边保障措施标准

一、双边保障措施应只在过渡期内实施，即本协定生效之日起 5 年内。若附件一所列产品的自由化进程持续 5 年或以上，过渡期应延长至上述产品根据该附件中的关税减让表实现零关税之日，并再加 3 年。

二、双边保障措施期限原则上应限定为 2 年；可再延长 1 年。无论期限长短，双边保障措施应在该产品的过渡期届满前终止。

三、对于实施过双边保障措施的产品，在与先前实施双边保障措施期限相等的期限内，不得再采取双边保障措施，且该不适用期至少为 2 年。但是，对于同一产品不得实施多于两次双边保障措施。

四、双边保障措施终止时，关税税率应是在无该措施情况下本应适用的税率。

第 5.6 条　调查程序和透明度要求

一、进口方只有经主管机关根据世贸组织《保障措施协定》第三条进行调查后，才能采取双边保障措施；为此目的，世贸组织《保障措施协定》第三条经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部分。

二、在确定原产于另一缔约方的产品进口增加是否已经对国内产业造成严重损害或严重损害威胁时，进口方的主管机关应遵守世贸组织《保障措施协定》第四条的规定。为此，世贸组织《保障措施协定》第四条经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部分。

第 5.7 条　临时保障措施

一、在延迟会造成难以弥补的损害的紧急情况下，缔约一方可根据关于存在明确证据表明进口增加已经对国内产业造成严重损害或严重损害威胁的初步裁定，采取临时保障措施。

二、临时保障措施的期限不得超过 200 天，在此期间应当满足本协定第 5.4 条、第 5.5 条、第 5.6 条和第 5.8 条的有关要求。此类临时保障措施应当采取提高关税的形式，但不应超过本协定第 5.4 条中规定的较低税率。如果随后进行的调查未能确定进口增加已经对国内产业造成严重损害或严重损害威胁，则提高的关税应予迅速退还。任何此类临时保障措施的期限应当计入本协定第 5.5 条所列措施期限。

第 5.8 条　通知和协商

一、在下列情况下，缔约一方应立即通知另一缔约方：

（一）发起调查；

（二）做出进口增加造成严重损害或严重损害威胁的认定；

（三）决定实施或延长双边保障措施。

二、缔约一方在做出第一款第（二）和第（三）项所指的通知时，应向另一缔约方提供所有相关信息，其中应包括进口增加造成严重损害或严重损害威胁的证据、对所涉产品的准确描述和拟采取的措施，以及拟采取措施的实施日期和预计期限。在延长双边保障措施的情况下，还应提供证明继续实施该措施对于防止或补救严重损害仍有必要，且产业正

在进行调整的证据。

三、欲实施或延长双边保障措施的缔约一方应当向另一缔约方事提供事先磋商的充分机会，以期审议根据第二款提供的信息，就双边保障措施交换意见，并根据本协定第 5.9 条的规定达成补偿协议。

四、缔约一方依据本协定第 5.7 条采取临时保障措施前，应通知另一缔约方，并且应另一缔约方要求，磋商应当在实施该临时措施后立即开始。

第 5.9 条　补偿条款

一、实施双边保障措施的缔约一方应当通过与另一缔约方的磋商，在双边保障措施实施期内，以实质相等的减让，向另一缔约方提供双方同意的贸易自由化补偿。

二、如果缔约双方在双边保障措施实施后 30 日内未能就补偿达成协议，产品被采取双边保障措施的缔约一方可以采取补偿措施。在补偿措施的选择中，必须优先考虑对协定功能妨碍最小的行动。如果双边保障措施是基于进口绝对增长，且该措施符合本章规定，则本款所指的补偿权利不得在实施双边保障措施有效的前 6 个月内行使。

三、缔约一方在采取第二款规定的补偿措施前至少 30 日通知另一缔约方。

四、缔约一方应在取得实质相等的贸易效果必需的最短期限内采取补偿措施，并在任何情况下，仅在实施双边保障措施时采取上述行动。

第六章 技术性贸易壁垒

第 6.1 条　目标

本章旨在：

（一）在本章范围内便利双边货物贸易和缔约双方市场准入，促进世贸组织《技术性贸易壁垒协定》（以下简称“《TBT 协定》”）的实施；

（二）尽可能减少双边贸易不必要的成本；

（三）便利缔约双方间的信息交流和技术合作，增进对每一缔约方监管体系的互相了解；

（四）加强缔约双方在技术法规、标准与合格评定程序领域的合作。

第 6.2 条　申明

除本章另有规定外，就技术法规、标准与合格评定程序而言，《TBT 协定》应在缔约双方之间适用，并经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部分。

第 6.3 条　范围和定义

一、本章适用于缔约双方所有的标准、技术法规和合格评定程序，但不适用本协定第七章所定义的卫生与植物卫生措施以及政府机构为其生产或消费要求所制定的采购要求。

二、《TBT 协定》附件一的定义适用于本章。

第 6.4 条　国际标准

为实施本章之目的，尤其由国际标准化组织(ISO)、国际

电工委员会(IEC)、国际电信联盟(ITU)、国际食品法典委员会（CAC） 颁布的标准，应被视为《TBT 协定》第 2.4 条所称相关国际标准。

第 6.5 条　技术合作

缔约双方应加强以下领域的技术合作，以增加对各自体系的相互了解，加强能力建设，便利双边贸易：

（一） 国际标准化机构和世贸组织技术性贸易壁垒委员会的活动；

（二） 缔约双方主管机构之间的交流，关于技术法规、标准、合格评定程序和良好法规规范的信息交换；

（三） 增强国际标准作为技术法规和合格评定程序基础的作用；

（四）促进以国际标准化组织(ISO)和国际电工委员会(IEC)相关标准和指南为基础对合格评定机构的认可；

（五）鼓励对多边协定或多边安排承认并根据第（四）项认可的机构所做的合格评定结果进行互认。和

（六）缔约双方商定的其他领域。

第 6.6 条　边境措施

如果缔约一方因发现未满足技术法规或合格评定程序而在入境口岸扣留来自另一缔约方的货物，则主管机构应向进口商或其代表迅速通报扣留原因。

第 6.7 条　技术性贸易壁垒分委员会

一、在联合委员会下建立技术性贸易壁垒分委员会（以下简称 TBT 分委会）。

二、TBT 分委会的职能：

（一）监督本章的实施；

（二）协调技术合作活动；

（三）根据本协定第 6.8 条款的规定推动技术磋商；

（四）确认加强合作的领域，包括对缔约双方的具体提议给予积极考虑；

（五）根据本章目标，建立主管机构间的对话；

（六）根据本协定第 6.9 条款规定，适时提议签署附带协定；

（七）协调实施根据本协定第 6.9 条附带协定的规定所制订的附带协定；

（八）适当时，在相关国际组织会议召开前就任何议题进行磋商。

（九）缔约双方商定的其他职能；和

（十）执行联合委员会分配的其他任务。

三、除缔约双方另有约定除外，TBT 分委会应由缔约双方共同主持，并每年召开一次会议。会议可视情以缔约双方同意的任何方式召开并可与依据本协定第 7.9 条设立的 SPS 分委会会议联合召开。

四、TBT 分委会应及时更新其工作计划 并跟踪相关活

动。

五、TBT 分委会可设立临时工作组完成专项任务。

六、TBT 分委会应向联合委员会报告工作。

七、本协定第 6.11 条规定的联络点负责制订会议议程和组织会议。TBT 分委会应当包括每一缔约方主管机构的具有待讨论领域专业知识的代表。

八、经缔约双方同意，可视情况邀请来自业界、商业协会或其他相关组织的代表参加部分 TBT 分委会的会议。

第 6.8 条　技术磋商

如缔约一方认为另一缔约方已经采取的措施可能对贸易造成或已经造成不必要的障碍，经其书面请求，由 TBT 分委会组织进行技术磋商。此类磋商应在书面请求提出后 60 天内进行，旨在寻求缔约双方共同接受的解决办法。此类磋商可视具体情况按缔约双方商定的任何方式进行。[6]

第 6.9 条　附件和附带协议

一、缔约双方就纺织品标签达成一致并纳入本协定附件五。

二、根据本协定的规定，并为实施本章 ，缔约双方达成了若干附带协定。缔约双方可在今后继续达成此类附带协定。

第 6.10 条　审议条款

6 缔约双方理解，根据本段进行的技术磋商应不损害缔约双方在争议解决一章项下或者在《世界贸易组织争端解决规则与程序的谅解》项下的权利和义务。

一、缔约双方应在不迟于本协定生效之日起两年和此后应要求对本章进行联合审议。

二、在审议中，如缔约双方与某个第三方都就标准、技术法规和合格评定程序缔结了合作安排，缔约双方应考虑就给予第三方的优惠待遇进入谈判程序。

第 6.11 条　联络点

一、缔约双方应交换负责处理与本章相关事务的联络点的名称和地址，以便利沟通和信息交换。

二、联络点机构的部门和职责发生重大改变时，缔约双方应互相通报。

第七章 卫生与植物卫生措施

第 7.1 条 目标

本章旨在：

（一）在本章范围内便利双边货物贸易和缔约双方市场准入，并促进世贸组织《实施卫生与植物卫生措施协定》（以下简称“《SPS 协定》”）的实施；

（二）便利缔约双方间的信息交流和技术合作，并增进对每一缔约方监管体系的相互了解；以及

（三）加强缔约双方在卫生与植物卫生措施领域的合作。

第 7.2 条 重申

除本章另有规定外,《SPS 协定》应在缔约双方之间适用，并经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部分。

第 7.3 条 范围与定义

一、本章适用于可能直接或间接地影响双边贸易的卫生与植物卫生措施。

二、《SPS 协定》附件 A 中的定义适用于本章。

第 7.4 条 协调

为尽可能广泛地协调卫生与植物卫生措施，如果国际食品法典委员会（CAC）、世界动物卫生组织(OIE)和在《国际植物保护公约》(IPPC)框架内运作的相关国际和区域组织确定的国际标准、指南和建议已经存在或即将拟就，缔约双方应将其作为制定卫生与植物卫生措施的基础。

第 7.5 条　适应地区条件

一、缔约双方同意根据《SPS 协定》第 6 条的规定来解决卫生和植物卫生状况不同地区的适应性或者影响或可能影响贸易的问题。

二、缔约双方注意到世贸组织 SPS 委员会通过的《关于进一步切实实施卫生和植物卫生措施协定第六条的指南》（G/SPS/48），以及 OIE 和 IPPC 制定的相关标准。

三、出现影响病虫害非疫区或低度流行区的卫生或植物卫生情况的事件时，缔约双方应考虑相关国际标准、指南和建议，在风险评估的基础上尽最大努力恢复原有状态。

第 7.6 条　检查和认证体系

一、缔约双方同意增强在检查和认证体系评估领域的合作。进口方应考虑国际食品法典委员会的“食品进口和出口检查及认证体系”标准和原则。

二、评估工具一般为对出口方的官方检查和认证体系的整体或部分审核，包括对主管机构基于适当法律实施和采取行动能力的审核。这些审核可包括按照具有代表性的比例对部分寻求出口市场准入的企业进行检查。

三、开展实地检查必须具有充分理由。

四、评估报告应清楚制定和记录缔约双方达成一致的整改措施、时限和后续核查程序。

第 7.7 条　技术合作

一、缔约双方应加强卫生与植物卫生措施领域的技术合作，以增进对彼此体系的了解，加强能力建设，促进农产品

和食品的双边贸易，改进各自的卫生与植物卫生体系。

二、缔约双方已根据本协定第 7.11 条的规定针对本条制订了附带协议。

第 7.8 条　边境措施

如果缔约一方因发现未遵守卫生或植物卫生要求而在入境口岸扣留来自另一缔约方的货物，则应迅速将扣留的原因通报进口商或其代理人。

第 7.9 条　卫生和植物卫生措施分委员会

一、在本自由贸易协定联合委员会下设立卫生和植物卫生措施分委员会（以下简称“SPS 分委会”）。

二、SPS 分委会的职能包括：

（一）监督本章的实施；

（二）协调技术合作活动；

（三）根据本协定第 7.10 条技术磋商的规定便利技术磋商；

（四）确认需加强合作的领域，包括对任何缔约一方的具体提议给予积极的考虑；

（五）根据本章目标，建立主管机构间的对话；

（六）根据本协定第 7.11 条附带协议的规定，适时提议签署附带协定；

（七）协调实施根据本协定第 7.11 条附带协定的规定所制订的附带协定；

（八）在适当时，在相关国际组织会议召开前就任何议题交流意见。

（九）执行缔约双方同意的其他职能；和

（十）执行联合委员会分配的其他任务。

三、除缔约双方另有约定，SPS 分委会应由缔约双方共同主持，并每年召开一次会议。SPS 分委会会议可视情况以缔约双方商定的任何方式召开，并可与根据本协定第 6.7 条建立的 TBT 分委会会议联合召开。

四、SPS 分委会应及时更新其工作计划并跟踪相关活动。

五、SPS 分委会可设立临时工作组完成专项任务。

六、SPS 分委会应向联合委员会报告工作。

七、本协定第 7.12 条规定的联络点负责制订会议议程和组织会议。SPS 分委会应当包括每一缔约方主管机构的具有待讨论领域专业知识的代表。

八、经缔约双方同意，可视情况邀请来自企业、商业协会或其他相关组织的代表参加部分 SPS 分委会的会议。

第 7.10 条　技术磋商

如缔约一方认为另一缔约方已经采取的措施可能对贸易造成或已经造成不必要的障碍，经其书面请求，由分委员会组织进行技术磋商。此类技术磋商应在书面请求提出后 60 天内进行，如事情紧急，则应在 20 天内进行，旨在寻求缔约双方共同接受的解决办法。此类磋商可视具体情况按缔约双方商定的任何方式进行。[7]

第 7.11 条　附带协议

根据本协定的规定，并为实施本章，缔约双方达成了若

[7] 缔约双方理解，根据本段进行的技术磋商应不损害缔约双方在本协定第 15 章项下或者在《世界贸易组织争端解决规则与程序的谅解》项下的权利和义务。

干附带协定。缔约双方可在今后继续制订此类附带定。

第 7.12 条　联络点

一、缔约双方应交换负责处理与本章相关事务的联络点的名称和地址，以便利沟通和信息交换。

二、联络点所在部门的机构和职责发生重大改变时，缔约双方应互相通报。

第八章 服务贸易

第 8.1 条 范围和领域[8]

一、本章适用于缔约双方的中央、地区或地方政府和主管机关，也包括由中央、地区或地方政府或主管机关授权行使权力的非政府机构所采取的影响服务贸易的措施。

二、对于航空运输服务，本章不适用于影响航空运输权的措施，也不适用于影响与航空运输权直接相关的服务的措施，除《服务贸易总协定》关于航空运输服务附件中第三段规定的例外。《服务贸易总协定》关于航空运输服务附件第六段的定义应适用，并经必要修订后纳入本协定，构成本协定的一部分。

三、本章第 8.3、8.4、8.5 条不适用于管理由政府机构为政府目的而采购服务的法律、法规或要求，此种采购不得用于进行商业转售或用于为商业销售而提供的服务。

第 8.2 条 定义

就本章而言：

（一）“服务贸易”定义为[9]：

1. 自缔约一方领土向另一缔约方领土提供服务；

2. 在缔约一方领土内向另一缔约方的服务消费者提供服务；

3. 缔约一方的服务提供者通过在另一缔约方领土内的

[8] 缔约双方约定，具体承诺表中明确的任何部门或分部门或其他部分，都在本章条款的覆盖范围内，尽管对本条款定义的部门范围可能有各种解释。

[9] 该定义不包括从或在非缔约方境内提供的服务，且本章条款给予从或在缔约一方境内提供服务的权利不能给予上述服务。

商业存在提供服务；

4. 缔约一方的服务提供者通过在另一缔约方领土内的自然人存在提供服务；

（二）“服务”包括任何部门的任何服务，但在行使政府职权时提供的服务除外；

（三）“行使政府职权时提供的服务”指既不依据商业组织提供，也不与一个或多个服务提供者竞争的任何服务；

（四）“措施”指缔约一方的任何措施，无论是以法律、法规、规则、程序、决定、行政行为的形式还是以任何其他形式；

（五）“服务的提供”包括服务的生产、分销、营销、销售和交付；

（六）“缔约双方影响服务贸易的措施”包括关于下列内容的措施：

1. 服务的购买、支付或使用；

2. 与服务的提供有关的、缔约双方要求向公众普遍提供的服务的获得和使用；

3. 缔约一方的个人为在另一缔约方领土内提供服务的存在，包括商业存在；

（七）“商业存在”指任何类型的商业或专业机构，包括为提供服务而在缔约一方领土内：

1. 组建、收购或维持一法人，或

2. 创建或维持一分支机构或代表处；

（八）服务“部门”，

1. 对于一具体承诺，指缔约一方减让表中列明的该项服务的一个、多个或所有分部门，

2. 在其他情况下，则指该服务部门的全部，包括其所有的分部门；

（九）“另一缔约方的服务”，

1. 指自或在该另一缔约方领土内提供的服务，对于海运服务，则指由一艘根据该另一缔约方的法律进行注册的船只提供的服务，或由经营和使用全部或部分船只提供服务的该另一缔约方的人提供的服务；或

2. 对于通过商业存在或自然人存在所提供的服务，指由该另一缔约方服务提供者所提供的服务；

（十）“服务提供者”指提供服务的任何人[10]；

（十一）“服务的垄断提供者”指缔约一方领土内有关市场中被该方在形式上或事实上授权或确定为该服务的独家提供者的任何公私性质的人；

（十二）“服务消费者”指得到或使用服务的任何人；

（十三）“人”指自然人或法人；

（十四） 缔约一方自然人：

1. 就中国而言，自然人指居住在任缔约一方领土内，并且根据中国的法律属于中国的国民的人。

2. 就瑞士而言，自然人指居住在任缔约一方领土内，并且根据瑞士的法律：

（1）是瑞士国民，或

[10] 如该服务不是由法人直接提供，而是通过如分支机构或代表处等其他形式的商业存在提供，则该服务提供者（即该法人）仍应通过该商业存在被给予在本协定项下规定给予服务提供者的待遇。此类待遇应扩大至提供该服务的存在方式，但不需扩大至该服务提供者位于提供服务的领土以外的任何其他部分。

（2）瑞士的永久居民；

（十五）“法人”指根据适用法律适当组建或组织的任何法人实体，无论是否以盈利为目的，无论属私营所有还是政府所有，包括任何公司、基金、合伙企业、合资企业、独资企业或协会；

（十六）“另一缔约方的法人”指[11]：

1. 根据该另一缔约方的法律组建或组织的、并在该另一缔约方领土内从事实质性业务活动的法人；或

2. 对于通过商业存在提供服务的情况：

(1) 由另一缔约方的自然人拥有或控制的法人；或

(2) 由第 1 项确认的另一缔约方的法人拥有或控制的法人；

（十七） “法人”：

1. 由缔约一方的个人所“拥有”，如该方的人实际拥有的股本超 50%；

2. 由缔约一方的个人所“控制”，如此类人拥有任命其大多数董事或以其他方式合法指导其活动的权力；

3. 与另一缔约方具有“附属”关系，如该法人控制该另一人，或为该另一人所控制；或该法人和该另一人为同一人所控制；及

(十八) “直接税”指对总收入、总资本或对收入或资本的构成项目征收的所有税款，包括对财产转让收益、不动产、遗产和赠与、企业支付的工资或薪金总额以及资本增值所征

[11] 如果该法人不满足该定义的所有标准，则被认为是非缔约方法人，因此，本章赋予的权利只针对缔约一方法人，不包括非缔约方法人。

收的税款。

第 8.3 条　最惠国待遇

一、在不影响根据《服务贸易总协定》第七条采取的措施，并除附件八中的最惠国豁免清单外，每一缔约方应立即和无条件地给予另一缔约方的服务或服务提供者不低于其给予其他任何非缔约方的服务或服务提供者的待遇。

二、由缔约一方签署的现有的或未来的协定所给予的待遇，以及根据《服务贸易总协定》第五条或第五条之二已通报的待遇，不受第一款约束。

三、如缔约一方签署或修订第二款中所列类型的协定，在另一缔约方的请求下，应努力给予另一缔约方不低于该协定所给予的待遇。在另一缔约方的请求下，前缔约一方应向另一缔约方提供充分的机会，就将不低于上述协议中提供的待遇纳入本协定进行谈判。

四、本章的规定不得解释为阻止任何成员对相邻国家授予或给予优惠，以便利仅限于毗连边境地区的当地生产和消费的服务的交换。

第 8.4 条　市场准入

一、对于通过本章第 8.2 条第（一）项确认的服务提供方式实现的市场准入，每一缔约方对另一缔约方的服务和服务提供者给予的待遇，不得低于其在本章第 8.17 条所指的具体承诺减让表中同意和列明的条款、限制和条件。[12]

二、在作出市场准入承诺的部门，除非在其减让表中另

12 如缔约一方就通过第 8.2 条第(一)项 1 所指的方式提供服务作出市场准入承诺，且如果资本的跨境流动是该服务本身必需的部分，则该缔约方由此已承诺允许此种资本跨境流动。如缔约一方就通过第 8.2 条第(一)项 3 所指的方式提供服务作出市场准入承诺，则该缔约方由此已承诺允许有关的资本转移进入其领土内。

有列明，缔约一方不得在其一地区或在其全部领土内维持或采取按如下定义的措施：

（一）无论以数量配额、垄断、专营服务提供者的形式，还是以经济需求测试要求的形式，限制服务提供者的数量；

（二）以数量配额或经济需求测试要求的形式限制服务交易或资产总值；

（三）以配额或经济需求测试要求的形式，限制服务营运总数或以指定数量单位表示的服务产出总量[13]；

（四）以数量配额或经济需求测试要求的形式，限制特定服务部门或服务提供者可雇用的、提供具体服务所必需且直接有关的自然人总数；

（五）限制或要求服务提供者通过特定类型法律实体或合营企业提供服务的措施；以及

（六）以限制外国股权最高百分比或限制单个或总体外国投资总额的方式限制外国资本的参与。

第 8.5 条　国民待遇

一、对于列入减让表的部门，在遵守其中所列任何条件和资格的前提下，每一缔约方在影响服务提供的所有措施方面给予另一缔约方的服务和服务提供者的待遇，不得低于其给予本国同类服务和服务提供者的待遇。[14]

二、缔约一方可通过对另一缔约方的服务或服务提供者给予与其本国同类服务或服务提供者的待遇形式上相同或不同的待遇，满足第一款的要求。

13. 第二款第(三)项不涵盖缔约一方限制服务提供投入的措施。

14. 根据本条承担的具体承诺不得解释为要求任一缔约方对由于有关服务或服务提供者的外国特性而产生的任何固有的竞争劣势作出补偿。

三、如形式上相同或不同的待遇改变竞争条件，与另一缔约方的同类服务或服务提供者相比，有利于该缔约方的服务或服务提供者，则此类待遇应被视为较为不利的待遇。

第 8.6 条　附加承诺

缔约双方可就影响服务贸易、但根据本协定第 8.4 条或第 8.5 条不需列入减让表的措施，包括有关资格、标准或许可事项的措施，谈判承诺。此类承诺应作为附加承诺列入缔约一方减让表。

第 8.7 条　国内法规

一、在已作出具体承诺的部门中，每一缔约方应保证所有影响服务贸易的普遍适用的措施以合理、客观和公正的方式实施。

二、每一缔约方应维持或尽快设立司法、仲裁或行政庭或程序，在另一缔约方受影响的服务提供者请求下，对影响服务贸易的行政决定迅速进行审查，并在请求被证明合理的情况下提供适当的补救。如此类程序并不独立于作出有关行政决定的机构，则该方应保证此类程序在实际中提供客观和公正的审查。

三、每一缔约方应保证有关资格要求和程序、技术标准，许可要求和程序的各项措施依据客观的和透明的标准，例如提供服务的能力和资格，不得比为保证服务质量所必需的限度更难以负担。每一缔约方应保证许可程序本身不成为对服务提供的限制。

四、在确定缔约一方是否符合第三款的义务时，应考虑

该缔约方所实施的有关国际组织[15]的国际标准。

五、在已就专业服务作出具体承诺的部门，每一缔约方应规定适当程序，以核验另一缔约方专业人员的能力。

第 8.8 条　承认

一、为使服务提供者获得授权、许可或证明的标准或准则得以实施，每一缔约方对另一缔约方关于承认在其境内获得的教育或经历、满足的要求、或被授予的许可或证明的要求，应给予适当考虑。此类承认可依据与另一缔约方之间的协议或安排，或可自动给予。

二、如缔约一方通过协定和安排承认在非缔约方已获得的教育或经历、已满足的要求、或已给予的许可或证明，无论此类协定或安排是现有的还是在将来订立，该方应向另一缔约方提供充分的机会，以谈判加入此类协定或安排，或与其谈判类似的协定或安排。如缔约一方自动给予承认，则应向另一缔约方提供充分的机会，以证明在另一缔约方获得的教育、经历、许可或证明以及满足的要求应得到承认。

三、任何此类协议或安排或自动给予的承认都要符合世贸组织协议的相关条款，特别是《服务贸易总协定》第七条第三款。

第 8.9 条　透明度

一、每一缔约方应迅速公布所有有关或影响本章执行的普遍使用的措施，除紧急情况外，最迟应在此类措施生效之时公布。缔约一方为签署方的有关或影响服务贸易的国际协

[15] “有关国际组织”指其成员资格对缔约双方相关机构开放的国际机构。

定也应予以公布。

二、如第一款所指的公布不可行，则应以其他方式使此类信息可公开获得。

三、本章不要求任一缔约方提供会阻碍法律执行或有损公共利益，或会损害特定企业合法商业利益的公开或私有的机密信息。

第 8.10 条　垄断和专营服务提供者

一、每一缔约方应保证在其领土内的任何垄断服务提供者在有关市场提供垄断服务时，不以与其在本章第 8.3 条下的义务和具体承诺不一致的方式行事。

二、如缔约一方的垄断提供者直接或通过附属公司参与其垄断权范围之外且受该方具体承诺约束的服务提供进行竞争，则该方应保证该提供者不滥用其垄断地位在其领土内以与此类承诺不一致的方式行事。

三、如缔约一方在形式上或事实上（一）授权或设立少数几个服务提供者，且（二）实质性阻止这些服务提供者在其领土内相互竞争，则本条的规定应适用于此类专营服务提供者。

第 8.11 条　商业惯例

一、缔约双方认识到，除属本协定第 8.10 条范围内的商业惯例外，服务提供者的某些商业惯例会抑制竞争，从而限制服务贸易。

二、应另一缔约方请求，每一缔约方应进行磋商，以期取消第一款所指的商业惯例。被请求方对此类请求应给予充

分和积极的考虑，并应通过提供与所涉事项有关的、可公开获得的非机密信息进行合作。在遵守其国内法律并在就请求方保障其机密性达成令人满意的协议的前提下，被请求方还应向请求方提供其他可获得的信息。

第 8.12 条　补贴

一、如果缔约一方认为受到另一缔约方补贴的不利影响，则可请求与该另一缔约方就此事项进行磋商。被请求方应进行此类磋商。

二、缔约双方应审议《服务贸易总协定》第十五条项下的任何规定以期将其纳入本章。

第 8.13 条　支付和转移

一、除在本章第 8.14 条中设定的情况外，缔约一方不得对与其具体承诺有关的服务贸易的经常项目交易的国际转移和支付实施限制。

二、本协议的任何规定不得影响国际货币基金组织成员在《基金组织协定》项下的权利和义务，包括采取符合《基金组织协定》的汇兑行动，但是缔约一方不得对任何资本交易设置与其有关此类交易的具体承诺不一致的限制，根据本章第 8.14 条或在国际货币基金组织请求下除外。

第 8.14 条　保障国际收支的限制

缔约一方按照《服务贸易总协定》第十二条的规定对保障国际收支采取或维持限制适用于本章。

第 8.15 条　一般例外

在此类措施的实施不对情形类似的国家构成任意或不

合理的歧视手段或构成对服务贸易的变相限制的前提下，本章的任何规定不得解释为阻止任一缔约方采取或实施以下措施：

（一）为保护公共道德或维护公共秩序所必需的措施；[16]

（二）为保护人类、动物或植物的生命或健康所必需的措施；

（三）为使与本章的规定不相抵触的法律或法规得到遵守所必需的措施，包括与下列内容有关的法律或法规：

1. 防止欺骗和欺诈行为或处理服务合同违约而产生的影响；

2. 保护与个人信息处理和传播有关的个人隐私及保护个人记录和账户的机密性；

3. 安全；

（四）与本协定第 8.5 条不一致的措施，只要差别待遇是为了保证对另一缔约方的服务或服务提供者公平或有效地[17]课征或收取直接税；

（五）与本协定第 8.3 条不一致的措施，只要差别待遇是基于避免双重征税的协定或该缔约方受约束的任何其他

[16] 只有在社会的某一根本利益受到真正的和足够严重的威胁时，方可援引公共秩序例外。

[17] 旨在保证公平或有效地课征和收取直接税的措施包括缔约一方根据其税收制度所采取的以下措施：
（1）认识到非居民的纳税义务由源自或位于该方领土内的应征税项目确定的事实，而对非居民服务提供者实施的措施；或
（2）为保证在该方领土内课税或征税而对非居民实施的措施；或
（3）为防止避税或逃税而对非居民或居民实施的措施，包括监察措施；或
（4）为保证对服务消费者课征或收取的税款来自该方领土内的来源而对在另缔约一方领土内或自另缔约一方领土提供的服务的消费者实施的措施；或
（5）认识到按世界范围应征税项目纳税的服务提供者与其他服务提供者之间在课税基础性质方面的差异而区分这两类服务提供者的措施；或
（6）为保障该缔约方的课税基础而确定、分配或分摊居民或分支机构，或有关联的人员之间，或同一人的分支机构之间收入、利润、收益、亏损、扣除或信用的措施。
本条第四款和本脚注中的税收用语或概念，根据采取该措施的缔约方国内法律中的税收定义和概念，或相当的或类似的定义和概念确定。

国际协定或安排中关于避免双重征税的规定的结果。

第 8.16 条　安全例外

本章的任何规定不得解释为：

（一）要求缔约一方提供其认为如披露则会违背其根本安全利益的任何信息；或

（二）阻止任一缔约方采取其认为对保护其根本安全利益所必需的任何行动：

1. 与直接或间接为军事机关提供服务的交易有关的行动；

2. 与裂变和聚变物质或衍生此类物质的物质有关的行动；

3. 在战时或国际关系中的其他紧急情况下采取的行动；或

（三）阻止缔约一方为履行其在《联合国宪章》项下的维护国际和平与安全的义务而采取的任何行动。

第 8.17 条　具体承诺减让表

一、每一缔约方应在减让表中列出其根据本协定第 8.4、8.5、8.6 条作出的具体承诺。对于作出此类承诺的部门，每一减让表应列明：

（一）市场准入的条款、限制和条件；

（二）国民待遇的条件和资格；

（三）与第六条中附加承诺有关的承诺；以及

（四）在适当时，实施此类承诺的时限；以及此类承诺生效的日期。

二、与本协定第 8.4 条、第 8.5 条不一致的措施按照《服务贸易总协定》第二十条第二款的规定处理。

三、缔约双方的具体承诺减让表列入附件七。

第 8.18 条　减让表的修改

一、缔约一方可以在减让表中任何承诺自生效之日起 3 年后的任何时间修改或撤销该承诺，只要：

（一）该缔约方将其修改或撤销某一承诺的意向，在不迟于实施修改或撤销的预定日期前 3 个月通知另一缔约方；且

（二）在缔约一方通知其将修改承诺意向的情况下，缔约双方应进行磋商，以达成必要的补偿性调整的协议。

二、为实现补偿性调整，缔约双方应确保互利承诺的总体水平不低于在此类谈判之前具体承诺减让表中规定的对贸易的有利水平。

三、如修改方和受影响方在三个月内不能达成第一款第（二）项下的协议，受影响缔约一方可将相关事宜向与本协定第 15.4 条中第三到第十款相同的程序成立的仲裁小组提出仲裁。此类仲裁小组所提供的调查结果应保证维持本章中的互利承诺的总体水平。本协定第 15.6 条和第 15.7 条经必要修订应适用于此类仲裁小组程序。

四、就第一款第（二）项是否满足第三款的有关问题修改方直到进行了必要的调整符合仲裁的结果才可以修改或撤回其承诺。缔约双方达成的或符合仲裁结果的修改，包括补偿性调整，应按照本协定第 16.3 条中列出的程序纳入附件

七中。

第 8.19 条　审议

为了使缔约双方之间的服务贸易进一步自由化，特别是实质性消除所有剩余的歧视，缔约双方应至少每两年，或同意更频繁地审议其具体承诺减让表以及最惠国豁免清单，特别考虑到任何自主的自由化和正在进行的工作都在世贸组织的主持之下。第一次此类审议应在本协定生效后两年内举行。

第 8.20 条　服务贸易分委会

一、由本协定的联合委员会成立服务贸易分委会（本条中以下简称“分委会”）。

二、分委会的职能应是：

（一）监督本章的实施；

（二）就本章实施出现的问题提出一致的解决方案；

（三）要求并提供每一缔约方有关服务贸易的法律法规信息；

（四）就每一缔约方的服务提供者进入彼此市场交换现有可能性交换信息；

（五）研究改善和促进缔约双方服务提供者市场准入的机会和利益；

（六）提出并讨论改善本章职能的建议；及

（七）执行联合委员会分派的其他任务。

三、分委会应考虑建立适当的工作小组。

四、除非缔约双方另有约定，分委会应每两年共同主持

一次会议。分委会可按任何约定的方式进行。

五、分委会应包括每一缔约方主管机构的具有待讨论部门或领域专业知识的代表。

六、分委会应向联合委员会汇报工作。

第 8.21 条　附件

以下附件是本章的组成部分：

附件六　“服务贸易”；

附录七　“具体承诺减让表”；及

附录八　“最惠国豁免清单”

第九章 投资促进

第 9.1 条 投资促进

缔约双方认识到促进跨境投资和技术流动作为实现经济增长和发展的一种手段的重要性。在这方面的合作可包括：

（一）确定投资机会；

（二）促进境外投资措施方面的信息交流；

（三）投资法规方面的信息交流；

（四）协助投资者了解缔约双方的投资法规和投资环境；并且

（五）进一步发展有利于增加投资的法律环境。

第 9.2 条 审议条款

一、应缔约一方请求，另一缔约方应当就影响投资的措施提供信息。

二、本着投资条件逐步便利化的目标，缔约双方承诺本协定生效后的 2 年内，审查投资法律框架、投资环境和缔约双方之间的投资流动。

三、本协定生效后，如果缔约一方与任一第三国或国家集团签署的协定所包含的条款，在非服务部门的投资设立方面给任一第三国或国家集团的待遇优于给另一缔约方的待遇，缔约一方应根据另一缔约方的要求与其开展谈判，以期在相互的基础上给予同等待遇。

第十章 竞争

第 10 条 竞争

一、经营者之间排除、限制竞争的协议，滥用市场支配地位，以及具有排除、限制竞争效果的经营者集中等反竞争行为可能会对双边贸易产生不利影响，并因此妨碍本协定有效实施。在此方面，缔约双方适用各自竞争法律。

二、竞争章节适用于缔约双方所有经营者。竞争章节的适用不能妨碍缔约双方根据法律法规享有特殊或排他性权利的经营者履行这些权利。

三、竞争章节不对缔约双方的经营者创设任何具有法律约束力的义务，也不干预各自竞争执法机构的执法独立性。

四、缔约双方竞争执法机构间的合作对缔约双方贸易领域内竞争法的有效实施具有重要作用。缔约双方执法机构在反竞争行为方面应开展合作。

五、如果缔约一方认为，某种行为继续对贸易产生第一款所述的影响，该方可以要求在联合委员会进行协商，以促进该问题的解决。

六、本协定第十五章不适用于本章。

第十一章 知识产权保护

第一节 总则

第 11.1 条 知识产权

一、在遵循本章及缔约双方均已加入的国际协定条款的情况下，缔约双方应授予并确保充分、有效、透明和非歧视性的知识产权保护，并采取措施落实这些权利，防止权利遭到侵权、假冒和盗版。

二、在知识产权保护方面，缔约双方应给予对方不低于其给予本国国民的国民待遇。对本义务的豁免必须符合世贸组织《与贸易有关的知识产权协定》（以下简称“TRIPS 协定”）第 3 条和第 5 条实质性条款。

三、在知识产权保护方面，缔约双方应授予对方不低于其给予任何其他国家国民的国民待遇。对此项义务的豁免必须符合 TRIPS 协定的实质性条款，特别是第 4 条和第 5 条。

四、缔约双方认识到知识产权保护和执法的重要性，知识产权保护和执法能够激励研究、发展和创造性活动，这将促进经济和社会发展，并有利于知识和技术的传播。缔约双方认识到知识产权保护和执法应在权利所有人和公众的合法利益之间达到一种平衡。

五、缔约双方可采取适当措施，以阻止权利人滥用知识产权或采取行动对贸易进行不合理限制或对技术转让带来不利影响，只要这些措施符合本协定条款及缔约双方承担的

国际义务。

六、缔约双方同意，应任一缔约方要求且在符合联委会缔约双方协议的前提下，回顾本章中包含的知识产权保护条款，以使条款以均衡的方式与国际知识产权发展保持同步，并确保这些条款能在本协定下在实践中运作良好。

第 11.2 条　知识产权的定义

在本协定中，“知识产权”特别包括版权及邻接权、商品和服务的商标、地理标志[18]、工业品外观设计、专利、植物新品种、集成电路布图设计（拓扑图）以及未披露信息[19]。

第 11.3 条　国际公约

一、缔约双方重申遵守缔约双方均已作为缔约国加入的已有国际协定中有关知识产权的承诺。这些国际协定包括：

（一）TRIPS 协定；

（二）1883 年 3 月 20 日签署、经 1967 年《斯德哥尔摩法案》修订后的《保护工业产权巴黎公约》（以下简称“《巴黎公约》”）；

（三）1886 年 9 月 9 日签署的《保护文学和艺术作品伯尔尼公约》及 1971 年《巴黎法案》对其所做修订（以下简称“《伯尔尼公约》”）；

（四）1970 年 6 月 19 日签署、经 2001 年《华盛顿法案》修订后的《专利合作条约》；

（五）1977 年 4 月 28 日签署的《国际承认用于专利程序的微生物保存布达佩斯条约》；

[18] 在此澄清，瑞士的原产地名称可被当作地理标志在中国进行保护。

[19] 对于瑞士来说，货源标志也是知识产权定义的一部分。

（六）1957 年 6 月 15 日签署的《关于供商标注册用的商品和服务国际分类的尼斯协定》及 1979 年《日内瓦法案》对其所做修订；

（七）1989 年 6 月 27 日签署的《商标国际注册马德里协定》；

（八）1996 年 12 月 20 日签署的《世界知识产权组织（以下简称“WIPO”）表演与唱片条约》（以下简称“WPPT”）；

（九）1996 年 12 月 20 日签署的《WIPO 版权条约》；以及

（十）1978 年签署的《保护植物新品种国际公约》（以下简称“1978 年 UPOV 公约”）

二、每一缔约方应尽所有合理努力批准或加入《视听表演北京条约》。

第 11.4 条　告知及信息交流

根据双边知识产权对话以及年度中瑞知识产权工作组会议确立的框架，每一缔约方应在另一缔约方提出请求时，除已有合作方式外：

（一）交流相应管理部门的知识产权政策有关的信息；

（二）将本国知识产权制度中的变化、发展及实施情况告知另一缔约方；

（三）交流有关本章中提到的各个公约的信息，或是有关知识产权协调、管理及落实、有关世贸组织和 WIPO 等国际组织活动以及有关缔约双方在知识产权相关事务上与第三方国家关系的未来国际公约的信息；

（四）考量私营利益相关者关注的知识产权问题。

第 11.5 条　知识产权与公共健康

一、缔约双方认同世贸组织部长会议于 2001 年 11 月 14 日通过的《TRIPS 与公共健康多哈宣言》中确立的原则，并确定本章条款不会影响上述宣言。

二、缔约双方重申为落实 2003 年 8 月 30 日世贸组织总理事会有关实施《TRIPS 与公众健康多哈宣言》第 6 段的决议、以及落实 2005 年 12 月 6 日于日内瓦完成的《修改 TRIPS 协定议定书》做出国际努力的承诺。

第二节 关于知识产权的效力、范围和使用标准

第 11.6 条　版权和相关权利

一、在不违背缔约双方均已签署的国际协议的义务的情况下，每一缔约方应根据各国法律法规向作品、表演、录音录像和广播节目的相应作者、表演者、录音录像制作者以及广播机构提供并确保充分和有效的保护。计算机程序应受版权保护。

二、除缔约双方均已签署的国际协议所提供的保护外，每一缔约方应：

（一）比照 WPPT 第 5、6、7、8、10 条对视听表演的表演者提供并确保保护；和

（二）比照 WPPT 第 11、12、13、14 条对录像制品制作者提供并确保保护。

三、广播电台或电视台有权禁止未经其许可的下列表演行为：

（一）转播其节目；和

（二）将其节目制作成录音录像制品并复制这些录制品。

四、每一缔约方可以根据其国家立法对音像表演的表演者、录像制品制作者和广播机构的保护提供与其根据国家立法对文学和艺术作品的版权保护相同的限制和例外。

五、每一缔约方应确保作者在其经济权利之外，甚至在转让其经济权后仍享有该作品的署名权，并有权反对任何对其作品进行有损其名声或声誉的修改、歪曲、篡改或其他贬损行为。

六、第五款中授予作者的权利在其死后继续保留，至少到其经济权利期满为止，并应可由被要求提供保护的缔约方的国家立法所授权的个人或机构行使。

七、第五款和第六款所赋予的权利经必要修订后适用于现场听觉、视觉或视听表演或录音录像制品中表演的表演者。

八、依本协定授予表演者的保护期，应自表演发生之年年终算起，至少持续到 50 年期满为止。

九、依本协定授予录像制品制作者的保护期，应自该录像制品发行之年年终算起，至少持续到50年期满为止；或如果录像制品自录制完成起50年内未被发行，则保护期应自录制完成之年年终起至少持续50年。

十、依本协定授予广播机构的保护期，应自该广播发生之年年终算起，至少持续到 50 年期满为止。

十一、在《伯尼尔公约》第 7 条和第 7 条第 2 款规定的豁免可适用的情况下，缔约一方可被免除第八、九和十款规定的义务。

第 11.7 条　商标

一、缔约双方应对产品和服务的商标所有者予以充分有效的保护。任何能将一个企业的商品或服务同其他企业的商品或服务区别开来的符号或符号组合均可构成商标。此类符号，特别是包含单词组合的词、人名、字母、数字、图案元素、商品的形状、声音及颜色组合以及任何此类符号的组合，均有资格注册为商标。如果符号本质上不能够区分出相关的商品或服务，缔约双方可根据实际使用所取得的独特性确定其可注册性。作为注册的一个条件，缔约双方可要求符号是从视觉上能够辨认的。

二、缔约双方应重申以下建议所包含的原则的重要性：保护工业产权巴黎联盟大会和 WIPO 大会于 1999 年通过并采用的《WIPO 关于驰名商标保护规定的联合建议》以及保护工业产权巴黎联盟大会和 WIPO 大会于 2001 年通过并采用的《WIPO 关于在因特网上保护商标权以及各种标志的其他工业产权的规定的联合建议》。

三、缔约双方应授予注册商标的所有权人专有权，以阻止所有第三方未经该所有权人同意在贸易过程中对与已注册商标的货物或服务相同或类似的货物或服务使用相同或类似符号，如此类使用会导致混淆的可能性。在对相同货物或服务使用相同符号的情况下，应推定存在混淆的可能性。

上述权利不得损害任何现有的在先权利，也不得影响缔约双方以使用为基础提供权利的可能性。

四、在注册商标在相应缔约方为驰名商标的情况下，倘若一个商品或服务商标是复制、摹仿或者翻译驰名商标而且其使用可表明这些商品或服务与注册商标所有者有关联，而且注册商标所有者的利益很可能因如此使用受到损害，则第三款的保护不局限于相同或类似货物或服务。

第 11.8 条　专利

一、缔约双方应在其国家法律中至少确保：如果发明是新颖的、有创造性并且可以进行产业应用，缔约国应对包括生物技术和草药在内的所有技术领域的发明予以充分和有效的专利保护。

二、对缔约双方而言，这意味着对发明专利的保护与 TRIPS 协定第 27.1 条规定的保护水平一致。另外，根据 TRIPS 协定第 27.2 条规定，缔约双方可排除如下情况的可专利性：

（一）人体或动物体的诊断、治疗和外科手术方法；本条款不应适用于前述任何方法中所使用的产品，尤其是物质或者组合物；

（二）植物或动物品种或者用于生产植物或动物的主要是生物学的方法；本条款不适用于微生物方法或者由此生产的产品。

第 11.9 条　遗传资源和传统知识

一、缔约双方认识到遗传资源和传统知识对科学、文化和经济发展的贡献。

二、缔约双方承认并重申于 1992 年 6 月 5 日通过的《生物多样性公约》中确立的原则，就遗传资源和传统知识而言，鼓励为促进 TRIPS 协定和《生物多样性公约》之间互相支持的关系做出努力。

三、根据每一缔约方的国际权利与义务以及国内法律，缔约双方可采取或者维持促进生物多样性保存，以及公平地分享遗传资源和传统知识的使用所带来的利益的措施。

四、当发明直接以发明人或者专利申请人获取的遗传资源或者传统知识为基础时，缔约双方可要求专利申请人根据国内法律、法规指明上述遗传资源的来源，如国内法律有所规定，专利申请人还应指明上述传统知识的来源。

五、如果专利申请不满足第四款的要求，缔约双方可设定申请者纠正缺陷的期限。如果缺陷没有依照本款在规定的期限内得以纠正，缔约双方可驳回该申请或视为该申请被撤回。

六、如果在授予专利后发现申请没有披露来源或蓄意提交了虚假信息或违反了其他相关法律法规，缔约双方可规定适当的法律后果。

第 11.10 条　植物新品种保护

一、缔约双方应给予植物新品种育种者充分和有效的保护，不得低于 1978 年《国际植物新品种保护公约》规定的保护水平。

二、与受保护品种繁殖材料有关的至少以下行为应获得育种者授权：

（一）以商业销售目的进行生产或繁殖；

（二）以商业传播为目的进行准备；

（三）许诺销售；

（四）销售或其他市场行为；

（五）进口或出口。

三、育种者可为其授权设置条件与限制。

四、例外情况：

（一）育种者的权利不得扩大至

1.以实验为目的所做的行为；以及

2.以培育其他品种为目的所做的行为和上述第二款提到的涉及此处所指其他品种的行为。

（二）在合理限度和保护育种者合法利益的范围内，每一缔约方可以限制育种者的权利以允许农民在其自有土地上以繁殖为目的使用其通过在自有土地上种植受保护品种而获得的产品。

五、缔约双方应将第一款和第二款的规定适用于至少是本章附件九列表 A 中所列的属/种。如果缔约一方在其国家层面对附件中未提及的其他任何属/种给予保护，根据国民待遇和最惠国待遇原则，缔约双方的任何育种者应自动享有保护相关属/种的可能性。

六、根据缔约一方要求，本协定生效后每两年，缔约双方将：

（一）讨论纳入其他属/种问题，如果保护仅限于某些属/种；并且

（二）当达成一致意见时，相应修改/扩充附件九。此外，缔约双方同意在本协定生效两年后，就其在各自植物新品种保护体系内给予实质衍生品种保护进行信息交换，以期审查更全面的保护制度的可能性，也包括与实质衍生品种有关的更全面的保护制度的可能性。

第 11.11 条　未披露信息

一、缔约双方应依据 TRIPS 协定第 39 条保护未披露信息。

二、对于申请人为获得药品和农用化学品上市审批向主管部门提交的未披露试验数据或其他数据，自批准该上市许可之日起至少 6 年内，缔约双方应禁止其他申请人在药品（包括化学实体和生物制品）和农业化学品上市许可申请中依赖或参考上述未披露试验数据或其他数据。

三、为了避免对涉及脊椎动物的农业化学品进行不必要的重复试验，只要给予第一申请者充分补偿，可以允许他人依赖或参考这些数据。

第 11.12 条　工业品外观设计

一、缔约双方应确保其国家法律通过规定至少 10 年的保护期给予工业品外观设计充分和有效的保护。

二、如果工业品外观设计被认定为实用艺术作品并符合各自国内法中版权保护所需的一般条件，则缔约双方应为工业品外观设计提供版权保护。保护期限自作品创作起应不少于 25 年。

第 11.13 条　地理标志

一、缔约双方应确保其国内法给予地理标志充分和有效的保护手段。[20]

二、在本协定中，“地理标志”是用于明确商品原产于缔约一方的领土，或领土内的一个区域或一个地方的标志，且该商品的特定质量、声誉或其他特性本质上归因于其地理来源。

三、在不妨碍 TRIPS 协定第 22 条和第 23 条的情况下，缔约双方应采取所有必要措施，在符合本协定的情况下，确保对第二款所涉及的用于指示原产自缔约双方领土的商品的地理标志给予相互保护。每一缔约方应赋予利益相关方法律手段以防止这些地理标志用于并非原产自上述地理标志所指明地域的相同或类似商品。

第三节 知识产权的取得与存续

第 11.14 条　知识产权的取得与存续

缔约双方的知识产权取得形式为权利被授予或注册，应确保授权或注册程序与 TRIPS 协定，特别是第 62 条保持一致。

[20] 为了使地理标志享有法律保护，缔约双方可根据各自有关地理标志的法规要求对地理标志进行注册。

第四节 知识产权执法

第 11.15 条　总则

缔约双方应按其各自国家法律为属于本协定第 11.2 条项下的权利提供执法规定，其至少应与 TRIPS 协定，特别是第 41 至 61 条的规定处于同一水平。

第 11.16 条　中止放行

一、缔约双方应当采取程序，使有正当理由怀疑进口或出口货物可能发生侵犯专利权、工业品外观设计、商标权或版权情况的权利人，能够根据国内法律法规，以书面形式向主管的行政或司法当局提出由海关当局中止放行该货物进入自由流通的申请。

二、当主管部门有正当理由怀疑某些货物的进口或出口将侵犯专利权、工业品外观设计、商标权或版权，缔约双方应当允许其根据国内法律和法规自己主动采取行动并中止放行货物。

三、为了让权利人能够根据第一款提交申请，缔约双方应当授权海关部门通知权利人。

四、诚然，缔约双方没有义务将第一或第二款规定的中止放行程序应用到因权利人同意投放到它国市场的货物的自由流通中。

五、在依据第一或第二款实施中止的情况下，中止放行产品的缔约一方的主管部门应根据其国内法律法规通知权利人该中止行为，包括提供必要的已知信息以便权利人执行

权利，例如发货人或收货人的名称和地址、进口商或出口商，如果适用，还要提供有问题产品的数量。

六、每一缔约方应当确保其行政或司法主管部门在权利人的请求下，有权根据第一或第二款决定已被中止放行的产品将被扣押，直到侵权纠纷得到最终裁定。

七、如果主管部门已经做出涉嫌货物侵犯知识产权的裁定，每一缔约方应当提供程序以便权利人能够尝试追回并补偿与其行使权力相关的可能已经产生的成本和开支，以及本规定中提供的补救措施。

第 11.17 条　检查权

一、主管部门应当给予中止货物的申请人以及其他与该中止相关的人员以机会，检查已被中止放行或已被扣留的货物。

二、当检查货物时，主管部门可以取样，并根据相关方的现行规则在权利人的要求下，将其移交或送交给权利人供其分析以及为后续程序提供便利。如果情况允许，完成技术分析后，并且在适用的情况下，在货物被放行或解除扣押之前，样本必须归还。对样品的任何分析应当在权利人全权负责下进行。

三、嫌疑侵权货物的申报人、持有人或所有者可在检查中出席。

第 11.18 条　责任声明，保证或等价担保

主管部门应当有权要求申请人声明在有关情况下对所涉人员承担责任，或在合理情况下提供足以保护被告和主管

部门或防止滥用的保证金或同等的担保。此类保证金或同等的担保不应无理阻止对这些程序的援用。

第 11.19 条　执法行动——民事救济

每一缔约方应规定：

（一）在民事司法程序中，其司法机关应有权责令明知或有充分理由知道自己从事知识产权侵权活动的侵权人，向权利人支付足以补偿其因该侵权所受损害的赔偿。

（二）在确定知识产权侵权损害数额时，其司法机关尤其应当考虑实际损害，或者建立一种公平的授权费用。

（三）在侵权纠纷中，司法主管部门可在权利人的请求下，对他们已经发现的侵犯知识产权的货物采取适当措施，以及在适当的情况下，对主要用于制造或生产这些货物的材料和设备采取适当措施。这类措施应当包括从商业渠道最终移除或彻底销毁。在考虑纠正措施请求时，应当考虑侵权的严重性、所给予的救济以及第三方的利益之间的均衡性。

第 11.20 条　临时措施和禁令

一、每一缔约方应当保证其司法机关有权采取及时及有效的临时措施：

（一）防止侵犯任何知识产权，特别是防止侵权商品进入其管辖范围内的商业渠道，包括结关后立即进入的进口商品；

（二）保存有关被指控侵权的相关证据。

二、在适当情况下，特别是在任何延迟可能给权利人造成不可弥补的损害，或者存在证据被销毁的显而易见的风险

时，司法机关有权视情不听取当事人陈述而采取临时措施。在请求临时措施时，司法机关应当迅速行动并不得无故拖延地做出决定。

三、每一缔约方应当保证在涉及知识产权执法的民事司法程序中，其司法机关有权责令缔约一方当事人停止侵权，除其他事项外，防止涉及知识产权侵权的进口商品在结关后立即进入其管辖范围内的商业渠道。

第 11.21 条　执法措施——刑事救济

每一缔约方应当规定至少将适用于具有商业规模的蓄意假冒商标或盗版案件的刑事程序和处罚。

第五节 产地标记和国名

第 11.22 条　产地标记和国名

一、缔约双方应当保证在其国内法中对于所有商品和服务的产地标记、国名和国旗给予充分和有效的保护手段。

二、为了本协定的目的，“产地标记”是直接或间接指明商品或服务的原产地域。

三、关于商品或服务的产地标记的使用，缔约双方应当在其国内法中提供充分和有效的手段，以防止对并非来源于此标记所标示的地方的商品或服务使用此类标志。

四、缔约双方应当为利益相关方提供法律手段阻止任何不正确或误导地使用、或者把缔约一方的国名注册为商标、公司名称或协会名称。

五、缔约双方应当为利益相关方提供法律手段阻止缔约一方的国徽、国旗和其他国家徽记在不符合该缔约方法律和法规所规定的条件下被使用或注册为商标或公司名称或协会名称。这种保护应当还适用于与缔约双方国徽、国旗和其他国家徽记相混淆的标识。

第十二章 环境问题

第 12.1 条 背景和目标

一、缔约双方回顾了 1972 年斯德哥尔摩人类环境宣言、1992 年里约环境与发展宣言、1992 年环境与发展 21 世纪议程、2002 年约翰内斯堡可持续发展实施计划和 2012 年里约+20 峰会成果文件“我们希望的未来”。

二、缔约双方认识到经济发展、社会发展和环境保护是可持续发展相互依存、相互支持的组成部分。作为可持续发展全球性方针的一部分，缔约双方强调了在环境问题上进行合作所带来的好处。

三、缔约双方再次承诺，通过促进实现可持续发展目标，并确保将这一目标纳入和反映在缔约双方的双边经济关系中的方式，来促进经济发展。

第 12.2 条 多边环境协定和环境原则

一、缔约双方再次承诺，在其法律和实践中有效实施缔约双方均为成员的多边环境协定，以及本协定第 12.1 条中提到的国际文件中体现的环境原则和义务。努力通过各种手段，包括对各自环保法律和法规的有效实施，进一步提高环保水平。

二、缔约双方认识到，通过降低或减少国内环境法律、法规、政策和实践中的保护水平来鼓励贸易和投资是不恰当的。缔约双方同意环保标准不得用于贸易保护主义之目的。

三、缔约双方认识到在制定和实施与环境有关的措施时，

考虑科学技术和其他信息以及相关国际准则的重要性。

第 12.3 条　促进有利于环境的货物和服务传播

一、缔约双方应努力推动和促进有利于环境的货物、服务和技术的投资和传播。

二、为达第一款之目的，缔约双方同意交换意见，并会考虑在此领域的合作。

三、缔约双方将鼓励企业就有利于环境的货物、服务和技术开展合作。

第 12.4 条　国际论坛合作

缔约双方将在缔约双方参与的有关双边、区域和多边论坛上，努力加强在共同关心的环境问题上的合作。

第 12.5 条　双边合作

一、缔约双方重申了以环境政策合作为手段以促进本章实施，并根据国家的环境政策目标和各自均为成员的多边环境协定中的义务，进一步提升环境保护水平的重要性。

二、为追求上述目标，缔约双方将以缔约双方之间现有的环境协定和安排为基础，考虑在拥有共同利益的领域开展进一步合作活动。

三、缔约双方间的环境合作将重点关注信息和专业知识交流、能力建设和培训、研讨会和讲习班、实习和奖学金、以及关注国际上此方面动态等。上述活动应解决技术合作和转让问题，特别是关于环境友好型技术的合作和转让问题。

第 12.6 条　资源和资金安排

忆及里约+20 峰会成果文件中关于需要从各种渠道调动

大量资源并有效使用资金的决定，为了大力支持发展中国家在可持续发展方面的努力，根据缔约双方协商一致和具体项目商定的条款，并考虑到缔约双方不同的社会和经济发展水平，实施环境合作所必需的资源应由缔约双方的主管机构和组织以及私营部门提供。

第 12.7 条　实施和协商

一、为促进本章实施及相关沟通事宜，指定以下联络点：

（一）对于中国：中华人民共和国商务部(MOFCOM)

（二）对于瑞士：联邦经济总局(SECO)

二、缔约一方可通过根据第一款中列明的联络点，就本章内发生的任何问题，提请在联合委员会框架内进行协商。缔约双方将尽一切努力达成缔约双方都满意的解决方案。

三、本协定第十五章不适用于本章。如果缔约一方认为另一缔约方行为不符合本章有关条款的规定，其仅可诉诸在联合委员会下举行的双边协商和对话。

第 12.8 条　审议

缔约双方应考虑相关的国际动态，在联合委员会上定期审议本章所设目标的进展情况。

第十三章 经济技术合作

第 13.1 条　适用范围和目标

一、缔约双方同意，以促进缔约双方利益为目的，按照各自国家战略和政策目标，并考虑到缔约双方社会和经济发展不同水平，加强经济技术合作。

二、根据本章进行合作，缔约双方应追求以下目标：

（一）促进本协定的执行，以期增进缔约双方人民的福祉；以及

（二）通过促进缔约双方间的贸易和投资，加强竞争力和创新能力，来创造和增加可持续的贸易和投资机会，以便促进可持续的经济增长和发展。

第 13.2 条　方法和手段

一、缔约双方应本着确认和采用有效的方法和手段为目的进行合作，以实施本章。为此，缔约双方应与相关国际组织协调，并且在可行的情况下，与缔约双方间现有的其他形式的双边合作进行协同。

二、为实施本章，缔约双方将重点使用下列工具，包括但不限于：

（一）交换信息和专门知识，能力建设和培训；

（二）联合确定、开发和实施合作项目，包括研讨会、讲习班、实习和奖学金；以及

（三）技术和管理合作。

三、缔约双方启动和实施项目和活动，可适当邀请国内

和国际专家、机构和组织参与。

第 13.3 条　合作领域

本协定第 13.7 条提及的工作方案中列明的合作，可涵盖由缔约双方共同确定的可能使缔约双方因贸易和投资增长而获益的任何领域。合作包括但不限于以下几个领域：

（一）可持续发展；

（二）产业合作；

（三）服务业领域的合作；

（四）农业合作；

（五）质量监督，检验检疫；和

（六）知识产权创新、保护、执法、管理和使用。

第 13.4 条　政府采购

一、 缔约双方认可相互增进对各自的政府采购法律、法规和协定理解的重要性。缔约双方将就此进行相应的合作、协商和信息交流。

二、 缔约双方应公布，或以其他方式公开各自可能影响其政府采购市场的法律、法规、普遍适用的行政裁决和各自参与的国际协定。

三、 每一缔约方特此指定下列政府机关作为咨询点，以促进缔约双方之间有关政府采购的任何事宜的沟通：

（一）中国：财政部；

（二）瑞士：联邦经济总局。

四、缔约双方同意在中国完成加入世贸组织政府采购协定（GPA）谈判后，尽快开始政府采购谈判，以期缔约双方

在互惠基础上达成政府采购协定。

第 13.5 条　劳工和就业合作

缔约双方将根据 2011 年 6 月 15 日在伯尔尼签订的《中华人民共和国人力资源和社会保障部与瑞士联邦经济事务部劳动和就业领域合作谅解备忘录》，以及于 2013 年 7 月 6 日在北京签订的《中华人民共和国人力资源和社会保障部与瑞士联邦经济事务、教育和研究部劳动和就业领域合作协议》，加强缔约双方在劳工和就业领域的合作。

第 13.6 条　资源和资金安排

忆及需要多个渠道调动大量资源和有效利用资金，进行合作的所必需的资源将按照缔约双方的协定，根据就具体项目达成的条款，并考虑到缔约双方不同的社会和经济发展水平，由缔约双方符合条件的机构和组织以及私营部门提供。

第 13.7 条　工作方案

为进一步明确本章中经济技术合作的方法和内容，缔约双方将在达成本协定的同时，在部长级层面签订一个《工作方案》。

第 13.8 条　实施和监督

一、本协定第 14.2 条指明的联络点负责本章和《工作方案》下合作的管理和开发。为此，联络点将以适当方式与其他相关国家和国际实体进行合作和协调。

二、联络点应向联合委员会报告本章和《工作方案》的实施情况，并可适时提出建议。

三、联合委员会应定期审议本章和《工作方案》的执行

情况，并可讨论与本章和《工作方案》相关的任何问题，以及提出建议或经缔约双方协商一致做出决定。

四、本协定第十五章不适用于本章。缔约双方如对本章和《工作方案》的任一条款的解释和实施存有分歧或争议，应通过缔约双方之间的协商解决。协商应在自贸协定联合委员会上进行。

第十四章 机制条款

第 14.1 条　联合委员会

一、缔约双方特此建立中国—瑞士联合委员会（以下简称“联合委员会”），成员包括缔约双方代表。缔约双方各自委派高级官员代表各自缔约一方。

二、联合委员会应：

（一）监督和审议本协定执行情况；

（二）审议消除中国和瑞士之间的贸易障碍和其他限制性措施的可能性；

（三）监督本协定的进一步发展；

（四）监督本协定下设立的所有分委员会和工作组的工作；

（五）努力解决本协定的解释或适用方面可能产生的争议；

（六）考虑任何其他可能会影响本协定实施的事宜。

三、联合委员会可决定设立必要的分委员会和工作组，以协助其完成任务。除本协定中另有明确规定，分委员会和工作组将在联合委员会的授权下工作。

四、联合委员会应按照本协定的规定做出决定或提出建议。

五、联合委员会应在本协定生效一年内召开首次会议。此后，应在必要时进行，但通常每两年进行一次，由缔约双方共同主持。联合委员会应建立其程序规则。

六、每一缔约方可在任何时间以书面形式通知另一缔约方请求举行特别会议。此会议应在收到请求后 30 天之内进行，除非缔约双方另有约定。

七、对于任何缔约一方提出的针对本协定的任何修订建议，联合委员会应依照本协定第 16.3 条规定予以考虑，并向缔约双方提出修订建议以供采纳。

第 14.2 条　联络点

为方便缔约双方之间就本协定的任何事项进行沟通，特指定以下联络点：

（一）对于中国：中华人民共和国商务部（MOFCOM）；和

（二）对于瑞士：联邦经济总局（SECO）

第十五章 争端解决

第 15.1 条 范围与覆盖面

一、除非本协定另有规定，如缔约一方认为另一缔约方采取的措施不符合本协定的权利和义务，则应当适用本章的解决争端规定。

二、对于本协定和《世贸组织协定》项下就相同事项产生的争端，起诉方有权自行选择两协定项下的任一争端解决场所。由此选择的争端解决场所应当排除其他争端解决场所。

三、就第二款而言，如缔约一方根据世贸组织《关于争端解决规则与程序的谅解》第 6 条提出设立专家组的请求，则视为启动了《世贸组织协定》项下的争端解决程序；如缔约一方根据本协定第 15.4 条第一款提出仲裁请求，则视为启动了本协定项下的争端解决程序。

第 15.2 条 斡旋、调解和调停

一、经缔约双方同意，斡旋、调解和调停是缔约双方自愿采取的程序。这些程序可在任何时候开始和终止。这些程序亦可与按照本章规定设立并正在进行的仲裁庭程序同时进行。

二、涉及斡旋、调解和调停的程序应当保密，且不得损害缔约双方在其他任何诉讼中的权利。

第 15.3 条 磋商

一、如果缔约一方认为一项措施不符合本协定的权利和

义务，可以书面请求与另一缔约方进行磋商。磋商请求应当阐明请求的理由，包括指明争议措施以及起诉的法律根据概要。另一缔约方应当在收到磋商请求之日起 10 天内做出答复。

二、磋商应当在收到磋商请求之日起 30 天内开始。有关紧急事项的磋商应当在收到磋商请求之日起 15 天内开始。对其提出磋商请求的缔约一方如在 10 天内不作答复，或者在收到磋商请求之日起 30 天内，或者在紧急事项情况下 15 天内，没有进入磋商，提出请求的缔约方有权根据第 15.4 条请求设立仲裁庭。

三、起诉方应当提供足够的信息，以便利在磋商过程中找到解决方案。对于磋商过程中交换的任何保密信息或专有信息，每一缔约方应当按照提供该信息的缔约方同样的方式予以对待。

四、磋商应当保密，并不得损害缔约双方在任何进一步诉讼中的权利。

第 15.4 条　仲裁庭的设立

一、如果在被诉方收到磋商请求之日起 60 天内，或涉及紧急事项时 30 天内，本协定第 15.3 条所指的磋商未能解决问题，则起诉方可以向另一缔约方提出书面请求，将有关问题提交仲裁庭。

二、仲裁请求应当指明具体争议措施，并提供起诉的法律根据概要。

三、仲裁庭应当由三名成员组成。

四、在根据第一款收到仲裁请求之日起 15 天内，缔约双方应当分别指定一名仲裁庭成员。

五、在根据第一款收到仲裁请求之日起 30 天内，缔约双方应当通过共同协议指定第三名专家。依此方式指定的专家为仲裁庭主席。

六、如果在根据第一款收到书面仲裁请求之日起 30 天内未能指定仲裁庭的任何成员，经争端任一缔约方请求，世贸组织总干事在此后的 30 天内指定一名成员。如果世贸组织总干事为任一缔约方的国民或无法履行此项职责，则应当由并非任一缔约方国民的世贸组织副总干事履行此项职责。如果世贸组织副总干事也无法履行此项职责，则应当请求国际法院院长履行此项职责。如果国际法院院长为任一缔约方国民，则应当请求并非任一缔约方国民的国际法院副院长履行此项职责。

七、仲裁庭主席不得为任一缔约方的国民，他或她的惯常居所地也不能在任一缔约方境内，且他或她不应受雇于任一缔约方，也不能以任何身份处理该争议问题。

八、所有专家应当：

（一）在法律、国际贸易或解决国际贸易协定争端领域具有专业知识或经验，以及如果可能的话，在争端所涉事项领域具有专业知识；

（二）依据客观性、可靠性和良好判断进行严格挑选；

（三）独立且不隶属于任一缔约方或者接受任一缔约方指示；

（四）遵守符合世贸组织 WT/DSB/RC/1 文件确定的相关规则的行为准则。

九、如果依照本条任命的专家辞职或无法履行职责，应当按照任命原任专家规定的遴选程序在 15 天内任命继任专家。继任专家应当拥有原任专家的所有权力和职责。继任专家任命期间，应当中止仲裁庭工作。

十、除非缔约双方在根据第一款规定收到仲裁请求之日起 30 天内另行商定，仲裁庭职权范围应当为：

“根据本协定的相关规定，审查根据第 15.4 条提出的设立仲裁庭要求中提及的事项，并为解决争端提出法律和事实调查结果并提供相关理由。”

第 15.5 条　仲裁庭的职能

一、仲裁庭的职能是根据仲裁庭设立请求对其审议的争端做出客观评估，包括审查案件事实、本协定的适用性以及与本协定的一致性。仲裁庭应当根据国际公法的习惯解释规则解释本协定的相关规定。

二、仲裁庭在其调查结果和建议中不得增加或减少本协定所规定的权利和义务。

第 15.6 条　仲裁庭程序

一、除非缔约双方另有约定，仲裁庭程序应当根据附件十规定的《程序规则》进行。

二、除遵守本条所列规则，仲裁庭应当在与缔约双方协商后，就缔约双方的听证权利及仲裁庭的审议制定自己的程序。

三、仲裁庭应当尽力以协商一致方式做出决定。如果仲裁庭不能取得协商一致，则可依照多数意见做出决定。对于没有达成一致的事项，专家可以提出单独意见。仲裁庭不得披露持多数意见或少数意见的成员。

第 15.7 条　仲裁庭报告

一、仲裁庭应当按照本章的有关规定，并基于仲裁庭设立请求、本协定相关规定以及缔约双方的书面陈述和主张起草报告。

二、一般情况下，仲裁庭应当在选定最后一名专家之日起 90 天内向缔约双方提交包含调查结果和结论的初步报告。在紧急事项情况下，仲裁庭应当在选定最后一名专家后之日起 60 天内提交初步报告。每一缔约方可在收到该报告的 14 天内向仲裁庭提交有关其初步报告的书面评论。

三、在例外情况下，如果仲裁庭认为无法在 90 天内提交初步报告，则应当书面通知缔约双方迟延的原因以及提交报告的估计期限。除非缔约双方另行商定，任何迟延不应超过此后 30 天。

四、仲裁庭应当在提交初步报告之日起 30 天内或者紧急事项为 20 天内向缔约双方提交最终报告。

五、最终报告以及本协定第 15.9 条和第 15.10 条下的任何报告都应当送达缔约双方。除非缔约双方另有决定，公众应可获取报告，同时应当符合保护保密信息的要求。

六、关于本协定职权范围具体规定的措施的一致性的仲裁庭裁决（以下简称“裁决”）应当是终局的，对缔约双方具

有约束力。

第 15.8 条　仲裁庭程序的中止或终止

一、如缔约双方同意，仲裁庭可在任何时间中止其工作，中止期限自缔约双方达成协议之日起不得超过 12 个月。如仲裁庭工作中止 12 个月以上，除非缔约双方另行商定，设立仲裁庭的授权应告终止。

二、起诉方可在最后报告发布之前的任何时候撤回起诉。此项撤回不得损害起诉方此后就同一问题发起一项新的起诉的权利。起诉方不得滥用撤诉和再诉的权利。

三、如同意，缔约双方可在最终报告发布之前的任何时间共同通知仲裁庭主席，终止根据本协定设立的仲裁庭程序。

四、仲裁庭可在最终报告发布之前的任何程序阶段，建议缔约双方友好解决争端。

第 15.9 条　最终报告的执行

一、被诉方应当迅速遵守最终报告的裁决。如果立即遵守不可行，缔约双方应当努力就遵守裁决的合理期限达成协议。

二、最终报告散发之日起 45 天内，如缔约双方不能根据第一款就合理期限达成协议，任一缔约方都可以请求仲裁庭根据案件的特殊情势确定合理期限的长短。仲裁庭应当在收到该项请求之日起 30 天内发布裁决。

三、被诉方应当迅速，或者在根据第一款和第二款商定或确定的合理期限内，向另一缔约方通知为了遵守最终报告的裁决而采取的措施，并提供一份关于措施如何确保遵守的

足够详细的说明，以使另一缔约方评估该项措施。

四、如果对根据第一款和第二款为了遵守最终报告的裁决而采取的措施是否存在或其一致性存在分歧，经任一缔约方请求，相同仲裁庭应当在根据本协定第 15.10 条寻求补偿或者适用中止利益之前就此类分歧做出决定。仲裁庭通常应当在 60 天内做出裁决。

五、如果仲裁庭认为自己不能在第二款和第四款所指的时限内提交报告，则仲裁庭应当书面通知缔约双方延迟的原因以及提交报告的估计期限。任何延迟都不得超过此后 15 天。

第 15.10 条　补偿，中止减让和义务

一、如果仲裁庭根据本协定第 15.9 条第四款裁定被诉方未能在确定的合理期限内使其已被裁定为与本协定不一致的措施遵守仲裁庭的裁决，或者如果被诉方通知起诉方其将不执行裁决，则应起诉方请求，被诉方应当与起诉方进行磋商，以就相互接受的补偿方案达成协议。如果未能在收到起诉方请求之日起 20 天内达成此类协议，起诉方应当有权中止适用本协定下授予的利益，但中止的利益仅应等同于仲裁庭已认定与本协定不一致的措施所影响的那些利益。起诉方应当在中止减让和义务的 30 天之前通知被诉方。

二、在考虑中止何种减让或义务时，起诉方应当首先寻求中止仲裁庭已认定与本协定不一致的措施所影响的相同部门中的减让和义务。如果起诉方认为在相同部门中止减让和义务不可行或无效，则起诉方可在其他部门中止减让和义

务。在此种情况下，起诉方在其中止减让或义务的通知中应当包括其做出此种决定的理由。

三、起诉方应当在宣布中止减让或义务的通知中表明其拟中止的减让或义务、此类中止的依据以及中止何时将会开始。被诉方在收到该通知之日起 15 天内，可以请求仲裁庭就起诉方拟中止的减让或义务是否等同于已被裁定与本协定不一致的措施所影响的减让或义务以及拟议中止是否符合第一款和第二款做出裁决。仲裁庭应当在收到此项请求之日起 60 天内做出裁决。仲裁庭散发裁决之前不得中止减让或义务。

四、补偿和中止利益应当是临时性措施，且起诉方仅应适用至已被裁定为与本协定不一致的措施被取消或修改从而使之符合本协定，或者仅应适用至缔约双方以其他方式解决了争议。为此，如果被诉方认为自己消除了仲裁庭所裁定的不符性，则其应当书面通知起诉方，说明不符性如何已被消除。

第 15.11 条　其他条款

一、本协定第 15.9 条和第 15.10 条提及的仲裁庭，应尽可能由发布最终报告的相同专家组成。如果一仲裁庭成员无法履行职责，应当按照原任专家遴选程序任命替代专家。

二、就计算时间期限而言，此类期间应当从收到书面函件的次日开始计算。如果此类期间届满的最后一日是法定节假日，则该期间应延长至随后的第一个工作日。期间中的法定节假日或非工作日应包括在期间计算之内。

三、经缔约双方同意，可以修改本章提及的任何时间期限。

第十六章 最后条款

第 16.1 条 义务的履行

缔约双方应采取一般或具体的措施来履行本协定项下的义务。

第 16.2 条 附件和附录

本协定的附件，包括附录，构成本协定不可分割的部分。

第 16.3 条 修订

一、每一缔约方可向联合委员会提交修订本协定的建议，并提请审议和批准。

二、联合委员会批准后，本协定的修订应提交给缔约双方按照各自的法律要求进行批准、接受或核准。

三、除非缔约双方另有约定，修正案应在最后缔约一方通知另一缔约方法律要求已得到满足之日起第三个月的第一天生效。

第 16.4 条 终止

每一缔约方可通过外交渠道向另一缔约方通知终止本协定。该协议将于该通知日期的 6 个月后终止。

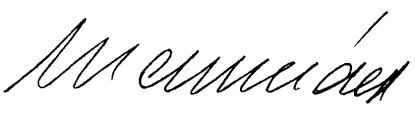
第 16.5 条 生效

本协定将于缔约双方政府交换外交照会通知对方已完成本协定生效所必需的各自法律程序后的第三个月的首日生效。

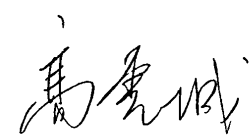
下列代表经各自政府授权签署本协定，以昭信守。

本协定于 2013 年 7 月 6 日在北京签署。本协定一式两份，每份均以英文、中文和法文书就，三种文本同等作准。不同语言文本间如有分歧，以英文文本为准。

瑞士联邦代表



中华人民共和国代表



关于瑞士—中国自由贸易协定的谅解记录

根据瑞士联邦和中华人民共和国自由贸易协定第16.2条，以及自由贸易协定以中文、英文和法文书就且上述三种语言版本同等作准的有关条款，瑞中双方特此同意，自由贸易协定的附件和附录以英文版本作准。这不应影响瑞中双方使用各自官方语言出版协定所有部分的权利。

下列签署人经授权签署本记录，以昭信守。

本记录以英语、中文和法文书就，每种语言版本一式两份，于2013年7月6日在北京签署。

瑞士联邦代表

中华人民共和国代表

瑞士联邦

和

中华人民共和国

经济技术合作工作方案

第一条　目标

按照中华人民共和国和瑞士联邦签署的自由贸易协定（以下简称“自由贸易协定”）第 13.1 条，缔约双方宣布愿意按照国家政策目标促进经济合作，并在合作中特别注意缔约双方不同的社会和经济发展水平。

第二条　与其他经济和技术合作倡议的关系

本《工作方案》与中华人民共和国和瑞士联邦之间缔结的自由贸易协定一同签署，并应基于现有的或已规划的双边合作倡议和活动，或作为上述举措和活动的补充。

第三条　范围

缔约双方应努力鼓励、推动和促进在共同确定的领域的合作倡议，包括自由贸易协定第 13.3 条中所列明的领域。

第四条　可持续发展合作

缔约双方同意在可持续发展领域进行合作。主管机关之间的合作应重点放在信息和经验交流、能力建设、研讨会和讲习班，以及关注此领域的国际动态方面。

第五条　产业合作

一、缔约双方同意在中国—瑞士贸易联合委员会框架下设立一个钟表领域合作工作组。

二、该工作组应发挥作为促进与钟表有关的双边贸易和相关服务的平台的作用，特别是进一步加强中国钟表协会和瑞士钟表工业联合会之间的合作。

三、为达第一和第二款目标，中国与瑞士已于 2013 年 5 月 24 日在伯尔尼签署了《中国—瑞士贸易联合委员会关于

建立钟表合作工作组的谅解备忘录》。中国和瑞士之间在钟表领域进行产业合作将按照上述备忘录执行。

四、缔约双方同意共同研究促进在其他共同感兴趣领域加强产业合作的可能性。

第六条　卫生领域合作

一、缔约双方同意鼓励缔约双方的大学和研究机构加强在卫生领域的合作和联合研究。

二、缔约双方主管部门——在中国主要是国家中医药管理局，在瑞士主要是联邦公共卫生办公室，应通过适当方式促进与中医有关的具体合作与交流。

三、缔约双方同意鼓励缔约双方的大学和研究机构加强在中医领域的合作和联合研究。

第七条　服务业领域合作

一、缔约双方同意深化其主管部门间的合作，以期探讨建立电影合拍促进机制的可能性。

二、缔约双方同意加强其主管部门在旅游领域的合作，并且鼓励缔约双方私营部门在其所擅长的旅游专业能力方面进行合作。

第八条　农业合作

一、缔约双方同意促进在农业领域的经验交流和能力建设，特别是在生态无害和可持续农业生产方面。

二、缔约双方同意加强在农产品和食品质量控制领域的合作。

第九条　质量监督、检验检疫合作

一、缔约双方主管部门——在中国主要是国家食品药品监督管理总局，在瑞士主要是在瑞士药品管理局，应通过适当的方式促进有关药品管理的双边合作与交流，包括药品、生物制品以及中医药。

二、缔约双方主管部门将通过适当的方式，包括在食品法典委员会、世界动物卫生组织、国际植物保护公约以及世贸组织的卫生与植物卫生措施委员会等国际论坛框架内，促进有关食品安全的双边合作与交流。

三、缔约双方主管部门将在良好实验室规范、良好生产规范、风险评估和包括化学品的工业产品安全管理等方面，进行合作和双边交流。

第十条　知识产权合作

缔约双方主管部门将进一步深化在知识产权创新、保护、执法、管理和使用领域的双边合作。这种合作应包括但不限于与著作权有关的问题以及相关权利、商标、地理标志、工业设计、专利、植物新品种、集成电路布图设计以及未公开的信息。

第十一条　实施

自由贸易协定第 13.8 条规定本《工作方案》的实施。

第十二条　修订

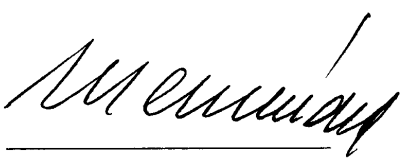
可根据自由贸易协定第 13.8 条 3 款，对本《工作方案》进行修订。

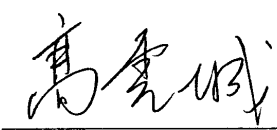
第十三条　生效

本《工作方案》将与自由贸易协定同时生效，且有效期相同。

本《工作方案》于 2013 年 7 月 6 日签署，英文和中文原件各一式两份，两种文本同等作准。两种语言版本若有出入，以英文版本为准。

瑞士联邦代表　　中华人民共和国代表





[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

FREE TRADE AGREEMENT

BETWEEN

THE SWISS CONFEDERATION

AND

THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

PREAMBLE

The Swiss Confederation (hereinafter referred to as "Switzerland") and the People's Republic of China (hereinafter referred to as "China"), hereinafter individually referred to as a "Party", or collectively as "the Parties";

RECOGNISING their long-term and close relations and cooperation in the fields of politics and economy;

COMMITTED to strengthening the bonds of friendship and collaboration between the Parties by establishing and deepening close and lasting relations;

RECOGNISING further that a free trade agreement shall produce mutual benefits to each other and enhance bilateral economic and trade cooperation;

MINDFUL that economic development, social development and environmental protection are interdependent and mutually reinforcing components of sustainable development and that closer economic partnership can play an important role in promoting sustainable development;

RECOGNISING that this Agreement should be implemented with a view to promoting the public welfare in the Parties, including raising the standard of living, as well as creating new job opportunities and promoting sustainable development in a manner consistent with environmental protection and conservation;

RECALLING the progress made in bilateral relations after the establishment of diplomatic relations and in particular after the signing of the Memorandum of Understanding between the Swiss Federal Council and the Government of the People's Republic of China on Promoting Dialogue and Cooperation in 2007 and committed to deepen and expand dialogue and cooperation in such areas;

COMMITTED to the promotion of prosperity, democracy, social progress and harmony and to uphold freedom, equality, justice and the rule of law, reaffirming their commitment to the Charter of the United Nations and fundamental norms of international relations;

DETERMINED to uphold the spirit of reciprocity and promote mutually beneficial trade relations through the establishment of a well-functioning and mutually advantageous bilateral preferential trade regime;

ACKNOWLEDGING the importance of good corporate governance and corporate social responsibility for sustainable development, and affirming their aim to encourage enterprises to observe internationally recognised guidelines and principles in this respect;

CONVINCED that this Agreement will reinforce market economy principles and enhance the competitiveness of the firms of the Parties in global markets;

SHARING the belief of the importance of, and determined to promote and further strengthen the multilateral trading system as embodied in the Marrakesh Agreement establishing the World Trade Organization (hereinafter referred to as the "WTO Agreement");

BUILDING on their respective rights and obligations under the WTO Agreement and other multilateral, regional and bilateral agreements;

HAVE AGREED, in pursuit of the above, to conclude the following Agreement (referred to as "this Agreement"):

CHAPTER 1

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1.1

Objectives

1. Based on Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade (hereinafter referred to as the "GATT 1994") and Article V of the General Agreement on Trade in Services (hereinafter referred to as the "GATS"), China and Switzerland shall establish a free trade area by means of this Agreement with a view to spurring prosperity and sustainable development.

2. The objectives of this Agreement, which is based on trade relations between market economies are:

(a) to achieve the liberalisation of trade in goods;

(b) to achieve the liberalisation of trade in services;

(c) to mutually enhance investment opportunities;

(d) to promote competition in the Parties' markets;

(e) to ensure adequate and effective protection and enforcement of intellectual property rights;

(f) to achieve further understanding of the government procurement of the Parties and lay the ground for future cooperation in this field;

(g) to remove and avoid unnecessary technical barriers to trade, including sanitary and phytosanitary measures;

(h) to develop international trade in such a way as to contribute to the objective of sustainable development and to ensure that this objective is integrated and reflected in the Parties' trade relationship;

and to contribute in this way to the harmonious development and expansion of world trade.

3. The Parties shall interpret and apply the provisions of this Agreement in light of its objectives set out in paragraph 2 and in accordance with customary rules of interpretation of public international law.

ARTICLE 1.2

Geographical Scope

Except as otherwise specified, this Agreement shall apply to:

(a) with respect to China, the entire customs territory of the People's Republic of China, including land, maritime and air space, and the exclusive economic zone and the continental shelf within which it exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law and its domestic law; and

(b) with respect to Switzerland, the territory of Switzerland, including land, internal waters and air space, in accordance with international law and its domestic law.

ARTICLE 1.3

Relationship to other Agreements

1. The Parties confirm their rights and obligations under the WTO Agreement and the other agreements negotiated thereunder to which they are parties and any other international agreement to which they are parties.

2. If a Party considers that the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas, arrangements for frontier trade or other preferential agreements by the other Party has the effect of altering the trade regime provided for by this Agreement, or that there is inconsistency between this Agreement and other agreements to which both Parties are parties, it may request consultations. The other Party shall afford adequate opportunity for consultations with the requesting Party with a view to finding a mutually satisfactory solution in accordance with customary rules of interpretation of public international law.

ARTICLE 1.4

Central, Regional and Local Government

Each Party shall ensure the observance of all obligations and commitments under this Agreement by its respective regional and local governments and authorities, and by non-governmental bodies in the exercise of governmental powers delegated to them by central, regional and local governments or authorities.

ARTICLE 1.5

Transparency

1. The Parties shall publish, or otherwise make publicly available, their laws, regulations, judicial decisions, administrative rulings of general application and their respective international agreements, which may affect the operation of this Agreement.

2. The Parties shall respond to specific questions and provide, upon request, information to each other on matters referred to in paragraph 1, to the extent possible within 30 days[1] following the request.

3. The information referred to in paragraph 2 can be considered to have been provided by copying a notification to WTO for the same matter or by referring to the official, public and free of charge accessible website of the Party concerned.

4. In case of any inconsistency between the provisions of this Article and provisions relating to transparency in other Chapters, the latter shall prevail to the extent of the inconsistency.

5. The contact points established in Article 14.2 shall facilitate communications between the Parties on matters covered in this Article. Upon request of the other Party, the contact point shall identify the office or official responsible for the matter and assist, as necessary, in facilitating communication with the responding Party.

ARTICLE 1.6

Disclosure of Information

Nothing in this Agreement shall require the Parties to disclose information that would impede law enforcement, is contrary to its laws or otherwise contrary to the public interest, or would prejudice the legitimate commercial interests of any economic operator.

[1] For the purposes of this Agreement, "days" means calendar days.

CHAPTER 2

TRADE IN GOODS

ARTICLE 2.1

Scope

1. This Chapter shall apply, as specified therein, to any product traded between the customs territories of the Parties. The customs territory of Switzerland includes the territory of the Principality of Liechtenstein, as long as the Customs Union Treaty of 29 March 1923 between the Swiss Confederation and the Principality of Liechtenstein remains in force.

2. Goods and products shall be understood to have the same meaning, unless the context otherwise requires.

ARTICLE 2.2

National Treatment on Internal Taxation and Regulation

Each Party shall accord national treatment to the products of the customs territory of the other Party in accordance with Article III of the GATT 1994. To this end, Article III of the GATT 1994 and its interpretative notes shall apply and are hereby incorporated into and made part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

ARTICLE 2.3

Customs Duties on Imports

1. Customs duty on imports means any duty or charge of any kind imposed in connection with the importation of a product, but does not include any:

(a) charge equivalent to an internal tax imposed consistently with paragraph 2 of Article III of the GATT 1994;

(b) anti-dumping or countervailing duty applied consistently with Article VI of the GATT 1994, the WTO Agreement on Implementation of Article VI of the GATT 1994, or the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures; and

(c) fee or other charge in connection with the importation commensurate with the cost of services rendered, imposed consistently with the provisions of Article VIII of the GATT 1994.

2. Except as otherwise provided for in this Chapter, each Party shall, upon entry into force of this Agreement, eliminate or reduce its customs duties imposed in connection with the importation of products originating in either Party, in accordance with the terms and conditions set out in its Schedule in Annex I.

3. Except as otherwise provided in this Agreement, neither Party shall increase any existing customs duty, or adopt any new customs duty, on an originating product of the other Party, which is not in accordance with the terms and conditions set out in its schedule in Annex I.

ARTICLE 2.4

Base Rate of Customs Duties on Imports

1. For each product the base rate of customs duty to which the successive reductions set out in Annex 1 are to be applied, shall be the most-favoured nation (hereinafter referred to as "MFN") import customs duty rate applied on 1 January 2010.

2. If a Party reduces its applied MFN import customs duty rate after 1 January 2010 and before the end of the tariff elimination period, the tariff elimination schedule of that Party set out in Annex I shall be applied to the reduced rate as from the date on which the reduction is applied.

3. The reduced import customs duty rates calculated in accordance with Annex I, shall be applied rounded to the first decimal place.

ARTICLE 2.5

Import and Export Restrictions

With respect to export and import restrictions, Article XI of the GATT 1994 shall apply and is hereby incorporated into and made part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

ARTICLE 2.6

State Trading Enterprises

With respect to state trading enterprises, Article XVII of the GATT 1994 and the Understanding on the Interpretation of Article XVII of the GATT 1994 shall apply and are hereby incorporated into and made part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

ARTICLE 2.7

Exceptions

With respect to general and security exceptions, Articles XX and XXI of the GATT 1994 shall apply and are hereby incorporated into and made part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

ARTICLE 2.8

Review Mechanism

Two years after the entry into force of this Agreement, the Parties shall in the Joint Committee review this Chapter and the Tariff Schedules of the Parties set out in Annex I. The Parties shall thereafter conduct biennial reviews of this matter in the Joint Committee.

CHAPTER 3

RULES OF ORIGIN AND IMPLEMENTATION PROCEDURES

SECTION I

RULES OF ORIGIN

ARTICLE 3.1

Definitions

For the purposes of this Chapter:

(a) "Party" means either China or Switzerland. This Chapter applies to the customs territory of China and the customs territory of Switzerland as defined in paragraph 1 of Article 2.1;

(b) "production" means methods of obtaining products including, but not limited to, growing, mining, harvesting, fishing, trapping, hunting, manufacturing, processing or assembling a product;

(c) "material" means ingredients, parts, components, subassemblies and/or products that were physically incorporated into another product or were subject to a process in the production of another product;

(d) "non-originating product" or "non-originating material" mean a product or material that does not qualify as originating under this Chapter;

(e) "originating product" or "originating material" mean a product or material that qualifies as originating under this Chapter;

(f) "customs value" means the value as determined in accordance with the Agreement on Implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 (Customs Valuation Agreement);

(g) "ex-works price" means the price paid for the product ex-works to the producer located in a Party in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided that the price includes the value of all the materials used, wage and any other cost, and profit minus any internal taxes returned or repaid when the product obtained is exported;

(h) "Harmonized System" and "HS" mean the Harmonized Commodity Description and Coding System;

(i) "chapter", "heading" and "subheading" mean a chapter (two-digit codes), heading (four-digit codes) or subheading (six-digit codes) of the Harmonized System; and

(j) "authorised body" means any body designated under domestic law of a Party or by the governmental authority of a Party to issue a Certificate of Origin.

ARTICLE 3.2

Originating Products

For the purpose of this Agreement, and unless otherwise required in this Chapter, a product shall be considered as originating in a Party if:

(a) it has been wholly obtained in a Party, in accordance with Article 3.3;

(b) the non-originating materials used in the working or processing of that product have undergone substantial transformation in a Party [2], in accordance with Article 3.4, and meets the other applicable provisions of this Chapter; or

(c) it has been produced in a Party exclusively from originating materials of one or both Parties.

ARTICLE 3.3

Wholly Obtained Products

For the purpose of subparagraph (a) of Article 3.2, the following products shall be considered as wholly obtained in a Party:

(a) mineral products and other non-living naturally occurring substances extracted or taken from their soil, internal waters, territorial sea, seabed or subsoil;

(b) vegetable products harvested, picked or gathered there;

(c) live animals born and raised there, and products obtained from such animals;

(d) products obtained by hunting, trapping, fishing, gathering, capturing or aquaculture conducted there;

(e) products of sea fishing and other products taken from the territorial sea or the Exclusive Economic Zone of a Party by vessels registered with that Party and flying the flag of that Party;

(f) products of sea fishing and other products taken from the high sea by vessels registered with a Party and flying the flag of that Party;

(g) products processed or made on board factory ships registered with a Party and flying the flag of that Party, exclusively from products referred

[2] The working or processing of that product may be carried out in different factories within a Party.

to in subparagraph (e) and (f);

(h) products taken from the seabed and subsoil outside the territorial waters of a Party, provided that the Party has the rights to exploit such seabed or subsoil under domestic law in accordance with international law;

(i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there which fit only for the recovery of raw materials;

(j) used products collected there which fit only for the recovery of raw materials; and

(k) products obtained or produced there exclusively from products referred to in subparagraphs (a) to (j).

ARTICLE 3.4

Substantial Transformation

1. A product obtained using non-originating materials shall be considered to have undergone substantial transformation if the requirements specified in Annex II are fulfilled.

2. For the purpose of paragraph 1, the operations provided for in Article 3.6 are considered as insufficient to obtain originating status.

3. Where Annex II refers to a percentage of the value of non-originating material (VNM), it shall mean the maximum percentage of the VNM allowed in relation to the ex-works price of a product. That percentage shall be calculated as follows:

$$\text{VNM\%} = \frac{\text{VNM}}{\text{ex-works price}} \times 100$$

4. VNM shall be determined on the basis of the customs value at the time of importation of the non-originating materials, including materials of undetermined origin. If such value is unknown and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid or payable for the materials in a Party shall be applied.

5. If a product which has acquired originating status in accordance with paragraph 1 in a Party is further processed in that Party and used as material in the manufacture of another product, no account shall be taken of the non-originating components of that material in the determination of the originating status of the product.

ARTICLE 3.5

De Minimis

1. Notwithstanding paragraph 1 of Article 3.4, non-originating materials do not have to fulfil the conditions set out in Annex II provided that their total value does not exceed 10% of the ex-works price.

2. This Article does not apply to value criteria set out in Annex II.

ARTICLE 3.6

Minimal Operations or Processes

1. Notwithstanding Article 3.4, a product shall not be considered as originating, if it has only undergone one or more of the following operations or processes:

(a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage;

(b) freezing or thawing;

(c) packaging and re-packaging;

(d) washing, cleaning, removal of dust, oxide, oil, paint or other coverings;

(e) ironing or pressing of textiles or textile products;

(f) simple painting and polishing;

(g) husking, partial or total bleaching, polishing, and glazing of cereals and rice;

(h) operations to colour sugar or form sugar lumps;

(i) peeling and removal of stones and shells from fruits, nuts and vegetables;

(j) sharpening, simple grinding or simple cutting;

(k) sifting, screening, sorting, classifying, grading, matching;

(l) simple placing in bottles, cans, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards and all other simple packaging operations;

(m) affixing or printing marks, labels, logos and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(n) simple mixing of products, whether or not of different kinds;

(o) simple assembly of parts of articles to constitute a complete article or disassembly of products into parts;

(p) slaughter of animals.

2. For the purpose of paragraph 1, "simple" describes activities which need neither special skills nor machines, apparatus or equipment especially produced or installed to carry out the activity.

3. All operations in the production of a given product carried out in a Party shall be taken into account when determining whether the working or processing undergone by that product is considered as minimal operations or processes referred to in paragraph 1.

ARTICLE 3.7

Accumulation

1. Without prejudice to Article 3.2, a product originating in a Party, which is used as material in the production of a product in the other Party, shall be considered as originating in the Party where the last operations beyond those referred to in paragraph 1 of Article 3.6 have been carried out.

2. A product originating in a Party, which is exported from a Party to the other Party and does not undergo working or processing beyond those referred to in paragraph 1 of Article 3.6, shall retain its origin.

ARTICLE 3.8

Unit of Qualification

1. For the purpose of determining the originating status, the unit of qualification of a product or material shall be considered as the basic unit and determined in accordance with the Harmonized System.

2. Pursuant to paragraph 1,

(a) where a set of articles is classified under a single heading or subheading in accordance with General Interpretative Rule 3 of the Harmonized System, it shall constitute the unit of qualification;

(b) where a consignment consists of a number of identical products classified under a single heading or subheading of the Harmonized System, each product shall be considered separately in determining whether it qualifies as an originating product of a Party; and

(c) packaging shall be included with the product if it is included and classified with that product in accordance with General Interpretative Rule 5 of the Harmonized System. Packaging used for retail sale shall be considered as materials of the product in calculating the value of non-originating materials used in its production.

3. Packing materials and containers for shipment that are used to protect a product during transportation shall be disregarded in determining the origin of the product.

ARTICLE 3.9

Accessories, Spare Parts and Tools

1. Accessories, spare parts, tools and instruction and information material presented together and classified with the product shall be considered as part of the product in question provided that:

(a) they are invoiced together; and

(b) their quantities are considered as normal for this product.

2. Accessories, spare parts, tools and instruction and information material shall be considered as materials of the product in calculating the value of non-originating materials used in its production.

ARTICLE 3.10

Neutral Elements

When determining whether a product is an originating product, the origin of neutral elements used in the production, testing or inspection of the product but not physically incorporated into the product by themselves, shall not be taken into account. Such neutral elements include, but are not limited to the following:

(a) fuel, energy, catalysts and solvents;

(b) equipment, devices and supplies used for testing or inspecting the products;

(c) gloves, glasses, footwear, clothing, safety equipment and supplies;

(d) tools, dies and moulds;

(e) spare parts and materials used in the maintenance of equipment and buildings; and

(f) lubricants, greases, compounding materials and other materials used in production or used to operate equipment and buildings.

ARTICLE 3.11

Fungible Materials

1. Where originating and non-originating fungible materials are used in the working or processing of a product, the determination of whether the materials used are originating may be determined on the basis of an inventory management system.

2. For the purpose of paragraph 1, "fungible materials" means interchangeable materials that are of the same kind and commercial quality, which cannot be distinguished from one another once they are incorporated into the finished product.

3. The inventory management system shall be based on generally accepted accounting principles applicable in the Party in which the product is manufactured and ensure that no more final products receive originating status than would have been the case if the materials had been physically segregated. A producer using such a system shall keep records of the operation of the system that are necessary to verify compliance with the provisions of this Chapter.

4. For the purpose of this Article, a Party may require an inventory management system in accordance with the legislation of that Party.

ARTICLE 3.12

Principle of Territoriality

The conditions for acquiring originating status set out in Articles 3.2 to 3.10 shall be fulfilled without any interruption in a Party.

ARTICLE 3.13

Direct Transport

1. Preferential tariff treatment under this Agreement shall only be granted to originating products which are transported directly between the Parties.

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products which are transported through the territories of non-parties may still be considered as being transported directly between the Parties, provided that:

(a) they do not undergo operations other than unloading, reloading, or any operation confined to preserve them in good condition; and

(b) they remain under customs control in those non-parties.

Consignments of originating products may be split up in non-parties for further transport subject to the fulfilment of conditions listed in subparagraphs (a) and (b).

3. For the purpose of paragraph 1, an originating product may be transported by pipeline across territories of non-parties.

4. The customs authorities of the importing Party may require that the importer of the above products shall submit sufficient evidence to prove to their satisfaction that the conditions set out in paragraphs 2 and 3 have been fulfilled.

SECTION II

IMPLEMENTATION PROCEDURES

ARTICLE 3.14

Documentary Evidence of Origin

To qualify for preferential tariff treatment under this Agreement, either of the following documentary evidences of origin shall be submitted to the customs authority of the importing Party:

(a) Certificate of Origin as referred to in Article 3.15; or

(b) an Origin Declaration by an Approved Exporter as referred to in Article 3.16.

ARTICLE 3.15

Certificate of Origin

1. A Certificate of Origin shall be issued by the authorised body of the exporting Party.

2. The Certificate of Origin shall be issued before or at the time of exportation whenever the products to be exported can be considered originating in that Party subject to the provisions of this Chapter. The exporter or, in accordance with the domestic legislation, his authorised representative shall submit a written application for the Certificate of Origin together with appropriate supporting documents proving that the products to be exported qualify for the issuance of a Certificate of Origin.

3. In exceptional cases where a Certificate of Origin has not been issued before or at the time of exportation, the Certificate of Origin may be issued retrospectively bearing the remark "ISSUED RETROSPECTIVELY".

4. The Certificate of Origin, based on the formats as set out in Annex III shall be completed in English and duly signed and stamped. A Certificate of Origin shall be valid only within twelve months from the date of its issuance.

5. For cases of theft, loss or accidental destruction of a Certificate of Origin, the exporter or producer may make a written request to the authorised bodies of the exporting Party for issuing a certified copy, provided that the original copy previously issued has been verified not to be used. The certified copy shall bear the words either "CERTIFIED TRUE COPY of the original Certificate of Origin number ___ dated ___" or "DUPLICATE" together with the reference number and the date of issuance of the original Certificate of Origin. The certified copy shall be valid during the term of validity of the original Certificate of Origin.

6. Certificates of Origin which are submitted to the customs authority of the importing Party after the validity may be accepted when failure to observe the time limit is due to force majeure or other valid causes beyond the control of the exporter or importer.

ARTICLE 3.16

Origin Declaration by Approved Exporter

1. A Party may implement an Approved Exporter system under this Agreement, which allows the Approved Exporter to complete an Origin Declaration. The Approved Exporter shall be approved and administered by the exporting Party in accordance with its domestic legislation.

2. An Approved Exporter shall complete the Origin Declaration according to the text as provided for in Annex IV. The Origin Declaration shall contain the registration number of the Approved Exporter and the serial number of the Origin Declaration. An Origin Declaration shall be produced in accordance with the laws and regulations of the exporting Party by an Approved Exporter by typing, stamping or printing on the invoice or other commercial documents, as deemed valid by the importing customs

administration, which describe the product concerned in such a detail so as to render it identifiable.

3. An Origin Declaration shall be valid only within twelve months from the date of the issuance of the invoice or other commercial documents, as deemed valid by the importing customs administration.

4. Before 31st of March each year, the exporting Party shall provide the importing Party with information on the name and registration number of each approved exporter, along with corresponding serial numbers of all the Origin Declaration made in the preceding year. If any discrepancies are discovered because of this information a Party shall inform the other Party of such discrepancies for further investigation or clarification on behalf of that Party. To facilitate the communication of the information above, the Parties shall work towards establishing an electronic system on the exchange of that information.

ARTICLE 3.17

Retention of Origin Documents

1. Each Party shall require its producers, exporters and importers to retain documents related to the origin of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Chapter for at least three years.

2. Each Party shall require that its authorised bodies retain copies of Certificates of Origin and other documentary evidence of origin for at least three years.

3. Exporters and importers benefitting from this Agreement shall, within the framework of this Agreement and subject to domestic legislation of the exporting Party and importing Party respectively, comply with the requirements of that Party and submit, at their request, supporting documents regarding the fulfilment of the requirements of this Chapter.

ARTICLE 3.18

Requirements Regarding Importation

1. Each Party shall grant preferential tariff treatment in accordance with this Agreement to originating products imported from the other Party on the basis of a documentary evidence of origin as defined in Article 3.14.

2. In order to obtain preferential tariff treatment, the importer shall, in accordance with the procedures applicable in the importing Party, request preferential tariff treatment at the time of importation of an originating product and submit the documentary evidence of origin specified in Article 3.14, as well as other documentary evidence upon requirements of the customs authorities of the importing Party.

3. For the purpose of paragraph 2, a documentary evidence of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing Party within 12 months from the date of issuance.

4. If the importer is not in possession of a documentary evidence of origin at the time of importation, the importer may, in accordance with the domestic legislation of the importing Party, make a claim for preferential tariff treatment at the time of importation and present the documentary evidence of origin and, if required, other documentation relating to the importation within a period as specified in the legislation of the importing Party. The customs authorities of the importing Party shall complete the import formalities in accordance with the domestic legislation.

ARTICLE 3.19

Waiver of documentary evidence of origin

1. For the purpose of granting preferential tariff treatment under this Chapter, a Party may waive the requirements for the presentation of a documentary evidence of origin and grant preferential tariff treatment to:

(a) any consignment of originating products of a value not exceeding US$ 600 or its equivalent amount in the Party's currency; or

(b) other originating products as provided under its domestic legislation.

2. Waivers provided for in paragraph 1 shall not be applicable when it is established by the customs authorities of the importing Party that the importation forms part of a series of importations that may reasonably be considered to have been undertaken or arranged for the purpose of avoiding the submission of a formal documentary evidence of origin.

ARTICLE 3.20

Origin Verification

1. To ensure the effective application of this Chapter, the Parties shall assist each other to carry out verification on the authenticity of the documentary evidence of origin, the correctness of the information given therein, the originating status of the products concerned, and the fulfilment of any other requirements under this Chapter.

2. The competent governmental authorities of the exporting Party shall carry out verifications referred to in paragraph 1 upon request of the customs authority of the importing Party.

3. The importing Party shall submit the verification request to the exporting Party within 36 months from the completion or issuance of the documentary evidence of origin. The exporting Party is not obliged to conduct verifications based on verification requests received after that deadline.

4. The verification request shall include a copy of the documentary evidence of origin and, if appropriate, any other document or information giving reason to believe that the documentary evidence of origin is invalid. The reasons for the request shall be specified.

5. The customs authorities of the importing Party may, in accordance with their domestic legislation, suspend preferential tariff treatment or require payment of a deposit equivalent to the full amount of duties on a product covered by a documentary evidence of origin until the verification procedure has been accomplished.

6. The competent governmental authorities of the exporting Party may request evidence, carry out inspections at exporter's or producer's premises, check the exporter's and the producer's accounts and take other appropriate measures to verify compliance with this Chapter.

7. The requested Party shall notify the requesting Party of the results and findings of the verification within six months from the date of the verification request, unless the Parties agree upon another time frame on justified grounds. If the requesting Party receives no reply within six months or another time frame as agreed upon by the Parties, or if the reply does not state clearly whether the documentary evidence of origin is valid or whether a product is an originating product, the requesting Party may deny preferential tariff treatment to the product covered by the documentary evidence of origin concerned.

ARTICLE 3.21

Denial of Preferential Tariff Treatment

Except as otherwise provided in this Chapter, the importing Party may deny a claim for preferential tariff treatment, if :

(a) the documentary evidence of origin does not meet the requirement of this Chapter;

(b) the compliance with Article 3.13 is not proven;

(c) it is proven based on the results of the origin verification in the exporting Party that the documentary evidence of origin is not authentic or not accurate;

(d) in a case according to paragraph 7 of Article 3.20; or

(e) the products do not meet the requirements of this Chapter.

ARTICLE 3.22

Notifications

Prior to the entry into force of this Agreement, the Parties shall provide each other with:

(a) for the purpose of Article 3.15, the names and addresses of the authorised bodies issuing the certificate of origin and specimen impressions of official seals used by such authorised bodies. Any change in names,

addresses, or official seals shall be promptly notified to the customs administration of the importing Party;

(b) for the purpose of Article 3.16, the names, registration numbers and contact details of the Approved Exporters. Any change in the information above shall be advised promptly to the other Party;

(c) the addresses of the competent governmental authorities of the Parties responsible for verifications referred to in Article 3.20 and other issues related to the implementation or application of this Chapter; and

(d) information on the interpretation, application and administration of this Chapter.

ARTICLE 3.23

Confidentiality

Subject to the domestic legislation of each Party, all information which is specified by a Party as confidential or provided on a confidential basis shall not be disclosed without the explicit permission of the person or authority providing it.

ARTICLE 3.24

Sub-Committee on the Implementation of Origin Matters

1. The Sub-Committee on the Implementation of Origin Matters (hereinafter referred to in this Article as the "Sub-Committee") consisting of representatives of both Parties is hereby established under the Joint Committee.

2. The Sub-Committee shall deal with the following issues:

(a) monitor and review of measures taken and implementation of commitments;

(b) exchange of information and review developments;

(c) other matters as the Parties may agree;

(d) other matters that are referred to the Sub-Committee by the Joint Committee; and

(e) make recommendations and report to the Joint Committee as necessary.

3. The Sub-Committee shall be co-chaired by representatives of the customs administrations of the Parties. The host Party shall act as the chair. The chairperson shall prepare a provisional agenda for each meeting of the Sub-Committee in consultation with the other Party and forward it to the other Party before the meeting.

4. The Sub-Committee shall meet as often as necessary upon instruction of the Joint Committee or as agreed by the Parties. The meeting shall take place either in

China or Switzerland as mutually agreed by the Parties.

5. The Sub-Committee shall prepare a written report on the results of each meeting.

ARTICLE 3.25

Products Transported en Route after Exportation

The provisions of this Chapter may be applied to products which, on the date of entry into force of this Agreement, are transported en route after exportation, including transit, before the arrival in the other Party. For such products, documentary evidence of origin may be completed retrospectively up to six months after the entry into force of this Agreement, provided that the provisions of this Chapter and in particular Article 3.13 have been fulfilled.

CHAPTER 4

CUSTOMS PROCEDURES AND TRADE FACILITATION

ARTICLE 4.1

Scope

This Chapter applies to the customs territory of China and the customs territory of Switzerland as defined in Article 2.1.

ARTICLE 4.2

Definitions

For the purposes of this Chapter:

(a) "customs administration" means:

(i) in relation to China, the General Administration of Customs; and

(ii) in relation to Switzerland, the Federal Customs Administration.

(b) "customs law" means the statutory and regulatory provisions of a Party relating to the importation, exportation, movement or storage of goods, the administration and enforcement of which are specifically charged to the customs, and any regulations made by the customs under their statutory powers;

(c) "customs procedures" means the treatment applied by the customs administration of a Party to goods and the means of transport, which are subject to that Party's customs law;

(d) "Customs Valuation Agreement" means the Agreement on Implementation of Article VII of the General Agreement on Tariff and Trade 1994, which is a part of the WTO Agreement; and

(e) "means of transport" means any vessels, road vehicles, aircrafts, railway rolling stock and pack-animals which enter or leave the territory carrying persons and/or goods.

ARTICLE 4.3

General Principles

The Parties, aiming to serve the interests of their respective business communities and to create a trading environment allowing them to benefit from the opportunities offered by this Agreement, agree that in particular the following principles are the basis for the development and administration by competent authorities of trade facilitation measures:

(a) transparency, efficiency, simplification, harmonisation and consistency of trade procedures;

(b) promotion of international standards;

(c) consistency with multilateral instruments;

(d) the best possible use of information technology;

(e) high standards of public service;

(f) governmental controls based on risk management;

(g) cooperation within each Party among customs and other border authorities;

(h) consultations between the Parties and their respective business communities; and

(i) assurance of trade security.

ARTICLE 4.4

Transparency

1. Each Party shall promptly publish on the Internet, and as far as practicable in English, all laws, regulations and rules of general application relevant to trade in goods between China and Switzerland.

2. Each Party shall establish enquiry points for customs and other matters covered under this Chapter, which may be contacted as far as practicable in English via the Internet.

3. Each Party shall consult its respective business community on its needs with regard to the development and implementation of trade facilitation measures, noting that particular attention should be given to the interests of small and medium-sized enterprises.

4. Each Party shall publish in advance, and in particular on the Internet, draft laws and regulations of general application relevant to international trade, with a view to affording the public, especially interested persons, an opportunity to provide comments on them.

5. Each Party shall ensure that a reasonable interval is provided between the publication of laws and regulations of general application relevant to international trade in goods and their entry into force.

6. Each Party shall administer in a uniform, impartial and reasonable manner all its laws, regulations and rules relevant to international trade in goods.

ARTICLE 4.5

Cooperation

1. The Parties may identify, and submit to the Joint Committee for consideration, further measures with a view to facilitating trade between the Parties, as appropriate.

2. The Parties shall promote international cooperation in relevant multilateral fora on trade facilitation. The Parties shall review relevant international initiatives on trade facilitation in order to identify, and submit to the Joint Committee for consideration, further areas where joint action could contribute to their common objectives.

ARTICLE 4.6

Advance Rulings

1. A Party shall in a reasonable, time-bound manner, issue a binding, written advance ruling[3] upon submission of a written request that contains all necessary information to an importer, producer or exporter[4] with regard to:

(a) tariff classification of a product;

(b) the method of the transaction value to be used for determining the customs value under a particular set of facts;

(c) the rules of origin it will accord to a product; and

(d) such other matters as the Parties may agree.

2. A Party that declines to issue an advance ruling shall promptly notify the requester in writing, setting forth the basis for its decision to decline to issue the advance ruling.

3. Each Party shall provide that advance rulings take effect on the date they are issued, or on another reasonable date specified in the ruling, provided that the facts or circumstances on which the ruling is based, remain unchanged.

4. The Parties may limit the validity of advance rulings to a period determined by domestic legislation.

5. Each Party shall endeavour to make information on advance rulings which it considers to be of significant interest to other traders, publicly available, taking into account the need to protect confidential information.

[3] For greater certainty, an importer, exporter, or producer may submit a request for an advance ruling through a duly authorised representative.

[4] An applicant for an advance ruling from China Customs shall be registered with China Customs.

ARTICLE 4.7

Simplification of International Trade Procedures

1. Each Party's procedures related to customs controls and international trade shall be simple, reasonable, objective and impartial.

2. The Parties shall limit controls, formalities and the number of documents required in the context of trade in goods between the Parties to those necessary and appropriate to ensure compliance with legal requirements, thereby simplifying, to the greatest extent possible, the related procedures.

3. The importing Party shall not require an original or a copy of the export declaration from the importer.

4. The Parties shall use efficient trade procedures, based, as appropriate, on international standards, aiming to reduce costs and unnecessary delays in trade between them, in particular the standards and recommended practices of the World Customs Organisation (hereinafter referred to as the "WCO"), including the principles of the revised International Convention on the Simplification and Harmonisation of Customs Procedures (Revised Kyoto Convention).

5. Each Party shall adopt or maintain procedures that:

(a) provide for advance electronic submission and processing of information before the physical arrival of goods in order to expedite their clearance;

(b) may allow importers to obtain the release of goods prior to meeting all import requirements of that Party if the importer provides sufficient and effective guarantees and where it is decided that neither further examination, physical inspection nor any other submission is required; and

(c) provide for guarantee to be discharged without delay when it is no longer required.

ARTICLE 4.8

Customs Valuation

The Parties shall apply Article VII of the GATT 1994 and the Customs Valuation Agreement to goods traded between them.[5]

5 Switzerland applies customs duties based on weight or quantity rather than ad valorem duties (notification to the WTO: G/VAL/N/1/CHE/1 of 28 August 1995).

ARTICLE 4.9

Tariff Classification

The Parties shall apply the International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System to goods traded between them.

ARTICLE 4.10

Competent Customs Offices

1. The Parties shall designate the customs offices at which goods may be presented or cleared. In determining the competence and location of these offices and their hours of business, the factors to be taken into account shall include in particular the requirements of trade.

2. Each Party shall, subject to the availability of resources, perform customs controls and procedures outside the designated hours of business or away from customs offices if so requested by a trader for valid reasons. Any expenses chargeable by the customs shall be limited to the approximate cost of the services rendered.

ARTICLE 4.11

Risk Management

1. Each Party shall determine which persons, goods or means of transport are to be examined and the extent of the examination, based on risk management.

2. In identifying and addressing risks related to the entry, exit, transit, transfer or end-use of goods moved between the customs territory of a Party and the other Party, or the presence of goods that are not in free circulation, the Parties shall systematically apply objective risk management procedures and practices.

3. Risk management shall be applied in such a manner that it does not create arbitrary or unjustifiable discrimination under the same conditions or disguised restriction on international trade.

4. Each Party's procedures related to customs controls and international trade, including its documentary examinations, physical examinations or post-audit examinations, shall not be more onerous than necessary in order to limit its exposure to these risks.

5. The Parties shall adopt effective and efficient customs controls with a view to expediting the release of goods.

ARTICLE 4.12

Customs Audit

1. Customs audit is the process whereby the examination and verification of the goods is conducted by customs after release of the goods within a specified period of time.

2. The customs audit shall be implemented in a transparent manner. Parties shall notify the persons concerned of the result of the case, the rights and obligations it has, as well as the evidences and reasons for the result.

3. The Parties shall, wherever practicable, use the result of customs audit in applying risk management and identifying authorised traders.

ARTICLE 4.13

Authorised Economic Operator System

A Party operating an Authorised Economic Operator System or security measures affecting international trade flows shall:

(a) afford the other Party the possibility to negotiate mutual recognition of authorisation and security measures for the purpose of facilitating international trade while ensuring effective customs control; and

(b) draw on relevant international standards, in particular the WCO Framework of Standards.

ARTICLE 4.14

Customs Brokers

The Parties shall ensure that legislation regarding customs brokers is based on transparent rules. The Parties shall allow legal persons to operate with their own customs brokers, as defined in their respective national law.

ARTICLE 4.15

Fees and Charges

1. Each Party shall ensure, in accordance with paragraph 1 of Article VIII of the GATT 1994, that all fees and charges of whatever character (other than customs duties, charges equivalent to an internal tax or other internal charge applied consistently with paragraph 2 of Article III of the GATT 1994, and anti-dumping and countervailing duties) imposed on or in connection with import or export are limited in amount to the approximate cost of services rendered and do not represent an indirect protection to domestic goods or a taxation on imports or exports for fiscal purposes.

2. Each Party shall publish information on fees and charges. The Parties shall endeavour to publish this information on the Internet, in English, as appropriate. Such information may include the type of the fee or charge, the fees and charges that will be applied and the way they are calculated.

3. Upon request, a Party shall provide information on fees and charges applicable to imports of goods into that Party.

ARTICLE 4.16

Consular Transaction

A Party shall not require consular transaction, including related fees and charges in connection with the importation of any goods of the other Party.

ARTICLE 4.17

Temporary Admission of Goods

1. Each Party shall facilitate temporary admission of goods.

2. For the purposes of this Article, "temporary admission" means customs procedures under which certain goods may be brought into a customs territory conditionally relieved from payment of customs duties. Such goods shall be imported for a specific purpose, and shall be intended for re-exportation within a specified period and without having undergone any change except normal depreciation due to the use made of them.

ARTICLE 4.18

Inward and Outward Processing

1. Each Party shall allow inward and outward processing of goods, in accordance with international standards and practices subject to terms and conditions as may be specified in the national legislation.

2. For the purposes of this Article, "inward processing" means customs procedures under which certain goods can be brought into a customs territory conditionally relieved from payment of customs duties, on the basis that such goods are intended for manufacturing, processing or repair and subsequent exportation.

3. For the purposes of this Article, "outward processing" means customs procedures under which certain goods, which are in free circulation in a customs territory, may be temporarily exported for manufacturing, processing or repair abroad and then re-imported with total or partial exemption from customs duties and taxes.

ARTICLE 4.19

Border Agency Cooperation

A Party shall ensure that its authorities and agencies involved in border and other import and export controls cooperate and coordinate their procedures in order to facilitate trade.

ARTICLE 4.20

Review and Appeal

Each Party shall ensure that importers, exporters and producers have the right to at least one level of independent administrative review or appeal and judicial appeal in accordance with its domestic legislation.

ARTICLE 4.21

Confidentiality

All information provided in relation with the importation, exportation, advance rulings or transit of goods shall be treated as confidential by the Parties and shall be covered by the obligation of professional secrecy, in accordance with the respective laws of each Party. This information shall not be disclosed by the authorities of a Party without the express permission of the person or authority providing it.

ARTICLE 4.22

Consultation

Either Party may request consultations on matters arising from the operation or implementation of this Chapter. Such consultation shall be conducted through the relevant contact points of the respective customs administration. Information on the contact points shall be provided to the other Party and any amendment of the said information shall be notified promptly.

ARTICLE 4.23

Sub-Committee on Customs Procedures and Trade Facilitation

1. A Sub-Committee on Customs Procedures and Trade Facilitation (hereinafter referred to in this Article as the "Sub-Committee") consisting of representatives of both Parties is hereby established under the Joint Committee.

2. The Sub-Committee shall deal with the following issues:

(a) monitor and review of measures taken and implementation of commitments;

(b) exchange of information and review developments;

(c) prepare and coordinate positions of the Parties;

(d) prepare technical amendments and assist the Joint Committee;

(e) customs practices, including national and international standards, which facilitate trade in goods between the Parties;

(f) interpretation, application and administration of this Chapter;

(g) tariff classification and customs valuation matters;

(h) other subjects regarding practices and procedures adopted by the Parties, which may have an impact on the expeditious clearance of goods;

(i) other matters as the Parties may agree;

(j) other matters that are referred to the Sub-Committee by the Joint Committee; and

(k) make recommendations and report to the Joint Committee as necessary.

3. The Sub-Committee shall be chaired by representatives of the customs administration of the Parties. Upon mutual agreement, the Parties may invite representatives from industry, business associations or other relevant organisations to participate in parts of the meetings of the Sub-Committee on a case by case basis.

4. The Sub-Committee shall be co-chaired. The Sub-Committee shall designate a chairperson. The chairperson shall prepare a provisional agenda for each meeting of the Sub-Committee in consultation with the other Party and forward it to the other Party before the meeting.

5. The Sub-Committee shall meet as often as required. It shall be convened by the Joint Committee, by the chairperson of the Sub-Committee or upon request of a Party. The meeting shall take place alternately between China and Switzerland, or as mutually agreed by the Parties.

6. The Sub-Committee shall prepare a report on the results of each meeting, and the chairperson shall, if requested, report at a meeting of the Joint Committee.

CHAPTER 5

TRADE REMEDIES

ARTICLE 5.1

Scope

This Chapter applies to trade in goods between the customs territory of China and the customs territory of Switzerland as defined in Article 2.1.

SECTION I

GENERAL TRADE REMEDIES

ARTICLE 5.2

Anti-Dumping

1. The rights and obligations of the Parties in respect of anti-dumping measures shall be governed by Article VI of the GATT 1994 and the WTO Agreement on Implementation of Article VI of the GATT 1994. The Parties agree not to take such measures in an arbitrary or protectionist manner.

2. As soon as possible following the acceptance of a properly documented application from an industry in one Party for the initiation of an anti-dumping investigation in respect of goods from the other Party and before proceeding to initiate such investigation, that Party shall notify the other Party.

ARTICLE 5.3

Subsidies and Countervailing Measures

1. The rights and obligations of the Parties in respect of subsidies and countervailing measures shall be governed by Articles VI and XVI of the GATT 1994 and the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures.

2. Before a Party initiates an investigation to determine the existence, degree and effect of any alleged subsidy in the other Party, as provided for in Article 11 of the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures, the Party considering initiating an investigation shall notify the other Party and allow for a consultation with a view to finding a mutually acceptable solution in an amicable manner.

SECTION II

BILATERAL SAFEGUARD MEASURES

ARTICLE 5.4

Application of a Bilateral Safeguard Measure

1. If, as a result of the reduction or elimination of a customs duty under this Agreement, a product originating in a Party is being imported into the territory of the other Party in such increased quantities, in absolute terms or relative to domestic production, and under such conditions as to cause serious injury or threat thereof to a domestic industry producing a like or directly competitive product, the importing Party may apply a bilateral safeguard measure described in paragraph 2 during the transition period.

2. If the conditions in paragraph 1 are met, a Party may, only to the extent as may be necessary to prevent or remedy serious injury, or threat thereof, and to facilitate adjustment:

(a) suspend the further reduction of any rate of customs duty on the product provided for under this Agreement; or

(b) increase the rate of customs duty on the product to a level not exceeding the lesser of:

(i) the MFN applied rate of customs duty in effect at the time the measure is taken; or

(ii) the MFN applied rate of customs duty in effect on the day immediately preceding the date of entry into force of this Agreement.

3. No Party may apply, with respect to the same product, at the same time:

(a) a bilateral safeguard measure; and

(b) a measure under Article XIX of the GATT 1994 and the WTO Agreement on Safeguards.

ARTICLE 5.5

Standards for a Bilateral Safeguard Measure

1. Bilateral safeguard measures shall only be taken during the transition period, which shall be a period of five years beginning on the date of entry into force of this Agreement. In the case of a product where the liberalisation process as set out in Annex I lasts five or more years, the transition period shall be extended to the date on which such a product reaches zero tariff according to the Schedule in that Annex plus three years.

2. Bilateral safeguard measures shall in principle be limited to a period of two years; they may be extended for another year. Regardless of its duration, a bilateral safeguard measure shall terminate no later than at the end of the transition period for the product concerned.

3. A Party shall not apply a bilateral safeguard measure again on a product which has been subject to such a measure for a period of time equal to that during which such a measure had been previously applied, provided that the period of non-application is at least two years. However, no bilateral safeguard measure may be applied more than twice on the same product.

4. Upon the termination of the bilateral safeguard measure, the rate of customs duty shall be the rate which would have been in effect but for the measure.

ARTICLE 5.6

Investigation Procedures and Transparency Requirements

1. The importing Party may apply a bilateral safeguard measure only following an investigation by its competent authorities in accordance with Article 3 of the WTO Agreement on Safeguards. To this end, Article 3 of the WTO Agreement on Safeguards is incorporated into and made a part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

2. In determining whether increased imports of an originating product of the other Party have caused serious injury or are threatening to cause serious injury to a domestic industry, the competent authority of the importing Party shall follow the rules in Article 4 of the WTO Agreement on Safeguards. To this end, Article 4 of the WTO Agreement on Safeguards is incorporated into and made a part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

ARTICLE 5.7

Provisional Safeguard Measures

1. In critical circumstances, where delay would cause damage which would be difficult to repair, a Party may take a provisional safeguard measure pursuant to a preliminary determination that there is clear evidence that increased imports have caused or are threatening to cause serious injury.

2. The duration of the provisional safeguard measure shall not exceed 200 days during which period the pertinent requirements of Article 5.4, Article 5.5, Article 5.6 and Article 5.8 shall be met. Such a provisional safeguard measure shall take the form of an increase in the rate of customs duty not exceeding the lesser of the rates in Article 5.4, which shall be promptly refunded if the subsequent investigation does not determine that increased imports have caused or threatened to cause serious injury to a domestic industry. The duration of any such provisional safeguard measure shall be counted as a part of the duration of the measure set out in Article 5.5.

ARTICLE 5.8

Notification and Consultation

1. A Party shall promptly notify the other Party on:

(a) initiating an investigation;

(b) making a finding of serious injury or threat thereof caused by increased imports; and

(c) taking a decision to apply or extend a bilateral safeguard measure.

2. The Party making the notification referred to in subparagraphs 1(b) and 1(c) shall provide the other Party with all pertinent information which shall include evidence of serious injury or threat thereof caused by increased imports, a precise description of the product involved and the proposed measure, as well as the proposed date of introduction and its expected duration. In the case of an extension of a bilateral safeguard measure, evidence that the continued application of the measure is necessary to prevent or remedy serious injury and that the industry is adjusting, shall also be provided.

3. A Party proposing to apply or extend a bilateral safeguard measure shall provide adequate opportunity for prior consultations with the other Party, with a view to, *inter alia,* reviewing the information provided under paragraph 2, exchanging views on the bilateral safeguard measure and reaching an agreement on compensation as set forth in Article 5.9.

4. Before a Party takes a provisional safeguard measure referred to in Article 5.7, it shall notify the other Party, and, on request of the other Party, consultations shall be initiated immediately after taking such a measure.

ARTICLE 5.9

Compensation

1. The Party applying a bilateral safeguard measure shall, in consultation with the other Party, provide to the other Party mutually agreed trade liberalising compensation in the form of substantially equivalent concessions during the period of application of the bilateral safeguard measure.

2. If the Parties are unable to reach agreement on compensation within 30 days after the application of the bilateral safeguard measure, the Party against whose product the bilateral safeguard measure is taken may take compensatory action. In the selection of the compensatory action, priority must be given to the action which least disturbs the functioning of this Agreement. The right of compensation referred to in this paragraph shall not be exercised for the first six months that a bilateral safeguard measure is in effect under the condition that the bilateral safeguard measure has been taken as a result of an absolute increase in imports and that such a measure conforms to the provisions of this Chapter.

3. A Party shall notify the other Party at least 30 days before taking compensatory action under paragraph 2.

4. The Party taking compensatory action shall apply the action only for the minimum period necessary to achieve the substantially equivalent trade effects and in any event, only while the bilateral safeguard measure is being applied.

CHAPTER 6

TECHNICAL BARRIERS TO TRADE

ARTICLE 6.1

Objectives

The objectives of this Chapter are to:

(a) facilitate bilateral trade and access to respective markets for goods falling under the scope of this Chapter and furthering the implementation of the WTO Agreement on Technical Barriers to Trade (hereinafter referred to as the "TBT Agreement");

(b) reduce, wherever possible, unnecessary costs associated with trade between the Parties;

(c) facilitate information exchange and technical cooperation between the Parties, and enhance mutual understanding of each Party's regulatory system; and

(d) strengthen cooperation between the Parties in the field of technical regulations, standards and conformity assessment procedures.

ARTICLE 6.2

Affirmation

Except as otherwise provided for in this Chapter, with respect to technical regulations, standards and conformity assessment procedures, the TBT Agreement shall apply between the Parties and is hereby incorporated into and made part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

ARTICLE 6.3

Scope and Definitions

1. This Chapter applies to all standards, technical regulations and conformity assessment procedures of the Parties, except sanitary and phytosanitary measures covered by Chapter 7, and purchasing specifications prepared by governmental bodies for production or consumption requirements of governmental bodies.

2. The definitions of Annex 1 to the TBT Agreement shall apply to this Chapter.

ARTICLE 6.4

International Standards

For the purpose of applying this Chapter, standards issued, in particular, by the International Organization for Standardization (ISO), the International Electrotechnical Commission (IEC), the International Telecommunication Union (ITU) and Codex Alimentarius Commission (CAC) shall be considered relevant international standards in the sense of article 2.4 of the TBT Agreement.

ARTICLE 6.5

Technical Cooperation

With a view to increasing their mutual understanding of their respective systems, enhancing capacity building and facilitating bilateral trade, the Parties shall strengthen their technical cooperation in the following areas :

(a) activities of international standardisation bodies and the WTO Committee on Technical Barriers to Trade;

(b) communication between each other's competent authorities, exchange of information in respect of technical regulations, standards, conformity assessment procedures and good regulatory practice;

(c) reinforcing the role of international standards as a basis for technical regulations and conformity assessment procedures;

(d) promoting the accreditation of conformity assessment bodies on the basis of relevant standards and guides of the International Organization for Standardization (ISO) and the International Electrotechnical Commission (IEC);

(e) encouraging the mutual acceptance of conformity assessment results of bodies accredited in accordance with paragraph d), which have been recognised under an appropriate multilateral agreement or arrangement; and

(f) other areas as agreed upon by the Parties.

ARTICLE 6.6

Measures at the Border

Where a Party detains, at a port of entry, goods exported from the other Party due to a perceived failure to comply with a technical regulation or conformity assessment procedures, the reasons for the detention shall be promptly notified to the importer or his or her representative.

ARTICLE 6.7

Sub-Committee on Technical Barriers to Trade

1. A Sub-Committee on Technical Barriers to Trade (hereinafter referred to as the "TBT Sub-Committee") is hereby established under the Joint Committee.

2. The functions of the TBT Sub-Committee shall be:

(a) monitoring the implementation of this Chapter;

(b) coordinating technical cooperation activities;

(c) facilitating technical consultations pursuant to Article 6.8

(d) identifying sectors for enhanced cooperation, including giving favourable consideration to any sector-specific proposal made by either Party;

(e) establishing dialogues between regulators in accordance with the objectives of this Chapter;

(f) initiating side agreements where appropriate pursuant to Article 6.9;

(g) coordinating the implementation of side agreements pursuant to 6.9;

(h) consulting on any issue prior to meetings of relevant international organisations, if appropriate;

(i) other functions mutually agreed by the Parties; and

(j) carrying out other tasks assigned to it by the Joint Committee.

3. The TBT Sub-Committee shall be co-chaired and meet once a year, unless otherwise agreed by the Parties. The TBT Sub-Committee meetings may be conducted by any agreed method on a case by case basis and may be combined with those of the Sub-Committee on Sanitary and Phytosanitary Measures established under Article 7.9.

4. The TBT Sub-Committee shall keep up to date a work-programme and keep track of its activities.

5. The TBT Sub-Committee may establish ad hoc working groups to accomplish specific tasks.

6. The TBT Sub-Committee shall report on its work to the Joint Committee.

7. The contact points referred to in Article 6.11 shall be responsible for setting the agenda and organising the meetings. The TBT Sub-Committee shall include representatives of the authorities of each Party with expertise in the areas to be discussed.

8. Upon agreement, the Parties may invite representatives from industry, business associations or other relevant organisations to participate in parts of the meetings of the TBT Sub-Committee on a case by case basis.

ARTICLE 6.8

Technical Consultations

Technical consultations under the auspices of the TBT Sub-Committee shall be held at the written request of the Party which considers that the other Party has taken a measure which is likely to create, or has created, an unnecessary obstacle to trade. Such consultations shall take place within 60 days from the request with the objective of finding mutually acceptable solutions. Such consultations may be conducted by any agreed method on a case by case basis.[6]

ARTICLE 6.9

Annexes and Side Agreements

1. The Parties have concluded Annex V to this Agreement on Labelling of Textiles.

2. Pursuant to and in conjunction with this Agreement, the Parties have concluded side agreements to implement this Chapter. The Parties may conclude further side agreements in the future.

ARTICLE 6.10

Review Clause

1. The Parties shall no later than two years after the entry into force of this Agreement, and thereafter upon request, jointly review this Chapter.

2. In this review, the Parties shall consider, among others, entering into negotiations with regard to providing each other treatment granted to a third party with whom both Parties have established arrangements concerning standards, technical regulations or conformity assessment procedures.

ARTICLE 6.11

Contact Points

1. The Parties shall exchange names and addresses of contact points for matters related to this chapter in order to facilitate communication and the exchange of information.

2. The Parties shall notify each other of any significant changes in the structures and responsibilities of the authorities acting as contact points.

[6] It is understood that technical consultations pursuant to this paragraph shall be without prejudice to the rights and obligations of the Parties under Chapter 15 or under the WTO Understanding on Rules and Procedures Governing the Settlement of Disputes.

CHAPTER 7

SANITARY AND PHYTOSANITARY MEASURES

ARTICLE 7.1

Objectives

The objectives of this Chapter are to:

(a) facilitate bilateral trade and access to respective markets for goods falling under the scope of this Chapter and furthering the implementation of the WTO Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures (hereinafter referred to as the "SPS Agreement");

(b) facilitate information exchange and technical cooperation between the Parties, and enhance mutual understanding of each Party's regulatory system; and

(c) strengthen cooperation between the Parties in the field of sanitary and phytosanitary measures.

ARTICLE 7.2

Affirmation

Except as otherwise provided for in this Chapter, the SPS Agreement shall apply between the Parties and is hereby incorporated into and made part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

ARTICLE 7.3

Scope and Definitions

1. This Chapter applies to sanitary and phytosanitary measures which may, directly or indirectly, affect trade between the Parties.

2. The definitions in Annex A of the SPS Agreement shall apply to this Chapter.

ARTICLE 7.4

Harmonisation

To harmonise sanitary and phytosanitary measures as broadly as possible, the Parties shall base their sanitary and phytosanitary measures on international standards, guidelines and recommendations established by the Codex Alimentarius Commission (CAC), the World Organisation for Animal Health (OIE), and the relevant international regional organisations operating within the framework of the International Plant Protection Convention (IPPC) where they exist or their completion is imminent.

ARTICLE 7.5

Adaptation to Regional Conditions

1. The Parties agree that issues related to the adaptation of zones with different sanitary and phytosanitary status and that affect or may affect trade between them shall be addressed in accordance with Article 6 of the SPS Agreement.

2. The Parties take note of the Guidelines to further the Practical Implementation of Article 6 of the Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures (G/SPS/48) adopted by the WTO Committee on Sanitary and Phytosanitary Measures and of relevant standards developed by OIE and IPPC.

3. In case of an event affecting the sanitary or phytosanitary status of a pest-free or disease-free area or an area of low pest or disease prevalence, the Parties shall do their utmost for re-establishing such status based on risk assessments taking into account relevant international standards, guidelines and recommendations.

ARTICLE 7.6

Inspection and Certification Systems

1. The Parties agree to further enhance their cooperation in the field of assessment of inspection and certification systems. The importing Party shall take into account the Codex Alimentarius Committee on Food Import and Export Inspection and Certification Systems standards and guidelines.

2. The assessment tools shall as a rule be audits of all or part of an exporting Party's official inspection and certification system, including the ability of the competent authority to enforce and take action based on adequate legislation. These audits may also encompass inspections of a representative percentage of the facilities seeking access to the export market.

3. The need to perform on-site inspections shall be justified.

4. Mutually agreed corrective actions, timeframes and follow-up verification procedures shall be clearly established and documented in the assessment report.

ARTICLE 7.7

Technical Cooperation

1. With a view to increasing mutual understanding of the respective regulatory systems, enhancing capacity building and facilitating bilateral trade in agricultural products and food, and improving their sanitary and phytosanitary systems, the Parties shall strengthen technical cooperation in the field of sanitary and phytosanitary measures.

2. The Parties have concluded a side agreement pursuant to Article 7.11 to further this Article.

ARTICLE 7.8

Measures at the Border

Where a Party detains, at a port of entry, goods exported from the other Party due to a perceived failure to comply with sanitary or phytosanitary requirements, the reasons for the detention shall be promptly notified to the importer or his or her representative.

ARTICLE 7.9

Sub-Committee on Sanitary and Phytosanitary Measures

1. A Sub-Committee on sanitary and phytosanitary measures (hereinafter referred to as the "SPS Sub-Committee") is hereby established under the Joint Committee.

2. The functions of the SPS Sub-Committee shall be:

(a) monitoring the implementation of this Chapter;

(b) coordinating technical cooperation activities;

(c) facilitating technical consultations pursuant to Article 7.10;

(d) identifying areas for enhanced cooperation, including giving favourable consideration to any specific proposal made by either Party;

(e) establishing a dialogue between competent authorities in accordance with the objectives of this Chapter;

(f) initiating side agreements where appropriate pursuant to Article 7.11;

(g) coordinating the implementation of side agreements pursuant to Article 7.11;

(h) consulting on any issue prior to meetings of relevant international organisations, if appropriate;

(i) carrying out other functions mutually agreed by the Parties; and

(j) carrying out other tasks assigned to it by the Joint Committee.

3. The SPS Sub-Committee shall be co-chaired and meet once a year, unless otherwise agreed by the Parties. The SPS Sub-Committee meetings may be conducted by any agreed method on a case by case basis and may be combined with those of the TBT Sub-Committee established under Article 6.7.

4. The SPS Sub-Committee shall keep up to date a work programme and keep track of its activities.

5. The SPS Sub-Committee may establish ad hoc working groups to accomplish specific tasks.

6. The SPS Sub-Committee shall report on its work to the Joint Committee.

7. The contact points as referred to in Article 7.12 shall be responsible for setting the agenda and organising the meetings. The SPS Sub-Committee shall include representatives of the authorities of each Party with expertise in the areas to be discussed.

8. Upon mutual agreement, the Parties may invite representatives from industry, business associations or other relevant organisations to participate in parts of the meetings of the SPS Sub-Committee on a case by case basis.

ARTICLE 7.10

Technical Consultations

Technical consultations under the auspices of the SPS Sub-Committee shall be held at the written request of the Party, which considers that the other Party has taken a measure which is likely to create, or has created, an unnecessary obstacle to trade. Such consultations shall take place within 60 days, or within 20 days in case of urgent matters, from the request with the objective of finding mutually acceptable solutions. Such consultations may be conducted by any agreed method on a case by case basis.[7]

ARTICLE 7.11

Side Agreements

Pursuant to and in conjunction with this Agreement, the Parties have concluded a side agreement to implement this Chapter. The Parties may conclude further side agreements in the future.

[7] It is understood that technical consultations pursuant to this paragraph shall be without prejudice to the rights and obligations of the Parties under Chapter 15 or under the WTO Understanding on Rules and Procedures Governing the Settlement of Disputes.

ARTICLE 7.12

Contact Points

1. The Parties shall exchange names and addresses of contact points for matters related to this Chapter in order to facilitate communication and the exchange of information.

2. The Parties shall notify each other of any significant changes in the structures and responsibilities of the authorities acting as contact points.

CHAPTER 8

TRADE IN SERVICES

ARTICLE 8.1

Scope and Coverage[8]

1. This Chapter applies to measures by Parties affecting trade in services and taken by central, regional or local governments and authorities as well as by non-governmental bodies in the exercise of powers delegated by central, regional or local governments or authorities.

2. In respect of air transport services, this Chapter shall not apply to measures affecting air traffic rights or measures affecting services directly related to the exercise of air traffic rights, except as provided for in paragraph 3 of the Annex on Air Transport Services of the GATS. The definitions of paragraph 6 of the Annex on Air Transport Services of the GATS shall apply and are hereby incorporated and made part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

3. Articles 8.3, 8.4 and 8.5 shall not apply to laws, regulations or requirements governing the procurement by governmental agencies of services purchased for governmental purposes and not with a view to commercial resale or with a view to use in the supply of services for commercial sale.

ARTICLE 8.2

Definitions

For the purpose of this Chapter:

(a) "trade in services" is defined as the supply of a service:[9]

(i) from the territory of one Party into the territory of the other Party;

(ii) in the territory of one Party to the service consumer of the other Party;

(iii) by a service supplier of one Party, through commercial presence in the territory of the other Party;

(iv) by a service supplier of one Party, through presence of natural persons of a Party in the territory of the other Party;

[8] The Parties agree that any sector or sub-sector or part thereof that is inscribed explicitly in their Schedules of specific commitments shall be covered by the provisions of this Chapter, notwithstanding possible interpretations of the sectoral scope defined by this Article.

[9] It is understood that a service supplied from or in the territory of a non-party is not covered by this definition, and therefore the rights granted by the provisions of this Chapter to services supplied from or in the territory of a Party are not granted to such service.

(b) "services" includes any services in any sector except services supplied in the exercise of governmental authority;

(c) "a service supplied in the exercise of governmental authority" means any service which is supplied neither on a commercial basis, nor in competition with one or more service suppliers;

(d) "measure" means any measure by a Party, whether in the form of a law, regulation, rule, procedure, decision, administrative action, or any other form;

(e) "supply of a service" includes the production, distribution, marketing, sale and delivery of a service;

(f) "measures by Parties affecting trade in services" include measures in respect of:

(i) the purchase, payment or use of a service;

(ii) the access to and use of, in connection with the supply of a service, services which are required by the Parties to be offered to the public generally;

(iii) the presence, including commercial presence, of persons of a Party for the supply of a service in the territory of the other Party;

(g) "commercial presence" means any type of business or professional establishment, including through:

(i) the constitution, acquisition or maintenance of a juridical person; or

(ii) the creation or maintenance of a branch or a representative office;

within the territory of a Party for the purpose of supplying a service;

(h) "sector" of a service means:

(i) with reference to a specific commitment, one or more, or all, subsectors of that service, as specified in a Party's Schedule;

(ii) otherwise, the whole of that service sector, including all of its subsectors;

(i) "service of the other Party" means a service which is supplied:

(i) from or in the territory of that other Party, or in case of maritime transport, by a vessel registered under the laws of that other Party, or by a person of that other Party which supplies the service through the operation of a vessel and/or its use in whole or in a part; or

(ii) in the case of the supply of a service through commercial presence or through the presence of natural persons, by a service supplier of that other Party;

(j) "service supplier" means any person that supplies a service;[10]

(k) "monopoly supplier of a service" means any person, public or private, which in the relevant market of the territory of a Party is authorised or established formally or in effect by that Party as the sole supplier of that service;

(l) "service consumer" means any person that receives or uses a service;

(m) "person" means either a natural person or a juridical person;

(n) "natural person of a Party" means:

(i) with respect to China, a natural person who resides in the territory of either Party, and who under Chinese law is a national of China;

(ii) with respect to Switzerland, a natural person who resides in the territory of either Party, and who under Swiss law is:

(A) a national of Switzerland; or

(B) a permanent resident of Switzerland;

(o) "juridical person" means any legal entity duly constituted or otherwise organised under applicable law, whether for profit or otherwise, and whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, joint venture, sole proprietorship or association;

(p) "juridical person of the other Party" means a juridical person which is either:[11]

(i) constituted or otherwise organised under the law of the other Party, and is engaged in substantive business operations in the territory of the other Party; or

(ii) in the case of the supply of a service through commercial presence, owned or controlled by:

(A) natural persons of the other Party; or

(B) juridical persons of the other Party identified under subparagraph (i);

[10] Where the service is not supplied directly by a juridical person but through other forms of commercial presence such as a branch or a representative office, the service supplier (*i.e.* the juridical person) shall, nonetheless, through such commercial presence be accorded the treatment provided for service suppliers under this Chapter. Such treatment shall be extended to the commercial presence through which the service is supplied and need not be extended to any other parts of the service supplier located outside the territory where the service is supplied.

[11] It is understood that a juridical person which does not meet all criteria of this definition is considered to be a juridical person of a non-party, and therefore the rights granted by the provisions of this Chapter to the juridical persons of a Party are not granted to such juridical person.

(q) a juridical person is:

(i) "owned" by persons of a Party if more than 50 per cent of the equity interest in it is beneficially owned by persons of that Party;

(ii) "controlled" by persons of a Party if such persons have the power to name a majority of its directors or otherwise to legally direct its actions;

(iii) "affiliated" with another person when it controls, or is controlled by, that other person; or when it and the other person are both controlled by the same person; and

(r) "direct taxes" comprise all taxes on total income, on total capital or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of property, taxes on estates, inheritances and gifts, and taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

ARTICLE 8.3

Most-Favoured-Nation Treatment

1. Without prejudice to measures taken in accordance with Article VII of the GATS, and except as provided for in its List of MFN Exemptions contained in Annex VIII, each Party shall accord immediately and unconditionally, in respect of all measures affecting the supply of services, to services and service suppliers of the other Party treatment no less favourable than the treatment it accords to like services and service suppliers of any non-party.

2. Treatment granted under other existing or future agreements concluded by a Party and notified under Article V or Article V *bis* of the GATS shall not be subject to paragraph 1.

3. If a Party concludes or amends an agreement of the type referred to in paragraph 2, it shall, upon request from the other Party, endeavour to accord to the other Party treatment no less favourable than that provided under that agreement. The former Party shall, upon request from the other Party, afford adequate opportunity to the other Party to negotiate the incorporation into this Agreement of a treatment no less favourable than that provided under the former agreement.

4. The provisions of this Chapter shall not be so construed as to prevent the Parties from conferring or according advantages to adjacent countries in order to facilitate exchanges limited to contiguous frontier zones of services that are both locally produced and consumed.

ARTICLE 8.4

Market Access

1. With respect to market access through the modes of supply identified in subparagraph (a) of Article 8.2, each Party shall accord services and service suppliers of the other Party treatment no less favourable than that provided for under the terms, limitations and conditions agreed and specified in its Schedule referred to in Article 8.17.[12]

2. In sectors where market-access commitments are undertaken, the measures which a Party shall not maintain or adopt either on the basis of a regional subdivision or on the basis of its entire territory, unless otherwise specified in its Schedule, are defined as:

(a) limitations on the number of service suppliers whether in the form of numerical quotas, monopolies, exclusive service suppliers or the requirements of an economic needs test;

(b) limitations on the total value of service transactions or assets in the form of numerical quotas or the requirement of an economic needs test;

(c) limitations on the total number of service operations or the total quantity of service output expressed in terms of designated numerical units in the form of quotas or the requirement of an economic needs test;[13]

(d) limitations on the total number of natural persons that may be employed in a particular service sector or that a service supplier may employ and who are necessary for, and directly related to, the supply of a specific service in the form of numerical quotas or the requirement of an economic needs test;

(e) measures which restrict or require specific types of legal entity or joint venture through which a service supplier may supply a service; and

(f) limitations on the participation of foreign capital in terms of maximum percentage limit on foreign shareholding or the total value of individual or aggregate foreign investment.

[12] If a Party undertakes a market-access commitment in relation to the supply of a service through the mode of supply referred to in subparagraph (a)(i) of Article 8.2 and if the cross-border movement of capital is an essential part of the service itself, that Party is thereby committed to allow such movement of capital. If a Party undertakes a market-access commitment in relation to the supply of a service through the mode of supply referred to in subparagraph (a)(iii) of Article 8.2 it is thereby committed to allow related transfers of capital into its territory.

[13] Subparagraph 2(c) does not cover measures of a Party which limit inputs for the supply of services.

ARTICLE 8.5

National Treatment

1. In the sectors inscribed in its Schedule, and subject to any conditions and qualifications set out therein, each Party shall accord to services and service suppliers of the other Party, in respect of all measures affecting the supply of services, treatment no less favourable than that it accords to its own like services and service suppliers.[14]

2. A Party may meet the requirement of paragraph 1 by according to services and service suppliers of the other Party, either formally identical treatment or formally different treatment to that it accords to its own like services and service suppliers.

3. Formally identical or formally different treatment shall be considered to be less favourable if it modifies the conditions of competition in favour of services or service suppliers of the Party compared to like services or service suppliers of the other Party.

ARTICLE 8.6

Additional Commitments

Parties may negotiate commitments with respect to measures affecting trade in services not subject to scheduling under Articles 8.4 or 8.5, including those regarding qualifications, standards or licensing matters. Such commitments are inscribed in a Party's Schedule as additional commitments.

ARTICLE 8.7

Domestic Regulation

1. In sectors where specific commitments are undertaken, each Party shall ensure that all measures of general application affecting trade in services are administered in a reasonable, objective and impartial manner.

2. Each Party shall maintain or institute as soon as practicable judicial, arbitral or administrative tribunals or procedures which provide, at the request of an affected service supplier of the other Party, for the prompt review of, and where justified, appropriate remedies for, administrative decisions affecting trade in services. Where such procedures are not independent of the agency entrusted with the administrative decision concerned, the Party shall ensure that the procedures in fact provide for an objective and impartial review.

3. Each Party shall aim to ensure that measures relating to qualification requirements and procedures, technical standards, and licensing requirements and procedures are based on objective and transparent criteria, such as competence and the ability to supply the service, and are not more burdensome than necessary to ensure the quality of the service. Each Party

[14] Specific commitments assumed under this Article shall not be construed to require either Party to compensate for any inherent competitive disadvantages which result from the foreign character of the relevant services or service suppliers.

shall ensure that licensing procedures are not in themselves a restriction on the supply of the service.

4. In determining whether a Party is in conformity with the obligation under paragraph 3, account shall be taken of international standards of relevant international organisations[15] applied by that Party.

5. In sectors where specific commitments regarding professional services are undertaken, each Party shall provide for adequate procedures to verify the competence of professionals of the other Party.

ARTICLE 8.8

Recognition

1. For the purpose of the fulfilment of its relevant standards or criteria for the authorisation, licensing or certification of service suppliers, each Party shall give due consideration to any requests by the other Party to recognise the education or experience obtained, requirements met, or licences or certifications granted in that other Party. Such recognition may be based upon an agreement or arrangement with that other Party, or otherwise be accorded autonomously.

2. Where a Party recognises, by agreement or arrangement, the education or experience obtained, requirements met, or licences or certifications granted, in the territory of a non-party, that Party shall afford the other Party adequate opportunity to negotiate its accession to such an agreement or arrangement, whether existing or future, or to negotiate a comparable agreement or arrangement with it. Where a Party accords recognition autonomously, it shall afford adequate opportunity for the other Party to demonstrate that the education or experience obtained, requirements met, or licences or certifications granted, in the territory of that other Party should also be recognised.

3. Any such agreement or arrangement or autonomous recognition shall be in conformity with the relevant provisions of the WTO Agreement, in particular paragraph 3 of Article VII of the GATS.

ARTICLE 8.9

Transparency

1. Each Party shall publish promptly and, except in emergency situations, at the latest by the time of their entry into force, all relevant measures of general application which pertain to or affect the operation of this Chapter. International agreements pertaining to or affecting trade in services to which a Party is a signatory shall also be published.

2. Where publication as referred to in paragraph 1 is not practicable, such information shall be made otherwise publicly available.

[15] The term "relevant international organisations" refers to international bodies whose membership is open to the relevant bodies of both Parties.

3. Nothing in this Chapter shall require either Party to provide confidential information, the disclosure of which would impede law enforcement, or otherwise be contrary to the public interest, or which would prejudice legitimate commercial interests of particular enterprises, public or private.

ARTICLE 8.10

Monopolies and Exclusive Service Suppliers

1. Each Party shall ensure that any monopoly supplier of a service in its territory does not, in the supply of the monopoly service in the relevant market, act in a manner inconsistent with that Party's obligations under Article 8.3 and specific commitments.

2. Where a Party's monopoly supplier competes, either directly or through an affiliated company, in the supply of a service outside the scope of its monopoly rights and which is subject to that Party's specific commitments, the Party shall ensure that such a supplier does not abuse its monopoly position to act in its territory in a manner inconsistent with such commitments.

3. The provisions of this Article shall also apply to cases of exclusive service suppliers, where a Party, formally or in effect:

(a) authorises or establishes a small number of service suppliers; and

(b) substantially prevents competition among those suppliers in its territory.

ARTICLE 8.11

Business Practices

1. The Parties recognise that certain business practices of service suppliers, other than those falling under Article 8.10, may restrain competition and thereby restrict trade in services.

2. Each Party shall, at the request of the other Party, enter into consultations with a view to eliminating practices referred to in paragraph 1. The Party addressed shall accord full and sympathetic consideration to such a request and shall cooperate through the supply of publicly available non-confidential information of relevance to the matter in question. The Party addressed shall also provide other information available to the requesting Party, subject to its domestic law and to the conclusion of satisfactory agreement concerning the safeguarding of its confidentiality by the requesting Party.

ARTICLE 8.12

Subsidies

1. A Party which considers that it is adversely affected by a subsidy of the other Party may request *ad hoc* consultations with that other Party on such matters. The requested Party shall enter into such consultations.

2. The Parties shall review any disciplines agreed under Article XV of the GATS with a view to incorporate them into this Chapter.

ARTICLE 8.13

Payments and Transfers

1. Subject to its specific commitments, and except in the circumstances envisaged in Article 8.14, a Party shall not apply restrictions on international transfers and payments for current transactions relating to trade in services.

2. Nothing in this Chapter shall affect the rights and obligations of the Parties under the Articles of the Agreement of the International Monetary Fund (IMF), including the use of exchange actions which are in conformity with the Articles of the Agreement of the IMF, provided that a Party shall not impose restrictions on any capital transactions inconsistently with its specific commitments regarding such transactions, except under Article 8.14 or at the request of the IMF.

ARTICLE 8.14

Restrictions to Safeguard the Balance of Payments

Any restriction to safeguard the balance of payments adopted or maintained by a Party under and in conformity with Article XII of the GATS shall apply under this Chapter.

ARTICLE 8.15

General Exceptions

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between countries where like conditions prevail, or a disguised restriction on trade in services, nothing in this Chapter shall be construed to prevent the adoption or enforcement by either Party of measures:

(a) necessary to protect public morals or to maintain public order;[16]

(b) necessary to protect human, animal or plant life or health;

[16] The public order exception may be invoked only where a genuine and sufficiently serious threat is posed to one of the fundamental interests of society.

(c) necessary to secure compliance with laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Chapter including those relating to:

(i) the prevention of deceptive and fraudulent practices or to deal with the effects of a default on services contracts;

(ii) the protection of the privacy of individuals in relation to the processing and dissemination of personal data and the protection of confidentiality of individual records and accounts;

(iii) safety;

(d) inconsistent with Article 8.5, provided that the difference in treatment is aimed at ensuring the equitable or effective[17] imposition or collection of direct taxes in respect of services or service suppliers of the other Party;

(e) inconsistent with Article 8.3, provided that the difference in treatment is the result of an agreement on the avoidance of double taxation or provisions on the avoidance of double taxation in any other international agreement or arrangement by which the Party is bound.

[17] Measures that are aimed at ensuring the equitable or effective imposition or collection of direct taxes include measures taken by a Party under its taxation system which:

(i) apply to non-resident service suppliers in recognition of the fact that the tax obligation of non-residents is determined with respect to taxable items sourced or located in the Party's territory;

(ii) apply to non-residents in order to ensure the imposition or collection of taxes in the Party's territory;

(iii) apply to non-residents or residents in order to prevent the avoidance or evasion of taxes, including compliance measures;

(iv) apply to consumers of services supplied in or from the territory of the other Party in order to ensure the imposition or collection of taxes on such consumers derived from sources in the Party's territory;

(v) distinguish service suppliers subject to tax on worldwide taxable items from other service suppliers, in recognition of the difference in the nature of the tax base between them; or

(vi) determine, allocate or apportion income, profit, gain, loss, deduction or credit of resident persons or branches, or between related persons or branches of the same person, in order to safeguard the Party's tax base.

Tax terms or concepts in subparagraph (d) of this Article and in this footnote are determined according to tax definitions and concepts, or equivalent or similar definitions and concepts, under the domestic law of the Party taking the measure.

ARTICLE 8.16

Security Exceptions

Nothing in this Chapter shall be construed:

(a) to require either Party to furnish any information, the disclosure of which it considers contrary to its essential security interests; or

(b) to prevent either Party from taking any action which it considers necessary for the protection of its essential security interests:

(i) relating to the supply of services as carried out directly or indirectly for the purpose of provisioning a military establishment;

(ii) relating to fissionable and fusionable materials or the materials from which they are derived;

(iii) taken in time of war or other emergency in international relations; or

(c) to prevent either Party from taking any action in pursuance of its obligations under the Charter of the United Nations for the maintenance of international peace and security.

ARTICLE 8.17

Schedules of Specific Commitments

1. Each Party shall set out in a schedule the specific commitments it undertakes under Articles 8.4, 8.5 and 8.6. With respect to sectors where such commitments are undertaken, each Schedule shall specify:

(a) terms, limitations and conditions on market access;

(b) conditions and qualifications on national treatment;

(c) undertakings relating to additional commitments referred to in Article 8.6; and

(d) where appropriate, the time-frame for implementation of such commitments; and the date of entry into force of such commitments.

2. Measures inconsistent with both Articles 8.4 and 8.5 shall be dealt with as provided for in paragraph 2 of Article XX of the GATS.

3. The Parties' Schedules of specific commitments are set out in Annex VII.

ARTICLE 8.18

Modification of Schedules

1. A Party may modify or withdraw any commitment in its Schedule of specific commitments, at any time after three years have elapsed from the date on which that commitment entered into force provided that:

(a) it notifies the other Party of its intention to modify or withdraw a commitment no later than three months before the intended date of implementation of the modification or withdrawal; and

(b) upon notification of a Party's intent to make such modification, the Parties shall consult and attempt to reach agreement on the appropriate compensatory adjustment.

2. In achieving a compensatory adjustment, the Parties shall endeavour to maintain a general level of mutually advantageous commitment that is not less favourable to trade than provided for in the Schedules of specific commitments prior to such negotiations.

3. If agreement under paragraph 1(b) is not reached between the modifying Party and the affected Party within three months, the affected Party may refer the matter to arbitration by an arbitration panel established following the same procedures as provided for in paragraphs 3 to 10 of Article 15.4. Such an arbitration panel shall present its finding as to the ways to ensure that the general level of mutually advantageous commitments under this Chapter is maintained. Articles 15.6 and 15.7 shall apply to the proceedings of such an arbitration panel, *mutatis mutandis*.

4. The modifying Party may not modify or withdraw its commitment until it has made the necessary adjustments in conformity with the findings of the arbitration in relation to the question of whether paragraph 1(b) is satisfied under paragraph 3. The modification, including compensatory adjustments, which are agreed upon by the Parties, or which are in conformity with the outcome of the arbitration, shall be incorporated into Annex VII in accordance with the procedures set out in Article 16.3.

ARTICLE 8.19

Review

With the objective of further liberalising trade in services between them, in particular eliminating substantially all remaining discrimination, the Parties shall review at least every two years, or more frequently if so agreed, their Schedules of specific commitments and their Lists of MFN Exemptions, taking into account in particular any autonomous liberalisation and on-going work under the auspices of the WTO. The first such review shall take place no later than two years after the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 8.20

Sub-Committee on Trade in Services

1. A Sub-Committee on Trade in Services (hereinafter referred to in this Article as the "Sub-Committee") is hereby established under the Joint Committee of this Agreement.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) to monitor the implementation of this Chapter;

(b) to propose agreed solutions in case a problem arises in relation to the implementation of this Chapter;

(c) to request and provide information about each Party's laws and regulations related to trade in services;

(d) to exchange information on the existing possibilities for each other's service suppliers to access each Party's market;

(e) to examine opportunities and the benefits for the Parties to improve and facilitate market access for each other's service suppliers;

(f) to propose and discuss suggestions to improve the functioning of this Chapter; and

(g) to execute other tasks assigned by the Joint Committee.

3. The Sub-Committee shall consider the establishment of working groups as appropriate.

4. The Sub-Committee shall be co-chaired, and meet once every two years, unless otherwise agreed by the Parties. The Sub-Committee meetings may be conducted by any agreed method.

5. The Sub-Committee shall include representatives of the authorities of each Party with expertise in the sectors or areas to be discussed.

6. The Sub-Committee shall report on its work to the Joint Committee.

ARTICLE 8.21

Annexes

The following Annexes form an integral part of this Chapter:

- Annex VI "Trade in Services" (TISA);
- Annex VII "Schedules of Specific Commitments"; and
- Annex VIII "Lists of MFN Exemptions".

CHAPTER 9

INVESTMENT PROMOTION

ARTICLE 9.1

Investment Promotion

The Parties recognise the importance of promoting cross-border investment and technology flows as a means for achieving economic growth and development. Cooperation in this respect may include:

(a) identifying investment opportunities;

(b) exchange of information on measures to promote investment abroad;

(c) exchange of information on investment regulations;

(d) assistance of investors to understand the investment regulations and the investment environment in both Parties; and

(e) the furthering of a legal environment conducive to increased investment flows.

ARTICLE 9.2

Review Clause

1. Upon request of a Party, the other Party shall provide information on measures affecting investment.

2. With the objective of progressive facilitation of investment conditions, the Parties affirm their commitment to review the investment legal framework, the investment environment and the flow of investment between them, no later than two years after the entry into force of this Agreement.

3. If, after the entry into force of this Agreement, a Party concludes an agreement with any third country or group of countries that contains provisions providing for a better treatment with respect to establishment in non-services sectors than the treatment granted to the other Party, that Party shall, upon request by the other Party, enter into negotiation with a view to provide equivalent treatment on a mutual basis.

CHAPTER 10

COMPETITION

ARTICLE 10

Competition

1. Anticompetitive practices, such as agreements between undertakings that may prevent or restrict competition, abuse of a dominant market position and concentrations of undertakings which may have the effect of prevention or restriction of competition may cause adverse effects on the bilateral trade, and thereby hinder the functioning of this Agreement. The Parties undertake to apply their respective competition laws in that regard.

2. This Chapter applies to all undertakings of the Parties. Such application shall not hinder undertakings with special and exclusive rights authorised by laws and regulations from exercising those rights.

3. Nothing in this Chapter creates any legally binding obligations for the undertakings or intervenes with the independence of the competition authorities in enforcing their respective competition laws.

4. Cooperation between the competition authorities of the Parties may have a significant effect on the enforcement of competition laws in matters affecting trade between the Parties. The competition authorities of the Parties shall cooperate with regard to anticompetitive practices.

5. If a Party considers that a given practice continues to affect trade in the sense of paragraph 1, it may request consultations in the Joint Committee with a view to facilitating a resolution of the matter.

6. Chapter 15 shall not apply to this Chapter.

CHAPTER 11

PROTECTION OF INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

SECTION I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 11.1

Intellectual Property Rights

1. The Parties shall grant and ensure adequate, effective, transparent and non-discriminatory protection of intellectual property rights, and provide for measures for the enforcement of such rights against infringement thereof, counterfeiting and piracy, in accordance with the provisions of this Chapter and the international agreements acceded to by both Parties.

2. The Parties shall accord to each others' nationals treatment no less favourable than that accorded to their own nationals with regard to the protection of intellectual property. Exemptions from this obligation must be in accordance with the substantive provisions of Articles 3 and 5 of the WTO Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (hereinafter referred to as the "TRIPS Agreement").

3. The Parties shall grant to each others' nationals treatment no less favourable than that accorded to nationals of any other State with regard to protection of intellectual property. Exemptions from this obligation must be in accordance with the substantive provisions of the TRIPS Agreement, in particular Articles 4 and 5 thereof.

4. The Parties recognise the importance of protection and enforcement of intellectual property rights in order to incentivise research, development and creative activity which will promote economic and social development, as well as the dissemination of knowledge and technology. The Parties recognise that the protection and enforcement of intellectual property rights should strike a balance between the legitimate interest of the right owners and the public at large.

5. The Parties may take appropriate measures provided that they are consistent with the provisions of this Agreement and their international obligations to prevent the abuse of intellectual property rights by right holders or the resort to practices which unreasonably restrain trade or adversely affect technology transfer.

6. The Parties agree, upon request of any Party and subject to their agreement in the Joint Committee, to review the provisions on the protection of intellectual property rights contained in this Chapter, with a view to keep provisions up to date with international intellectual property developments in a balanced manner and to ensure their good functioning under this Agreement in practice.

ARTICLE 11.2

Definition of Intellectual Property

For the purposes of this Agreement, "intellectual property" comprises in particular copyright, as well as related rights, trademarks for goods and services, geographical indications[18], industrial designs, patents, plant varieties, layout-designs (topographies) of integrated circuits, as well as undisclosed information.[19]

ARTICLE 11.3

International Conventions

1. The Parties reaffirm their commitments established in existing international agreements in the field of intellectual property rights, to which both are Parties, including the following:

(a) the TRIPS Agreement;

(b) the Paris Convention of 20 March 1883 for the Protection of Industrial Property, as revised by the Stockholm Act of 1967 (hereinafter referred to as "the Paris Convention");

(c) the Berne Convention of 9 September 1886 for the Protection of Literary and Artistic Works, as revised by the Paris Act of 1971 (hereinafter referred to as the "Berne Convention");

(d) the Patent Cooperation Treaty of 19 June 1970, as revised by the Washington Act of 2001;

(e) the Budapest Treaty of 28 April 1977 on the International Recognition of the Deposit of Microorganisms for the Purposes of Patent Procedure;

(f) the Nice Agreement of 15 June 1957 Concerning the International Classification of Goods and Services for the Purposes of the Registration of Marks as revised by the Geneva Act of 1979;

(g) the Protocol of 27 June 1989 relating to the Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks;

(h) the WIPO Performances and Phonogram Treaty of 20 December 1996 (hereinafter referred to as the "WPPT");

(i) the WIPO Copyright Treaty of 20 December 1996; and

[18] For the sake of clarification, appellations of origin of Switzerland may be protected as geographical indications in China.

[19] For Switzerland, indications of source are part of the definition of intellectual property.

(j) the International Convention for the Protection of New Varieties of Plants 1978 (hereinafter referred to as the "1978 UPOV Convention").

2. Each Party shall make all reasonable efforts to ratify or accede to the Beijing Treaty on Audiovisual Performances.

ARTICLE 11.4

Notification and Exchange of Information

Under the established structure of the bilateral dialogue on intellectual property rights and the annual Intellectual Property Working Group meeting between China and Switzerland, each Party shall, upon request of the other Party, and in addition to the already existing forms of cooperation:

(a) exchange information relating to intellectual property policies in their respective administrations;

(b) inform the other Party of changes to, and developments in the implementation of their national intellectual property systems;

(c) exchange information relating to the conventions referred to in this Chapter or to future international conventions on harmonisation, administration and enforcement of intellectual property rights and on activities in international organisations, such as the WTO and WIPO, as well as on relations of the Parties with third countries on matters concerning intellectual property; and

(d) consider intellectual property right issues and questions of interest to private stakeholders.

ARTICLE 11.5

Intellectual Property and Public Health

1. The Parties recognise the principles established in the Doha Declaration on the TRIPS Agreement and Public Health adopted on 14 November 2001 by the Ministerial Conference of the WTO and confirm that the provisions of this Chapter are without prejudice to this Declaration.

2. The Parties reaffirm their commitment to contribute to the international efforts to the implementation of the Decision of the WTO General Council of 30 August 2003 on the Implementation of Paragraph 6 of the Doha Declaration on the TRIPS Agreement and Public Health, as well as the Protocol Amending the TRIPS Agreement, done at Geneva on 6 December 2005.

SECTION II

STANDARDS CONCERNING THE AVAILABILITY, SCOPE AND USE OF INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

ARTICLE 11.6

Copyright and Related Rights

1. Without prejudice to the obligations set out in the international agreements to which both Parties are parties, each Party shall, in accordance with its laws and regulations, grant and ensure adequate and effective protection to the authors of works and to performers, producers of phonograms and videograms and broadcasting organisations for their works, performances, phonograms, videograms and broadcasts, respectively. It is understood that computer programmes fall under copyright protection.

2. In addition to the protection provided for in the international agreements to which the Parties are parties, each Party shall:

(a) grant and ensure protection as provided for in Articles 5, 6, 7, 8 and 10 of the WPPT, *mutatis mutandis*, to performers for their audio-visual performances; and

(b) grant and ensure protection as provided for in Articles 11, 12, 13 and 14 of the WPPT, *mutatis mutandis*, to producers of videograms.

3. A radio station or television station shall have the right to prohibit the following acts performed without its permission:

(a) rebroadcasting its programmes; and

(b) making a sound recording or video recording of its programmes and reproducing such recording.

4. Each Party may, in its national legislation, provide for the same kinds of limitations or exceptions with regard to the protection of performers for their audio-visual performances to the protection of videograms producers, and to broadcasting organisations as it provides for in its national legislation, in connection with the protection of copyright in literary and artistic work.

5. Each Party shall ensure that the author has the right, independently of the author's economic rights, and even after the transfer of the said rights, to claim authorship of the work and to object to any modification, distortion, mutilation or other derogatory action in relation to the said work, which would be prejudicial to his or her honour or reputation.

6. The rights granted to the author in accordance with paragraph 5 shall, after his or her death, be maintained at least until the expiry of the economic rights, and shall be exercisable by the persons or institutions authorised by the legislation of the Party in which protection is claimed.

7. The rights granted under paragraphs 5 and 6 shall be granted, *mutatis mutandis*, to performers as regards their live aural, visual or audiovisual performances, or performances fixed in phonograms or audiovisual fixations.

8. The term of protection to be granted to performers under this Agreement shall last, at least, until the end of a period of 50 years computed from the end of the year in which the performance took place.

9. The term of protection to be granted to producers of videograms under this Agreement shall last, at least, until the end of a period of 50 years computed from the end of the year in which the videogram was published, or failing such publication within 50 years from fixation of the videogram, 50 years from the end of the year in which the fixation was made.

10. The term of protection to be granted to broadcasting organisations under this Agreement shall last, at least, until the end of a period of 50 years computed from the end of the year in which the broadcast took place.

11. A Party may be exempted from its obligations under paragraphs 8, 9 and 10 where the exemptions as provided for in Articles 7 and 7*bis* of the Berne Convention may apply.

ARTICLE 11.7

Trademarks

1. The Parties shall grant adequate and effective protection to trademark right holders of goods and services. Any sign, or any combination of signs, capable of distinguishing the goods or services of one undertaking from those of other undertakings, shall be capable of constituting a trademark. Such signs, in particular words including combinations of words, personal names, letters, numerals, figurative elements, shapes of goods, sounds and combinations of colours, as well as any combination of such signs, shall be eligible for registration as trademarks. Where signs are not inherently capable of distinguishing the relevant goods or services, the Parties may make registerability depend on distinctiveness acquired through use. Parties may require, as a condition of registration, that signs be visually perceptible.

2. The Parties reaffirm the importance of the principles contained in the WIPO Joint Recommendation Concerning Provisions on the Protection of Well-Known Marks, adopted by the Assembly of the Paris Union for the Protection of Industrial Property and the General Assembly of the WIPO in 1999, and the WIPO Joint Recommendation Concerning Provisions on the Protection of Marks and other Industrial Property Rights in Signs on the Internet, adopted by the Assembly of the Paris Union for the Protection of Industrial Property and the General Assembly of the WIPO in 2001.

3. The Parties shall grant the owner of a registered trademark the exclusive right to prevent all third parties not having the owner's consent from using in the course of trade identical or similar signs for goods or services which are identical or similar to those in respect of which the trademark is registered where such use would result in a likelihood of confusion. In case of the use of an identical sign for identical goods or services, a likelihood of confusion shall be presumed. The rights described above shall not prejudice any existing prior rights, nor shall they affect the possibility of the Parties making rights available on the basis of use.

4. The protection according to paragraph 3 shall not be limited to identical or similar goods or services where the registered trade mark is well known in the respective Party and provided that use of a trademark which is a reproduction, an imitation or a translation, of the well-known trademark above in relation to those goods or services would indicate a connection between those goods or services and the owner of the registered trademark and provided that the interests of the owner of the registered trademark are likely to be damaged by such use.

ARTICLE 11.8

Patents

1. The Parties shall, in their national laws, at least ensure adequate and effective patent protection for inventions in all fields of technology, including in the field of biotechnology and herbal medicine, provided that they are new, involve an inventive step and are capable of industrial application.

2. For the Parties, this means protection on a level corresponding to the one in paragraph 1 of Article 27 of the TRIPS Agreement. In addition to what is provided for in paragraph 2 of Article 27 of the TRIPS Agreement, the Parties may exclude from patentability:

(a) methods for treatment of the human or animal body by surgery or therapy or for diagnostic methods practised on the human or animal body; this provision shall not apply to products, in particular substances or compositions, for use in any of these methods; and

(b) plant or animal varieties or essentially biological processes for the production of plants or animals; this provision shall not apply to microbiological processes or the products thereof.

ARTICLE 11.9

Genetic Resources and Traditional Knowledge

1. The Parties recognise the contribution made by genetic resources and traditional knowledge to scientific, cultural and economic development.

2. The Parties acknowledge and reaffirm the principles established in the Convention on Biological Diversity adopted on 5 June 1992 and encourage the effort to enhance a mutually supportive relationship between the TRIPS Agreement and the Convention on Biological Diversity, regarding genetic resources and traditional knowledge.

3. Subject to each Party's international rights and obligations and domestic laws, the Parties may adopt or maintain measures to promote the conservation of biological diversity and the equitable sharing of benefits arising from the use of genetic resources and traditional knowledge.

4. The Parties may require that patent applicants should indicate the source of a genetic resource and, if so provided by the national law, traditional knowledge, to which the inventor

or the patent applicant has had access, insofar as the invention is directly based on this resource or this knowledge in accordance with domestic laws and regulations;

5. If a patent application does not meet the requirements of paragraph 4, the Parties may set a time limit by which the applicant must correct the defect. The Parties may refuse the application or consider it withdrawn if the defect according to this paragraph has not been corrected within the set time limit.

6. If it is discovered after the granting of a patent that the application failed to disclose the source or that intentionally false information was submitted, or other relevant laws and regulations were violated, the Parties may provide for appropriate legal consequences.

ARTICLE 11.10

Plant Variety Protection

1. The Parties shall grant adequate and effective protection to breeders of new plant varieties at least on a level equivalent to the level provided for by the 1978 UPOV Convention.

2. At least the following acts in respect of the propagating material of the protected variety shall require the authorisation of the breeder:

(a) production or reproduction (multiplication) for the purposes of commercial marketing;

(b) conditioning for the purpose of commercial propagation;

(c) offering for sale;

(d) selling or other marketing; and

(e) importing or exporting.

3. The breeder may make his or her authorisation subject to conditions and limitations.

4. Exceptions:

(a) The breeder's right shall not extend to:

(i) acts done for experimental purposes; and

(ii) acts done for the purpose of breeding other varieties and acts referred to in paragraph 2 in respect of such other varieties.

(b) Each Party may, within reasonable limits and subject to the safeguarding of the legitimate interests of the breeder, restrict the breeder's right to permit farmers to use for propagating purposes, on their own holdings, the product of the harvest which they have obtained by planting, on their own holdings, the protected variety.

5. The Parties shall apply paragraphs 1 and 2 to at least the genera/species contained in List A of Annex IX. If a Party, at its national level, grants protection to any other genera/species not mentioned in the Annex, the possibility to protect the relevant

species/genera shall automatically be granted to any plant breeder of the Parties in accordance with the principles of national treatment and most favourite nation treatment.

6. Upon a Party's request, every two years after the entry into force of this Agreement, the two Parties will:

(a) discuss the inclusion of additional genera/species, if the protection is limited to certain genera/species; and

(b) subject to their agreement, amend/expand Annex IX accordingly. Furthermore, the Parties agree to exchange the information on the protection given in their respective plant variety protection systems to essentially derived varieties after a period of two years after the entry into force of this Agreement with a view to examine the possibility of a more comprehensive protection regime, also with regard to essentially derived varieties.

ARTICLE 11.11

Undisclosed Information

1. The Parties shall protect undisclosed information in accordance with Article 39 of the TRIPS Agreement.

2. The Parties shall prevent applicants for marketing approval for pharmaceuticals, including chemical entities and biologics, and agricultural chemical products from relying on, or referring to, undisclosed test data or other data submitted to the competent authority by the first applicant for a period, counted from the date of marketing approval, of at least six years for pharmaceuticals and for agrochemical products.

3. Reliance on or reference to such data may be permitted in order to avoid unnecessary duplication of tests of agrochemical products involving vertebrate animals, provided that the first applicant is adequately compensated.

ARTICLE 11.12

Industrial Designs

1. The Parties shall ensure in their national laws adequate and effective protection of industrial designs by providing a period of protection of at least ten years.

2. The Parties shall provide copyright protection for industrial designs if they may be considered as works of applied art and fulfil the general condition required for copyright protection by the respective domestic legislation. The term of protection shall be at least 25 years from the making of the work.

ARTICLE 11.13

Geographical Indications

1. The Parties shall ensure in their national laws adequate and effective means to protect geographical indications.[20]

2. For the purposes of this Agreement, "geographical indications" are indications which identify a product as originating in the territory of a Party, or a region or a locality in that territory, where a given quality, reputation or other characteristic of the product is essentially attributable to its geographical origin.

3. Without prejudice to Articles 22 and 23 of the TRIPS Agreement, the Parties shall take all necessary measures, in accordance with this Agreement, to ensure mutual protection of the geographical indications referred to in paragraph 2 that are used to refer to goods originating in the territory of the Parties. Each Party shall provide interested parties with the legal means to prevent the use of such geographical indications for identical or similar goods not originating in the place indicated by the geographical indication in question.

[20] Parties may require an indication to be registered in accordance with respective legislation and regulation on geographical indication in order to enjoy legal protection as a geographical indication.

SECTION III

ACQUISITION AND MAINTENANCE OF INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

ARTICLE 11.14

Acquisition and Maintenance of Intellectual Property Rights

Where the acquisition of an intellectual property right is subject to the right being granted or registered, the Parties shall ensure that the procedures for grant or registration are of the same level as that provided in the TRIPS Agreement, in particular Article 62.

SECTION IV

ENFORCEMENT OF INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

ARTICLE 11.15

General

The Parties shall provide for enforcement provisions for rights covered by Article 11.2 in their respective national laws which shall be at least of the same level as those provided in the TRIPS Agreement, in particular Articles 41 to 61.

ARTICLE 11.16

Suspension of Release

1. The Parties shall adopt procedures to enable a right holder, who has valid grounds for suspecting that importation or exportation of goods infringing patents, industrial designs, trademarks or copyright may take place, to lodge according to domestic laws and regulations an application in writing with the competent authorities, administrative or judicial, for the suspension by the customs authorities of the release into free circulation of such goods.

2. The Parties shall enable their competent authorities to act upon their own initiative and suspend the release of goods according to domestic laws and regulations when they have valid grounds for suspecting that the importation or exportation of those goods would infringe patents, industrial designs, trademarks or copyright.

3. The Parties shall authorise their customs authorities to inform the right holder in order to enable the lodging of an application according to paragraph 1.

4. It is understood that there shall be no obligation to apply procedures set forth in paragraphs 1 or 2 to the suspension of the release into free circulation of goods put on the market in another country by or with the consent of the right holder.

5. In the case of the suspension pursuant to paragraphs 1 or 2, the competent authorities of the Party suspending the release of the products shall notify according to domestic laws and

regulations the right holder of the suspension including necessary information available to enforce his or her rights, such as the name and addresses of the consignor or consignee, importer or exporter, as applicable, and of the quantity of the products in question.

6. Each Party shall ensure that the competent authorities, administrative or judicial, on request from the right holder, have the authority to decide that the products, the release of which has been suspended pursuant to paragraphs 1 or 2, shall be held seized until a final decision is reached in the infringement dispute.

7. Each Party shall provide that if the competent authorities have made a determination that the suspected goods infringe an intellectual property right, procedures are made available to enable the right holder to seek recovery of, and indemnify against, costs and expenses that the right holder may have incurred in connection with the exercise of rights and remedies provided in this provision.

ARTICLE 11.17

Right of Inspection

1. The competent authorities shall give the applicant for the suspension of goods and other persons involved in the suspension the opportunity to inspect goods whose release has been suspended or which have been detained.

2. When examining goods, the competent authorities may take samples and, according to the rules in force in the Party concerned, hand them over or send them to the right holder, at his or her request, strictly for the purposes of analysis and of facilitating the subsequent procedure. Where circumstances allow, samples must be returned on completion of the technical analysis and, where applicable, before goods are released or their detention is lifted. Any analysis of these samples shall be carried out under the sole responsibility of the right holder.

3. The declarant, holder or owner of the suspected infringing goods may be present at the inspection.

ARTICLE 11.18

Liability Declaration, Security or Equivalent Assurance

The competent authorities shall have the authority to require an applicant to declare to accept liability where applicable towards the persons involved or, in justified cases, to provide a security or equivalent assurance, sufficient to protect the defendant and the competent authorities and to prevent abuse. Such security or equivalent assurance shall not unreasonably deter recourse to these procedures.

ARTICLE 11.19

Enforcement – Civil Remedies

Each Party shall provide that:

(a) in civil judicial proceedings, its judicial authorities shall have the authority to order the infringer who knowingly or with reasonable grounds to know, engaged in infringing activity of intellectual property rights to pay the right holder damages adequate to compensate for the actual injury the right holder has suffered as a result of the infringement;

(b) in determining the amount of damages for intellectual property rights infringement, its judicial authorities shall consider, *inter alia*, the actual damage, or establishing a fair licence fee; and

(c) the competent judicial authorities in an infringement dispute may order, at the request of the right holder, that appropriate measures be taken with regard to goods that they have found to be infringing an intellectual property right and, in appropriate cases, with regard to materials and implements predominantly used in the creation or manufacture of those goods. Such measures shall include definitive removal from the channels of commerce or destruction. In considering a request for corrective measures, the need for proportionality between the seriousness of the infringement and the remedies ordered as well as the interests of third parties shall be taken into account.

ARTICLE 11.20

Provisional Measures and Injunctions

1. Each Party shall ensure that its judicial authorities have the authority to order prompt and effective provisional measures:

(a) to prevent an infringement of any intellectual property right from occurring, and in particular to prevent the entry into channels of commerce in their jurisdiction of goods, including imported goods immediately after customs clearance; and

(b) to preserve relevant evidence in regard to the alleged infringement.

2. The judicial authorities shall have the authority to adopt provisional measures *inaudita altera parte* where appropriate, in particular where any delay is likely to cause irreparable harm to the right holder, or where there is a demonstrable risk of evidence being destroyed. On request for provisional measures, the judicial authorities shall act expeditiously and make a decision without undue delay.

3. Each Party shall ensure that, in civil judicial proceedings concerning the enforcement of intellectual property rights, its judicial authorities have the authority to order a party to desist from an infringement, *inter alia*, to prevent the entry into the channels of commerce in their jurisdiction of imported goods that involve the infringement of an intellectual property right, immediately after customs clearance of such goods.

ARTICLE 11.21

Enforcement – Criminal Remedies

Each Party shall provide for criminal procedures and penalties to be applied at least in cases of wilful trademark counterfeiting or copyright piracy on a commercial scale.

SECTION V

INDICATIONS OF SOURCE AND COUNTRY NAMES

ARTICLE 11.22

Indications of Source and Country Names

1. The Parties shall ensure in their national laws adequate and effective means to protect indications of source, country names and flags, with regard to all goods and services.

2. For the purposes of this Agreement, "indications of source" are direct or indirect references to the geographical origin of goods or services.

3. With regard to the use of indications of source for goods or services, the Parties shall provide in their national laws for adequate and effective means to prevent the use of such indications for goods or services not originating in the place indicated by the designation in question.

4. The Parties shall provide the legal means for interested parties to prevent any incorrect or misleading use or registration of country names of a Party as trademarks, company names or names of associations.

5. The Parties shall provide the legal means for interested parties to prevent that armorial bearings, flags and other State emblems of a Party are used or registered as trademarks, or as company names or names of associations, in non-compliance with the conditions laid down in the laws and regulations of that Party. This protection shall also apply to signs that may be confused with armorial bearings, flags and other State emblems of the Parties.

CHAPTER 12

ENVIRONMENTAL ISSUES

ARTICLE 12.1

Context and Objectives

1. The Parties recall the Stockholm Declaration on the Human Environment of 1972, the Rio Declaration on Environment and Development of 1992, Agenda 21 on Environment and Development of 1992, the Johannesburg Plan of Implementation on Sustainable Development of 2002 and the Rio+20 Outcome Document "The Future We Want" of 2012.

2. The Parties recognise that economic development, social development and environmental protection are interdependent and mutually supportive components of sustainable development. They underline the benefit of cooperation on environmental issues as part of a global approach to sustainable development.

3. The Parties reaffirm their commitment to promote economic development in such a way as to contribute to the objective of sustainable development and to ensure that this objective is integrated and reflected in the Parties' bilateral economic relationship.

ARTICLE 12.2

Multilateral Environmental Agreements and Environmental Principles

1. The Parties reaffirm their commitment to the effective implementation in their laws and practices of multilateral environmental agreements to which they are a party, as well as of the environmental principles and obligations reflected namely in the international instruments referred to in Article 12.1. They shall strive to further improve the level of environmental protection by all means, including by effective implementation of their environmental laws and regulations.

2. The Parties recognise that it is inappropriate to encourage trade or investment by weakening or reducing the protections afforded in domestic environmental laws, regulations, policies and practices. The Parties agree that environmental standards shall not be used for protectionist trade purposes.

3. The Parties recognise the importance, when preparing and implementing measures related to the environment, of taking account of scientific, technical and other information, and relevant international guidelines.

ARTICLE 12.3

Promotion of the Dissemination of Goods and Services Favouring the Environment

1. The Parties shall strive to facilitate and promote investment and dissemination of goods, services, and technologies beneficial to the environment.

2. For the purpose of paragraph 1, the Parties agree to exchange views and will consider

cooperation in this area.

3. The Parties shall encourage cooperation between enterprises in relation to goods, services and technologies that are beneficial to the environment.

ARTICLE 12.4

Cooperation in International Fora

The Parties shall strive to strengthen their cooperation on environmental issues of mutual interest in relevant bilateral, regional and multilateral fora in which they participate.

ARTICLE 12.5

Bilateral Cooperation

1. The Parties reaffirm the importance of cooperating on environmental policies as means to contribute to the implementation of this Chapter and further improve the levels of environmental protection in line with the national environmental policy objectives and according to the obligations set out in multilateral environmental agreements to which they are a party.

2. In pursuit of this objective, the Parties shall build on agreements or arrangements in the field of environment already in place between them and consider the development of further cooperative activities in areas of common interest.

3. Environmental cooperation between the Parties shall also focus on exchange of information and expertise, capacity building and training, seminars and workshops, internships and scholarships, as well as monitoring international developments in this area, etc. Such activities should also address the issue of technology cooperation and transfer, especially regarding environmentally friendly technologies.

ARTICLE 12.6

Resources and Financial Arrangements

Recalling as decided in the Rio+20 Outcome Document the need for significant mobilisation of resources from a variety of sources and the effective use of financing, in order to give strong support to developing countries in their efforts to promote sustainable development, the necessary resources for the implementation of environmental cooperation shall be made available by the competent institutions and organisations as well as by the private sector of both Parties, subject to mutual agreement of the Parties, according to terms and conditions agreed on a project-by-project basis and taking into account the different levels of social and economic development of the Parties.

ARTICLE 12.7

Implementation and Consultations

1. With a view to facilitating the implementation of this Chapter and related communications, the following contact points are designated:

(a) for China: the Ministry of Commerce (MOFCOM); and

(b) for Switzerland: the State Secretariat for Economic Affairs (SECO).

2. A Party may through the contact points referred to in paragraph 1 request consultations within the Joint Committee regarding any matter arising under this Chapter. The Parties shall make every attempt to arrive at a mutually satisfactory resolution of the matter.

3. Chapter 15 shall not apply to this Chapter. If a Party considers that a measure of the other Party does not comply with the provisions of this Chapter, it may have recourse exclusively to bilateral consultations and dialogue in the Joint Committee.

ARTICLE 12.8

Review

The Parties shall periodically review in the Joint Committee progress achieved in pursuing the objectives set out in this Chapter, considering relevant international developments.

CHAPTER 13

ECONOMIC AND TECHNICAL COOPERATION

ARTICLE 13.1

Scope and Objectives

1. The Parties agree to promote economic and technical cooperation with the aim to enhance the mutual benefits of this Agreement, in accordance with their national strategies and their policy objectives and taking into account the different levels of social and economic development of the Parties.

2. The cooperation under this Chapter shall pursue the following objectives:

(a) facilitate the implementation of this Agreement with a view to further the well-being of the peoples of the Parties; and

(b) create and enhance sustainable trade and investment opportunities by facilitating trade and investment between the Parties and by strengthening competitiveness and innovation capacities, with a view to promote sustainable economic growth and development.

ARTICLE 13.2

Methods and Means

1. The Parties shall cooperate with the objective of identifying and employing effective methods and means for the implementation of this Chapter. To this end they shall coordinate efforts with relevant international organisations and develop, where applicable, synergies with other forms of bilateral cooperation already existing between the Parties.

2. The Parties will use, among others, the following instruments for the implementation of this Chapter:

(a) exchange of information and expertise, capacity building and training;

(b) joint identification, development and implementation of projects of cooperation, including seminars, workshops, internships and scholarships; and

(c) technical and administrative cooperation.

3. The Parties may initiate and implement projects and activities with the participation of national and international experts, institutions and organisations, as appropriate.

ARTICLE 13.3

Areas of Cooperation

Cooperation, as specified in the Work Programme referred to in Article 13.7, may cover any field jointly identified by the Parties that may serve the Parties to benefit from increased trade and investment. Cooperation may include but is not limited to the following areas:

(a) sustainable development;

(b) industrial cooperation;

(c) cooperation in the area of services sectors;

(d) cooperation on agriculture;

(e) quality supervision, inspection and quarantine; and

(f) innovation, protection, enforcement, management and use of intellectual property rights.

ARTICLE 13.4

Government Procurement

1. The Parties agree on the importance of cooperation to enhance the mutual understanding of their respective government procurement laws, regulations and agreements. The Parties will accordingly cooperate, consult and exchange information on such matters.

2. The Parties shall publish, or otherwise make publicly available, their laws, regulations and administrative rulings of general application as well as their respective international agreements that may affect their procurement markets.

3. Each Party hereby designates the following governmental authority as its enquiry point to facilitate communication between the Parties on any matter regarding government procurement:

(a) for China: the Ministry of Finance; and

(b) for Switzerland: the State Secretariat for Economic Affairs.

4. The Parties agree to commence negotiations on government procurement as soon as possible following the completion of negotiations on the accession of China to the WTO Agreement on Government Procurement (GPA) with a view to concluding, on a reciprocal basis, an agreement on government procurement between the Parties.

ARTICLE 13.5

Cooperation on Labour and Employment

The Parties shall enhance their cooperation on labour and employment according to the Memorandum of Understanding between the Ministry of Human Resources and Social Security of the People's Republic of China and the Federal Department of Economic Affairs of the Swiss Confederation regarding Cooperation on Labour and Employment Issues signed in Bern on 15 June 2011 and the Agreement on Labour and Employment Cooperation between the Ministry of Human Resources and Social Security of The People's Republic of China and the Federal Department of Economic Affairs, Education and Research of the Swiss Confederation signed in Beijing on 6 July 2013.

ARTICLE 13.6

Resources and Financial Arrangements

Recalling the need for significant mobilisation of resources from a variety of sources and the effective use of financing, the necessary resources for the implementation of cooperation shall be made available by the competent institutions and organisations as well as by the private sector of both Parties, subject to mutual agreement of the Parties, according to terms and conditions agreed on a project-by-project basis and taking into account the different levels of social and economic development of the Parties.

ARTICLE 13.7

Work Programme

In order to further specify the methods and contents of economic and technical cooperation under this Chapter, the Parties shall sign at ministerial level a Work Programme in parallel to the conclusion of this Agreement.

ARTICLE 13.8

Implementation and Monitoring

1. The contact points designated in Article 14.2 are responsible for managing and developing the cooperation under this Chapter and the Work Programme. To this effect, they cooperate and coordinate with other relevant national and international entities as appropriate.

2. The contact points shall report to the Joint Committee on the implementation of this Chapter and the Work Programme. They may make recommendations as appropriate.

3. The Joint Committee shall periodically review the implementation of this Chapter and the Work Programme. It may discuss any issue related to this Chapter and the Work Programme, make recommendations or take decisions by mutual agreement.

4. Chapter 15 shall not apply to this Chapter. Any difference or dispute between the Parties concerning the interpretation and/or implementation of any of the provisions of this

Chapter and of the Work Programme shall be settled through consultations between the Parties. Consultations shall take place in the Joint Committee.

CHAPTER 14

INSTITUTIONAL PROVISIONS

ARTICLE 14.1

The Joint Committee

1. The Parties hereby establish the Joint China-Switzerland Committee (hereinafter referred to as the "Joint Committee") comprising representatives of both Parties. The Parties shall be represented by senior officials delegated by them for this purpose.

2. The Joint Committee shall:

(a) supervise and review the implementation of this Agreement;

(b) keep under review the possibility of further removal of barriers to trade and other restrictive measures concerning trade between China and Switzerland;

(c) oversee the further elaboration of this Agreement;

(d) supervise the work of all sub-committees and working groups established under this Agreement;

(e) endeavour to resolve disputes that may arise regarding the interpretation or application of this Agreement; and

(f) consider any other matter that may affect the operation of this Agreement.

3. The Joint Committee may decide to set up such sub-committees and working groups as it considers necessary to assist it in accomplishing its tasks. Except where specifically provided for in this Agreement, the sub-committees and working groups shall work under a mandate established by the Joint Committee.

4. The Joint Committee shall take decisions as provided for in this Agreement, or make recommendations.

5. The Joint Committee shall meet within one year of the entry into force of this Agreement. Thereafter, it shall meet whenever necessary but normally once every two years. The meetings shall be chaired jointly. The Joint Committee shall establish its rules of procedure.

6. Each Party may request at any time, through a notice in writing to the other Party, that a special meeting of the Joint Committee be held. Such a meeting shall take place within 30 days of receipt of the request, unless the Parties agree otherwise.

7. The Joint Committee shall, in accordance with Article 16.3 consider proposals for any amendments to this Agreement submitted by a Party and recommend to the Parties amendments for adoption.

ARTICLE 14.2

Contact Points

For the purpose of facilitating communication between the Parties on any matter covered by this Agreement, the following contact points are designated:

(a) for China: the Ministry of Commerce (MOFCOM); and

(b) for Switzerland: the State Secretariat for Economic Affairs (SECO).

CHAPTER 15

DISPUTE SETTLEMENT

ARTICLE 15.1

Scope and Coverage

1. Unless otherwise provided in this Agreement, wherever a Party considers that a measure of the other Party is inconsistent with the rights and obligations of this Agreement, the dispute settlement provisions of this Chapter shall apply.

2. Disputes regarding the same matter arising under both this Agreement and the WTO Agreement may be settled in either forum at the discretion of the complaining Party. The forum thus selected shall be used to the exclusion of the other.

3. For the purposes of paragraph 2, dispute settlement proceedings under the WTO Agreement are deemed to be initiated by a Party's request for the establishment of a panel under Article 6 of the WTO Understanding on Rules and Procedures Governing the Settlement of Disputes, whereas dispute settlement proceedings under this Agreement are deemed to be initiated upon a request for arbitration pursuant to paragraph 1 of Article 15.4.

ARTICLE 15.2

Good Offices, Conciliation or Mediation

1. Good offices, conciliation and mediation are procedures that are undertaken voluntarily if the Parties so agree. They may begin and be terminated at any time. They may continue while procedures of an arbitration panel established in accordance with this Chapter are in progress.

2. Proceedings involving good offices, conciliation and mediation shall be confidential and without prejudice to the Parties' rights in any other proceedings.

ARTICLE 15.3

Consultations

1. A Party may request in writing consultations with the other Party if it considers that a measure is inconsistent with the rights and obligations of this Agreement. The request for consultations shall set out the reasons for the request, including identification of the measure at issue and a brief summary of the legal basis for the complaint. The other Party shall reply to the request within ten days after the date of its receipt.

2. Consultations shall commence within 30 days from the date of receipt of the request for consultations. Consultations on urgent matters shall commence within 15 days from the receipt of the request for consultations. If the Party to which the request is made does not reply within ten days or does not enter into consultations within 30 days from the date of receipt of the request for consultations, or within 15 days for urgent matters, the Party making

the request is entitled to request the establishment of an arbitration panel in accordance with Article 15.4.

3. The complaining Party shall provide sufficient information to facilitate finding a solution during the consultations. Each Party shall treat any confidential or proprietary information exchanged in the course of consultations in the same manner as the Party providing the information.

4. The consultations shall be confidential and without prejudice to the rights of the Parties in any further proceedings.

ARTICLE 15.4

Establishment of Arbitration Panel

1. If the consultations referred to in Article 15.3 fail to resolve a matter within 60 days, or 30 days in relation to urgent matters, after the date of the receipt of the request for consultations by the Party complained against, it may be referred to an arbitration panel by means of a written request from the complaining Party to the other Party.

2. The request for arbitration shall identify the specific measure at issue and provide a brief summary of the legal basis of the complaint.

3. The arbitration panel shall comprise three members.

4. Within 15 days after receipt of the request for arbitration in accordance with paragraph 1, both Parties shall designate one member of the arbitration panel respectively.

5. The Parties shall designate by common agreement the third panelist within 30 days after the receipt of the request for arbitration in accordance with paragraph 1. The panelist thus designated shall chair the arbitration panel.

6. If any member of the arbitration panel has not been designated within 30 days after the receipt of the written request for arbitration in accordance with paragraph 1, at the request of any Party to the dispute, the Director General of the WTO is expected to designate a member within a further 30 days. In the event that the Director General of the WTO is a national of any Party or unable to perform this task, the Deputy Director General of the WTO who is not a national of any Party shall be requested to perform such task. If the Deputy Director General of the WTO is unable to perform this task as well, the President of the International Court of Justice (ICJ) shall be requested to perform this task. In the event that the President of the ICJ is a national of either Party, the Vice President of the ICJ who is not a national of a Party shall be requested to perform this task.

7. The Chair of the arbitration panel shall not be a national of any of the Parties, nor have his or her usual place of residence in the territory of any of the Parties, nor be employed by any of the Parties, nor have dealt with the matter in any capacity.

8. All panelists shall:

(a) have expertise or experience in law, international trade or the resolution of disputes arising under international trade agreements and, if possible, have expertise in the matter covered by the dispute;

(b) be chosen strictly on the basis of objectivity, reliability, and sound judgment;

(c) be independent of and not be affiliated with or take instructions from any Party; and

(d) comply with a code of conduct in conformity with the relevant rules established in the document WT/DSB/RC/1 of the WTO.

9. If a panelist appointed under this Article resigns or becomes unable to act, a successor panelist shall be appointed within 15 days in accordance with the selection procedure as prescribed for the appointment of the original panelist and the successor shall have all the powers and duties of the original panelist. The work of the arbitration panel shall be suspended during the appointment of the successor panelist.

10. Unless the Parties otherwise agree within 30 days from the date of receipt of the request for arbitration in accordance with paragraph 1, its terms of reference shall be:

"To examine, in the light of the relevant provisions of this Agreement, the matter referred to in the request for the establishment of an arbitration panel pursuant to Article 15.4 and to make findings of law and fact together with the reasons therefor, for the resolution of the dispute."

ARTICLE 15.5

Functions of Arbitration Panel

1. The function of an arbitration panel is to make an objective assessment of the dispute before it, in light of the request for its establishment, including an examination of the facts of the case and the applicability of and conformity with this Agreement. It shall interpret the relevant provisions of this Agreement in accordance with customary rules of interpretation of public international law.

2. The arbitration panel, in their findings and recommendations, cannot add to or diminish the rights and obligations provided in this Agreement.

ARTICLE 15.6

Procedures of the Arbitration Panel

1. Unless the Parties agree otherwise, the arbitration panel proceedings shall be conducted in accordance with the Rules of Procedure set out in Annex X.

2. The arbitration panel shall, apart from the rules set out in this Article, regulate its own procedures in relation to the rights of the Parties to be heard and its deliberations in consultation with the Parties.

3. The arbitration panel shall strive to take its decisions by consensus. If it is unable to reach consensus, it may take its decisions by majority vote. Panelists may furnish separate opinions on matters not unanimously agreed. The arbitration panel may not disclose which members are associated with majority or minority opinions.

ARTICLE 15.7

Panel Reports

1. The arbitration panel shall draft its reports in line with the relevant provisions of this Chapter and based on the request for its establishment, the relevant provisions of this Agreement, as well as the submissions and arguments of the Parties.

2. The arbitration panel should, as a general rule, submit an initial report containing its findings and conclusions to the Parties no later than 90 days after the last panelist is selected. In urgent matters the arbitration panel should submit the initial report no later than 60 days from the date the last panelist is selected. Each Party may submit written comments to the arbitration panel on its initial report within 14 days of receipt of the report.

3. In exceptional cases, if the arbitration panel considers it cannot release its initial report within 90 days, it shall inform the Parties in writing of the reasons for the delay together with an estimate of the period within which it will release its report. Any delay shall not exceed a further period of 30 days unless the Parties otherwise agree.

4. The arbitration panel shall present to the Parties a final report within 30 days, or 20 days in relation to urgent matters, after the submission of the initial report.

5. The final report, as well as any report under Articles 15.9 and 15.10, shall be communicated to the Parties. The reports shall be available to the public, unless the Parties decide otherwise, subject to the protection of confidential information.

6. The ruling of the arbitration panel on the consistency of the measure specified in the terms of reference with this Agreement (hereinafter referred to as "the ruling") shall be final and binding upon the Parties.

ARTICLE 15.8

Suspension or Termination of Arbitration Panel Proceedings

1. Where the Parties agree, an arbitration panel may suspend its work at any time for a period not exceeding 12 months from the date of such agreement. If the work of an arbitration panel has been suspended for more than 12 months, the terms of reference for establishment of the arbitration panel shall lapse unless the Parties agree otherwise.

2. A complaining Party may withdraw its complaint at any time before the final report has been issued. Such withdrawal is without prejudice to its right to introduce a new complaint regarding the same issue at a later point in time. The right of the complaining Party to withdraw its complaint and introduce a new complaint shall not be abused.

3. The Parties may agree at any time before the release of the final report to terminate the proceedings of an arbitration panel established under this Agreement by jointly notifying the Chairperson of that arbitration panel.

4. An arbitration panel may, at any stage of the proceedings prior to release of the final report, propose that the Parties seek to settle the dispute amicably.

ARTICLE 15.9

Implementation of Final Report

1. The Party complained against shall promptly comply with the ruling in the final report. If it is impracticable to comply immediately, the Parties shall endeavour to agree on a reasonable period of time to do so.

2. In the absence of an agreement referred to in paragraph 1 within 45 days from the date of the issuance of the final report, either Party may request the arbitration panel to determine the length of the reasonable period of time, in light of the particular circumstances of the case. The ruling of the arbitration panel should be given within 30 days from the receipt of that request.

3. The Party complained against shall, promptly or within the reasonable period of time as agreed or determined pursuant to paragraphs 1 and 2, notify the other Party of the measure adopted in order to comply with the ruling in the final report, as well as provide a detailed description of how the measure ensures compliance sufficient to allow the other Party to assess the measure.

4. In case of disagreement as to the existence or consistency of a measure taken to comply with the ruling in the final report in accordance with paragraphs 1 and 2, such disagreement shall be decided by the same arbitration panel upon the request of either Party before compensation can be sought or suspension of benefits can be applied in accordance with Article 15.10. The ruling of the arbitration panel shall normally be rendered within 60 days.

5. When the arbitration panel considers that it cannot provide its report within the timeframe referred to in paragraph 2 and 4, it shall inform the Parties in writing of the reasons for the delay together with an estimate of the period within which it will submit its report. Any delay shall not exceed a further period of 15 days.

ARTICLE 15.10

Compensation, Suspension of Concessions and Obligations

1. If the arbitration panel has found in accordance with paragraph 4 of Article 15.9 that the Party complained against failed to bring the measure found to be inconsistent with this Agreement into compliance with the ruling of the arbitration panel within the reasonable period of time established, or if the Party complained against notifies the complaining Party that it will not implement the ruling, that Party shall, if so requested by the complaining Party, enter into consultations with a view to agreeing on a mutually acceptable compensation. If no such agreement has been reached within 20 days from the receipt of the request, the complaining Party shall be entitled to suspend the application of benefits granted under this Agreement but only equivalent to those affected by the measure that the arbitration panel has found to be inconsistent with this Agreement. The complaining Party shall notify the Party complained against 30 days before suspending concessions and obligations.

2. In considering what concessions and obligations to suspend, the complaining Party shall first seek to suspend concessions and obligations in the same sector or sectors as that affected by the measure that the arbitration panel has found to be inconsistent with this Agreement. If the complaining Party considers it is not practicable or effective to suspend concessions and obligations in the same sector or sectors, it may suspend concessions and obligations in other sectors. In such a case, the complaining Party shall include in its notification announcing the suspension of concessions or obligations the reasons for its decision.

3. In its notification announcing the suspension of concessions or obligations, the complaining Party shall indicate the concessions or obligations which it intends to suspend, the grounds for such suspension and when suspension will commence. Within 15 days from the receipt of that notification, the Party complained against may request the arbitration panel to rule on whether the concessions or obligations which the complaining Party intends to suspend are equivalent to those affected by the measure found to be inconsistent with this Agreement, and whether the proposed suspension is in accordance with paragraphs 1 and 2. The ruling of the arbitration panel shall be given within 60 days from the receipt of that request. Concessions or obligations shall not be suspended until the arbitration panel has issued its ruling.

4. Compensation and suspension of benefits shall be temporary measures and shall only be applied by the complaining Party until the measure found to be inconsistent with this Agreement has been withdrawn or amended so as to bring it into conformity with this Agreement, or until the Parties have resolved the dispute otherwise. To this end, if the Party complained against considers that it has eliminated the non-conformity that the arbitration panel has found, it may provide written notice to the complaining Party with a description of how non-conformity has been removed.

ARTICLE 15.11

Other Provisions

1. Whenever possible, the arbitration panel referred to in Articles 15.9 and 15.10 shall comprise the same panelists who issued the final report. If a member of the arbitration panel is unavailable, the appointment of a replacement panelist shall be conducted in accordance with the selection procedure for the original panelist.

2. For the purposes of calculating time periods, such period shall begin to run on the day following the day when a written communication is received. If the last day of such period is an official holiday, the period shall be extended until the first work day which follows. Official holidays or non-work days occurring during the running of the period of time shall be included in calculating the period.

3. Any time period mentioned in this Chapter may be modified by mutual agreement of the Parties.

CHAPTER 16

FINAL PROVISIONS

ARTICLE 16.1

Fulfilment of Obligations

The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement.

ARTICLE 16.2

Annexes and Appendices

The Annexes to this Agreement, including their Appendices, constitute an integral part of this Agreement.

ARTICLE 16.3

Amendments

1. Each Party may submit proposals for amendments to this Agreement to the Joint Committee for consideration and approval.

2. Amendments to this Agreement shall, after approval by the Joint Committee, be submitted to the Parties for ratification, acceptance or approval in accordance with their respective legal requirements.

3. Unless otherwise agreed by the Parties, amendments shall enter into force on the first day of the third month following the date of notification of the latter Party that the respective legal requirements have been fulfilled.

ARTICLE 16.4

Termination

Each Party may terminate this Agreement by notification through diplomatic channel to the other Party. This Agreement shall expire six months after the date of such notification.

ARTICLE 16.5

Entry into Force

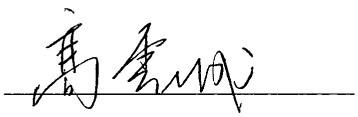
This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the Governments of the Parties exchange diplomatic notes informing each other that their respective legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Beijing, this 6th day of July 2013, in two originals each in the English, Chinese and French language, each text being equally authentic. In case of divergence between the language versions, the English text shall prevail.

For the Swiss Confederation

For the People's Republic of China



RECORD OF UNDERSTANDING

RELATING TO THE FREE TRADE AGREEMENT

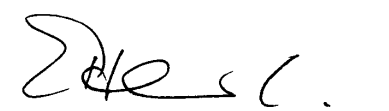
BETWEEN SWITZERLAND AND CHINA

With reference to Article 16.2 of the Free Trade Agreement between the Swiss Confederation and the People's Republic of China and the provision to conclude this Free Trade Agreement in the Chinese, English and French language, all languages being equally authentic, the Parties hereby agree that the Annexes and Appendices to the Free Trade Agreement shall be authentic in the English language. This shall not affect the Parties' right to publish all parts of the Agreement in their official languages.

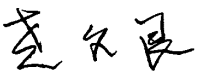
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Record of Understanding.

Done at Beijing, this 6th day of July 2013, in two originals, each in the English, Chinese and French language.

For the Swiss Confederation



For the People's Republic of China



WORK PROGRAMME FOR ECONOMIC AND TECHNICAL COOPERATION

BETWEEN

THE SWISS CONFEDERATION

AND

THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

ARTICLE 1

Objective

In accordance with Article 13.1 of the Free Trade Agreement concluded between the People's Republic of China and the Swiss Confederation (hereinafter referred to as the "Free Trade Agreement")the Parties declare their readiness to foster economic cooperation, in accordance with national policy objectives, noting that particular attention should be given to the different level of social and economic development of the Parties.

ARTICLE 2

Relation to Other Initiatives of Economic and Technical Cooperation

This Work Programme, signed in parallel to the Free Trade Agreement concluded between the People's Republic of China and the Swiss Confederation shall build upon and complement existing or already planned bilateral cooperation initiatives and activities.

ARTICLE 3

Scope

The Parties endeavour to encourage, facilitate and promote cooperation initiatives in jointly identified fields, including in the areas specified in Article 13.3 of the Free Trade Agreement.

ARTICLE 4

Cooperation on Sustainable Development

The Parties agree to cooperate in the area of sustainable development. Cooperation between competent authorities shall focus on exchange of information and experience, capacity building, seminars and workshops, as well as monitoring international developments in this area.

ARTICLE 5

Industrial Cooperation

1. The Parties agree to establish a Working Group on Cooperation in the Field of Watches and Clocks under the Switzerland-China Joint Commission on Trade.

2. The Working Group shall serve as a platform for the facilitation of bilateral trade and related services regarding watches and clocks, in particular by further enhancing the cooperation between the Federation of the Swiss Watch Industry and the China Horologe Association.

3. For the purpose of paragraphs 1 and 2, China and Switzerland have signed the Memorandum of Understanding of the Switzerland-China Joint Commission on Trade on Establishing a Working Group on Cooperation regarding Watches and Clocks on 24 May 2013 in Bern. Industrial cooperation between China and Switzerland in the area of watches and clocks shall be carried out according to that Memorandum of Understanding.

4. The Parties agree to jointly examine possibilities for fostering industrial cooperation in other areas of mutual interest.

ARTICLE 6

Cooperation in the Area of Health

1. The Parties agree to encourage universities and research institutions of both sides to enhance their cooperation and joint research in the field of health care.

2. Competent authorities of both Parties – for Switzerland notably the Federal Office of Public Health and for China the State Administration of Traditional Chinese Medicine – shall, through adequate means, foster concrete cooperation and exchanges relating to traditional Chinese medicine.

3. The Parties agree to encourage universities and research institutions of both sides to enhance their cooperation and joint research in the field of traditional Chinese medicine.

ARTICLE 7

Cooperation in the Area of Services Sectors

1. The Parties agree to deepen cooperation between their competent authorities with a view to examine the possibility of setting up a mechanism facilitating film coproduction.

2. The Parties agree to strengthen cooperation between their competent authorities in the field of tourism as well as encourage cooperation between private sector organisations in areas where competence and expertise lies with them.

ARTICLE 8

Cooperation on Agriculture

1. The Parties agree to facilitate the exchange of experience and capacity building in the field of agriculture, in particular regarding ecologically sound and sustainable production.

2. The Parties agree to strengthen their cooperation in the field of quality control of agricultural and food products.

ARTICLE 9

Cooperation on Quality Supervision, Inspection and Quarantine

1. The competent authorities of both Parties, for Switzerland notably the Swiss Agency for Therapeutic Products (Swissmedic) and for China the China Food and Drug Administration (CFDA) shall through adequate means foster bilateral cooperation and exchanges relating to regulation on medicines, including pharmaceuticals, biological products and traditional Chinese medicines.

2. Competent authorities of both Parties shall foster bilateral cooperation and exchanges relating to food safety through adequate means, including in the framework of international fora such as Codex Alimentarius, OIE, IPPC and the WTO Committee on SPS.

3. Competent authorities of both Parties shall conduct cooperation and bilateral exchanges relating to Good Laboratory Practices, Good Manufacturing Practices, risk assessment and safety management of industrial products, including chemicals.

ARTICLE 10

Cooperation on Intellectual Property Rights

Bilateral cooperation between competent authorities in the fields of innovation, protection, enforcement, management and use of intellectual property rights shall be further deepened. This cooperation shall include but not be limited to issues relating to copyright, as well as related rights, trademarks, geographical indications, industrial designs, patents, plant varieties, layout-designs of integrated circuits, as well as undisclosed information.

ARTICLE 11

Implementation

The implementation of this Work Programme is governed by Article 13.8 of the Free Trade Agreement.

ARTICLE 12

Amendments

This Work Programme may be amended according to paragraph 3 of Article 13.8 of the Free Trade Agreement.

ARTICLE 13

Entry into Force

This Work Programme shall enter into force at the same time as the Free Trade Agreement and shall remain in force as long as the Free Trade Agreement remains in force.

Done at Beijing, this 6th day of July 2013, in two originals each in the English and Chinese language, each text being equally authentic. In case of divergences between the language versions, the English language version shall prevail.

For the Swiss Confederation

For the People's Republic of China

ANNEX I

REFERRED TO IN ARTICLE 2.3

TARIFF SCHEDULES

APPENDIX 1: CHINA

APPENDIX 2: SWITZERLAND

ANNEX II

REFERRED TO IN ARTICLE 3.4

PRODUCT-SPECIFIC RULES

ANNEX III

REFERRED TO IN ARTICLE 3.15

CERTIFICATES OF ORIGIN

APPENDIX 1: CHINA

APPENDIX 2: SWITZERLAND

ANNEX IV

REFERRED TO IN ARTICLE 3.14

ORIGIN DECLARATION

ANNEX V

REFERRED TO IN ARTICLE 6.9

LABELLING OF TEXTILES

ANNEX VI

REFERRED TO IN ARTICLE 8.21

TRADE IN SERVICES

ANNEX VII

REFERRED TO IN ARTICLE 8.21

SCHEDULES OF SPECIFIC COMMITMENTS

APPENDIX 1: CHINA

APPENDIX 2: SWITZERLAND

ANNEX VIII

REFERRED TO IN ARTICLE 8.21

LISTS OF MFN EXEMPTIONS

APPENDIX 1: CHINA

APPENDIX 2: SWITZERLAND

ANNEX IX

REFERRED TO IN ARTICLE 11.10

LISTS OF PROTECTABLE GENERA/SPECIES

ANNEX X

REFERRED TO IN ARTICLE 15.6

RULES OF PROCEDURE OF ARBITRATION PANEL

ANNEX XI

REIMBURSEMENT OF TRADITIONAL CHINESE MEDICINE UNDER THE HEALTH SYSTEM

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE

ENTRE

LA CONFÉDÉRATION SUISSE

ET

LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

PRÉAMBULE

La Confédération suisse (ci-après dénommée la «Suisse») et la République populaire de Chine (ci-après dénommée la «Chine»), ci-après dénommées individuellement «Partie» ou collectivement «Parties»,

reconnaissant leurs relations et leur coopération étroites et de longue date dans les domaines politique et économique;

déterminées à renforcer les liens d'amitié et de collaboration entre les Parties en établissant et en approfondissant des relations étroites et durables;

reconnaissant qu'un accord de libre-échange produit des bénéfices mutuels et améliore la coopération économique et commerciale bilatérale;

gardant à l'esprit que le développement économique, le développement social et la protection de l'environnement sont des éléments interdépendants du développement durable qui se renforcent mutuellement et que le rapprochement des relations économiques peut jouer un rôle important dans la promotion du développement durable;

reconnaissant que le présent Accord devrait être mis en œuvre en vue de promouvoir le bien-être de la population des Parties, y compris l'amélioration du niveau de vie, de créer des emplois et de promouvoir le développement durable dans le respect des principes de protection et de sauvegarde de l'environnement;

rappelant les progrès enregistrés en termes de relations bilatérales à la suite de l'instauration de relations diplomatiques et, en particulier, après la signature en 2007 du Mémorandum d'entente entre le Conseil fédéral suisse et le gouvernement de la République populaire de Chine concernant la promotion du dialogue et de la coopération, et s'engageant à approfondir et à développer le dialogue et la coopération dans ces domaines;

déterminées à promouvoir la prospérité, la démocratie, l'harmonie et le progrès social et à garantir la liberté, l'égalité, la justice et l'Etat de droit, réaffirmant leur engagement à respecter la Charte des Nations Unies et les normes fondamentales des relations internationales;

déterminées à garantir l'esprit de réciprocité et à promouvoir les relations commerciales mutuellement bénéfiques en mettant en place un régime commercial préférentiel bilatéral efficace et mutuellement avantageux;

reconnaissant l'importance que revêtent la bonne gouvernance d'entreprise et la responsabilité sociale des entreprises en vue du développement durable, et affirmant leur volonté d'encourager les entreprises à respecter les normes et les principes internationalement reconnus à cet égard;

convaincues que le présent Accord renforcera les principes d'économie de marché et favorisera la compétitivité des entreprises des Parties sur les marchés mondiaux;

partageant la conviction de l'importance du système commercial multilatéral tel que concrétisé dans l'Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce (ci-après dénommé «Accord sur l'OMC») et déterminées à le promouvoir et à le renforcer;

se fondant sur leurs droits et obligations respectifs au titre de l'Accord sur l'OMC et d'autres accords multilatéraux, régionaux et bilatéraux,

sont convenues, dans l'intention de poursuivre les objectifs mentionnés ci-dessus, de conclure l'accord suivant (ci-après dénommé le «présent Accord»):

CHAPITRE 1

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 1.1

Objectifs

1. Se fondant sur l'art. XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (ci-après dénommé «GATT de 1994») et l'art. V de l'Accord général sur le commerce des services (ci-après dénommé «AGCS»), la Chine et la Suisse instaurent une zone de libre-échange par le biais du présent Accord en vue de stimuler la prospérité et le développement durable.

2. Les objectifs du présent Accord, lequel se fonde sur des relations commerciales entre économies de marché, sont les suivants:

(a) la libéralisation du commerce des marchandises;

(b) la libéralisation du commerce des services;

(c) l'accroissement des possibilités d'investissement mutuelles;

(d) la promotion de la concurrence sur les marchés des Parties;

(e) la garantie d'une protection et d'une mise en œuvre adéquates et efficaces des droits de propriété intellectuelle;

(f) l'amélioration de la compréhension des régimes des marchés publics des Parties et la mise en place des bases pour une future coopération dans ce domaine;

(g) la suppression et la prévention des obstacles techniques au commerce inutiles, y compris les mesures sanitaires et phytosanitaires;

(h) le développement des échanges internationaux de manière à contribuer à la réalisation de l'objectif de développement durable et à garantir que cet objectif soit intégré dans les relations commerciales entre les Parties et qu'il s'y reflète,

afin de contribuer ainsi à l'expansion et au développement harmonieux du commerce mondial.

3. Les Parties interprètent et appliquent les dispositions du présent Accord à la lumière des objectifs présentés à l'al. 2 et dans le respect des règles d'interprétation usuelles du droit international public.

ARTICLE 1.2

Champ d'application géographique

Sauf indication contraire, le présent Accord s'applique:

(a) pour la Chine, à la totalité du territoire douanier de la République populaire de Chine, y compris les espaces terrestres, maritimes et aériens, la zone économique exclusive et le plateau continental sur lesquels elle exerce des droits souverains et sa juridiction conformément au droit international et à son droit national; et

(b) pour la Suisse, le territoire de la Suisse, y compris ses espaces terrestres, ses eaux intérieures et son espace aérien, conformément au droit international et à son droit domestique.

ARTICLE 1.3

Relations avec d'autres accords

1. Les Parties confirment leurs droits et obligations découlant de l'Accord sur l'OMC et des autres accords négociés sous les auspices de l'OMC auxquels elles sont parties, ainsi que de tout autre accord international auquel elles sont parties.

2. Si une Partie estime que le maintien ou la constitution, par l'autre Partie, d'unions douanières, de zones de libre-échange, d'arrangements relatifs au commerce frontalier ou d'autres accords préférentiels porte atteinte au régime des relations commerciales instauré par le présent Accord, ou qu'il y a une incohérence entre le présent Accord et d'autres accords auxquels les deux Parties sont parties, elle peut demander à engager des consultations. L'autre Partie ménage une possibilité adéquate de mener des consultations avec la Partie requérante en vue de trouver une solution mutuellement acceptable et conforme aux règles usuelles d'interprétation du droit international public.

ARTICLE 1.4

Gouvernements centraux, régionaux et locaux

Chaque Partie garantit que les obligations et les engagements prévus par le présent Accord sont respectés par ses gouvernements et autorités régionaux et locaux, ainsi que par ses organismes non gouvernementaux, dans l'exercice des pouvoirs gouvernementaux qui leur sont délégués par les gouvernements ou autorités centraux, régionaux et locaux.

ARTICLE 1.5

Transparence

1. Les Parties publient ou rendent autrement accessibles au public leurs lois, règlements, décisions judiciaires, règles administratives d'application générale et leurs accords internationaux respectifs susceptibles d'affecter le fonctionnement du présent Accord.

2. Les Parties répondent aux questions spécifiques et se transmettent l'une à l'autre, sur demande, les renseignements relatifs aux informations visées à l'al. 1, dans la mesure du possible dans les 30 jours[1] suivant la demande.

3. Les renseignements visés à l'al. 2 sont réputés avoir été fournis par l'envoi d'une notification à l'OMC sur le même sujet ou par un renvoi au site internet officiel, public et gratuit de la Partie concernée.

4. En cas d'incohérence entre les dispositions du présent article et les dispositions relatives à la transparence dans d'autres chapitres, ces dernières priment s'agissant de l'incohérence.

5. Les points de contact établis à l'art. 14.2 facilitent la communication entre les Parties sur les sujets visés par le présent article. A la demande de l'autre Partie, le point de contact identifie le service ou la personne responsable de la question et se tient à disposition pour faciliter la communication entre les Parties, le cas échéant.

ARTICLE 1.6

Divulgation de renseignements

Aucune disposition du présent Accord ne contraint les Parties à révéler des informations qui entraveraient l'application des lois, enfreindraient les lois nationales, seraient contraires à l'intérêt public ou porteraient préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'un agent économique.

[1] Aux fins du présent Accord, «jours» signifie jours calendaires.

CHAPITRE 2

COMMERCE DES MARCHANDISES

ARTICLE 2.1

Champ d'application

1. Le présent chapitre s'applique, comme il le précise, aux produits échangés entre les territoires douaniers des Parties. Le territoire douanier de la Suisse inclut le territoire de la Principauté de Liechtenstein tant que le traité d'union douanière du 29 mars 1923 entre la Suisse et la Principauté de Liechtenstein reste en vigueur.

2. Les termes de «marchandises» et «produits» ont la même signification, à moins que le contexte ne requière une distinction.

ARTICLE 2.2

Traitement national en matière d'impositions et de réglementation intérieures

1. Chaque Partie accorde le traitement national aux produits du territoire douanier de l'autre Partie conformément à l'art. III du GATT de 1994. A cette fin, l'art. III du GATT de 1994 et ses notes explicatives s'appliquent et sont incorporés *mutatis mutandis* au présent Accord et en font partie intégrante.

ARTICLE 2.3

Droits de douane à l'importation

1. Les droits de douane à l'importation comprennent les droits ou taxes, de quelque nature que ce soit, se rapportant à l'importation d'un produit, mais n'incluent pas:

(a) les impositions équivalentes à une taxe intérieure appliquées dans le respect de l'art. III, par. 2, du GATT de 1994;

(b) les droits antidumping ou les droits compensateurs appliqués dans le respect de l'art. VI du GATT de 1994, de l'Accord de l'OMC sur la mise en œuvre de l'art. VI du GATT de 1994, ou de l'Accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires; et

(c) les redevances et autres impositions se rapportant à l'importation correspondant au coût des services rendus, appliquées dans le respect des dispositions de l'art. VIII du GATT de 1994.

2. Sauf disposition contraire du présent Accord, chaque Partie élimine ou réduit, dès l'entrée en vigueur du présent Accord, ses droits de douane imposés en rapport avec l'importation de produits originaires de l'autre Partie, conformément aux termes et conditions prévus dans sa liste d'engagements à l'Annexe I.

3. Sauf disposition contraire du présent Accord, aucune Partie n'augmente ses droits de douane ou n'adopte de nouveaux droits de douane frappant un produit originaire de l'autre

Partie si cela n'est pas en conformité avec les termes et conditions prévus dans sa liste d'engagements à l'Annexe I.

ARTICLE 2.4

Taux de base des droits de douane à l'importation

1. Pour chaque produit, le taux de base des droits de douane auxquels s'appliquent les réductions successives prévues à l'Annexe I correspond au taux des droits de douane à l'importation de la nation la plus favorisée (ci-après dénommée «NPF») appliqué le 1er janvier 2010.

2. Si, après le 1er janvier 2010 et avant la fin de la période de démantèlement tarifaire, une Partie réduit son taux des droits de douane à l'importation de la nation la plus favorisée appliqué, la liste d'engagements du démantèlement tarifaire de cette Partie telle que prévue dans l'Annexe I s'applique au droit de douane réduit à partir de la date à laquelle la réduction est appliquée.

3. Les taux des droits de douane à l'importation réduits calculés conformément à l'Annexe I sont arrondis à la première décimale.

ARTICLE 2.5

Restrictions à l'importation et à l'exportation

Concernant les restrictions à l'exportation et à l'importation, l'art. XI du GATT de 1994 s'applique; il est incorporé *mutatis mutandis* au présent Accord et en fait partie intégrante.

ARTICLE 2.6

Entreprises commerciales d'Etat

S'agissant des entreprises commerciales d'Etat, l'art. XVII du GATT de 1994 et le Mémorandum d'accord sur l'interprétation de l'art. XVII du GATT de 1994 s'appliquent; ils sont incorporés *mutatis mutandis* au présent Accord et en font partie intégrante.

ARTICLE 2.7

Exceptions

Concernant les exceptions générales et les exceptions de sécurité, les art. XX et XXI du GATT 1994 s'appliquent; ils sont incorporés *mutatis mutandis* au présent Accord et en font partie intégrante.

ARTICLE 2.8

Mécanisme de réexamen

Deux ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties réexamineront au sein du Comité mixte le présent chapitre ainsi que les listes d'engagements des Parties spécifiées à l'Annexe I. Elles procéderont ensuite à des réexamens bisannuels de ces éléments au sein du Comité mixte.

CHAPITRE 3

RÈGLES D'ORIGINE ET PROCÉDURES DE MISE EN ŒUVRE

SECTION I

RÈGLES D'ORIGINE

ARTICLE 3.1

Définitions

Aux fins du présent chapitre:

(a) «Partie» s'entend de la Chine ou de la Suisse. Le présent chapitre s'applique au territoire douanier de la Chine et au territoire douanier de la Suisse tel que défini à l'art. 2.1, al.1;

(b) «production» s'entend des méthodes d'obtention de produits incluant, mais n'étant pas limitées à la culture, l'extraction minière, la récolte, la pêche, le piégeage, la chasse, la fabrication, la transformation ou l'assemblage d'un produit;

(c) «matière» s'entend des ingrédients, pièces, composants, semi-produits et/ou produits ayant été physiquement incorporés à un autre produit ou ayant fait l'objet d'une transformation dans le cadre de la production d'un autre produit;

(d) «produit non originaire» ou «matière non originaire» s'entend d'un produit ou d'une matière n'étant pas réputé(e) produit ou matière originaire au sens du présent chapitre;

(e) «produit originaire» ou «matière originaire» s'entend d'un produit ou d'une matière réputé(e) originaire au sens du présent chapitre;

(f) «valeur en douane» s'entend de la valeur déterminée conformément à l'Accord sur la mise en œuvre de l'art. VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 (Accord de l'OMC sur l'évaluation en douane);

(g) «prix départ usine» s'entend du prix du produit, au départ de l'usine, payé au producteur établi dans une Partie et pour le compte duquel est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, sous réserve que le prix inclue la valeur de toutes les matières utilisées, les salaires et les autres coûts, ainsi que le bénéfice, après déduction des taxes intérieures remboursées ou restituée lorsque le produit obtenu est exporté;

(h) «Système harmonisé» et «SH» s'entend du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises;

(i) «chapitre», «position» et «sous-position» s'entendent d'un chapitre (codes à deux chiffres), d'une position (codes à quatre chiffres) ou d'une sous-position (codes à six chiffres) du Système harmonisé; et

(j) «service habilité» s'entend d'une entité désignée par la législation nationale d'une Partie ou par l'autorité gouvernementale d'une Partie pour délivrer un certificat d'origine.

ARTICLE 3.2

Produits originaires

Aux fins du présent Accord et sauf disposition contraire du présent chapitre, un produit est réputé originaire d'une Partie lorsque:

(a) il a été entièrement obtenu dans une Partie, conformément à l'art. 3.3;

(b) les matières non originaires utilisées dans l'ouvraison ou la transformation de ce produit ont subi une modification substantielle dans une Partie[2], conformément à l'art. 3.4, et sont conformes aux autres dispositions applicables du présent chapitre; ou

(c) il a été produit dans une Partie uniquement à partir de matières originaires de l'une ou des deux Parties.

ARTICLE 3.3

Produits entièrement obtenus

Aux fins de l'art. 3.2, let. (a), les produits suivants sont considérés comme entièrement obtenus dans une Partie:

(a) les produits minéraux et autres substances naturelles inorganiques extraits ou tirés de son sol, de ses eaux intérieures, de ses eaux territoriales, de ses fonds marins ou de son sous-sol;

(b) les produits du règne végétal qui y sont récoltés, ramassés ou cueillis;

(c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés, ainsi que les produits obtenus à partir de ces animaux;

(d) les produits de la chasse, du piégeage, de la pêche, de la cueillette, de la capture ou de l'aquaculture qui y sont pratiqués;

(e) les produits de la pêche maritime et autres produits extraits des eaux territoriales ou de la zone économique exclusive d'une Partie par des navires enregistrés par cette Partie et battant pavillon de cette Partie;

(f) les produits de la pêche maritime et autres produits extraits en haute mer par des navires enregistrés par une Partie et battant pavillon de cette Partie;

(g) les produits transformés ou fabriqués à bord d'un navire-usine enregistré dans une Partie et battant pavillon de cette Partie, exclusivement à partir des

[2] L'ouvraison ou la transformation du produit peut avoir lieu dans différentes usines au sein d'une Partie.

produits visés aux let. (e) et (f);

(h) les produits extraits du fond marin ou de son sous-sol, en dehors des eaux territoriales d'une Partie, à condition que cette dernière ait des droits d'exploitation de ce fond marin ou sous-sol en vertu de la législation nationale et conformément au droit international;

(i) les déchets et résidus provenant d'opérations de fabrication qui y sont effectuées et qui ne peuvent être utilisés que pour la récupération des matières premières;

(j) les produits usagés qui y sont collectés et qui ne peuvent être utilisés que pour la récupération des matières premières; et

(k) les produits qui y sont obtenus ou produits exclusivement à partir des produits visés aux let. (a) à (j).

ARTICLE 3.4

Modification substantielle

1. Un produit obtenu à partir de matières non originaires est réputé avoir subi une modification substantielle si les exigences spécifiées à l'Annexe II sont satisfaites.

2. Aux fins de l'al. 1, les opérations visées à l'art. 3.6 sont réputées insuffisantes pour obtenir le caractère originaire.

3. Lorsque l'Annexe II se réfère à un pourcentage de la valeur des matières non originaires (VMN), il s'agit du pourcentage maximal de VMN autorisé par rapport au prix départ usine d'un produit. Le pourcentage se calcule selon la formule:

$$\text{VMN\%} = \frac{\text{VMN}}{\text{prix départ usine}} \times 100$$

4. La VMN est déterminée sur la base de la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires, y compris les matières d'origine indéterminée. Lorsque cette valeur n'est pas connue et ne peut pas être établie, le premier prix vérifiable payé ou à payer pour les matières dans une Partie est déterminant.

5. Lorsqu'un produit qui a acquis le caractère originaire dans une Partie conformément à l'al. 1 est transformé plus avant dans cette Partie et utilisé comme matière dans la fabrication d'un autre produit, les composants non originaires de cette matière ne sont pas pris en compte lors de la détermination du caractère originaire du produit final.

ARTICLE 3.5

De minimis

1. Nonobstant l'art. 3.4, al.1, les matières non originaires ne doivent pas nécessairement satisfaire aux exigences posées à l'Annexe II, si leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine.

2. Le présent article ne s'applique pas aux critères de valeur repris dans l'Annexe II.

ARTICLE 3.6

Opérations ou transformations minimales

1. Nonobstant l'art. 3.4, un produit n'est pas réputé originaire s'il a uniquement subi une ou plusieurs des opérations ou transformations suivantes:

(a) les opérations destinées à assurer la conservation en l'état des produits pendant leur transport et leur entreposage;

(b) la congélation ou la décongélation;

(c) l'emballage et le réemballage;

(d) le lavage, le nettoyage, l'enlèvement de poussière, d'oxyde, d'huile, de peinture ou d'autres revêtements;

(e) le repassage ou le pressage de textiles ou de produits textiles;

(f) les opérations simples de peinture et de polissage;

(g) le décorticage, le blanchiment partiel ou total, le polissage et le glaçage des céréales et du riz;

(h) les opérations de coloration du sucre ou de formation de morceaux de sucre;

(i) l'épluchage, le dénoyautage et l'écorçage des fruits, noix et légumes;

(j) l'aiguisage, le simple meulage ou le simple découpage;

(k) le criblage, le tamisage, le triage, le classement, l'assortiment;

(l) la simple mise en bouteilles, en canettes, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur cartes ou sur planchettes et toute autre opération simple de conditionnement;

(m) l'apposition ou l'impression sur les produits ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes, de logo et autres signes distinctifs;

(n) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes;

(o) le simple assemblage de parties d'articles en vue de constituer un article complet ou le démontage de produits en pièces détachées;

(p) l'abattage d'animaux.

2. Aux fins de l'al. 1, «simple» décrit des activités ne nécessitant ni un savoir-faire particulier, ni des machines, appareils ou équipements fabriqués ou installés spécifiquement pour exécuter ces activités.

3. Toutes les opérations intervenant dans la production d'un produit déterminé exécutées dans une Partie sont considérées conjointement pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ce produit est considérée comme une opération ou transformation minimale telle que visée par l'al. 1.

ARTICLE 3.7

Cumul

1. Sans préjudice de l'art. 3.2, un produit originaire d'une Partie, qui est utilisé comme matière dans la production d'un produit dans l'autre Partie, est réputé originaire de la Partie où ont été exécutées les dernières opérations allant au-delà de celles visées à l'art. 3.6, al.1.

2. Un produit originaire d'une Partie, qui est exporté d'une Partie vers l'autre Partie et ne subit pas d'ouvraisons ou transformations allant au-delà de celles visées à l'art. 3.6, al.1, garde son origine.

ARTICLE 3.8

Unité à prendre en considération

1. Afin de déterminer le caractère originaire, l'unité à prendre en considération pour un produit ou une matière doit être considérée comme l'unité de base et déterminée conformément au Système harmonisé.

2. Conformément à l'al. 1,

(a) lorsqu'un assemblage d'articles est classé sous une seule position ou sous-position conformément à la règle générale 3 du Système harmonisé, l'ensemble constitue l'unité à prendre en considération;

(b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous une seule position ou sous-position du Système harmonisé, chaque produit est considéré séparément pour déterminer s'il peut être qualifié de produit originaire d'une Partie; et

(c) les emballages font partie du produit si, en vertu de la règle générale 5 du Système harmonisé, ils sont inclus et classés avec ce produit. Les emballages pour la vente au détail sont considérés comme des matières du produit lors du calcul de la valeur des matières non originaires utilisées pour sa production.

3. Les matériaux d'emballages et conteneurs de transport utilisés pour protéger un produit pendant le transport ne sont pas pris en compte pour la détermination de l'origine du produit.

ARTICLE 3.9

Accessoires, pièces de rechange et outillages

1. Les accessoires, pièces de rechange et outillages ainsi que le matériel de formation et d'information fournis et classés avec le produit sont réputés faire partie intégrante du produit en question, à condition:

(a) qu'ils soient facturés ensemble; et

(b) que leurs quantités soient considérées comme normales pour le produit en question.

2. Les accessoires, pièces de rechange, outillages ainsi que le matériel de formation et d'information sont considérés comme des matières du produit lors du calcul de la valeur des matières non originaires utilisées pour sa production.

ARTICLE 3.10

Eléments neutres

Lorsque l'on détermine si un produit est un produit originaire, l'origine des éléments neutres utilisés pour la production, les essais ou les inspections du produit, mais qui n'entrent pas physiquement dans la composition finale des produits eux-mêmes, n'est pas prise en considération. La liste des éléments neutres suivante n'est pas exhaustive:

(a) combustibles, énergie, catalyseurs et solvants;

(b) équipements, appareils et fournitures utilisés pour les tests ou l'inspection des produits;

(c) gants, lunettes, chaussures, vêtements, équipements et fournitures de sécurité;

(d) outils, matrices et moules;

(e) pièces de rechange et matériaux utilisés pour l'entretien des équipements et des bâtiments; et

(f) lubrifiants, graisses, composants et autres matières utilisés dans la production ou pour le fonctionnement des équipements et des bâtiments.

ARTICLE 3.11

Matières fongibles

1. Lorsque des matières fongibles originaires et non originaires sont utilisées lors de l'ouvraison ou de la transformation d'un produit, la détermination de l'origine de ces matières peut être faite sur la base d'un système d'inventaire.

2. Aux fins de l'al. 1, «matières fongibles» s'entend de matières interchangeables de nature et de qualité commerciale identiques, qui ne peuvent être distinguées les unes des autres une fois incorporées dans le produit fini.

3. Le système d'inventaire se base sur les principes de comptabilité généralement admis et appliqués dans la Partie dans laquelle le produit est fabriqué et garantir qu'il n'y a pas plus de produits finaux qui obtiennent le caractère originaire que cela aurait été le cas si les matières avaient été séparées physiquement. Un producteur utilisant un système de ce type conserve la documentation concernant le fonctionnement du système qui est nécessaire afin de vérifier le respect des dispositions du présent chapitre.

4. Aux fins du présent article, une Partie peut exiger un système d'inventaire conforme à sa législation nationale.

ARTICLE 3.12

Principe de territorialité

Les conditions régissant l'acquisition du caractère originaire visées aux art. 3.2 à 3.10 doivent être remplies sans interruption dans une Partie.

ARTICLE 3.13

Transport direct

1. Le traitement tarifaire préférentiel prévu par le présent Accord est accordé uniquement aux produits originaires qui sont transportés directement d'une Partie à l'autre.

2. Nonobstant l'al. 1, les produits originaires qui sont transportés à travers le territoire de pays tiers sont réputés être transportés directement d'une Partie à l'autre à condition:

(a) qu'ils ne subissent pas d'autres opérations que le déchargement, le rechargement ou toute opération destinée à assurer leur conservation en l'état; et

(b) qu'ils restent sous surveillance douanière dans ces pays tiers.

Les envois de produits originaires peuvent être divisés dans des pays tiers pour transport ultérieur, sous réserve que les conditions visées aux let. (a) et (b) soient satisfaites.

3. Aux fins de l'al. 1, un produit originaire peut être transporté par pipeline en empruntant le territoire de pays tiers.

4. Les autorités douanières de la Partie importatrice peuvent exiger que l'importateur des produits visés ci-dessus apporte suffisamment de justificatifs prouvant, à leur satisfaction, que les conditions visées aux al. 2 et 3 sont satisfaites.

SECTION II

PROCÉDURE DE MISE EN ŒUVRE

ARTICLE 3.14

Preuve d'origine

Pour bénéficier du traitement tarifaire préférentiel au titre du présent Accord, l'une des preuves d'origine mentionnées ci-dessous doit être présentée aux autorités douanières de la Partie importatrice:

(a) un certificat d'origine, conformément à l'art 3.15; ou

(b) une déclaration d'origine par un exportateur agréé, conformément à l'art 3.16.

ARTICLE 3.15

Certificat d'origine

1. Un certificat d'origine est délivré par les autorités compétentes de la Partie exportatrice.

2. Le certificat d'origine est délivré avant ou au moment de l'exportation lorsque les produits à exporter sont réputés originaires de cette Partie en vertu des dispositions du présent chapitre. L'exportateur ou, conformément à la législation nationale, son représentant autorisé soumet une demande écrite pour l'obtention d'un certificat d'origine assortie des documents appropriés attestant que les produits à exporter satisfont aux critères de délivrance d'un certificat d'origine.

3. Dans des cas exceptionnels, lorsqu'un certificat d'origine n'a pas été délivré avant ou au moment de l'exportation, le certificat d'origine peut être délivré a posteriori et porte la mention «ISSUED RETROSPECTIVELY».

4. Le certificat d'origine, dont les modèles figurent à l'Annexe III, doit être complété en anglais et dûment signé et timbré. Le certificat d'origine est valable durant douze mois à compter de la date à laquelle il a été délivré.

5. En cas de vol, de perte ou de destruction accidentelle d'un certificat d'origine, l'exportateur ou producteur peut demander par écrit aux services habilités de la Partie exportatrice de lui délivrer une copie certifiée, sous réserve d'une vérification attestant que le premier certificat d'origine délivré n'a pas été utilisé. La copie certifiée doit comporter soit la mention «CERTIFIED TRUE COPY of the original certificate of origin number ___ dated ___», soit la mention «DUPLICATE» ainsi que le numéro de référence et la date de délivrance du certificat d'origine original. La copie certifiée est valable durant la durée de validité du certificat d'origine original.

6. Les certificats d'origine présentés aux autorités douanières de la Partie importatrice après l'échéance de la validité peuvent être acceptés lorsque le non-respect du délai est dû à un cas de force majeure ou à d'autres raisons valables indépendantes de la volonté de l'exportateur ou de l'importateur.

ARTICLE 3.16

Déclaration d'origine par un exportateur agréé

1. Une Partie peut mettre en place un système d'exportateurs agréés au titre du présent Accord, qui autorise ceux-ci à établir une déclaration d'origine. L'exportateur agréé est validé et géré administrativement par la Partie exportatrice conformément à sa législation nationale.

2. Un exportateur agréé doit établir la déclaration d'origine conformément au texte figurant à l'Annexe IV. La déclaration d'origine doit contenir le numéro d'enregistrement de l'exportateur agréé et le numéro de série de la déclaration d'origine. Un exportateur agréé établit, conformément au droit et à la réglementation en vigueur dans la Partie exportatrice, une déclaration d'origine dactylographiée, apposée à l'aide d'un timbre ou imprimée sur la facture ou d'autres documents commerciaux considérés comme valables par l'administration douanière de la Partie importatrice, décrivant le produit concerné avec suffisamment de détails pour l'identifier.

3. Une déclaration d'origine est valable durant douze mois à compter de la date d'émission de la facture ou des autres documents commerciaux considérés comme valables par l'administration douanière de la Partie importatrice.

4. Avant le 31 mars de chaque année, la Partie exportatrice communique à la Partie importatrice les informations relatives au nom et au numéro d'enregistrement de chaque exportateur agréé, ainsi que les numéros de série correspondant à toutes les déclarations d'origine établies l'année précédente. Toute divergence mise au jour sur la base de ces informations est communiquée par la Partie à l'autre Partie pour clarification par cette dernière. Pour faciliter la transmission des informations susmentionnées, les Parties œuvrent à la mise en place d'un système électronique servant à l'échange de ce type d'informations.

ARTICLE 3.17

Conservation des documents d'origine

1. Chaque Partie exige de ses producteurs, exportateurs et importateurs qu'ils conservent au minimum pendant trois ans les documents relatifs à l'origine des produits et aux autres exigences stipulées au présent chapitre.

2. Chaque Partie exige de ses services habilités qu'ils conservent pendant au moins trois ans les copies des certificats d'origine et les autres preuves d'origine.

3. Les exportateurs et les importateurs bénéficiant du présent Accord opérant dans le cadre du présent Accord et agissant sous réserve de la législation nationale de la Partie exportatrice ou de la Partie importatrice, satisfont aux exigences de la Partie en question et soumettent, à sa demande, les justificatifs attestant que les exigences du présent chapitre sont satisfaites.

ARTICLE 3.18

Exigences relatives à l'importation

1. Chaque Partie accorde le traitement tarifaire préférentiel, conformément au présent Accord, aux produits originaires importés depuis l'autre Partie sur la base d'une preuve d'origine visée à l'art. 3.14.

2. Pour bénéficier du traitement tarifaire préférentiel, l'importateur demande, conformément aux procédures applicables dans la Partie importatrice, le traitement tarifaire préférentiel au moment de l'importation d'un produit originaire et présente la preuve d'origine visée à l'art. 3.14, ainsi que les autres preuves demandées par les autorités douanières de la Partie importatrice.

3. Aux fins de l'al. 2, une preuve d'origine est présentée aux autorités douanières de la Partie importatrice dans les douze mois suivant la date de délivrance.

4. Si l'importateur ne dispose pas d'une preuve d'origine au moment de l'importation, il peut, conformément à la législation nationale de la Partie importatrice, faire une demande de traitement tarifaire préférentiel au moment de l'importation et présenter la preuve d'origine et, le cas échéant, d'autres documents relatifs à l'importation, dans un délai spécifié par la législation de la Partie importatrice. Les autorités douanières de la Partie importatrice exécutent les formalités d'importation conformément à la législation nationale.

ARTICLE 3.19

Exemption de la preuve d'origine

1. En vue du traitement tarifaire préférentiel conformément au présent chapitre, une Partie peut ne pas exiger la présentation d'une preuve d'origine et octroyer le traitement tarifaire préférentiel pour:

(a) tout envoi de produits originaires dont la valeur ne dépasse pas 600 USD ou le montant équivalent dans la monnaie de la Partie; ou

(b) d'autres produits originaires désignés par sa législation nationale.

2. Les exemptions prévues à l'al. 1 ne s'appliquent pas si les autorités douanières de la Partie importatrice établissent que l'envoi fait partie d'une série d'importations dont il est légitime de considérer qu'elles ont été entreprises ou organisées en vue d'éviter d'avoir à présenter des preuves d'origine formelles.

ARTICLE 3.20

Contrôle de l'origine

1. Pour garantir l'application efficace du présent chapitre, les Parties s'assistent dans le contrôle de l'authenticité des preuves d'origine, de l'exactitude des informations qu'elles contiennent, du caractère originaire des produits en question, et de la satisfaction de toute autre exigence fixée par le présent chapitre.

2. Les autorités gouvernementales compétentes de la Partie exportatrice effectuent les contrôles visés à l'al. 1 à la demande des autorités douanières de la Partie importatrice.

3. La Partie importatrice soumet la demande de contrôle à la Partie exportatrice dans les 36 mois suivant l'établissement ou la délivrance de la preuve d'origine. La Partie exportatrice n'est pas tenue d'effectuer des contrôles sur la base de demandes de contrôles reçues après ce délai.

4. La demande de contrôle inclut une copie de la preuve d'origine et, le cas échéant, de tout autre document ou information donnant lieu de penser que la preuve d'origine n'est pas valable. Les motifs de la demande sont spécifiés.

5. Les autorités douanières de la Partie importatrice peuvent, conformément à leur législation nationale, suspendre le traitement tarifaire préférentiel ou exiger le paiement d'une caution équivalente au montant total des taxes pour un produit au bénéfice d'une preuve d'origine jusqu'à ce que la procédure de contrôle soit achevée.

6. Les autorités gouvernementales compétentes de la Partie exportatrice peuvent exiger des preuves, procéder à des inspections dans les locaux de l'exportateur ou du producteur, contrôler les comptes de l'exportateur et du producteur et prendre d'autres mesures adéquates pour contrôler le respect des dispositions du présent chapitre.

7. La Partie recevant la demande informe la Partie requérante des résultats et conclusions du contrôle dans les six mois suivant la date de la demande de contrôle, à moins que les Parties ne conviennent d'un autre délai pour de justes motifs. Si la Partie requérante ne reçoit pas de réponse dans les six mois ou au cours du délai convenu par les Parties, ou s'il ne

ressort pas clairement de la réponse que la preuve d'origine est valable ou qu'un produit est originaire, la Partie requérante peut refuser le traitement tarifaire préférentiel au produit concerné par la preuve d'origine en question.

ARTICLE 3.21

Refus de traitement tarifaire préférentiel

Sauf disposition contraire du présent chapitre, la Partie importatrice peut refuser une demande de traitement tarifaire préférentiel lorsque:

a) la preuve d'origine ne répond pas aux exigences du présent chapitre;

b) le respect de l'art. 3.13 n'est pas prouvé;

c) il est prouvé sur la base des résultats du contrôle de l'origine dans la Partie exportatrice que la preuve d'origine n'est pas authentique ou qu'elle est inexacte;

d) il s'agit d'un cas visé à l'art. 3.20, al. 7; ou

e) les produits ne répondent pas aux exigences du présent chapitre.

ARTICLE 3.22

Notifications

Avant l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties s'échangent les informations suivantes:

a) aux fins de l'art. 3.15, les noms et adresses des services habilités à délivrer les certificats d'origine, ainsi que des impressions des modèles des timbres officiels utilisés par ces services. Tout changement de nom, d'adresse ou de timbre officiel est communiqué dans les meilleurs délais à l'administration douanière de la Partie importatrice;

b) aux fins de l'art. 3.16, les noms, numéros d'enregistrement et coordonnées des exportateurs agréés. Tout changement apporté aux informations ci-dessus est communiqué dans les meilleurs délais à l'autre Partie;

(c) les adresses des autorités gouvernementales compétentes responsables des contrôles visés à l'art. 3.20 et des autres questions liées à la mise en œuvre ou à l'application du présent chapitre; et

(d) les informations relatives à l'interprétation, l'application et la gestion du présent chapitre.

ARTICLE 3.23

Confidentialité

Sous réserve de la législation nationale de chaque Partie, toute information qu'une Partie qualifie de confidentielle ou qui est fournie sur une base confidentielle n'est pas divulguée sans l'accord exprès de la personne ou de l'autorité dont elle émane.

ARTICLE 3.24

Sous-comité de la mise en œuvre des questions d'origine

1. Le présent article établit le Sous-comité de la mise en œuvre des questions d'origine (ci-après dénommé le «Sous-comité» dans le présent article), composé de représentants des deux Parties, sous l'égide du Comité mixte.

2. Le Sous-comité traite des questions suivantes:

(a) le suivi et le réexamen des mesures prises et la mise en œuvre des engagements;

(b) l'échange d'informations et l'examen des évolutions;

(c) les autres questions convenues par les Parties;

(d) les autres questions qui lui sont transférées par le Comité mixte; et

(e) l'établissement de recommandations ou de rapports à l'intention du Comité mixte, lorsque cela s'impose.

3. Le Sous-comité est coprésidé par des représentants des administrations douanières des Parties. La Partie hôte assume la présidence. Le président prépare un ordre du jour provisoire pour chaque séance du Sous-comité en consultation avec l'autre Partie et le transmet à l'autre Partie avant la séance.

4. Le Sous-comité se réunit aussi souvent que nécessaire à la demande du Comité mixte ou lorsque les Parties en conviennent ainsi. La séance a lieu en Chine ou en Suisse, selon ce que conviennent les Parties.

5. Le Sous-comité prépare un rapport écrit présentant les résultats de chaque séance.

ARTICLE 3.25

Produits en route après exportation

Les dispositions du présent chapitre peuvent être appliquées aux produits qui, au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord, sont en route après exportation, y compris le transit, avant l'arrivée dans l'autre Partie. Pour ce type de produits, la preuve d'origine peut être fournie a posteriori dans un délai de six mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, pour autant que les dispositions du présent chapitre et en particulier de l'art. 3.13 soient respectées.

CHAPITRE 4

PROCÉDURES DOUANIÈRES ET FACILITATION DES ÉCHANGES

ARTICLE 4.1

Champs d'application

Le présent chapitre s'applique au territoire douanier de la Chine et au territoire douanier de la Suisse tels que définis à l'art. 2.1.

ARTICLE 4.2

Définitions

Aux fins du présent chapitre:

(a) "administration douanière" s'entend de:

(i) pour la Chine, la General Administration of Customs; et

(ii) pour la Suisse, l'Administration fédérale des douanes.

(b) "législation douanière" s'entend des dispositions statutaires et réglementaires d'une Partie relatives à l'importation, à l'exportation et au déplacement ou à l'entreposage de marchandises dont l'administration et l'application incombent spécifiquement aux douanes, et de tout règlement édicté par les douanes en vertu de leurs pouvoirs statutaires;

(c) "procédures douanières" s'entend du traitement appliqué par l'administration douanière d'une Partie aux marchandises et aux moyens de transport soumis à la législation douanière de cette Partie;

(d) "Accord sur l'évaluation en douane" s'entend de l'Accord sur la mise en œuvre de l'art. VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, qui fait partie de l'Accord OMC; et

(e) "moyens de transport" s'entend des navires, véhicules, avions, matériels ferroviaires roulants et animaux de bât entrant sur le territoire ou le quittant chargés de personnes et/ou de marchandises.

ARTICLE 4.3

Principes généraux

Les Parties, désireuses de veiller aux intérêts de leurs milieux d'affaires respectifs et de créer un environnement commercial leur permettant de bénéficier des opportunités que fournit le présent Accord, conviennent que les principes suivants, en particulier, servent de fondement à la mise au point et à la gestion, par les autorités compétentes, de mesures de facilitation des échanges:

(a) la transparence, l'efficacité, la simplification, l'harmonisation et la cohérence des procédures commerciales;

(b) la promotion des normes internationales;

(c) la conformité avec les instruments multilatéraux;

(d) l'utilisation optimale des technologies de l'information;

(e) des exigences élevées en matière de service public;

(f) des contrôles gouvernementaux fondés sur la gestion des risques;

(g) la coopération, au sein de chaque Partie, entre les autorités douanières et les autres autorités présentes aux frontières;

(h) les consultations entres les Parties et leurs milieux d'affaires respectifs; et

(i) la garantie de la sécurité des échanges.

ARTICLE 4.4

Transparence

1. Chaque Partie publie sur l'internet, dans les meilleurs délais et, dans la mesure du possible, en anglais, les lois, les règlements et les règles d'application générale pertinents pour les échanges de marchandises entre la Chine et la Suisse.

2. Chaque Partie établit des points de contact pour les questions douanières et autres domaines couverts par le présent chapitre, auxquels, dans la mesure du possible, les demandes peuvent être adressées en ligne et en anglais.

3. Chaque Partie consulte ses milieux d'affaires sur leurs besoins concernant la mise au point et la mise en œuvre de mesures de facilitation des échanges, étant entendu que les intérêts des petites et moyennes entreprises devraient bénéficier d'une attention particulière.

4. Chaque Partie publie à l'avance, en particulier sur l'internet, les projets de lois et de règlements d'application générale pertinents pour le commerce international, afin que le grand public, et en particulier les personnes intéressées, puissent soumettre leurs commentaires sur ces projets de textes.

5. Chaque Partie veille à respecter un laps de temps raisonnable entre la publication de lois et de règlements d'application générale pertinents pour le commerce international des marchandises et l'entrée en vigueur de ces textes.

6. Chaque Partie administre ses lois, règlements et règles pertinents pour le commerce international de marchandises de manière uniforme, impartiale et raisonnable.

ARTICLE 4.5

Coopération

1. Les Parties peuvent identifier d'autres mesures en vue de faciliter les échanges entre elles et les soumettre à l'approbation du Comité mixte.

2. Les Parties encouragent la coopération internationale dans les réunions multilatérales sur la facilitation des échanges. Elles réexaminent les initiatives internationales pertinentes sur la facilitation des échanges pour identifier d'autres domaines où des actions concertées pourraient contribuer à la réalisation de leurs objectifs communs, avant de les soumettre au Comité mixte pour considération.

ARTICLE 4.6

Décisions anticipées

1. Une Partie rend par écrit, dans un délai raisonnable et déterminé, une décision anticipée sur demande écrite d'un importateur, producteur ou exportateur[3,4] contenant tous les renseignements nécessaires; la décision anticipée porte sur les éléments suivants:

(a) le classement tarifaire d'un produit;

(b) la méthode de la valeur transactionnelle utilisée pour le calcul de la valeur en douane dans des conditions données;

(c) les règles d'origine que la Partie accorde à un produit; et

(d) les éventuels autres points convenus par les Parties.

2. Une Partie refusant de rendre une décision anticipée en informe le requérant par écrit et dans les meilleurs délais, en précisant les motifs de son refus.

3. Chaque Partie fait en sorte que les décisions anticipées prennent effet le jour de leur émission ou à une date raisonnable spécifiée dans la décision, sous réserve que les faits ou circonstances sur lesquels repose la décision demeurent inchangés.

4. Les Parties peuvent limiter la validité d'une décision anticipée à une période déterminée par leur législation nationale.

5. Chaque Partie oeuvre à rendre publiques les informations relatives à une décision anticipée qu'elle juge intéressantes pour d'autres commerçants, tout en veillant à protéger les informations confidentielles.

[3] Pour plus de sûreté, un importateur, un exportateur ou un producteur peut soumettre une demande de décision anticipée par l'intermédiaire d'un représentant dûment autorisé à cet effet.

[4] Une entité demandant une décision anticipée aux autorités douanières chinoises doit être enregistrée auprès d'elles.

ARTICLE 4.7

Simplification des procédures commerciales internationales

1. Les procédures de chaque Partie en matière de contrôles douaniers et de commerce international doivent être simples, raisonnables, objectives et impartiales.

2. Les Parties limitent les contrôles, les formalités et le nombre de documents requis dans le cadre du commerce de marchandises entre elles aux documents nécessaires et adéquats pour garantir le respect des obligations légales, simplifiant ainsi au maximum les procédures correspondantes.

3. La Partie importatrice n'exige pas de l'importateur l'original ou une copie de la déclaration d'exportation.

4. Les Parties appliquent des procédures commerciales efficaces fondées, le cas échéant, sur les normes internationales, afin de réduire les coûts et les retards inutiles dans les échanges entre elles, en particulier les normes et les pratiques recommandées par l'Organisation mondiale des douanes (ci-après dénommée l'«OMD»), y compris les principes de la Convention internationale révisée sur la simplification et l'harmonisation des régimes douaniers (Convention de Kyoto révisée).

5. Chaque Partie adopte ou maintient des procédures qui:

(a) permettent le dépôt et le traitement d'une demande électronique avant l'arrivée physique des marchandises, afin d'en accélérer le dédouanement;

(b) le cas échéant, permettent aux importateurs d'obtenir la libération de marchandises avant de satisfaire à toutes les exigences d'importation de cette Partie si l'importateur fournit des garanties suffisantes et lorsqu'il est décidé que ni examen supplémentaire, ni inspection physique, ni autre présentation ne sont nécessaires; et

(c) permettent de restituer la garantie dans les meilleurs délais lorsqu'elle n'est plus requise.

ARTICLE 4.8

Evaluation en douane

Les Parties appliquent aux marchandises échangées entre elles l'art. VII du GATT de 1994 et l'Accord sur l'évaluation en douane.[5]

5 La Suisse applique des droits de douane fondés sur le poids ou la quantité plutôt que des droits de douane *ad valorem* (notification à l'OMC du 28.8.1995 G/VAL/N/1/CHE/1).

ARTICLE 4.9

Classement tarifaire

Les Parties appliquent aux marchandises échangées entre elles la Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises.

ARTICLE 4.10

Bureaux de douane compétents

1. Les Parties désignent les bureaux de douane auxquels les marchandises peuvent être présentées ou dédouanées. Lors de la détermination de la compétence et de l'emplacement de ces bureaux ainsi que de leurs horaires d'ouverture, les Parties tiennent compte en particulier des besoins commerciaux.

2. Dans la limite des ressources disponibles, chaque Partie effectue des procédures et des contrôles douaniers en dehors des heures d'ouverture ou ailleurs que dans les locaux des bureaux de douane, lorsqu'un commerçant étaye une demande en ce sens par des motifs valables. Les dépenses facturables par les autorités douanières se limitent au coût approximatif des services rendus.

ARTICLE 4.11

Gestion des risques

1. Chaque Partie détermine les personnes, marchandises et moyens de transport devant être contrôlés ainsi que l'ampleur de du contrôle, en fonction de la gestion des risques.

2. Les Parties appliquent systématiquement des procédures et des pratiques de gestion des risques objectives lorsqu'elles identifient et traitent les risques liés à l'entrée, à la sortie, au transit, au transfert ou à l'utilisation finale de marchandises déplacées entre le territoire douanier d'une Partie et celui de l'autre Partie, ou à la présence de marchandises qui ne sont pas en libre circulation.

3. La gestion des risques est appliquée de manière à ne pas créer de discrimination arbitraire ou injustifiable en présence de conditions identiques, ni de restriction cachée aux échanges internationaux.

4. Les procédures de chaque Partie liées aux contrôles douaniers et aux échanges internationaux, y compris les examens documentaires, physiques ou post-audit, ne sont pas plus onéreuses que nécessaire pour limiter l'exposition de la Partie aux risques en question.

5. Les Parties adoptent des contrôles douaniers efficaces et efficients afin d'accélérer la libération des marchandises.

ARTICLE 4.12

Audit douanier

1. L'audit douanier est le processus par lequel les douanes procèdent à l'examen et à la vérification des marchandises après leur libération, dans un délai spécifique.

2. L'audit douanier est mis en œuvre de manière transparente. Les Parties informent les personnes concernées des résultats de la procédure, de leurs droits et obligations, ainsi que des éléments de preuve et des raisons ayant motivé les résultats.

3. Chaque fois que cela est réalisable, les Parties s'appuient sur les résultats des audits douaniers pour appliquer la gestion des risques et déterminer les opérateurs économiques agréés.

ARTICLE 4.13

Système d'opérateurs économiques agréés

1. Une Partie appliquant un système d'opérateurs économiques agréés ou des mesures de sécurité affectant les échanges commerciaux internationaux:

(a) accorde à l'autre Partie la possibilité de négocier la reconnaissance mutuelle des mesures d'autorisation et de sécurité, afin de faciliter le commerce international tout en garantissant des contrôles douaniers efficaces; et

(b) s'inspire des normes internationales pertinentes, en particulier du Cadre de normes de l'OMD.

ARTICLE 4.14

Courtiers en douane

Les Parties veillent à ce que la législation relative aux courtiers en douane soit fondée sur des règles transparentes. Les Parties permettent aux personnes morales d'avoir recours à leurs propres courtiers en douane, conformément à leur législation nationale respective.

ARTICLE 4.15

Redevances et impositions

1. Chaque Partie veille à ce que, conformément à l'art. VIII, par. 1, du GATT de 1994, toutes les redevances et impositions de quelque nature qu'elles soient (autres que les droits de douane, les redevances et impositions équivalant à une taxe ou à une redevance interne appliquée conformément à l'art. III, para 2, du GATT de 1994, ainsi que les droits antidumping et les droits compensateurs), perçues sur l'importation ou l'exportation ou en rapport avec celles-ci, soient limitées au coût approximatif des services rendus et ne constituent pas une protection indirecte des produits indigènes ou une taxation de nature fiscale des importations ou des exportations.

2. Chaque Partie publie les informations relatives aux redevances et impositions. Selon le cas, les Parties s'efforcent de publier ces informations sur l'internet, en anglais. Ces

informations peuvent inclure le type de redevance ou imposition, les redevances et impositions qui seront appliquées et leur mode de calcul.

3. Une Partie fournit, sur demande, des informations relatives aux taxes et redevances applicables aux importations de marchandises sur son territoire.

ARTICLE 4.16

Formalités consulaires

Une Partie n'impose pas de formalités consulaires, ni de taxes et redevances connexes en rapport avec l'importation d'un quelconque produit de l'autre Partie.

ARTICLE 4.17

Admission temporaire de marchandises

1. Chaque Partie facilite l'admission temporaire de marchandises.

2. Aux fins du présent article, «admission temporaire» s'entend des procédures douanières permettant l'entrée de certaines marchandises sur un territoire douanier avec exemption conditionnelle des droits de douane. Ces marchandises doivent être importées à des fins spécifiques et en vue d'une réexportation dans un délai déterminé sans avoir fait l'objet de changements, excepté les dépréciations normales dues à leur utilisation.

ARTICLE 4.18

Perfectionnement actif et perfectionnement passif

1. Chaque Partie autorise le perfectionnement actif et passif de marchandises conformément aux normes et pratiques internationales, sous réserve des termes et conditions spécifiés dans la législation nationale.

2. Aux fins du présent article, «perfectionnement actif» s'entend des procédures douanières permettant l'entrée de certaines marchandises sur un territoire douanier avec exemption conditionnelle des droits de douane, pour autant qu'elles soient destinées à subir une transformation, une ouvraison ou une réparation avant d'être réexportées.

3. Aux fins du présent article, «perfectionnement passif» s'entend des procédures douanières permettant d'exporter temporairement des marchandises qui se trouvent en libre circulation dans un territoire douanier, en vue de leur faire subir à l'étranger une transformation, une ouvraison ou une réparation et de les réimporter ensuite en exonération totale ou partielle des droits de douanes et taxes.

ARTICLE 4.19

Coopération entre organismes présents aux frontières

Une Partie veille à ce que ses autorités et ses organismes impliqués dans les contrôles à la frontière et autres contrôles à l'importation et à l'exportation coopèrent et coordonnent leurs procédures afin de faciliter les échanges.

ARTICLE 4.20

Réexamen et recours

Chaque Partie garantit que les importateurs, les exportateurs et les producteurs aient droit au minimum à un réexamen ou recours administratif indépendant et à un recours judiciaire conformément à sa législation nationale.

ARTICLE 4.21

Confidentialité

Les informations fournies en relation avec l'importation, l'exportation, les décisions anticipées ou le transit des marchandises sont traitées de manière confidentielle par les Parties et tombent sous le coup du secret professionnel, conformément aux lois correspondantes de chaque Partie. Ces informations ne sont pas divulguées par les autorités d'une Partie sans l'accord exprès de la personne ou de l'autorité dont elles émanent.

ARTICLE 4.22

Consultations

Une Partie peut demander de procéder à des consultations sur des questions relatives au fonctionnement ou à la mise en œuvre du présent chapitre. Ces consultations sont menées via les points de contact des administrations douanières respectives. Les informations relatives aux points de contact sont fournies à l'autre Partie et toute modification de ces informations est communiquée dans les meilleurs délais.

ARTICLE 4.23

Sous-Comité des procédures douanières et de la facilitation des échanges

1. Le présent article établit le Sous-Comité des procédures douanières et de la facilitation des échanges (ci-après dénommé le «Sous-Comité» dans le présent article), composé de représentants des deux Parties, sous l'égide du Comité mixte.

2. Le Sous-Comité traite des questions suivantes:

(a) le suivi et le réexamen des mesures prises et la mise en œuvre des engagements;

(b) l'échange d'informations et l'examen des évolutions;

(c) la préparation et la coordination des positions des Parties;

(d) la préparation de modifications techniques et le soutien du Comité mixte;

(e) les pratiques douanières, y compris les normes nationales et internationales, qui facilitent le commerce de marchandises entre les Parties;

(f) l'interprétation, l'application et la gestion du présent chapitre;

(g) les questions liées au classement tarifaire et à l'évaluation en douane;

(h) les autres questions relatives aux pratiques et aux procédures adoptées par les Parties qui risquent d'avoir un impact sur la rapidité du dédouanement des marchandises;

(i) les autres sujets convenus par les Parties;

(j) les autres sujets qui lui sont transférés par le Comité mixte; et

(k) l'établissement de recommandations ou de rapports à l'intention du Comité mixte, lorsque cela s'impose.

3. Le Sous-Comité est présidé par des représentants des administrations douanières des Parties. Les Parties peuvent, avec accord mutuel et au cas par cas, inviter des représentants de l'industrie, d'associations économiques ou d'autres organisations concernées à participer à certains points de l'ordre du jour des réunions du Sous-Comité.

4. Le Sous-Comité, dont la présidence est exercée conjointement, désigne un président. Ce dernier prépare un ordre du jour provisoire pour chaque séance du Sous-Comité en consultant l'autre Partie et le transmet à l'autre Partie avant la séance.

5. Le Sous-Comité se réunit aussi souvent que nécessaire. Il est convoqué par le Comité mixte, le président du Sous-Comité ou à la demande d'une Partie. La réunion a lieu alternativement en Chine ou en Suisse, ou selon ce dont conviennent les Parties.

6. Le Sous-Comité prépare un rapport écrit présentant les résultats de chaque réunion, et le président en fait état lors d'une réunion du Comité mixte, à la demande de celui-ci.

CHAPITRE 5

MESURES CORRECTIVES COMMERCIALES

ARTICLE 5.1

Champ d'application

Le présent chapitre s'applique aux échanges de marchandises entre le territoire douanier de la Chine et le territoire douanier de la Suisse tels que définis à l'art. 2.

SECTION I

MESURES CORRECTIVES COMMERCIALES GÉNÉRALES

ARTICLE 5.2

Mesures antidumping

1. Les droits et les obligations des Parties relatifs à l'application des mesures antidumping sont régis par les dispositions de l'art. VI du GATT de 1994 et de l'Accord OMC sur la mise en œuvre de l'art. VI du GATT de 1994. Les Parties s'engagent à ne pas appliquer de telles mesures de manière arbitraire ou à des fins protectionnistes.

2. Lorsqu'une Partie accepte une demande dûment documentée d'une branche de production d'une Partie visant l'ouverture d'une enquête antidumping concernant des marchandises de l'autre Partie, elle le notifie à l'autre Partie dans les meilleurs délais avant l'ouverture de l'enquête.

ARTICLE 5.3

Subventions et mesures compensatoires

1. Les droits et les obligations des Parties relatifs aux subventions et aux mesures compensatoires sont régis par les art. VI et XVI du GATT de 1994 et par l'Accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires.

2. Avant d'ouvrir une enquête visant à déterminer l'existence, le degré et l'effet de toute subvention alléguée dans l'autre Partie, comme prévu à l'art. 11 de l'Accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires, la Partie qui envisage une telle enquête le notifie à l'autre Partie et ménage la possibilité de mener des consultations pour trouver une solution à l'amiable.

SECTION II

MESURES DE SAUVEGARDE BILATÉRALES

ARTICLE 5.4

Application d'une mesure de sauvegarde bilatérale

1. Si la réduction ou l'élimination d'un droit de douane prévue par le présent Accord entraîne des importations d'un produit originaire d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie en quantités tellement accrues, dans l'absolu ou par rapport à la production nationale, et ce dans des conditions telles que cela cause ou menace de causer un dommage grave à la branche nationale qui produit des marchandises similaires ou des produits directement concurrents, la Partie importatrice peut appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale visée à l'al. 2 durant la période transitoire.

2. Si les conditions visées à l'al. 1 sont réunies, une Partie peut, dans les limites des proportions minimales requises pour prévenir le dommage ou la menace de dommage ou y remédier, et en vue de faciliter le réajustement:

(a) suspendre la réduction supplémentaire d'un taux de droit de douane prévu pour le produit par le présent Accord; ou

(b) relever le taux de droit de douane du produit à un niveau n'excédant pas la plus faible valeur entre:

(i) le taux de droit de douane NPF appliqué en vigueur au moment où la mesure est prise; ou

(ii) le taux de droit de douane NPF appliqué en vigueur le jour précédant immédiatement la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Aucune Partie n'applique simultanément pour le même produit:

(a) une mesure de sauvegarde bilatérale; et

(b) une mesure au titre de l'art. XIX du GATT 1994 et de l'Accord de l'OMC sur les sauvegardes.

ARTICLE 5.5

Règles relatives aux mesures de sauvegarde bilatérales

1. Les mesures de sauvegarde bilatérales ne sont applicables que durant la période de transition, à savoir une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord. Lorsque le processus de libéralisation prévu à l'Annexe I dure cinq ans ou plus pour un produit, la période transitoire est prolongée de trois ans à compter de la date à laquelle ce produit atteint un taux zéro en vertu de la liste d'engagements de cette Annexe.

2. Les mesures de sauvegarde bilatérales sont en principe limitées à une période de deux ans; elles peuvent être prolongées d'une année. Indépendamment de sa durée, une mesure de

sauvegarde bilatérale prend fin au plus tard à l'échéance de la période de transition pour le produit concerné.

3. Une Partie ne peut appliquer une seconde fois à un même produit une mesure de sauvegarde bilatérale d'une durée équivalente à celle de sa première application que si la mesure en question n'a plus été appliquée pendant au minimum deux ans. Toutefois, aucune mesure de sauvegarde bilatérale ne peut être appliquée au même produit plus de deux fois.

4. A l'expiration de la mesure de sauvegarde bilatérale, le taux du droit de douane est le taux qui aurait été appliqué en l'absence de la mesure.

ARTICLE 5.6

Procédures d'enquête et exigences en matière de transparence

1. La Partie importatrice ne peut appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale qu'à l'issue d'une enquête menée par ses autorités compétentes conformément à l'art. 3 de l'Accord de l'OMC sur les sauvegardes. A ces fins, l'art. 3 de l'Accord de l'OMC sur les sauvegardes est incorporé *mutatis mutandis* au présent Accord et en fait partie intégrante.

2. Pour déterminer si l'augmentation des importations d'un produit originaire de l'autre Partie a causé ou menace de causer un dommage grave à une branche de production nationale, l'autorité compétente de la Partie importatrice applique les règles stipulées à l'art. 4 de l'Accord de l'OMC sur les sauvegardes. A ces fins, l'art. 4 de l'Accord de l'OMC sur les sauvegardes est incorporé *mutatis mutandis* au présent Accord et en fait partie intégrante.

ARTICLE 5.7

Mesures de sauvegarde provisoires

1. Dans des circonstances critiques où tout délai causerait un tort qu'il serait difficile de réparer, une Partie peut prendre une mesure de sauvegarde provisoire après avoir déterminé à titre préliminaire qu'il existe des éléments de preuve manifestes selon lesquels un accroissement des importations a causé ou menace de causer un dommage grave.

2. La durée de la mesure provisoire ne dépasse pas 200 jours; pendant cette période, il sera satisfait aux prescriptions pertinentes énoncées à l'art. 5.4, à l'art. 5.5, à l'art. 5.6 et à l'art. 5.8. La mesure prend la forme d'une majoration des droits de douane n'excédant pas la plus faible valeur des taux spécifiés à l'art. 5.4, majoration qui sera remboursée dans les moindres délais s'il n'est pas déterminé dans l'enquête ultérieure qu'un accroissement des importations a causé ou menacé de causer un dommage grave à une branche de production nationale. La durée d'application d'une mesure de sauvegarde provisoire est prise en compte dans la durée de la mesure prévue à l'art. 5.5.

ARTICLE 5.8

Notification et consultation

1. Une Partie informe dans les meilleurs délais l'autre Partie dans les cas suivants:

(a) l'ouverture d'une enquête;

(b) la découverte d'un dommage grave ou d'une menace de dommage grave dû à l'augmentation des importations; et

(c) la décision d'appliquer ou de prolonger une mesure de sauvegarde bilatérale.

2. La Partie dont émane la notification des cas visés à l'al. 1, let. b et c, fournit à l'autre Partie toutes les informations pertinentes, notamment la preuve d'un dommage grave ou de la menace d'un tel dommage en raison de l'accroissement des importations, une description précise du produit concerné, la mesure proposée ainsi que la date proposée de son introduction et sa durée probable. En cas de prolongation d'une mesure de sauvegarde bilatérale, elle fournit également la preuve que le maintien de la mesure est nécessaire pour prévenir ou remédier à un dommage grave et que la branche de production nationale a pris des mesures pour s'adapter.

3. Une Partie qui envisage d'appliquer ou de prolonger une mesure de sauvegarde bilatérale ménage à l'autre Partie une possibilité adéquate de mener des consultations au préalable en vue, entre autres, de réexaminer les informations visées à l'al. 2, d'échanger leurs vues sur la mesure de sauvegarde bilatérale en question et de convenir d'une compensation conformément à l'art. 5.9.

4. Avant d'appliquer une mesure de sauvegarde provisoire visée à l'art. 5.7, une Partie en informe l'autre Partie; à la demande de cette dernière, des consultations seront ouvertes immédiatement après l'application de la mesure.

ARTICLE 5.9

Compensation

1. La Partie qui applique une mesure de sauvegarde bilatérale consulte l'autre Partie afin de convenir d'une compensation appropriée de libéralisation des échanges sous la forme de concessions équivalentes en substance durant la période d'application de ladite mesure.

2. Si les Parties ne parviennent pas à s'entendre sur une compensation dans les 30 jours suivant l'application de la mesure de sauvegarde bilatérale, la Partie dont le produit est visé par la mesure peut prendre des mesures compensatoires. Lors de la sélection des mesures compensatoires, la priorité doit être donnée à celle qui perturbe le moins le fonctionnement du présent Accord. Le droit à compensation d'une Partie visé au présent alinéa ne s'applique pas durant les six premiers mois de l'application d'une mesure de sauvegarde bilatérale, à condition que cette dernière ait été appliquée en réponse à une augmentation des importations en termes absolus et qu'elle soit conforme aux dispositions du présent chapitre.

3. Une Partie informe l'autre Partie au moins 30 jours avant d'appliquer des mesures compensatoires au titre de l'al. 2.

4. La Partie qui prend une mesure compensatoire l'applique seulement pendant la période minimale nécessaire pour obtenir les effets commerciaux équivalents en substance et, quelles que soient les circonstances, seulement tant que la mesure de sauvegarde bilatérale est appliquée.

CHAPITRE 6

OBSTACLES TECHNIQUES AU COMMERCE

ARTICLE 6.1

Objectifs

Les objectifs du présent chapitre sont les suivants:

(a) faciliter les échanges commerciaux bilatéraux et l'accès aux marchés respectifs pourles produits tombant dans le champ d'application du présent chapitre et compléter l'Accord de l'OMC sur les obstacles techniques au commerce (ci-après dénommé «Accord OTC»);

(b) réduire autant que possible les coûts inutiles liés aux échanges commerciaux entre les Parties;

(c) faciliter l'échange d'informations et la coopération technique entre les Parties et accroître la compréhension mutuelle de leur système réglementaire respectif; et

(d) renforcer la coopération entre les Parties dans le domaine des prescriptions techniques, des normes et des procédures d'évaluation de la conformité.

ARTICLE 6.2

Affirmation

Sauf disposition contraire du présent chapitre, l'Accord OTC s'applique entre les Parties pour ce qui est des prescriptions techniques, des normes et des procédures d'évaluation de la conformité; et est incorporé *mutatis mutandis* au présent Accord et en fait partie intégrante.

ARTICLE 6.3

Champ d'application et définitions

1. Le présent chapitre s'applique à toutes les normes, prescriptions techniques et procédures d'évaluation de la conformité des Parties, exception faite des mesures sanitaires et phytosanitaires, qui sont couvertes au chapitre 7, et des spécifications relatives aux acquisitions établies par des entités gouvernementales pour les besoins de la production ou la consommation par des entités gouvernementales.

2. Les définitions formulées à l'Annexe 1 de l'Accord OTC s'appliquent au présent chapitre.

ARTICLE 6.4

Normes internationales

Pour l'application du présent chapitre, les normes édictées en particulier par l'Organisation internationale de normalisation (ISO), la Commission électrotechnique internationale (CEI), l'Union internationale des télécommunications (UIT) et la Commission du Codex Alimentarius (CAC) sont réputées normes internationales pertinentes au sens de l'art. 2.4 de l'Accord OTC.

ARTICLE 6.5

Coopération technique

En vue d'accroître la compréhension mutuelle de leurs systèmes respectifs, de renforcer les capacités et de faciliter les échanges commerciaux bilatéraux, les Parties renforcent leur coopération technique dans les domaines suivants:

(a) les activités des organismes de normalisation internationaux et le Comité de l'OMC sur les obstacles techniques au commerce;

(b) la communication entre leurs autorités compétentes, l'échange d'informations relatives aux prescriptions techniques, aux normes, aux procédures d'évaluation de la conformité et aux bonnes pratiques réglementaires;

(c) le renforcement du rôle des normes internationales en tant que base des prescriptions techniques et des procédures d'évaluation de la conformité;

(d) l'encouragement de l'accréditation des entités chargées des évaluations de la conformité sur la base des normes et recommandations de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et de la Commission électronique internationale (CEI);

(e) l'encouragement de la reconnaissance des résultats d'évaluation de la conformité obtenus par des entités accréditées conformément à la let. d qui ont été reconnus au titre d'un accord ou d'une convention multilatéral(e) adéquat(e); et

(f) les autres domaines convenus par les Parties.

ARTICLE 6.6

Mesures appliquées à la frontière

Lorsqu'une Partie retient, à un port d'entrée, des marchandises exportées par l'autre Partie en raison d'un manquement observé dans le respect des prescriptions techniques ou des procédures d'évaluation de la conformité, les motifs doivent être communiqués à l'importateur ou à son représentant dans les plus brefs délais.

ARTICLE 6.7

Sous-Comité des obstacles techniques au commerce

1. Le présent article institue un Sous-Comité des obstacles techniques au commerce (ci-après dénommé « Sous-Comité OTC ») sous l'égide du Comité mixte.

2. Les fonctions du Sous-Comité OTC sont les suivantes:

(a) assurer la mise en œuvre du présent chapitre;

(b) coordonner les activités de coopération technique;

(c) faciliter les consultations techniques conformément à l'art. 6.8;

(d) identifier les secteurs où améliorer la coopération, et notamment examiner avec bienveillance toute proposition spécifique à un secteur soumise par l'une des Parties;

(e) établir des discussions entre les régulateurs conformément aux objectifs du présent chapitre;

(f) le cas échéant, proposer des accords annexes conformément à l'art. 6.9;

(g) coordonner la mise en œuvre des accords annexes conformément à l'art. 6.9;

(h) le cas échéant, procéder à des consultations sur toute question avant les réunions des organisations internationales compétentes;

(i) exercer les autres fonctions convenues par les Parties; et

(j) exécuter les autres tâches que le Comité mixte pourrait lui assigner.

3. Le Sous-Comité OTC, dont la présidence est exercée conjointement se réunit une fois par an à moins que les Parties n'en conviennent autrement. Les réunions du Sous-Comité OTC peuvent être conduites selon toute méthode convenue au cas par cas et peuvent être combinées avec celles du Sous-Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires établi à l'art. 7.9.

4. Le Sous-Comité OTC tient à jour un programme de travail et une liste de ses activités.

5. Le Sous-Comité OTC peut créer des groupes de travail ad hoc pour accomplir des tâches spécifiques.

6. Le Sous-Comité OTC rend compte de son travail au Comité mixte.

7. Les points de contact désignés à l'art. 6.11 sont chargés de fixer l'ordre du jour et d'organiser les réunions. Le Sous-Comité OTC comprend des représentants des autorités des deux Parties spécialisés dans les domaines à discuter.

8. Les Parties peuvent, au cas par cas, convenir d'inviter des représentants de l'industrie, des associations économiques ou d'autres organisations concernées à participer à certains points de l'ordre du jour des réunions du Sous-Comité OTC.

ARTICLE 6.8

Consultations techniques

Des consultations techniques sous les auspices du Sous-Comité OTC sont organisées à la demande écrite d'une Partie considérant que l'autre Partie a instauré une mesure qui risque de créer, ou a créé un obstacle non nécessaire au commerce. Ces consultations ont lieu dans les 60 jours à compter de la date de réception de la demande et ont pour but de parvenir à une solution mutuellement acceptable. Ces consultations peuvent être conduites selon toute méthode convenue au cas par cas[6].

ARTICLE 6.9

Annexes et accords annexes

1. Les Parties ont conclu l'Annexe V au présent Accord sur l'étiquetage des textiles.

2. En conformité et en lien avec le présent Accord, les Parties ont conclu des accords annexes pour mettre en œuvre le présent chapitre. Elles peuvent conclure d'autres accords annexes à l'avenir.

ARTICLE 6.10

Clause de réexamen

1. Les Parties procèdent conjointement au réexamen du présent chapitre au plus tard deux ans après l'entrée en vigueur du présent Accord et, ensuite, à la demande de l'une des Parties.

2. Dans le cadre de ce réexamen, les Parties envisagent, entre autres, d'engager des négociations portant sur l'octroi réciproque du traitement accordé à une tierce partie avec laquelle les deux Parties ont conclu des accords relatifs aux normes, prescriptions techniques ou procédures d'évaluation de la conformité.

ARTICLE 6.11

Points de contact

1. Les Parties échangent les noms et adresses des points de contact pour les affaires relevant du présent chapitre, afin de faciliter la communication et l'échange d'informations.

2. Les Parties s'informent de toute modification notable des structures ou des compétences des autorités désignées comme points de contact.

[6] Les consultations techniques tenues conformément au présent alinéa sont sans préjudice des droits et obligations des Parties au titre du chapitre 15 ou du Mémorandum d'accord de l'OMC sur les règles et procédures régissant le règlement des différends.

CHAPITRE 7

MESURES SANITAIRES ET PHYTOSANITAIRES

ARTICLE 7.1

Objectifs

Les objectifs du présent chapitre sont les suivants:

(a) faciliter les échanges commerciaux bilatéraux et l'accès aux marchés respectifs pour les produits tombant dans le champ d'application du présent chapitre et promouvoir l'Accord de l'OMC sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires (ci-après dénommé «Accord SPS»);

(b) faciliter l'échange d'informations et la coopération technique entre les Parties et accroître la compréhension mutuelle de leur système réglementaire respectif; et

(c) renforcer la coopération entre les Parties dans le domaine des mesures sanitaires et phytosanitaires.

ARTICLE 7.2

Affirmation

Sauf disposition contraire du présent Accord, l'Accord SPS s'applique entre les Parties et est incorporé *mutatis mutandis* au présent chapitre et en fait partie intégrante.

ARTICLE 7.3

Champ d'application et définitions

1. Le présent chapitre s'applique aux mesures sanitaires et phytosanitaires susceptibles d'affecter directement ou indirectement les échanges commerciaux entre les Parties.

2. Les définitions formulées à l'Annexe A de l'Accord SPS s'appliquent au présent chapitre.

ARTICLE 7.4

Harmonisation

Afin d'harmoniser autant que possible les mesures sanitaires et phytosanitaires, les Parties établissent leurs mesures sanitaires et phytosanitaires sur la base des normes, directives et recommandations internationales édictées par la Commission du Codex Alimentarius (CAC), l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et les organisations régionales internationales compétentes au titre de la Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV), dans le cas où ces normes, directives et recommandations internationales existent ou sont sur le point d'être finalisées.

ARTICLE 7.5

Adaptation aux conditions régionales

1. Les Parties conviennent que les questions relatives à l'adaptation de zones ayant des statuts sanitaires et phytosanitaires différents et qui affectent ou sont susceptibles d'affecter leurs échanges commerciaux sont traitées conformément à l'art. 6 de l'Accord SPS.

2. Les Parties prennent note des Directives pour favoriser la mise en œuvre dans la pratique de l'article 6 de l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires (G/SPS/48), adoptées par le Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires de l'OMC, et des normes pertinentes mises au point par l'OIE et la CIPV.

3. En cas de changement de statut sanitaire ou phytosanitaire d'une zone indemne de parasites ou de maladies ou d'une zone à faible prévalence de parasites ou de maladies, les Parties font tout leur possible pour rétablir ce statut, en se basant sur des évaluations des risques qui tiennent compte des normes, directives et recommandations internationales pertinentes.

ARTICLE 7.6

Systèmes d'inspection et de certification

1. Les Parties conviennent d'approfondir leur coopération dans le domaine de l'évaluation des systèmes d'inspection et de certification. La Partie importatrice tient compte des principes et directives du Comité du Codex Alimentarius sur les systèmes d'inspection et de certification des importations et des exportations alimentaires.

2. Les instruments d'évaluation privilégiés sont de manière générale des audits de l'ensemble ou d'une partie du système officiel d'inspection et de certification d'une Partie exportatrice, y compris du fait que l'autorité compétente détient un pouvoir exécutoire et décisionnel fondé sur une législation appropriée. Ces audits peuvent également inclure l'inspection d'un pourcentage représentatif des établissements souhaitant obtenir un accès au marché d'exportation.

3. Il convient de justifier la nécessité de procéder à une inspection sur place.

4. Les actions correctives, les délais et les procédures de vérification ultérieures mutuellement convenus sont clairement établis et consignés dans le rapport d'évaluation.

ARTICLE 7.7

Coopération technique

1. En vue d'accroître la compréhension mutuelle de leurs systèmes respectifs, de renforcer les capacités, de promouvoir le commerce bilatéral des produits agricoles et alimentaires, et d'améliorer leurs systèmes sanitaires et phytosanitaires, les Parties renforcent leur coopération technique dans le domaine sanitaire et phytosanitaire.

2. Les Parties ont conclu un Accord annexe conformément à l'art. 7.11 en vue d'étendre les dispositions du présent article.

ARTICLE 7.8

Mesures appliquées à la frontière

Lorsqu'une Partie retient, à un port d'entrée, des marchandises exportées par l'autre Partie en raison d'un manquement observé dans les exigences sanitaires ou phytosanitaires, les motifs sont communiqués à l'importateur ou à son représentant dans les plus brefs délais.

ARTICLE 7.9

Sous-Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires

1. Le présent article institue un Sous-Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires (ci-après dénommé « Sous-Comité SPS ») sous l'égide du Comité mixte.

2. Les fonctions du Sous-Comité SPS sont les suivantes:

(a) assurer la mise en œuvre du présent chapitre;

(b) coordonner les activités de coopération technique;

(c) faciliter les consultations techniques conformément à l'art. 7.10;

(d) identifier les secteurs où améliorer la coopération, et notamment examiner avec bienveillance toute proposition spécifique soumise par l'une des Parties;

(e) établir des discussions entre les autorités compétentes conformément aux objectifs du présent chapitre;

(f) le cas échéant, proposer des accords annexes conformément à l'art. 7.11;

(g) coordonner la mise en œuvre des accords annexes conformément à l'art. 7.11;

(h) le cas échéant, procéder à des consultations sur toute question avant les réunions des organisations internationales compétentes;

(i) exercer les autres fonctions convenues par les Parties; et

(j) exécuter les autres tâches que le Comité mixte pourrait lui assigner.

3. Le Sous-Comité SPS, dont la présidence est exercée conjointement, se réunit une fois par an à moins que les Parties n'en conviennent autrement. Les réunions du Sous-Comité SPS peuvent être conduites selon toute méthode convenue au cas par cas et peuvent être combinées avec celles du Sous-Comité OTC établi à l'art. 6.7.

4. Le Sous-Comité SPS tient à jour un programme de travail et une liste de ses activités.

5. Le Sous-Comité SPS peut créer des groupes de travail ad hoc pour accomplir des tâches spécifiques.

6. Le Sous-Comité SPS rend compte de son travail au Comité mixte.

7. Les points de contact désignés à l'art. 7.12 sont chargés de fixer l'ordre du jour et d'organiser les réunions. Le Sous-Comité SPS comprend des représentants des autorités des deux Parties spécialisés dans les domaines à discuter.

8. Les Parties peuvent, au cas par cas, convenir d'inviter des représentants de l'industrie, des associations économiques ou d'autres organisations concernées à participer à certains points de l'ordre du jour des réunions du Sous-Comité SPS.

ARTICLE 7.10

Consultations techniques

Des consultations techniques sous les auspices du Sous-Comité SPS sont organisées à la demande écrite d'une Partie qui considère que l'autre Partie a instauré une mesure qui risque de créer un obstacle non nécessaire au commerce, ou l'a déjà créé. Ces consultations ont lieu dans les 60 jours, ou dans 20 jours en cas d'urgence, à compter de la date de réception de la demande et ont pour but de parvenir à une solution mutuellement acceptable. Ces consultations peuvent être conduites selon toute méthode convenue au cas par cas[7].

ARTICLE 7.11

Accords annexes

En conformité et en lien avec le présent Accord, les Parties ont conclu un accord annexe pour mettre en œuvre le présent chapitre. Elles peuvent conclure d'autres accords annexes à l'avenir.

ARTICLE 7.12

Points de contact

1. Les Parties échangent les noms et adresses des points de contact pour les affaires relevant du présent chapitre, afin de faciliter la communication et l'échange d'informations.

2. Les Parties s'informent de toute modification notable des structures ou des compétences des autorités désignées comme points de contact.

[7] Les consultations techniques tenues conformément au présent alinéa sont sans préjudice des droits et obligations des Parties au titre du chapitre 15 ou du Mémorandum d'accord de l'OMC sur les règles et procédures régissant le règlement des différends.

CHAPITRE 8

COMMERCE DES SERVICES

ARTICLE 8.1

Champ d'application et portée[8]

1. Le présent chapitre s'applique aux mesures des Parties qui affectent le commerce des services, prises aussi bien par des gouvernements et autorités centraux, régionaux ou locaux que par des organismes non gouvernementaux lorsqu'ils exercent des pouvoirs délégués par des gouvernements ou autorités centraux, régionaux ou locaux.

2. S'agissant des services de transport aérien, le présent chapitre ne s'applique pas aux mesures affectant les droits de trafic aérien ni aux mesures affectant les services directement liés à l'exercice des droits de trafic aérien, à l'exception des dispositions de l'al. 3 de l'Annexe de l'AGCS sur les services de transport aérien. Les définitions de l'al. 6 de l'Annexe de l'AGCS sur les services de transport aérien s'appliquent et sont incorporées au présent Accord et en font partie intégrante, *mutatis mutandis*.

3. Les art. 8.3, 8.4 et 8.5 ne s'appliquent pas aux lois, réglementations ou prescriptions régissant l'acquisition, par des organes gouvernementaux, de services achetés pour les besoins des pouvoirs publics et non pas pour être revendus dans le commerce ou pour servir à la fourniture de services destinés à la vente dans le commerce.

ARTICLE 8.2

Définitions

Aux fins du présent chapitre:

(a) le «commerce des services» est défini comme étant la fourniture d'un service[9]:

(i) en provenance du territoire d'une Partie et à destination du territoire de l'autre Partie;

(ii) sur le territoire d'une Partie à l'intention d'un consommateur de l'autre Partie;

(iii) par un fournisseur de services d'une Partie, grâce à une présence commerciale sur le territoire de l'autre Partie;

[8] Les Parties conviennent que tout secteur ou sous-secteur ou partie de sous-secteur qui est inscrit explicitement dans leurs listes d'engagements spécifiques est couvert par les dispositions du présent chapitre, nonobstant les interprétations possibles du champ d'application sectoriel définies dans le présent article.

[9] Il est entendu qu'un service fourni en provenance du territoire d'une non-partie au présent Accord ou sur son territoire n'est pas couvert par cette définition; par conséquent, les droits accordés par les dispositions du présent chapitre aux services fournis en provenance du territoire d'une Partie ou sur son territoire ne sont pas accordés à un tel service.

(iv) par un fournisseur de services d'une Partie, grâce à la présence de personnes physiques d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie;

(b) les «services» comprennent tous les services de tous les secteurs à l'exception des services fournis dans l'exercice du pouvoir gouvernemental;

(c) un «service fourni dans l'exercice du pouvoir gouvernemental» s'entend de tout service qui n'est fourni ni sur une base commerciale, ni en concurrence avec un ou plusieurs fournisseurs de services;

(d) le terme «mesure» s'entend de toute mesure prise par une Partie, que ce soit sous forme de loi, de réglementation, de règle, de procédure, de décision, de décision administrative, ou sous toute autre forme;

(e) la «fourniture d'un service» comprend la production, la distribution, la commercialisation, la vente et la livraison d'un service;

(f) les «mesures des Parties qui affectent le commerce des services» comprennent les mesures concernant:

(i) l'achat, le paiement ou l'utilisation d'un service;

(ii) l'accès et le recours, à l'occasion de la fourniture d'un service, à des services dont les Parties exigent qu'ils soient offerts au public en général;

(iii) la présence, y compris la présence commerciale, de personnes d'une Partie pour la fourniture d'un service sur le territoire de l'autre Partie;

(g) l'expression «présence commerciale» s'entend de tout type d'établissement commercial ou professionnel, y compris sous la forme:

(i) de la constitution, de l'acquisition ou du maintien d'une personne morale; ou

(ii) de la création ou du maintien d'une succursale ou d'un bureau de représentation;

sur le territoire d'une Partie en vue de la fourniture d'un service;

(h) le terme «secteur» d'un service s'entend:

(i) en rapport avec un engagement spécifique, d'un ou de plusieurs sous-secteurs de ce service ou de la totalité des sous-secteurs de ce service, ainsi qu'il est spécifié dans la liste d'une Partie;

(ii) autrement, de l'ensemble de ce secteur de service, y compris la totalité de ces sous-secteurs;

(i) l'expression «service de l'autre Partie» s'entend d'un service qui est fourni:

(i) en provenance du territoire ou sur le territoire de cette autre Partie ou, dans le cas des transports maritimes, par un navire immatriculé conformément à la législation de cette autre Partie ou par une personne de cette autre Partie qui fournit le service grâce à l'exploitation d'un navire et/ou à son utilisation totale ou partielle; ou

(ii) dans le cas de la fourniture d'un service grâce à une présence commerciale ou à la présence de personnes physiques, par un fournisseur de services de cette autre Partie;

(j) l'expression «fournisseur de services» s'entend de toute personne qui fournit un service;[10]

(k) l'expression «fournisseur monopolistique d'un service» s'entend de toute personne, publique ou privée, qui sur le marché pertinent du territoire d'une Partie, est agréée ou établie formellement ou dans les faits par cette Partie comme étant le fournisseur exclusif de ce service;

(l) l'expression «consommateur de services» s'entend de toute personne qui reçoit ou utilise un service;

(m) le terme «personne» s'entend soit d'une personne physique soit d'une personne morale;

(n) l'expression «personne physique d'une Partie» s'entend:

(i) en ce qui concerne la Chine, d'une personne physique qui réside sur le territoire de l'une des Parties et qui, conformément à la législation chinoise, est un ressortissant chinois;

(ii) en ce qui concerne la Suisse, d'une personne physique qui réside sur le territoire de l'une des Parties et qui, conformément à la législation suisse:

(A) est un ressortissant suisse; ou

(B) est un résident permanent de la Suisse;

(o) l'expression «personne morale» s'entend de toute entité juridique dûment constituée ou autrement organisée conformément à la législation applicable, à des fins lucratives ou non, et détenue par le secteur privé ou le secteur public, y compris toute société, société de fiducie (*trust*), société de personnes (*partnership*), coentreprise, entreprise individuelle ou association;

(p) l'expression «personne morale de l'autre Partie» s'entend d'une personne morale qui est soit:[11]

(i) constituée ou autrement organisée conformément à la législation de l'autre Partie et qui effectue d'importantes opérations commerciales sur le territoire de l'autre Partie; soit

[10]Dans les cas où le service n'est pas fourni directement par une personne morale, mais grâce à d'autres formes de présence commerciale, telles qu'une succursale ou un bureau de représentation, le fournisseur de services (c'est-à-dire la personne morale) ne bénéficiera pas moins, grâce à une telle présence commerciale, du traitement prévu pour les fournisseurs de services en vertu du présent chapitre. Ce traitement sera accordé à la présence commerciale grâce à laquelle le service est fourni et ne devra pas nécessairement être étendu à d'autres parties du fournisseur de services situées hors du territoire où le service est fourni.

[11]Il est entendu qu'une personne morale qui ne remplit pas tous les critères de cette définition est considérée comme une personne morale d'une non-partie au présent Accord; par conséquent, les droits accordés par les dispositions du présent chapitre aux personnes morales d'une Partie ne sont pas accordés à une telle personne morale.

(ii) dans le cas de la fourniture d'un service grâce à une présence commerciale, détenue ou contrôlée:

(A) par des personnes physiques de l'autre Partie; ou

(B) par des personnes morales de l'autre Partie telles qu'elles sont identifiées au ch. (i);

(q) une personne morale:

(i) «est détenue» par des personnes d'une Partie si plus de 50 % de son capital social appartient en pleine propriété à des personnes de cette Partie;

(ii) «est contrôlée» par des personnes d'une Partie si ces personnes ont la capacité de nommer une majorité des administrateurs, ou sont autrement habilitées en droit à diriger ses opérations;

(iii) «est affiliée» à une autre personne lorsqu'elle contrôle cette autre personne ou est contrôlée par elle; ou lorsqu'elle-même et l'autre personne sont toutes deux contrôlées par la même personne; et

(r) l'expression «impôts directs» englobe tous les impôts sur le revenu total, sur le capital total ou sur des éléments du revenu ou du capital, y compris les impôts sur les plus-values réalisées sur la cession de biens, les impôts sur les mutations par décès, les successions et les donations, et les impôts sur les montants totaux des salaires ou traitements versés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.

ARTICLE 8.3

Traitement de la nation la plus favorisée

1. Sans préjudice des mesures prises conformément à l'art. VII de l'AGCS et sous réserve des dispositions prévues dans sa liste des exemptions NPF figurant à l'Annexe VIII, chaque Partie accorde immédiatement et sans condition, en ce qui concerne toutes les mesures affectant la fourniture de services, un traitement non moins favorable aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie que celui qu'elle accorde aux services similaires et fournisseurs de services similaires de toute autre non-partie au présent Accord.

2. Les traitements accordés en vertu d'autres accords, existants ou futurs, conclus par une Partie et notifiés aux termes de l'art. V ou de l'art. V^{bis} de l'AGCS ne sont pas soumis à l'al. 1.

3. Si une Partie conclut ou amende un accord du type visé à l'al. 2, elle doit, à la demande de l'autre Partie, s'efforcer de lui accorder un traitement non moins favorable que celui accordé en vertu de cet accord. A la demande de l'autre Partie, la première Partie ménagera une possibilité adéquate à l'autre Partie de négocier l'incorporation dans le présent Accord d'un traitement non moins favorable que celui réservé au titre du premier accord.

4. Les dispositions du présent chapitre ne seront pas interprétées comme empêchant les Parties de conférer ou d'accorder des avantages à des pays limitrophes pour faciliter les échanges, limités aux zones frontières contiguës, de services qui sont produits et consommés localement.

ARTICLE 8.4

Accès aux marchés

1. En ce qui concerne l'accès aux marchés suivant les modes de fourniture identifiés à l'art. 8.2, let. (a), chaque Partie accorde aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qui est prévu en application des modalités, limitations et conditions convenues et spécifiées dans sa liste visée à l'article 8.17.[12]

2. Dans les secteurs où des engagements en matière d'accès aux marchés sont contractés, les mesures qu'une Partie ne maintient pas, ni n'adopte, que ce soit au niveau d'une subdivision régionale ou au niveau de l'ensemble de son territoire, à moins qu'il ne soit spécifié autrement dans sa liste, se définissent comme suit:

(a) limitations concernant le nombre de fournisseurs de services, que ce soit sous forme de contingents numériques, de monopoles, de fournisseurs exclusifs de services ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

(b) limitations concernant la valeur totale des transactions ou avoirs en rapport avec les services, sous forme de contingents numériques ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

(c) limitations concernant le nombre total d'opérations de services ou la quantité totale de services produits, exprimées en unités numériques déterminées, sous forme de contingents ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques[13];

(d) limitations concernant le nombre total de personnes physiques qui peuvent être employées dans un secteur de services particulier, ou qu'un fournisseur de services peut employer et qui sont nécessaires pour la fourniture d'un service spécifique, et s'en occupent directement, sous forme de contingents numériques ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

(e) mesures qui restreignent ou prescrivent des types spécifiques d'entité juridique ou de coentreprise par l'intermédiaire desquels un fournisseur de services peut fournir un service; et

(f) limitations concernant la participation de capital étranger, exprimées sous forme d'une limite maximale en pourcentage de la détention d'actions par des étrangers, ou concernant la valeur totale d'investissements étrangers particuliers ou des investissements étrangers globaux.

[12] Si une Partie contracte un engagement en matière d'accès aux marchés en relation avec la fourniture d'un service suivant le mode de fourniture visé à l'art. 8.2, let. (a), ch. (i), et si le mouvement transfrontières de capitaux constitue une partie essentielle du service lui-même, cette Partie s'engage par là à permettre ce mouvement de capitaux. Si une Partie contracte un engagement en matière d'accès aux marchés en relation avec la fourniture d'un service suivant le mode de fourniture visé à l'art. 8.2, let. (a), ch. (iii), elle s'engage par là à permettre les transferts de capitaux connexes vers son territoire.

[13] L'al. 2, let. (c), ne couvre pas les mesures d'une Partie qui limitent les intrants servant à la fourniture de services.

ARTICLE 8.5

Traitement national

1. Dans les secteurs inscrits dans sa liste, et compte tenu des conditions et restrictions qui y sont indiquées, chaque Partie accorde aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie, en ce qui concerne toutes les mesures affectant la fourniture de services, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres services similaires et à ses propres fournisseurs de services similaires.[14]

2. Une Partie peut satisfaire à la prescription de l'al. 1 en accordant aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie soit un traitement formellement identique à celui qu'elle accorde à ses propres services similaires et à ses propres fournisseurs de services similaires, soit un traitement formellement différent.

3. Un traitement formellement identique ou formellement différent est considéré comme étant moins favorable s'il modifie les conditions de concurrence en faveur des services ou fournisseurs de services de la Partie par rapport aux services similaires ou aux fournisseurs de services similaires de l'autre Partie.

ARTICLE 8.6

Engagements additionnels

Les Parties peuvent négocier des engagements pour ce qui est des mesures affectant le commerce des services qui ne sont pas à inscrire dans les listes en vertu des art. 8.4 et 8.5, y compris celles qui ont trait aux qualifications, aux normes ou aux questions relatives aux licences. Ces engagements sont inscrits dans la liste d'une Partie comme engagements additionnels.

ARTICLE 8.7

Réglementation intérieure

1. Dans les secteurs où des engagements spécifiques sont contractés, chaque Partie fait en sorte que toutes les mesures d'application générale qui affectent le commerce des services soient administrées d'une manière raisonnable, objective et impartiale.

2. Chaque Partie maintient, ou instituera aussitôt que possible, des tribunaux ou des procédures judiciaires, arbitraux ou administratifs qui permettent, à la demande d'un fournisseur de services de l'autre Partie affecté, de réviser dans les moindres délais les décisions administratives affectant le commerce des services et, dans les cas où cela est justifié, de prendre des mesures correctives appropriées. Dans les cas où ces procédures ne sont pas indépendantes de l'organisme chargé de prendre la décision administrative en question, la Partie fera en sorte qu'elles permettent en fait de procéder à une révision objective et impartiale.

[14] Les engagements spécifiques contractés en vertu du présent article ne seront pas interprétés comme obligeant une Partie à compenser tous les désavantages concurrentiels intrinsèques qui résultent du caractère étranger des services ou fournisseurs de services pertinents.

3. Chaque Partie vise à faire en sorte que les mesures concernant les prescriptions et procédures en matière de qualifications, les normes techniques et les prescriptions et procédures en matière de licences soient fondées sur des critères objectifs et transparents, tels que la compétence et l'aptitude à fournir le service, et ne soient pas plus rigoureuses qu'il n'est nécessaire pour assurer la qualité du service. Chaque Partie fait en sorte que les procédures en matière de licences ne constituent pas en soi une restriction à la fourniture du service.

4. Pour déterminer si une Partie se conforme à l'obligation énoncée à l'al. 3, on tiendra compte des normes internationales des organisations internationales compétentes[15] appliquées par cette Partie.

5. Dans les secteurs où des engagements spécifiques concernant des services professionnels sont contractés, chaque Partie prévoit des procédures adéquates pour vérifier la compétence des professionnels de l'autre Partie.

ARTICLE 8.8

Reconnaissance

1. S'agissant d'assurer le respect de ses normes ou critères concernant la délivrance d'autorisations, de licences ou de certificats pour les fournisseurs de services, chaque Partie considérera dûment toute demande de l'autre Partie de reconnaître l'éducation ou l'expérience acquise, les prescriptions remplies, ou les licences ou certificats accordés dans cette autre Partie. Cette reconnaissance pourra se fonder sur un accord ou arrangement avec cette autre Partie ou être accordée de manière autonome.

2. Dans les cas où une Partie reconnaît, dans un accord ou arrangement, l'éducation ou l'expérience acquise, les licences ou les certificats accordés, ou les prescriptions remplies sur le territoire d'une non-partie au présent Accord, cette Partie ménagera à l'autre Partie une possibilité adéquate de négocier son adhésion à cet accord ou arrangement, existant ou futur, ou de négocier un accord ou arrangement qui lui est comparable. Dans les cas où une Partie accordera la reconnaissance de manière autonome, elle ménagera à l'autre Partie une possibilité adéquate de démontrer que l'éducation ou l'expérience acquise, les prescriptions remplies, ou les licences ou certificats obtenus sur le territoire de cette autre Partie devraient également être reconnus.

3. Tout accord, arrangement ou reconnaissance autonome de ce type devra être conforme aux dispositions pertinentes de l'Accord sur l'OMC, en particulier à l'art. VII, par. 3, de l'AGCS.

[15] L'expression «organisations internationales compétentes» s'entend des organismes internationaux auxquels peuvent adhérer les organismes compétents des deux Parties.

ARTICLE 8.9

Transparence

1. Chaque Partie publiera dans les moindres délais et, sauf en cas d'urgence, au plus tard au moment de leur entrée en vigueur, toutes les mesures d'application générale pertinentes qui visent ou qui affectent le fonctionnement du présent chapitre. Les accords internationaux visant ou affectant le commerce des services et dont une Partie est signataire seront également publiés.

2. Dans les cas où la publication visée à l'al. 1 n'est pas réalisable, ces renseignements seront mis à la disposition du public d'une autre manière.

3. Aucune disposition du présent chapitre n'oblige une Partie à révéler des renseignements confidentiels dont la divulgation ferait obstacle à l'application des lois ou serait d'une autre manière contraire à l'intérêt public, ou porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'entreprises publiques ou privées.

ARTICLE 8.10

Monopoles et fournisseurs exclusifs de services

1. Chaque Partie fait en sorte que tout fournisseur monopolistique d'un service sur son territoire n'agisse pas, lorsqu'il fournit un service monopolistique sur le marché considéré, d'une manière incompatible avec les obligations de cette Partie au titre de l'art. 8.3 et ses engagements spécifiques.

2. Dans les cas où tout fournisseur monopolistique d'une Partie entre en concurrence, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une société affiliée, pour la fourniture d'un service se situant hors du champ de ses droits monopolistiques et faisant l'objet d'engagements spécifiques de la part de ladite Partie, la Partie fera en sorte que ce fournisseur n'abuse pas de sa position monopolistique pour agir sur son territoire d'une manière incompatible avec ces engagements.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également, s'agissant des fournisseurs exclusifs de services, aux cas dans lesquels, en droit ou en fait, une Partie:

(a) autorise ou établit un petit nombre de fournisseurs de services; et

(b) empêche substantiellement la concurrence entre ces fournisseurs sur son territoire.

ARTICLE 8.11

Pratiques commerciales

1. Les Parties reconnaissent que certaines pratiques commerciales des fournisseurs de services, autres que celles qui relèvent de l'art. 8.10, peuvent limiter la concurrence et par là restreindre le commerce des services.

2. Chaque Partie se prêtera, à la demande de l'autre Partie, à des consultations en vue d'éliminer les pratiques visées à l'al. 1. La Partie à laquelle la demande est adressée l'examinera de manière approfondie et avec compréhension et coopérera en fournissant les

renseignements non confidentiels à la disposition du public qui présentent un intérêt en l'espèce. Elle fournira également à la Partie qui a présenté la demande d'autres renseignements disponibles, sous réserve de sa législation intérieure et de la conclusion d'un accord satisfaisant concernant le respect du caractère confidentiel de ces renseignements par la Partie qui a présenté la demande.

ARTICLE 8.12

Subventions

1. Une Partie considérant qu'une subvention accordée par l'autre Partie lui est préjudiciable peut demander à engager des consultations avec cette autre Partie à ce sujet. La Partie sollicitée est tenue d'engager des consultations.

2. Les Parties examineront les disciplines conclues au titre de l'art. XV de l'AGCS en vue de les incorporer au présent chapitre.

ARTICLE 8.13

Paiements et transferts

1. Sous réserve de ses engagements spécifiques et sauf dans les cas envisagés à l'art. 8.14, une Partie n'applique pas de restrictions aux transferts et paiements internationaux concernant les transactions courantes liées au commerce des services.

2. Aucune disposition du présent chapitre n'affecte les droits et obligations des Parties découlant des Statuts du Fonds monétaire international (FMI), y compris l'utilisation de mesures de change qui sont conformes aux Statuts du FMI, étant entendu qu'une Partie n'impose pas de restrictions aux transactions en capital d'une manière incompatible avec les engagements spécifiques qu'elle a pris en ce qui concerne ces transactions, sauf en vertu de l'art. 8.14 ou à la demande du FMI.

ARTICLE 8.14

Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

Toute restriction destinée à protéger l'équilibre de la balance des paiements adoptée ou maintenue par une Partie conformément à l'art. XII de l'AGCS s'applique en vertu du présent chapitre.

ARTICLE 8.15

Exceptions générales

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable entre les pays où des conditions similaires existent, soit une restriction déguisée au commerce des services, aucune disposition du présent chapitre n'est interprétée comme empêchant l'adoption ou l'application par l'une des Parties de mesures:

(a) nécessaires à la protection de la moralité publique ou au maintien de l'ordre public[16];

(b) nécessaires à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou à la préservation des végétaux;

(c) nécessaires pour assurer le respect des lois ou réglementations qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent chapitre, y compris celles qui se rapportent:

(i) à la prévention des pratiques de nature à induire en erreur et frauduleuses ou aux moyens de remédier aux effets d'un manquement à des contrats de services;

(ii) à la protection de la vie privée des personnes pour ce qui est du traitement et de la dissémination de données personnelles, ainsi qu'à la protection du caractère confidentiel des dossiers et comptes personnels;

(iii) à la sécurité;

(d) incompatibles avec l'art. 8.5, à condition que la différence de traitement vise à assurer l'imposition ou le recouvrement équitable ou effectif[17] d'impôts directs pour ce qui est des services ou des fournisseurs de services de l'autre Partie;

---

[16] L'exception concernant l'ordre public ne peut être invoquée que dans les cas où une menace véritable et suffisamment grave pèse sur l'un des intérêts fondamentaux de la société.

[17] Les mesures qui visent à assurer l'imposition ou le recouvrement équitable ou effectif d'impôts directs comprennent les mesures prises par une Partie en vertu de son régime fiscal qui:

(i) s'appliquent aux fournisseurs de services non-résidents en reconnaissance du fait que l'obligation fiscale des non-résidents est déterminée pour ce qui concerne les éléments imposables ayant leur source ou situés sur le territoire de la Partie;

(ii) s'appliquent aux non-résidents afin d'assurer l'imposition ou le recouvrement des impôts sur le territoire de la Partie;

(iii) s'appliquent aux non-résidents ou aux résidents afin d'empêcher l'évasion ou la fraude fiscales, y compris les mesures d'exécution;

(iv) s'appliquent aux consommateurs de services fournis sur le territoire ou en provenance du territoire de l'autre Partie afin d'assurer l'imposition ou le recouvrement des impôts frappant ces consommateurs provenant de sources qui se trouvent sur le territoire de la Partie;

(e) incompatibles avec l'art. 8.3, à condition que la différence de traitement découle d'un accord visant à éviter la double imposition ou de dispositions visant à éviter la double imposition figurant dans tout autre accord ou arrangement international par lequel la Partie est liée.

ARTICLE 8.16

Exceptions concernant la sécurité

Aucune disposition du présent chapitre n'est interprétée:

(a) comme obligeant l'une ou l'autre Partie à fournir des renseignements dont la divulgation serait, à son avis, contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité; ou

(b) comme empêchant l'une ou l'autre Partie de prendre toutes mesures qu'elle estime nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité:

(i) se rapportant à la fourniture de services destinés directement ou indirectement à assurer l'approvisionnement des forces armées;

(ii) se rapportant aux matières fissiles et fusionnables ou aux matières qui servent à leur fabrication;

(iii) appliquées en temps de guerre ou en cas de grave tension internationale; ou

(c) comme empêchant l'une ou l'autre Partie de prendre des mesures en application de ses engagements au titre de la Charte des Nations Unies, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

ARTICLE 8.17

Listes d'engagements spécifiques

1. Chaque Partie indique dans une liste les engagements spécifiques qu'elle contracte au titre des art. 8.4, 8.5 et 8.6. En ce qui concerne les secteurs pour lesquels ces engagements sont contractés, chaque liste précise:

(a) les modalités, limitations et conditions concernant l'accès aux marchés;

(b) les conditions et restrictions concernant le traitement national;

(v) distinguent les fournisseurs de services assujettis à l'impôt sur les éléments imposables au niveau mondial des autres fournisseurs de services, en reconnaissance de la différence de nature de la base d'imposition qui existe entre eux; ou

(vi) déterminent, attribuent ou répartissent les revenus, les bénéfices, les gains, les pertes, les déductions ou les avoirs des personnes ou succursales résidentes, ou entre personnes liées ou succursales de la même personne, afin de préserver la base d'imposition de la Partie.

Les termes ou concepts relatifs à la fiscalité figurant à la let. (d) du présent article et dans la présente note de bas de page sont déterminés conformément aux définitions et concepts relatifs à la fiscalité, ou aux définitions et concepts équivalents ou similaires, contenus dans la législation intérieure de la Partie qui prend la mesure.

(c) les engagements relatifs à des engagements additionnels visés à l'art. 8.6; et

(d) dans les cas appropriés, le délai pour la mise en œuvre de ces engagements; et la date d'entrée en vigueur de ces engagements.

2. Les mesures incompatibles à la fois avec l'art. 8.4 et l'art. 8.5 sont traitées conformément aux dispositions prévues à l'art. XX, par. 2, de l'AGCS.

3. Les listes d'engagements spécifiques des Parties figurent à l'Annexe VII.

ARTICLE 8.18

Modification des listes

1. Une Partie peut modifier ou retirer un engagement figurant dans sa liste d'engagements spécifiques, à tout moment après une période de trois ans à compter de la date d'entrée en vigueur de cet engagement, pour autant que:

(a) elle notifie à l'autre Partie son intention de modifier ou de retirer un engagement au plus tard trois mois avant la date envisagée pour la mise en œuvre de la modification ou du retrait; et

(b) à la suite de la notification de son intention à l'autre Partie, les Parties se consulteront et s'efforceront de parvenir à un accord sur une compensation adéquate.

2. Au cours des négociations sur la compensation, les Parties s'efforceront de maintenir un niveau général d'engagements mutuellement avantageux qui ne soit pas moins favorable pour le commerce que celui prévu dans les listes d'engagements spécifiques avant la tenue des négociations.

3. Si un accord visé à l'al. 1, let. (b), n'intervient pas entre la Partie apportant la modification et la Partie affectée dans les trois mois, la Partie affectée peut soumettre la question à arbitrage par un panel arbitral constitué selon les mêmes procédures que celles prévues aux al. 3 à 10 de l'art. 15.4. Ce panel arbitral présentera ses conclusions quant aux voies permettant de garantir que le niveau général d'engagements mutuellement avantageux au sens du présent chapitre est maintenu. Les art. 15.6 et 15.7 s'appliquent *mutatis mutandis* aux procédures de ce panel arbitral.

4. La Partie apportant la modification ne peut pas modifier ou retirer son engagement tant qu'elle n'a pas procédé aux ajustements nécessaires en vertu des conclusions de l'arbitrage quant à savoir si les conditions énoncées à l'al. 1, let. (b), sont remplies au titre de l'al. 3. La modification, y compris la compensation, convenue par les Parties ou conforme aux résultats de l'arbitrage sera incorporée à l'Annexe VII dans le respect des procédures énoncées à l'art. 16.3.

ARTICLE 8.19

Réexamen

Dans le but de poursuivre la libéralisation du commerce des services entre elles, en particulier pour éliminer substantiellement toute discrimination qui subsisterait, les Parties réexamineront leurs listes d'engagements spécifiques et leurs listes d'exemptions NPF au

moins tous les deux ans, ou plus souvent si elles en conviennent, en tenant compte notamment de toute libéralisation autonome et des travaux en cours dans le cadre de l'OMC. Le premier réexamen surviendra au plus tard deux ans après l'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE 8.20

Sous-Comité du commerce des services

1. Le présent article institue un Sous-Comité du commerce des services (ci-après dénommé dans cet article « Sous-Comité ») sous l'égide du Comité mixte du présent Accord.

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes:

(a) assurer le suivi de la mise en œuvre du présent chapitre;

(b) proposer d'un commun accord des solutions en cas de problème lié à la mise en œuvre du présent chapitre;

(c) demander et fournir des renseignements sur les lois et réglementations de chaque Partie en matière de commerce des services;

(d) échanger des renseignements sur les possibilités dont disposent les fournisseurs de services de l'une et l'autre des Parties pour accéder à leurs marchés respectifs;

(e) examiner les possibilités et les avantages dont disposent les Parties pour améliorer et faciliter l'accès à leurs marchés respectifs pour les fournisseurs de services de l'autre Partie;

(f) proposer et examiner des suggestions pour améliorer le fonctionnement du présent chapitre; et

(g) exécuter d'autres tâches que le Comité mixte lui assigne.

3. Le Sous-Comité considérera l'établissement de groupes de travail, selon les besoins.

4. Le Sous-Comité, dont la présidence sera exercée conjointement, se réunira une fois tous les deux ans, à moins que les Parties n'en conviennent autrement. Les réunions du Sous-Comité pourront être conduites selon toute méthode convenue.

5. Le Sous-Comité devra inclure des représentants des autorités des deux Parties spécialisés dans les secteurs ou les domaines à discuter.

6. Le Sous-Comité rendra compte de son travail au Comité mixte.

ARTICLE 8.21

Annexes

Les annexes suivantes font partie intégrante du présent chapitre:

- Annexe VI «Commerce des services» (ACS);
- Annexe VII «Listes d'engagements spécifiques»;
- Annexe VII «Listes des exemptions NPF».

CHAPITRE 9

PROMOTION DES INVESTISSEMENTS

ARTICLE 9.1

Promotion des investissements

Les Parties reconnaissent l'importance de promouvoir les flux d'investissements et de technologies entre elles pour stimuler la croissance et le développement économiques. La coopération en la matière peut comprendre:

(a) l'identification des possibilités d'investissement;

(b) l'échange d'informations sur les mesures de promotion de l'investissement à l'étranger;

(c) l'échange d'informations sur les règles relatives à l'investissement;

(d) l'aide aux investisseurs pour comprendre les règles relatives à l'investissement et le climat d'investissement propres aux Parties; et

(e) la promotion d'un environnement juridique propice à l'augmentation des flux d'investissements.

ARTICLE 9.2

Clause de réexamen

1. A la demande d'une Partie, l'autre Partie fournit des informations sur les mesures qui ont un impact sur les investissements.

2. Dans le but de faciliter progressivement les conditions d'investissement, les Parties s'engagent à réexaminer, au plus tard dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, le cadre juridique relatif aux investissements, le climat d'investissement ainsi que le flux des investissements entre leurs territoires.

3. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie conclut avec un pays tiers ou un groupe de pays un accord contenant des dispositions qui confèrent un traitement plus favorable que celui accordé à l'autre Partie en matière d'établissement dans les secteurs autres que les services, elle consent, à la demande de l'autre Partie, à entrer en négociation en vue d'assurer un traitement équivalent sur une base réciproque.

CHAPITRE 10

CONCURRENCE

1. Des pratiques anticoncurrentielles, telles que les accords entre entreprises susceptibles d'empêcher ou de restreindre la concurrence, l'abus d'une position dominante sur le marché et les concentrations d'entreprises susceptibles d'empêcher ou de restreindre la concurrence peuvent avoir des conséquences négatives sur les échanges commerciaux bilatéraux et, partant, entraver le bon fonctionnement du présent Accord. Les Parties s'engagent à appliquer leur droit de la concurrence respectif dans ce domaine.

2. Le présent chapitre s'applique à toutes les entreprises des Parties. Son application n'empêche pas les entreprises bénéficiant de droits spéciaux ou exclusifs concédés par des lois ou des règlements d'exercer ces droits.

3. Le présent chapitre ne contient aucune obligation juridiquement contraignante pour les entreprises et n'interfère pas avec l'indépendance des autorités en matière de concurrence dans l'application de leur droit de la concurrence respectif.

4. La coopération entre les autorités des Parties en matière de concurrence peut avoir un effet notable sur l'application du droit de la concurrence dans les domaines affectant les échanges commerciaux entre les Parties. Les autorités des Parties en matière de concurrence coopèrent dans le domaine des pratiques anticoncurrentielles.

5. Si une Partie considère qu'une pratique donnée continue d'affecter les échanges commerciaux selon l'al. 1, elle peut demander des consultations au sein du Comité mixte en vue de faciliter la résolution de l'affaire.

6. Le chapitre 15 ne s'applique pas au présent chapitre.

CHAPITRE 11

PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 11.1

Droits de propriété intellectuelle

1. Les Parties accordent et garantissent une protection adéquate, efficace, transparente et non discriminatoire des droits de propriété intellectuelle; elles prennent des mesures pour faire respecter ces droits en cas d'infraction, de contrefaçon et de piraterie, conformément aux dispositions du présent chapitre et aux accords internationaux auxquels les deux Parties ont adhéré.

2. En matière de protection de la propriété intellectuelle, chaque Partie accorde aux ressortissants de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants. Les exceptions à cette obligation doivent être conformes aux dispositions matérielles des art. 3 et 5 de l'Accord de l'OMC sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ci-après dénommé «Accord sur les ADPIC»).

3. En matière de protection de la propriété intellectuelle, chaque Partie accorde aux ressortissants de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux ressortissants de pays tiers. Les exceptions à cette obligation doivent être conformes aux dispositions matérielles de l' Accord sur les ADPIC, en particulier à ses art. 4 et 5.

4. Les Parties reconnaissent l'importance de protéger et d'appliquer les droits de propriété intellectuelle afin d'encourager la recherche, le développement et les activités créatives, qui promeuvent le développement économique et social ainsi que la diffusion de connaissances et de la technologie. Les Parties conviennent que la protection et l'application des droits de propriété intellectuelle devraient être proportionnées, de sorte à préserver à la fois les intérêts légitimes des détenteurs de droits et ceux du grand public.

5. Les Parties peuvent prendre des mesures adéquates, à condition que celles-ci soient conformes aux dispositions du présent Accord et aux obligations internationales des Parties, afin d'empêcher l'abus des droits de propriété intellectuelle par les détenteurs de droits ou le recours à des pratiques qui restreignent déraisonnablement les échanges commerciaux ou sont préjudiciables au transfert de technologie.

6. Les Parties conviennent de réexaminer les dispositions du présent chapitre relatives à la protection des droits de propriété intellectuelle, à la demande d'une Partie et sous réserve d'un accord au sein du Comité mixte, en vue de maintenir les dispositions à jour avec les développements internationaux en matière de propriété intellectuelle d'une manière équilibrée et d'en assurer le bon fonctionnement en pratique au titre du présent Accord.

ARTICLE 11.2

Définition de la propriété intellectuelle

Aux fins du présent Accord, «propriété intellectuelle» s'entend en particulier des droits d'auteur et des droits connexes, des marques pour des produits et services, des indications géographiques[18], des dessins et modèles industriels, des brevets, des variétés végétales, des schémas de configuration (topographies) de circuits intégrés, et des renseignements non divulgués[19].

ARTICLE 11.3

Conventions internationales

1. Les Parties réaffirment leur engagement de satisfaire aux obligations au titre des accords internationaux relatifs à la propriété intellectuelle auxquels elles sont toutes deux parties, notamment:

(a) l'Accord sur les ADPIC;

(b) la Convention de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, révisée par l'Acte de Stockholm de 1967 (ci-après dénommée «Convention de Paris»);

(c) la Convention de Berne du 9 septembre 1886 pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, révisée par l'Acte de Paris de 1971 (ci-après dénommée «Convention de Berne»);

(d) le Traité de coopération du 19 juin 1970 en matière de brevets, révisé par l'Acte de Washington de 2001;

(e) le Traité de Budapest du 28 avril 1977 sur la reconnaissance internationale du dépôt des micro-organismes aux fins de la procédure en matière de brevets;

(f) l'Arrangement de Nice du 15 juin 1957 concernant la classification internationale des produits et des services aux fins de l'enregistrement des marques, révisé par l'Acte de Genève de 1979;

(g) le Protocole du 27 juin 1989 relatif à l'arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques;

(h) le Traité de l'OMPI du 20 décembre 1996 sur les interprétations et exécutions et les phonogrammes (ci-après dénommé «WPPT»);

(i) le Traité de l'OMPI du 20 décembre 1996 sur le droit d'auteur; et

(j) la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales de 1978 (ci-après dénommée «la Convention UPOV de 1978»).

[18] Par souci de clarification, les appellations d'origine de Suisse peuvent être protégées comme des indications géographiques en Chine.

[19] Pour la Suisse, l'indication de provenance fait partie intégrante de la définition de la propriété intellectuelle.

2. Chaque Partie s'applique à ratifier le Traité de Beijing sur les interprétations et exécutions audiovisuelles ou à y adhérer.

ARTICLE 11.4

Notification et échange d'informations

Dans le cadre du dialogue bilatéral relatif aux droits de propriété intellectuelle et de la rencontre annuelle du groupe de travail sino-suisse dans le domaine de la propriété intellectuelle, chaque Partie s'engage, à la demande de l'autre Partie et en plus des types de coopération existants:

(a) à échanger les informations relatives aux politiques de propriété intellectuelle en vigueur dans son administration;

(b) à informer l'autre Partie des changements et développements dans la mise en œuvre de son système de propriété intellectuelle national;

(c) à échanger les informations relatives aux conventions visées au présent chapitre ou aux futures conventions internationales sur l'harmonisation, l'administration et l'application des droits de propriété intellectuelle, à ses activités au sein d'organisations internationales telles que l'OMC ou l'OMPI, et à ses relations avec des pays tiers concernant des questions touchant à la propriété intellectuelle;

(d) à examiner des sujets relatifs aux droits de propriété intellectuelle et des questions importantes pour les acteurs privés.

ARTICLE 11.5

Propriété intellectuelle et santé publique

1. Les Parties reconnaissent les principes établis dans la Déclaration de Doha sur l'Accord sur les ADPIC et la santé publique, adoptée le 14 novembre 2001 par la Conférence ministérielle de l'OMC, et confirment que les dispositions du présent chapitre sont sans préjudice de ladite Déclaration.

2. Les Parties réaffirment leur volonté de contribuer aux efforts internationaux visant à mettre en œuvre la décision du Conseil général de l'OMC du 30 août 2003 sur la mise en œuvre du paragraphe 6 de la déclaration de Doha sur l'Accord sur les ADPIC et la santé publique, ainsi que le Protocole portant amendement de l'Accord sur les ADPIC, fait à Genève le 6 décembre 2005.

SECTION II

NORMES CONCERNANT L'EXISTENCE, LA PORTÉE ET L'EXERCICE DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ARTICLE 11.6

Droit d'auteur et droits connexes

1. Sans préjudice des obligations prévues dans les accords internationaux auxquels les deux Parties sont parties, chaque Partie, conformément à ses lois et règlements, accorde et garantit une protection adéquate et efficace aux auteurs d'œuvres, aux artistes interprètes ou exécutants, aux producteurs de phonogrammes ou de vidéogrammes, et aux organismes de radiodiffusion pour leurs œuvres, interprétations et exécutions, phonogrammes, vidéogrammes et émissions radiodiffusées. Les programmes d'ordinateur sont également couverts par la protection du droit d'auteur.

2. Outre la protection prévue par les accords internationaux auxquels les deux Parties sont parties, chaque Partie:

(a) accorde et garantit *mutatis mutandis* une protection telle que prévue aux art. 5, 6, 7, 8 et 10 WPPT aux artistes interprètes ou exécutants pour leurs interprétations ou exécutions audio-visuelles; et

(b) accorde et garantit *mutatis mutandis* une protection telle que prévue aux art. 11, 12, 13 et 14 WPPT aux producteurs de vidéogrammes.

3. Une station radio ou une station de télévision a le droit d'interdire les actes suivants entrepris sans son autorisation:

(a) la rediffusion de ses programmes; et

(b) l'enregistrement sonore ou vidéo de ses programmes et la reproduction d'un tel enregistrement.

4. En matière de protection des artistes interprètes ou exécutants pour leurs interprétations ou exécutions audio-visuelles ou de la protection des producteurs de vidéogrammes et des organismes de radiodiffusion, chaque Partie peut prévoir, dans sa législation nationale, des limitations ou exceptions de même nature que celles qui y sont prévues en ce qui concerne la protection du droit d'auteur sur les œuvres littéraires et artistiques.

5. Chaque Partie garantit que l'auteur, indépendamment de ses droits patrimoniaux et même après la cession desdits droits, conserve le droit de revendiquer la paternité de l'œuvre et de s'opposer à toute modification, déformation, mutilation ou à toute autre atteinte à la même œuvre qui seraient préjudiciables à son honneur ou à sa réputation.

6. Les droits accordés à l'auteur en vertu de l'al. 5 sont, après sa mort, maintenus au moins jusqu'à l'extinction des droits patrimoniaux et peuvent être exercés par les personnes ou institutions ayant qualité pour le faire au titre de la législation de la Partie où la protection est réclamée.

7. Les droits concédés en vertu des al. 5 et 6 sont accordés *mutatis mutandis* aux artistes interprètes ou exécutants pour leurs interprétations ou exécutions en direct : sonores, visuelles

ou audio-visuelles, ou des interprétations ou exécutions enregistrées sur phonogrammes, ou pour les fixations audio-visuelles.

8. La durée de la protection accordée aux artistes interprètes ou exécutants par le présent Accord s'étend sur au moins 50 ans à compter de la fin de l'année durant laquelle l'interprétation ou l'exécution a eu lieu.

9. La durée de la protection accordée aux producteurs de vidéogrammes par le présent Accord s'étend sur au moins 50 ans à compter de la fin de l'année durant laquelle le vidéogramme a été publié ou à défaut d'une publication intervenue dans les 50 ans à compter de l'enregistrement du vidéogramme, au moins 50 ans à compter de la fin de l'année durant laquelle l'enregistrement a été réalisé.

10. La durée de la protection accordée aux organismes de radiodiffusion au titre du présent Accord s'étend sur au moins 50 ans à compter de la fin de l'année durant laquelle la radiodiffusion a eu lieu.

11. Une Partie peut être exempte des obligations visées aux al. 8, 9 et 10 lorsque les exemptions prévues aux art. 7 et 7*bis* de la Convention de Berne peuvent s'appliquer.

ARTICLE 11.7

Marques

1. Les Parties accordent une protection adéquate et efficace aux détenteurs de droits de marques pour des produits et services. Tout signe, ou toute combinaison de signes, propre à distinguer les produits ou les services d'une entreprise de ceux d'autres entreprises est propre à constituer une marque. De tels signes, en particulier les mots, y compris les combinaisons de mots, les noms propres, les lettres, les chiffres, les éléments figuratifs, les formes de produits, les sons et les combinaisons de couleurs, ainsi que toute combinaison de ces signes, peuvent être enregistrés comme marques. Lorsque des signes ne sont pas en soi propres à distinguer les produits ou services pertinents, les Parties peuvent subordonner l'enregistrabilité au caractère distinctif acquis par l'usage. Les Parties peuvent exiger, comme condition de l'enregistrement, que les signes soient perceptibles visuellement.

2. Les Parties réaffirment l'importance des principes énoncés dans la Recommandation commune de l'OMPI concernant des dispositions relatives à la protection des marques notoires, adoptée par l'Assemblée de l'Union de Paris pour la protection de la propriété industrielle et l'Assemblée générale de l'OMPI en 1999, et la Recommandation commune de l'OMPI concernant la protection des marques, et autres droits de propriété industrielle relatifs à des signes sur l'internet, adoptée par l'Assemblée de l'Union de Paris pour la protection de la propriété industrielle et l'Assemblée générale de l'OMPI en 2001.

3. Les Parties accordent au titulaire d'une marque enregistrée le droit exclusif d'empêcher tous les tiers agissant sans son consentement de faire usage, au cours d'opérations commerciales, de signes identiques ou similaires pour des produits ou des services identiques ou similaires à ceux pour lesquels la marque est enregistrée, lorsqu'un tel usage entraînerait un risque de confusion. En cas d'usage d'un signe identique pour des produits ou services identiques, un risque de confusion est présumé. Les droits décrits ci-dessus ne portent préjudice à aucun droit antérieur existant et n'affectent pas la possibilité qu'ont les Parties de subordonner l'existence des droits à l'usage.

4. La protection prévue à l'al. 3 n'est pas limitée aux produits ou services identiques ou similaires si la marque est notoirement connue dans l'une des Parties et que l'usage d'une marque qui est une reproduction, une imitation ou une traduction de la marque notoirement connue pour ces produits ou services indique un lien entre ces produits ou services et le titulaire de la marque enregistrée et que cet usage risque de nuire aux intérêts du titulaire de la marque enregistrée.

ARTICLE 11.8

Brevets

1. Dans leur législation nationale, les Parties garantissent au minimum une protection adéquate et efficace des brevets pour les inventions dans tous les domaines technologiques, y compris dans les domaines de la biotechnologie et de la phytothérapie, à condition qu'elles soient nouvelles, qu'elles impliquent une activité inventive et qu'elles soient susceptibles d'application industrielle.

2. Pour les Parties, il s'agit d'assurer une protection à un niveau équivalent à celui prévu à l'art. 27, al. 1, de l'Accord sur les ADPIC. En plus des exceptions prévues à l'art. 27, al. 2, de l'Accord sur les ADPIC, les Parties peuvent exclure de la brevetabilité:

(a) les méthodes de traitement chirurgical ou thérapeutique du corps humain ou animal ou les méthodes de diagnostic appliquées au corps humain ou animal, cette disposition ne s'appliquant pas aux produits, notamment aux substances ou compositions, pour la mise en œuvre d'une de ces méthodes; et

(b) les variétés végétales ou les races animales ou les procédés essentiellement biologiques d'obtention de végétaux ou d'animaux, cette disposition ne s'appliquant pas aux procédés microbiologiques ou aux produits obtenus par ces procédés.

ARTICLE 11.9

Ressources génétiques et savoirs traditionnels

1. Les Parties reconnaissent la contribution des ressources génétiques et des savoirs traditionnels aux développements scientifique, culturel et économique.

2. Les Parties reconnaissent et réaffirment les principes établis dans la Convention du 5 juin 1992 sur la diversité biologique et encouragent les efforts en vue d'améliorer le renforcement mutuel entre l'Accord sur les ADPIC et la Convention sur la diversité biologique dans les domaines des ressources génétiques et des savoirs traditionnels.

3. Sous réserve des droits et obligations internationaux et de la législation nationale de chaque Partie, les Parties peuvent adopter ou maintenir des mesures visant à promouvoir la préservation de la diversité biologique et le partage équitable des avantages découlant de l'exploitation des ressources génétiques et des savoirs traditionnels.

4. Les Parties peuvent exiger des déposants de demandes de brevets qu'ils indiquent la source de la ressource génétique et, si la législation nationale l'exige, du savoir traditionnel auxquels l'inventeur ou le déposant de la demande de brevet a eu accès, pour autant que

l'invention porte directement sur cette ressource ou ce savoir conformément aux lois et réglementations nationales.

5. Lorsqu'une demande de brevet ne remplit pas les conditions visées à l'al. 4, les Parties peuvent impartir un délai au déposant de la demande pour remédier à cette insuffisance. Elles peuvent refuser la demande ou la considérer comme retirée si l'insuffisance visée au présent alinéa n'a pas été corrigée dans le délai imparti.

6. Lorsqu'il est découvert, après la délivrance du brevet, que le déposant de la demande n'a pas indiqué la source ou qu'il a délibérément fourni de faux renseignements, ou qu'il a enfreint d'autres lois et réglementations pertinentes, les Parties peuvent prévoir des conséquences juridiques adéquates.

ARTICLE 11.10

Protection des variétés végétales

1. Les Parties garantissent aux obtenteurs de variétés végétales nouvelles une protection adéquate et efficace de niveau au moins équivalent à celui prévu par la Convention UPOV de 1978.

2. L'autorisation de l'obtenteur est requise au minimum concernant le matériel de reproduction de la variété protégée pour:

(a) la production ou la reproduction (multiplication) à des fins d'écoulement commercial;

(b) le conditionnement aux fins de la reproduction ou de la multiplication commerciale;

(c) l'offre à la vente;

(d) la vente ou toute autre forme de commercialisation; et

(e) l'importation ou l'exportation.

3. L'obtenteur peut subordonner son autorisation à des conditions ou à des limitations.

4. Exceptions:

(a) Le droit de l'obtenteur ne s'étend pas:

(i) aux actes accomplis à titre expérimental; et

(ii) aux actes accomplis aux fins de la création de nouvelles variétés et aux actes visés à l'al. 2 pour ces autres variétés;

(b) Chaque Partie peut, dans des limites raisonnables et sous réserve de la sauvegarde des intérêts légitimes de l'obtenteur, restreindre les droits de l'obtenteur afin de permettre aux agriculteurs d'utiliser à des fins de reproduction ou de multiplication, sur leur propre exploitation, le produit de la récolte qu'ils ont obtenu par la mise en culture, sur leur propre exploitation, de la variété protégée.

5. Les Parties appliquent les dispositions des al. 1 et 2 au minimum aux genres et aux espèces contenus dans la liste A de l'Annexe IX. Si, au niveau national, une Partie prévoit une

protection pour un genre ou une espèce qui ne figure pas sur la liste de l'Annexe, la possibilité de protéger ce genre ou cette espèce est automatiquement accordée à tout obtenteur des Parties conformément aux principes du traitement national et du traitement de la nation la plus favorisée.

6. A la demande d'une Partie, tous les deux ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties :

(a) discuteront l'ajout de nouveaux genres ou espèces si la protection est limitée à certains genres et espèces; et

(b) sous réserve de leur accord, amenderont ou étendront l'Annexe IX en conséquence. Par ailleurs, les Parties conviennent d'échanger, après une période de deux ans suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, les informations relatives à la protection des variétés essentiellement dérivées prévue par leur système de protection des variétés végétales, en vue d'examiner la possibilité d'un régime de protection plus exhaustif, notamment pour les variétés essentiellement dérivées.

ARTICLE 11.11

Renseignements non divulgués

1. Les Parties protègent les renseignements non divulgués conformément à l'art. 39 de l'Accord sur les ADPIC.

2. Les Parties empêchent les demandeurs d'autorisation de commercialisation de produits pharmaceutiques, y compris des entités chimiques et des produits biologiques, et de produits agrochimiques de s'appuyer sur des données d'essai non divulguées ou d'autres données transmises à l'autorité compétente par le premier demandeur d'autorisation, ou de se référer à de telles données pendant au minimum six ans à compter de la date d'approbation de la commercialisation des produits pharmaceutiques et des produits agrochimiques.

3. S'appuyer sur de telles données ou s'y référer peut être autorisé afin d'éviter une répétition inutile d'essais de produits agrochimiques sur des animaux vertébrés, pour autant que le premier demandeur d'autorisation soit indemnisé de manière adéquate.

ARTICLE 11.12

Dessins et modèles industriels

1. Les Parties garantissent dans leur législation nationale une protection adéquate et efficace des dessins et modèles industriels en prévoyant une durée de protection minimale de dix ans.

2. Les Parties prévoient une protection des dessins et modèles industriels par le droit d'auteur s'ils peuvent être considérés comme des œuvres des arts appliqués et remplissent les conditions générales requises par leur législation nationale respective pour une protection par le droit d'auteur. La durée de protection est d'au minimum 25 ans à compter de la réalisation de l'œuvre.

ARTICLE 11.13

Indications géographiques

1. Les Parties garantissent dans leur législation nationale une protection adéquate et efficace des indications géographiques[20].

2. Aux fins du présent Accord, on entend par «indications géographiques» des indications qui servent à identifier un produit comme étant originaire du territoire d'une Partie, ou d'une région ou localité de ce territoire, dans les cas où une qualité, une réputation ou une autre caractéristique du produit est essentiellement attribuable à cette origine géographique.

3. Sans préjudice des art. 22 et 23 de l'Accord sur les ADPIC, les Parties prennent toutes les mesures nécessaires, conformément au présent Accord, afin de garantir une protection mutuelle des indications géographiques visées à l'al. 2 qui sont employées pour se référer à des produits en provenance du territoire des Parties. Chaque Partie prévoit les moyens juridiques qui permettent aux parties intéressées d'empêcher l'utilisation d'une indication géographique pour des produits identiques ou similaires qui ne sont pas originaires de la localité désignée par l'indication géographique en question.

SECTION III

ACQUISITION ET MAINTIEN DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ARTICLE 11.14

Acquisition et maintien des droits de propriété intellectuelle

Lorsque l'acquisition d'un droit de propriété intellectuelle est subordonnée à la condition que ce droit soit octroyé ou enregistré, les Parties garantissent que les procédures d'octroi ou d'enregistrement sont du même niveau que celles prévues par l'Accord sur les ADPIC, en particulier son art. 62.

[20] Les Parties peuvent exiger qu'une indication soit enregistrée conformément à la législation et aux règlements pertinents relatifs aux indications géographiques respectifs afin d'être juridiquement protégée en tant qu'indication géographique.

SECTION IV

APPLICATION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ARTICLE 11.15

Généralités

Les Parties prévoient des dispositions garantissant l'application des droits couverts par l'art. 11.2 dans leur législation nationale qui sont d'un niveau au moins équivalent à ceux prévus par l'Accord sur les ADPIC, en particulier ses art. 41 à 61.

ARTICLE 11.16

Suspension de la libération

1. Les Parties adoptent des procédures permettant au détenteur d'un droit qui a des motifs valables de soupçonner une importation ou une exportation de produits portant atteinte aux brevets, aux dessins ou modèles industriels, aux marques ou au droit d'auteur, de présenter aux autorités administratives ou judiciaires compétentes une demande écrite, conformément aux lois et réglementations nationales, visant à faire suspendre la mise en libre circulation de ces marchandises par les autorités douanières.

2. Les Parties habilitent leurs autorités compétentes à agir de leur propre initiative et à suspendre la libération de marchandises en vertu des lois et réglementations nationales lorsqu'elles ont des motifs valables de soupçonner que l'importation ou l'exportation de ces produits porterait atteinte aux brevets, aux dessins ou modèles industriels, aux marques ou au droit d'auteur.

3. Les Parties habilitent les autorités douanières à informer le détenteur du droit afin de lui permettre de déposer une demande écrite conformément à l'al. 1.

4. Il est entendu qu'il n'existe aucune obligation d'appliquer les procédures énoncées aux al. 1 et 2 s'il s'agit de suspendre la mise en libre circulation de marchandises mises sur le marché dans un autre pays par le détenteur du droit ou avec son consentement.

5. En cas de suspension en vertu des al. 1 ou 2, les autorités compétentes de la Partie qui suspend la libération des produits notifie la suspension au détenteur du droit, conformément à ses lois et réglementations intérieures, et lui fournit les informations nécessaires disponibles qui lui permettent de faire respecter ses droits, comme les noms et adresses de l'expéditeur ou du destinataire, de l'importateur ou de l'exportateur, selon le cas, ainsi que la quantité de marchandises en question.

6. Chaque Partie fait en sorte que les autorités compétentes, administratives ou judiciaires, soient habilitées à décider, à la demande du détenteur du droit, que les marchandises dont la libération a été suspendue en vertu des al. 1 ou 2, soient saisies jusqu'à ce qu'une décision finale soit rendue dans le différend.

7. Dans les cas où les autorités compétentes parviennent à la conclusion que les marchandises soupçonnées portent atteinte à un droit de propriété intellectuelle, chaque Partie fait en sorte qu'il existe des procédures permettant au détenteur du droit de recouvrir les frais

et dépenses qu'il a pu engager en rapport avec l'exercice des droits énoncés dans la présente disposition et d'être indemnisé pour ces frais.

ARTICLE 11.17

Droit d'inspection

1. Les autorités compétentes ménagent au requérant d'une suspension de libération de marchandises et aux autres personnes concernées par cette suspension la possibilité d'inspecter les marchandises dont la libération a été suspendue ou qui ont été retenues.

2. Lors de l'examen des marchandises, les autorités compétentes peuvent prélever des échantillons et, selon les règles en vigueur sur le territoire de la Partie concernée, les remettre ou les envoyer au détenteur du droit qui en fait la demande aux strictes fins d'analyse et pour faciliter la procédure ultérieure. Lorsque les circonstances le permettent, les échantillons sont retournés au terme de l'analyse technique, si possible avant la libération ou la libération des marchandises. L'analyse des échantillons s'effectue sous la seule responsabilité du détenteur du droit.

3. Le déclarant, le possesseur ou le propriétaire des marchandises suspectées de porter atteinte à un droit peut assister à l'examen.

ARTICLE 11.18

Déclaration de responsabilité, caution ou garantie équivalente

Les autorités compétentes sont habilitées à exiger du requérant qu'il déclare accepter, le cas échéant, la responsabilité à l'égard des personnes concernées ou, dans des cas justifiés, qu'il constitue une caution ou une garantie équivalente suffisante pour protéger le défendeur et les autorités compétentes et prévenir les abus. La caution ou garantie équivalente ne doit pas indûment dissuader de recourir à ces procédures.

ARTICLE 11.19

Application des droits; actions civiles

Chaque Partie fait en sorte:

(a) qu'en cas de procédure judiciaire, les autorités judiciaires soient habilitées à ordonner au contrevenant de verser au détenteur du droit des dommages-intérêts adéquats en réparation du dommage effectivement subi du fait de l'atteinte portée au droit de propriété intellectuelle par le contrevenant, qui s'est sciemment livré à une activité portant une telle atteinte ou dont on peut raisonnablement supposer qu'il l'ait su.

(b) que pour déterminer le montant des dommages-intérêts en réparation de l'atteinte portée au droit de propriété intellectuelle, ses autorités judiciaires prennent en considération, entre autres, le dommage effectivement subi ou de déterminer un droit de licence équitable; et

(c) que les autorités judiciaires compétentes dans un litige sur une atteinte aux droits de propriété intellectuelle sont habilitées à ordonner, à la demande du détenteur du droit, que des mesures adéquates soient prises concernant les marchandises dont elles auront constaté qu'elles portent atteinte à un droit de propriété intellectuelle et, le cas échéant, concernant les principaux matériaux et instruments ayant servi à la création ou à la fabrication de ces marchandises. Ces mesures comprennent le retrait définitif de ces marchandises, matériaux et instruments des circuits commerciaux ou leur destruction. Lors de l'examen d'une demande de mesures correctives, la proportionnalité entre la gravité de l'atteinte et les mesures correctives ordonnées, ainsi que les intérêts des tiers sont à prendre en compte.

ARTICLE 11.20

Mesures provisoires et injonctions

1. Chaque Partie fait en sorte que ses autorités judiciaires soient habilitées à ordonner l'adoption de mesures provisoires efficaces dans les meilleurs délais:

(a) pour prévenir une atteinte à un droit de propriété intellectuelle, en particulier, pour empêcher l'introduction de marchandises, y compris des marchandises importées immédiatement après leur dédouanement, dans les circuits commerciaux relevant de leur compétence; et

b) pour sauvegarder les éléments de preuve pertinents relatifs à cette atteinte alléguée.

2. Les autorités judiciaires sont habilitées à adopter des mesures provisoires sans que l'autre partie soit entendue dans les cas où cela est approprié, en particulier lorsque tout retard est de nature à causer un préjudice irréparable au détenteur du droit ou lorsqu'il existe un risque démontrable de destruction des éléments de preuve. Lorsqu'elles reçoivent une demande relative à l'adoption d'une mesure provisoire, les autorités judiciaires agissent rapidement et prennent une décision sans retard indu.

3. Chaque Partie fait en sorte que, dans les procédures judiciaires civiles concernant l'application des droits de propriété intellectuelle, ses autorités judiciaires soient habilitées à ordonner à une Partie de mettre un terme à l'infraction, entre autres choses afin d'empêcher l'introduction dans les circuits commerciaux relevant de leur compétence de marchandises importées qui impliquent une atteinte à un droit de propriété intellectuelle, immédiatement après le dédouanement de ces marchandises.

ARTICLE 11.21

Application des droits; actions pénales

Les Parties prévoient des procédures pénales et des peines s'appliquant au minimum aux actes délibérés de contrefaçon de marque ou de piraterie portant atteinte à un droit d'auteur commis à une échelle commerciale.

SECTION V

INDICATION DE PROVENANCE ET NOMS DE PAYS

ARTICLE 11.22

Indication de provenance et noms de pays

1. Pour les produits et services, les Parties garantissent dans leur législation nationale une protection adéquate et efficace des indications de provenance, des noms de pays et des drapeaux nationaux.

2. Aux fins du présent Accord, «indication de provenance» désigne les références directes ou indirectes aux origines géographiques des produits ou services.

3. Concernant l'utilisation des indications de provenance pour des produits ou services, les Parties prévoient dans leur législation nationale une protection adéquate et efficace pour empêcher l'utilisation d'une indication de ce type pour des produits ou services qui ne sont pas originaires de la localité désignée par l'indication de provenance en question.

4. Les Parties prévoient les moyens juridiques qui permettent aux parties intéressées d'empêcher tout enregistrement ou toute utilisation incorrects ou trompeurs des noms de pays de l'une ou de l'autre Partie comme marque, nom d'entreprise ou d'association.

5. Les Parties prévoient les moyens juridiques qui permettent aux parties intéressées d'empêcher l'utilisation ou l'enregistrement des drapeaux ou d'autres emblèmes nationaux de l'une ou de l'autre Partie comme marque, nom d'entreprise ou d'association de manière non conforme aux lois et réglementations nationales de la Partie concernée. Cette protection s'applique également aux signes pouvant être confondus avec des armoiries, des drapeaux ou d'autres emblèmes nationaux des Parties.

CHAPITRE 12

QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES

Article 12.1

Contexte et objectifs

1. Les Parties rappellent la Déclaration de Stockholm de 1972 sur l'environnement, la Déclaration de Rio de 1992 sur l'environnement et le développement, l'Action 21 de 1992 en matière de développement et d'environnement, le Plan de mise en œuvre de Johannesburg de 2002 pour le développement durable, et le document final de Rio+20 de 2012 «L'avenir que nous voulons».

2. Les Parties reconnaissent que le développement économique, le développement social et la protection de l'environnement sont des éléments interdépendants du développement durable qui se soutiennent mutuellement. Elles soulignent l'utilité d'une coopération sur les questions en matière d'environnement en tant qu'élément d'une approche globale du développement durable.

3. Les Parties réaffirment leur engagement à promouvoir le développement économique de manière à contribuer à la réalisation de l'objectif de développement durable et à garantir que cet objectif soit intégré et reflété dans leurs relations économiques bilatérales.

ARTICLE 12.2

Accords environnementaux multilatéraux et principes environnementaux

1. Les Parties réaffirment leur engagement à mettre en œuvre de manière effective, dans leurs législations et pratiques nationales respectives, les accords environnementaux multilatéraux auxquels elles sont parties, ainsi que les principes et obligations environnementaux reflétés dans les instruments internationaux visés explicitement à l'art. 12.1. Elles mettent tout en œuvre pour améliorer le niveau de protection environnementale, y compris par le biais d'une application effective de leurs lois et réglementations environnementales.

2. Les Parties reconnaissent qu'il est inapproprié d'encourager le commerce ou l'investissement en affaiblissant ou en réduisant les protections prévues par leurs lois, réglementations, politiques et pratiques environnementales. Elles conviennent que les normes environnementales ne peuvent être appliquées à des fins protectionnistes.

3. Les Parties reconnaissent l'importance, lors de la préparation et de la mise en œuvre de mesures liées à l'environnement, de prendre en compte les informations scientifiques et techniques et autres informations pertinentes, ainsi que les lignes directrices internationales en la matière.

ARTICLE 12.3

Promotion de la diffusion de produits et services bénéfiques à l'environnement

1. Les Parties s'efforcent de faciliter et de promouvoir les investissements et la diffusion de produits, services et technologies bénéfiques à l'environnement.

2. Aux fins de l'al. 1, les Parties conviennent de se consulter et envisagent une coopération dans ce domaine.

3. Les Parties encouragent la coopération entre entreprises concernant les produits, services et technologies bénéfiques à l'environnement.

ARTICLE 12.4

Coopération dans des forums internationaux

Les Parties s'efforcent de renforcer leur coopération sur les questions environnementales d'intérêt commun dans les forums bilatéraux, régionaux et multilatéraux auxquels elles participent.

ARTICLE 12.5

Coopération bilatérale

1. Les Parties réaffirment l'importance de coopérer en matière de politique environnementale afin de contribuer à la mise en œuvre du présent chapitre et d'améliorer les niveaux de protection environnementale conformément aux objectifs des politiques environnementales nationales et aux obligations énoncées dans les accords environnementaux multilatéraux auxquels elles sont parties.

2. Dans la poursuite de cet objectif, les Parties fondent leur collaboration sur les accords ou arrangements existants entre elles en matière d'environnement et considèrent le développement d'autres activités de coopération concernant des sujets d'intérêt commun.

3. La coopération en matière d'environnement entre les Parties met également l'accent sur l'échange d'informations et d'expertise, le renforcement des capacités et la formation, l'organisation de séminaires et d'ateliers, l'offre de stages et de bourses, le suivi des développements internationaux dans ce domaine, etc. Ce type d'activités devrait également aborder les questions de la coopération technologique et du transfert de technologie, notamment en ce qui concerne les technologies respectueuses de l'environnement.

ARTICLE 12.6

Ressources et arrangements financiers

Rappelant le besoin, identifié dans le document final de Rio+20, de mobiliser des ressources considérables de sources diverses et d'utiliser efficacement les ressources financières en vue d'apporter un soutien fort aux pays en développement dans leurs efforts pour promouvoir le développement durable, les institutions et organisations compétentes ainsi

que les secteurs privés des deux Parties fournissent les ressources nécessaires à la mise en œuvre d'une coopération en matière d'environnement, sous réserve de l'accord mutuel des deux Parties, conformément aux termes et conditions définies pour chaque projet et en tenant compte des différents niveaux de développement économique et social des Parties.

ARTICLE 12.7

Mise en œuvre et consultations

1. Afin de faciliter la mise en œuvre du présent chapitre et les communications qui s'y rapportent, les Parties désignent les points de contact suivants:

(a) pour la Chine: le Ministère du commerce (MOFCOM)

(b) pour la Suisse: le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)

2. Par le biais des points de contact visés à l'al. 1, une Partie peut demander des consultations au sein du Comité mixte pour toutes les questions relevant du présent chapitre. Les Parties s'efforcent de parvenir à une résolution mutuellement acceptable de l'affaire.

3. Le chapitre 15 ne s'applique pas au présent chapitre. Si une Partie considère qu'une mesure prise par l'autre Partie n'est pas conforme aux dispositions du présent chapitre, elle ne peut avoir recours qu'à des consultations bilatérales et des discussions au sein du Comité mixte.

ARTICLE 12.8

Réexamen

Les Parties réexaminent périodiquement au sein du Comité mixte les progrès réalisés dans l'atteinte des objectifs fixés par le présent chapitre, en tenant compte des évolutions internationales en la matière.

CHAPITRE 13

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE

ARTICLE 13.1

Champ d'application et objectifs

1. Les Parties conviennent de promouvoir une coopération économique et technique en vue d'accroître les avantages mutuels découlant du présent Accord, dans le respect de leurs stratégies nationales et de leurs objectifs politiques et en tenant compte des différents niveaux de développement économique et social des Parties.

2. La coopération au titre du présent chapitre poursuit les objectifs suivants:

(a) faciliter la mise en œuvre du présent Accord afin d'améliorer le bien-être des populations des Parties; et

(b) créer et développer des possibilités de commerce et d'investissement durables en facilitant les échanges commerciaux et l'investissement entre les Parties et en renforçant la compétitivité et les capacités d'innovation, afin de promouvoir un développement et une croissance économiques durables.

ARTICLE 13.2

Méthodes et moyens

1. Les Parties coopèrent afin d'identifier et d'employer des méthodes et des moyens efficaces pour la mise en œuvre du présent chapitre. A cette fin, elles coordonnent leurs efforts avec les organisations internationales compétentes et développent, le cas échéant, des synergies avec d'autres formes de coopération bilatérale déjà en place entre les Parties.

2. Pour la mise en œuvre du présent chapitre, les Parties recourent entre autres aux instruments suivants:

(a) l'échange d'informations et d'expertise, le renforcement des capacités et la formation;

(b) l'identification, le développement et la mise en œuvre en commun de projets de coopération, y compris des séminaires, des ateliers, des stages et des bourses; et

(c) la coopération technique et administrative.

3. Les Parties peuvent proposer et mettre en œuvre, le cas échéant, des projets et activités avec la participation d'experts, d'institutions et d'organisations nationaux et internationaux.

ARTICLE 13.3

Domaines de coopération

La coopération, telle qu'elle est définie dans le Programme de travail visé à l'art. 13.7, couvre tout domaine identifié conjointement par les Parties susceptible de les faire bénéficier de davantage d'échanges commerciaux et d'investissement. La coopération peut porter sur les domaines suivants, entre autres:

(a) le développement durable;

(b) la coopération industrielle;

(c) la coopération dans les secteurs de services;

(d) la coopération agricole;

(e) le contrôle de la qualité, l'inspection et la quarantaine; et

(f) l'innovation, la protection, l'application, la gestion et l'utilisation des droits de propriété intellectuelle.

ARTICLE 13.4

Marchés publics

1. Les Parties conviennent de l'importance de coopérer en vue d'améliorer leur compréhension mutuelle de leurs lois, réglementations et accords sur les marchés publics. En conséquence, elles coopèrent, se consultent et échangent des informations à ce sujet.

2. Les Parties publient ou rendent autrement accessibles au public leurs lois, règlements, règles administratives d'application générale ainsi que leurs accords internationaux respectifs susceptibles d'affecter leurs marchés publics.

3. Les Parties désignent les autorités gouvernementales suivantes comme points de contact visant à faciliter la communication entre elles sur toutes questions relatives aux marchés publics:

(a) pour la Chine : le Ministère des finances; et

(b) pour la Suisse : le Secrétariat d'Etat à l'économie.

4. Les Parties conviennent d'engager des négociations sur les marchés publics dès que possible une fois achevées les négociations sur l'adhésion de la Chine à l'Accord de l'OMC sur les marchés publics (AMP), en vue de conclure, sur une base réciproque, un accord sur les marchés publics entre les Parties.

ARTICLE 13.5

Coopération en matière de travail et d'emploi

Les Parties améliorent leur coopération en matière de travail et d'emploi conformément au Mémorandum d'entente entre le Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine et le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération suisse concernant la coopération en matière de travail et d'emploi, signé à Berne le 15 juin 2011, et à l'Accord sur la coopération en matière de travail et d'emploi entre le Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale de la République populaire de Chine et le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération suisse, signé à Pékin, le 6 juillet 2013.

ARTICLE 13.6

Ressources et arrangements financiers

Rappelant le besoin de mobiliser des ressources substantielles de sources diverses et d'utiliser efficacement les ressources financières, les institutions et organisations compétentes ainsi que les secteurs privés des deux Parties fournissent les ressources nécessaires à la mise en œuvre d'une coopération, sous réserve de l'accord mutuel des deux Parties, conformément aux termes et conditions définis pour chaque projet et en tenant compte des différents niveaux de développement économique et social des Parties.

ARTICLE 13.7

Programme de travail

En vue de préciser les méthodes et le contenu de la coopération économique et technique au titre du présent chapitre, les Parties signent, au niveau ministériel, un Programme de travail parallèlement à la conclusion du présent Accord.

ARTICLE 13.8

Mise en œuvre et suivi

1. Les points de contact désignés à l'art. 14.2 sont responsables de la gestion et du développement de la coopération au titre du présent chapitre et du Programme de travail. A cet effet, ils coopèrent et coordonnent leurs activités avec d'autres entités nationales et internationales compétentes, selon le cas.

2. Les points de contact informent le Comité mixte de la mise en œuvre du présent chapitre et du Programme de travail. Ils peuvent, le cas échéant, émettre des recommandations.

3. Le Comité mixte réexamine périodiquement la mise en œuvre du présent chapitre et du Programme de travail. Il peut aborder toute question relative au présent chapitre et au Programme de travail, émettre des recommandations ou prendre des décisions par accord mutuel.

4. Le chapitre 15 ne s'applique pas au présent chapitre. Tout différend entre les Parties concernant l'interprétation et/ou la mise en œuvre des dispositions du présent chapitre et du Programme de travail est réglé par le biais de consultations entre les Parties. Les consultations ont lieu au sein du Comité mixte.

CHAPITRE 14

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES

ARTICLE 14.1

Comité mixte

1. Par le présent Accord, les Parties instituent le Comité mixte Chine-Suisse (ci-après dénommé le « Comité mixte »), qui se compose de représentants des deux Parties. Les Parties délèguent des hauts fonctionnaires pour les représenter.

2. Le Comité mixte:

(a) supervise et examine la mise en œuvre du présent Accord;

(b) continue d'examiner la possibilité d'éliminer les obstacles au commerce et d'autres mesures restrictives concernant le commerce entre la Chine et la Suisse;

(c) supervise le développement du présent Accord;

(d) supervise le travail de tous les sous-comités et groupes de travail institués en vertu du présent Accord;

(e) œuvre à résoudre les différends pouvant survenir quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord; et

(f) examine toute autre question susceptible d'affecter le fonctionnement du présent Accord.

3. Le Comité mixte peut décider de mettre sur pied les sous-comités ou groupes de travail qu'il juge nécessaires pour l'assister dans l'accomplissement de ses tâches. Sauf disposition spécifique du présent Accord, les sous-comités et les groupes de travail agissent sur mandat du Comité mixte.

4. Le Comité mixte prend ses décisions en vertu des dispositions du présent Accord ou émet des recommandations.

5. Le Comité mixte se réunit dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord. Par la suite, il se réunit chaque fois que cela est nécessaire, mais normalement tous les deux ans. Ses réunions sont présidées conjointement. Le Comité mixte établit ses règles de procédure.

6. Chaque Partie peut demander en tout temps, par un message écrit adressé à l'autre Partie, la tenue d'une réunion spéciale du Comité mixte. Une telle réunion a lieu dans les 30 jours à compter de la réception de la demande, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

7. Le Comité mixte examine, conformément à l'art. 16.3, toute proposition d'amendement du présent Accord soumise par l'une des Parties, et recommande aux Parties l'adoption d'amendements.

ARTICLE 14.2

Points de contact

Dans le but de faciliter la communication entre les Parties sur toute question relative au présent Accord, les Parties désignent les points de contact suivants:

(a) pour la Chine: le Ministère du commerce (MOFCOM); et

(b) pour la Suisse: le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO).

CHAPITRE 15

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

ARTICLE 15.1

Portée et champ d'application

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, si une Partie considère qu'une mesure appliquée par l'autre Partie n'est pas conforme aux droits et obligations prévus par le présent Accord, les dispositions relatives au règlement des différends énoncées au présent chapitre s'appliquent.

2. Les différends concernant la même matière qui relève à la fois du présent Accord et de l'Accord sur l'OMC peuvent être réglés indifféremment dans le forum choisi par la Partie plaignante. Le forum ainsi choisi est employé à l'exclusion de l'autre.

3. Aux fins de l'al. 2, une procédure de règlement des différends en vertu de l'Accord sur l'OMC est réputée engagée lorsqu'une Partie demande la constitution d'un panel arbitral tel que prévu à l'art. 6 du Mémorandum d'accord de l'OMC sur les règles et procédures régissant le règlement des différends, tandis qu'une procédure de règlement des différends en vertu du présent Accord est réputée engagée lors de la présentation de la demande d'arbitrage conformément à l'al. 1 de l'art. 15.4.

ARTICLE 15.2

Bons offices, conciliation ou médiation

1. Les bons offices, la conciliation et la médiation sont des procédures engagées à titre volontaire, si les Parties en conviennent. Elles peuvent être engagées et closes en tout temps. Elles peuvent continuer pendant que les procédures d'un panel arbitral constitué conformément au présent chapitre sont en cours.

2. Les procédures impliquant les bons offices, la conciliation et la médiation sont confidentielles et sans préjudice des droits des Parties dans le cadre d'une autre procédure.

ARTICLE 15.3

Consultations

1. Une Partie peut demander par écrit des consultations avec l'autre Partie si elle considère qu'une mesure n'est pas conforme aux droits et obligations du présent Accord. La demande de consultation indique les motifs de la demande, y compris l'identification de la mesure en cause et un bref résumé de la base légale de la plainte. L'autre Partie y répond dans les dix jours suivant la date de réception.

2. Les consultations débutent dans les 30 jours qui suivent la date de réception de la demande de consultations. Les consultations sur les affaires urgentes sont engagées dans un délai de quinze jours suivant la réception de la demande de consultations. Si la Partie qui reçoit la demande ne répond pas dans les dix jours ou n'engage pas de consultations dans les

30 jours qui suivent la date de réception de la demande de consultations, ou dans les quinze jours s'il s'agit d'une affaire urgente, la Partie requérante est en droit de demander la constitution d'un panel arbitral conformément à l'art. 15.4.

3. La Partie plaignante fournit des informations suffisantes pour faciliter la résolution du différend durant les consultations. Chaque Partie traite les informations confidentielles ou exclusives échangées dans le cadre des consultations de la même manière que la Partie ayant fourni ces informations.

4. Les consultations sont confidentielles et sans préjudice des droits des Parties dans toute autre procédure.

ARTICLE 15.4

Constitution d'un panel arbitral

1. Si les consultations visées à l'art. 15.3 ne permettent pas de régler le différend dans les 60 jours, ou 30 jours en cas d'affaire urgente, suivant la date de réception de la demande par la Partie visée par la plainte, le différend peut être porté devant un panel arbitral par le biais d'une demande écrite de la Partie plaignante à l'autre Partie.

2. La demande d'arbitrage spécifie la mesure causant le différend et contient un bref résumé de la base légale de la plainte.

3. Le panel arbitral se compose de trois membres.

4. Chaque Partie nomme un membre du panel arbitral dans les 15 jours suivant la réception de la demande d'arbitrage visée à l'al. 1.

5. Les Parties nomment, d'un commun accord, un troisième membre dans les 30 jours suivant la réception de la demande d'arbitrage visée à l'al. 1. Le membre ainsi nommé préside le panel arbitral.

6. Si un membre du panel arbitral n'a pas été désigné dans les 30 jours à compter de la réception de la demande d'arbitrage écrite visée à l'al. 1, à la demande de l'une des Parties, il revient au directeur général de l'OMC de désigner un membre dans un délai supplémentaire de 30 jours. Si le directeur général de l'OMC est un ressortissant de l'une des Parties ou qu'il n'est pas en mesure d'accomplir cette tâche, la nomination est effectuée par le directeur général adjoint de l'OMC qui n'est pas un ressortissant de l'une des Parties. Si le directeur général adjoint de l'OMC n'est pas non plus en mesure d'accomplir cette tâche, le président de la Cour internationale de Justice (CIJ) procède à la nomination. Si le président de la CIJ est un ressortissant de l'une des Parties, le vice-président de la CIJ qui n'est pas un ressortissant de l'une des Parties procède à la nomination.

7. Le président du panel arbitral n'est pas un ressortissant de l'une des Parties et n'a pas son lieu de résidence usuel dans l'une des Parties; il n'est pas employé par l'une des Parties et n'a jamais traité l'affaire en quelque qualité que ce soit.

8. Tous les membres du panel arbitral:

(a) sont des experts ou ont une expérience en droit, en commerce international ou dans la résolution de différends découlant d'accords de commerce internationaux et, si possible, dans la matière en cause;

(b) sont choisis exclusivement sur la base de leur objectivité, de leur fiabilité et de la solidité de leur jugement;

(c) sont indépendants, n'ont pas de liens avec une Partie ou ne reçoivent pas d'instructions d'une Partie; et

(d) respectent un code de conduite conforme aux règles déterminantes établies dans le document WT/DSB/RC/1 de l'OMC.

9. Si un membre nommé en vertu du présent article démissionne ou s'il n'est plus à même d'assumer son rôle, un successeur est nommé dans les quinze jours selon la procédure de sélection prévue pour la nomination du membre initial; le successeur a les mêmes pouvoirs et devoirs que le membre initial. Les travaux du panel arbitral sont suspendus pendant la nomination du successeur.

10. A moins que les Parties n'en conviennent autrement dans les 30 jours suivant la date de réception de la demande d'arbitrage visée à l'al. 1, le mandat du panel est le suivant:

«Examiner, à la lumière des dispositions pertinentes du présent Accord, l'affaire exposée dans la demande de constitution d'un panel arbitral selon l'art. 15.4 et rendre des conclusions de droit et de fait motivées en vue du règlement du différend.»

ARTICLE 15.5

Fonction d'un panel arbitral

1. Le rôle du panel arbitral est d'établir une évaluation objective du différend qui lui est présenté sur la base de la demande de constitution d'un panel arbitral, y compris d'examiner les faits du cas d'espèce ainsi que l'applicabilité du présent Accord et son respect. Il interprète les dispositions pertinentes du présent Accord dans le respect des règles d'interprétation usuelles du droit international public.

2. Dans ses décisions et recommandations, le panel arbitral ne peut ni accroître ni réduire les droits et obligations prévus par le présent Accord.

ARTICLE 15.6

Procédures du panel arbitral

1. A moins que les Parties n'en conviennent autrement, les procédures du panel arbitral se déroulent conformément aux règles de procédure figurant à l'Annexe X.

2. En dehors des règles définies dans le présent article, le panel arbitral fixe, en consultant les Parties, ses propres règles de procédure pour ce qui a trait au droit des Parties d'être entendues et sa procédure de délibération.

3. Le panel arbitral s'efforce de prendre ses décisions par consensus. S'il ne parvient pas à obtenir un consensus, il peut prendre ses décisions à la majorité. Un membre du panel est habilité à exprimer des opinions divergentes sur les points qui ne font pas l'unanimité. Le panel arbitral n'est pas autorisé à divulguer lesquels de ses membres sont associés aux opinions majoritaires ou minoritaires.

ARTICLE 15.7

Rapports du panel arbitral

1. Le panel arbitral rédige ses rapports dans le respect des dispositions pertinentes du présent chapitre et en se basant sur la demande de constitution d'un panel arbitral, les dispositions pertinentes du présent Accord, ainsi que sur les informations soumises par les Parties et leurs arguments.

2. En principe, le panel arbitral soumet aux Parties un rapport initial contenant ses conclusions et sa décision dans un délai de 90 jours, au plus, suivant la nomination de son dernier membre. En cas d'affaire urgente, le panel arbitral soumet son rapport initial dans les 60 jours, au plus, suivant la nomination de son dernier membre. Chaque Partie peut soumettre au panel arbitral ses remarques écrites sur le rapport initial dans les quatorze jours à compter de la réception dudit rapport.

3. Dans des cas exceptionnels, si le panel arbitral estime qu'il n'est pas en mesure de rendre son rapport dans les 90 jours, il en informe les Parties par écrit, en précisant le motif de l'empêchement et une estimation du temps additionnel nécessaire. A moins que les Parties n'en conviennent autrement, ce temps additionnel ne dépasse pas les 30 jours.

4. Le panel arbitral présente un rapport final aux Parties dans les 30 jours, ou 20 jours en cas d'affaire urgente, suivant la remise du rapport initial.

5. Le rapport final, ainsi que tout rapport au titre des art. 15.9 et 15.10 sont soumis aux Parties. Ces documents sont rendus publics, à moins que les Parties n'en conviennent autrement, sous réserve de la protection des informations confidentielles.

6. La décision du panel arbitral (ci-après dénommée «la décision») sur la conformité de la mesure en cause avec le présent Accord est définitive et contraignante pour les Parties.

ARTICLE 15.8

Suspension ou clôture des procédures du panel arbitral

1. Si les Parties en conviennent, un panel arbitral peut suspendre ses travaux à tout moment pour une période maximale de douze mois à compter de la date d'un tel accord. Si les travaux d'un panel arbitral ont été suspendus durant plus de douze mois, le mandat de constitution du panel s'éteint, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

2. La Partie plaignante peut retirer sa plainte en tout temps avant la présentation du rapport final. Un tel retrait ne compromet pas son droit à déposer une nouvelle plainte sur le même objet à une date ultérieure. La Partie plaignante n'abuse pas de son droit de retirer sa plainte et de déposer une nouvelle plainte.

3. Les Parties peuvent convenir à tout moment avant la présentation du rapport final de mettre un terme à la procédure du panel arbitral constitué en vertu du présent Accord en le notifiant conjointement au président dudit panel.

4. Un panel arbitral peut, quel que soit le stade de la procédure avant la remise du rapport final, proposer que les Parties cherchent à régler le différend à l'amiable.

ARTICLE 15.9

Mise en œuvre du rapport final

1. La Partie visée par la plainte se conforme dans les meilleurs délais à la décision du rapport final. S'il n'est pas possible de s'y conformer immédiatement, les Parties s'efforcent de convenir d'un délai raisonnable pour ce faire.

2. En l'absence d'un accord visé à l'al. 1 dans les 45 jours à compter de la date de remise du rapport final, l'une ou l'autre des Parties peut demander au panel arbitral de déterminer un délai raisonnable, à la lumière des circonstances propres au cas d'espèce. Le panel arbitral se prononce dans les 30 jours à compter de la réception de cette demande.

3. La Partie visée par la plainte, rapidement ou dans un délai raisonnable convenu ou déterminé selon les al. 1 et 2, notifie à l'autre Partie la mesure engagée pour se conformer à la décision du rapport final, et fournit une description suffisamment détaillée de la manière dont cette mesure garantit la mise en conformité pour permettre à l'autre Partie d'évaluer la mesure.

4. En cas de désaccord sur l'existence d'une mesure conforme à la décision du rapport final ou de sa conformité avec la décision du rapport final selon les al. 1 et 2, le différend est tranché par le même panel arbitral à la demande de l'une des Parties avant que des mesures compensatoires puissent être adoptées ou que des avantages puissent être suspendus conformément à l'art. 15.10. En principe, le panel arbitral rend sa décision dans les 60 jours.

5. Si un panel arbitral estime qu'il ne peut rendre son rapport dans les délais visés aux al. 2 et 4, il en informe les Parties par écrit, en précisant le motif de l'empêchement et une estimation du temps additionnel nécessaire pour rendre son rapport. Ce temps additionnel ne dépasse pas les quinze jours.

ARTICLE 15.10

Compensation, suspension des concessions et obligations

1. Si le panel arbitral juge, conformément à l'al. 4 de l'art. 15.9, que la Partie visée par la plainte ne s'est pas conformée à la décision du panel arbitral et n'a pas corrigé la mesure qui n'était pas en conformité avec le présent Accord dans le délai raisonnable établi, ou si la Partie visée par la plainte informe la Partie plaignante qu'elle n'a pas l'intention de se conformer à la décision, elle est tenue d'engager, à la demande de la Partie plaignante, des consultations en vue de convenir d'une compensation mutuellement acceptable. Si un tel accord n'est pas intervenu dans les 20 jours à compter de la réception de la demande, la Partie plaignante est autorisée à suspendre l'application des avantages qu'elle confère au titre du présent Accord dans une mesure équivalente au préjudice causé à ses propres avantages par la mesure que le panel arbitral a jugée incompatible avec le présent Accord. La Partie plaignante notifie la suspension à la Partie visée par la plainte 30 jours avant de suspendre les concessions et obligations.

2. Lorsqu'elle examine quels concessions et avantages suspendre, la Partie plaignante cherche d'abord à suspendre des concessions et obligations dans le ou les mêmes secteur(s) que celui ou ceux affecté(s) par la mesure que le panel arbitral a jugée incompatible avec le présent Accord. Si la Partie plaignante estime qu'il n'est pas réalisable ou efficace de

suspendre des concessions et obligations dans le ou les mêmes secteur(s), elle peut suspendre des concessions et obligations dans d'autres secteurs. En pareil cas, la Partie plaignante inclut dans sa notification de suspension de concessions et obligations les motifs de sa décision.

3. Dans sa notification de suspension de concessions et obligations, la Partie plaignante indique les concessions et obligations qu'elle entend suspendre, le motif de la suspension et la date à laquelle celle-ci prendra effet. Dans un délai de quinze jours à compter de la réception de cette notification, la Partie visée par la plainte peut demander que le panel arbitral établisse si les concessions et obligations que la Partie plaignante entend suspendre sont équivalentes ou non à celles affectées par la mesure jugée incompatible avec le présent Accord, et si la suspension proposée est conforme aux al. 1 et 2. Le panel arbitral rend sa décision dans les 60 jours à compter de la réception de cette demande. Les concessions et obligations ne sont pas suspendues avant que le panel arbitral ait rendu sa décision.

4. La compensation et la suspension d'avantages sont des mesures temporaires; elles peuvent être appliquées par la Partie plaignante jusqu'à ce que la mesure jugée incompatible avec le présent Accord ait été retirée ou suffisamment amendée pour la rendre conforme au présent Accord, ou jusqu'à ce que les Parties aient réglé leur différend d'une autre manière. A cette fin, si la Partie visée par la plainte estime qu'elle a corrigé la non-conformité identifiée par le panel arbitral, elle peut le notifier à l'autre Partie par écrit, en fournissant une description des mesures appliquées pour corriger la non-conformité.

ARTICLE 15.11

Autres dispositions

1. Dans la mesure du possible, le panel arbitral désigné aux art. 15.9 et 15.10 se compose des mêmes membres que ceux ayant établi le rapport final. Si un membre du panel arbitral est indisponible, la nomination d'un membre remplaçant se fait selon la procédure de sélection appliquée pour le membre d'origine.

2. Pour le calcul d'un délai, le délai en question commence à courir le lendemain du jour de la réception de la communication écrite. Si le dernier jour du délai en question est un jour de congé officiel, le délai est prorogé jusqu'au premier jour ouvré suivant. Les congés officiels ou les jours fériés survenant pendant le cours du délai sont pris en considération lors du calcul du délai.

3. Les délais mentionnés dans le présent chapitre peuvent être modifiés par consentement mutuel des Parties.

CHAPITRE 16

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 16.1

Respect des obligations

Les Parties prennent toutes les mesures générales ou spécifiques requises pour remplir leurs obligations aux termes du présent Accord.

ARTICLE 16.2

Annexes et appendices

Les annexes au présent Accord, y compris leurs appendices, font partie intégrante du présent Accord.

ARTICLE 16.3

Amendements

1. Chaque Partie peut soumettre à l'examen et à l'approbation du Comité mixte des propositions d'amendement au présent Accord.

2. Les amendements au présent Accord sont, après approbation par le Comité mixte, soumis aux Parties pour ratification, acceptation ou approbation, selon les exigences légales des Parties.

3. A moins que les Parties n'en conviennent autrement, les amendements entrent en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la notification, par la dernière Partie à satisfaire ses exigences légales, que ces dernières sont satisfaites.

ARTICLE 16.4

Résiliation

Chaque Partie peut résilier le présent Accord en le notifiant à l'autre Partie par la voie diplomatique. Le présent Accord expire six mois après la date d'une telle notification.

ARTICLE 16.5

Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le mois au cours duquel les gouvernements des Parties ont échangé des notes diplomatiques pour s'informer que leurs procédures légales respectives nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord sont satisfaites.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

Fait à Pékin, le 6 juillet 2013, en deux exemplaires originaux, chacun en langues anglaise, chinoise et française, chaque texte étant également authentique. En cas de divergence entre les versions linguistiques, le texte anglais prévaut.

Pour la Confédération suisse:

.....

Pour la République populaire de Chine:

.....

PROTOCOLE D'ENTENTE

RELATIF À L'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE

ENTRE LA SUISSE ET LA CHINE

En lien avec l'art. 16.2 de l'Accord de libre-échange entre la Confédération suisse et la République populaire de Chine et la disposition qui prévoit la conclusion de cet Accord de libre-échange en langues chinoise, anglaise et française, toutes ces langues étant également authentiques, les Parties conviennent, par le présent Protocole d'entente, que les annexes et les appendices de l'Accord de libre-échange sont authentiques en anglais. Les Parties peuvent néanmoins publier toutes les parties de l'Accord de libre-échange dans leurs langues officielles.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole d'entente.

Fait à Pékin, le 6 juillet 2013, en deux exemplaires originaux, chacun en langues chinoise, anglaise et française.

Pour la Confédération suisse:

Pour la République populaire de Chine:

II

Treaties and international agreements

filed and recorded in

January 2015

Nos. 1375 to 1376

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire en

janvier 2015

N^{os} 1375 à 1376

No. 1375

Canada and Australia

Trade Agreement between Canada and Australia (with schedules). Ottawa, 5 June 1931, and Canberra, 8 July 1931

Entry into force: *3 August 1931, in accordance with article XI*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 14 January 2015*

Only the authentic English text of the Trade Agreement and its translation into French are published in this Volume. The schedules A and B attached to the Agreement are not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Canada et Australie

Convention commerciale entre le Canada et l'Australie (avec annexes). Ottawa, 5 juin 1931, et Canberra, 8 juillet 1931

Entrée en vigueur : *3 août 1931, conformément à l'article XI*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 14 janvier 2015*

Seuls le texte authentique anglais de l'Accord commercial et sa traduction en français sont publiés dans ce Volume. Les annexes A et B jointes à l'Accord ne sont pas publiées ici, conformément au paragraphe 2 l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TRADE AGREEMENT BETWEEN CANADA AND AUSTRALIA

His Majesty's Government in the Dominion of Canada and His Majesty's Government in the Commonwealth of Australia, being desirous of improving and extending the commercial relations existing between Canada and Australia, and affirming the principle of granting tariff preferences the one to the other on goods of their produce or manufacture for their mutual advantage, have agreed upon the following Articles:-

ARTICLE I.

Subject to the provisions of The Customs Tariff of Canada, except as hereinafter provided, Canada grants:

1.(a) To the goods enumerated in Schedule A hereto, being the produce or manufacture of Australia, when imported into Canada, the tariff rates and provisions indicated in the said Schedule A;

(b) To all other goods the produce or manufacture of Australia, when imported into Canada, the benefits of the British Preferential Tariff.

2. The tariff advantages conceded by Section 1 of this Article shall apply only to goods imported direct into Canada.

ARTICLE II.

Subject to the provisions of The Customs Tariff of Australia, except as hereinafter provided, Australia grants:

1.(a) To the goods enumerated in Schedule B hereto, being the produce or manufacture of Canada, when imported into Australia, the tariff rates and provisions indicated in the said Schedule B;

(b) To all other goods the produce or manufacture of Canada, when imported into Australia, the benefits of the British Preferential Tariff.

2. The tariff advantages conceded by Section 1 of this Article shall apply only to goods that have been shipped from Canada to Australia and have not been transhipped, or, if transhipped, then only if it is proved to the satisfaction of the Collector of Customs that the intended destination of the goods when originally shipped from Canada was Australia.

ARTICLE III.

It is hereby agreed that, in the event of the amendment of either the Canadian or the Australian tariff in force on the date on which this Agreement comes into force -

1. Canada will, in regard to the goods enumerated in Schedule A, maintain at least the actual difference between the rates charged on goods imported from Australia and those imposed by the British Preferential, Intermediate, and General Tariffs respectively; and

2. Australia will, in regard to the goods enumerated in Schedule B, maintain in respect of the goods from Canada subject to -

(a) the British Preferential Tariff, at least the actual difference between that Tariff and the Intermediate and General Tariffs; and

(b) the Intermediate Tariff, at least the actual difference between that Tariff and the General Tariff.

ARTICLE IV.

In determining the value of goods for duty purposes, Canada and Australia agree that no greater amount of inland freight charges shall be included in such value for duty than the actual amount of freight charges that would be incurred if the goods were forwarded from the point of origin of such goods to the nearest point of exit from the exporting country.

ARTICLE V.

1. Goods the produce or manufacture of Australia, imported under the provisions of Article I hereof, shall not be subject to the provisions of Section 6 of the Customs Tariff of Canada.

2. Goods the produce or manufacture of Canada, imported under the provisions of Article II hereof, shall not be subject to the provisions of the Customs Tariff (Industries Preservation) Act, 1921-1922, of Australia.

ARTICLE VI.

Nothing in this Agreement shall be construed to affect the right of either country to impose any special duty or tax (other than dumping duty) upon goods imported, provided that such special duty or tax does not exceed that imposed on similar goods imported from any other country.

ARTICLE VII.

For the purposes of this Agreement, goods shall be deemed to be the produce or manufacture of Canada or of Australia, as the case may be, if conforming, in respect to the proportion of home production therein, with the laws or regulations in force in the country of importation which apply to such goods when imported under its British Preferential Tariff.

ARTICLE VIII.

The terms "British Preferential Tariff", "Intermediate Tariff" and "General Tariff" as used in this Agreement and the Schedules thereto shall be deemed to mean the British Preferential Tariff, Intermediate Tariff and General Tariff of Canada or Australia in force on the date the goods are entered for home consumption.

ARTICLE IX.

If - (a) at any time either party to this Agreement gives notice in writing to the other party that, in consequence of the importation of goods of a kind specified in the notice, being the produce or manufacture of the exporting country, into the other country, the sale of similar goods produced in that other country is being prejudicially or injuriously affected; and

(b) measures sufficient in the opinion of the Government of the importing country to remedy the conditions complained of, are not put into effect by the Government of the exporting country within three months from the date of the notice,

then, until the notice is withdrawn by the Government of the importing country, goods of the kind specified in the notice shall, when imported into such country, be subject to the rates of duty under its General Tariff.

(2) The parties agree to endeavour to reach a satisfactory arrangement, with a view to the withdrawal of the notice with the least possible delay.

(3) On the withdrawal of the notice, goods of the kind specified in the notice, shall again become subject to the tariff applicable to them before the notice was given.

ARTICLE X.

When this Agreement is brought into force by Proclamations as hereinafter provided, the tariff concessions mutually conceded under the Australian Trade Agreement Act of Canada assented to on the 27th June, 1925, and the Resolution passed by the Parliament of Australia on the 2nd September, 1925, shall cease to have effect, except in relation to goods which are in transit between the two countries on the date of issue of the Proclamations, and in respect of which increased duties have been imposed in pursuance of this Agreement, provided such goods are entered for home consumption within thirty days after arrival at port of destination.

ARTICLE XI.

This Agreement shall be subject to the approval of the Parliaments of Canada and of Australia. Upon approval being given it shall be brought into force upon the date to be agreed upon between the Governments of Canada and of Australia, by Proclamations published in "The Canada Gazette" and in "The Commonwealth of Australia Gazette". It shall remain in force for a period of one year from the date of the said Proclamations and thereafter until the expiration of six months from the date on which

either Government shall have given to the other notice of its intention to terminate the Agreement.

Signed at Ottawa, Canada, this fifth day of June, one thousand nine hundred and thirty-one, on behalf of His Majesty's Government in the Dominion of Canada.

R. B. Bennett

H. H. Stevens

Signed at Canberra, Australia, this Eighth day of July, one thousand nine hundred and thirty-one, on behalf of His Majesty's Government in the Commonwealth of Australia.

J. A. Scullin

Parker J. Moloney

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION COMMERCIALE ENTRE LE CANADA ET L'AUSTRALIE

Le Gouvernement de Sa Majesté dans le Dominion du Canada et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Commonwealth d'Australie, désireux d'améliorer et de développer les relations commerciales existant entre le Canada et l'Australie, et affirmant leur volonté de s'accorder mutuellement, par principe, des préférences tarifaires sur leurs produits agricoles et manufacturés, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Sous réserve des dispositions de son Tarif des douanes et des exceptions prévues ci-après, le Canada accorde :

1. a) Aux marchandises figurant à l'annexe A à la présente Convention qui sont des produits agricoles ou manufacturés de l'Australie et qui sont importées au Canada, les taux tarifaires et les dispositions indiqués dans ladite annexe A;

b) À toutes autres marchandises qui sont des produits agricoles ou manufacturés de l'Australie et qui sont importées au Canada, les avantages du tarif préférentiel britannique.

2. Les avantages tarifaires accordés au titre du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent qu'aux marchandises importées directement au Canada.

Article II

Sous réserve des dispositions de sa législation douanière et des exceptions prévues ci-après, l'Australie accorde :

1. a) Aux marchandises figurant à l'annexe B à la présente Convention qui sont des produits agricoles ou manufacturés du Canada et qui sont importées en Australie, les taux tarifaires et les dispositions indiqués dans ladite annexe B;

b) À toutes autres marchandises qui sont des produits agricoles ou manufacturés du Canada et qui sont importées en Australie, les avantages du tarif préférentiel britannique.

2. Les avantages tarifaires accordés au titre du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent qu'aux marchandises qui sont expédiées du Canada vers l'Australie et ne font l'objet d'aucun transbordement ou, si elles font l'objet d'un transbordement, qu'aux marchandises pour lesquelles il est prouvé, à la satisfaction du receveur des douanes, qu'elles étaient destinées à l'Australie quand elles ont été expédiées du Canada.

Article III

Il est convenu par la présente Convention qu'en cas de modification du Tarif des douanes canadien ou australien applicable à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention :

1. Le Canada maintiendra, eu égard aux marchandises figurant à l'annexe A, au moins la différence réelle entre les taux appliqués aux marchandises importées d'Australie et les taux imposés par le tarif préférentiel britannique, le tarif intermédiaire et le tarif général; et

2. L'Australie maintiendra, eu égard aux marchandises figurant à l'annexe B en provenance du Canada qui sont soumises :

a) Au tarif préférentiel britannique, au moins la différence réelle entre ledit tarif et les tarifs intermédiaire et général; et

b) Au tarif intermédiaire, au moins la différence réelle entre ledit tarif et le tarif général.

Article IV

Lorsqu'ils déterminent la valeur des marchandises aux fins du calcul des droits de douane, le Canada et l'Australie conviennent de ne pas y inclure les frais de transport intérieur dont le montant est plus élevé que les frais qui seraient encourus pour le transport desdites marchandises entre leur point d'origine et le point de sortie le plus proche du pays exportateur.

Article V

1. Les marchandises qui sont des produits agricoles ou manufacturés de l'Australie et qui sont importées en vertu de l'article premier de la présente Convention ne sont pas soumises à la section 6 du Tarif des douanes canadien.

2. Les marchandises qui sont des produits agricoles ou manufacturés du Canada et qui sont importées en vertu de l'article II de la présente Convention ne sont pas soumises aux dispositions de la loi australienne de 1921-1922 sur le tarif douanier (protection de l'industrie).

Article VI

Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme ayant une incidence sur le droit de l'un ou l'autre pays de frapper d'une taxe ou d'un droit spécial (autre qu'un droit antidumping) les marchandises importées, à condition que cette taxe ou ce droit spécial n'excède pas la taxe ou le droit dont sont frappées des marchandises similaires importées de tout autre pays.

Article VII

Aux fins de la présente Convention, les marchandises sont réputées être des produits agricoles ou manufacturés du Canada ou de l'Australie, selon le cas, si elles sont conformes, eu égard à la proportion de la production domestique de celles-ci, à la législation ou aux règlements en vigueur dans le pays d'importation s'appliquant auxdites marchandises au moment de leur importation sous le régime du tarif préférentiel britannique.

Article VIII

Les expressions « tarif préférentiel britannique », « tarif intermédiaire » et « tarif général » employés dans la présente Convention et les annexes ci-jointes désignent le tarif préférentiel britannique et le tarif intermédiaire et le tarif général du Canada ou de l'Australie en vigueur à la date où les marchandises sont dédouanées à des fins de consommation.

Article IX

Si : a) À tout moment, l'une des Parties à la présente Convention notifie par écrit à l'autre Partie que l'importation sur son territoire des marchandises visées dans la notification, qui sont des produits agricoles ou manufacturés sur le territoire de l'autre Partie, porte atteinte ou nuit à la vente de marchandises similaires produites sur son territoire; et

b) À l'expiration d'une période de trois mois à compter de la date de notification, le Gouvernement du pays exportateur n'a pas pris, de l'avis du Gouvernement du pays importateur, des mesures suffisantes pour remédier au grief dont il est fait état;

Alors, jusqu'à ce que le Gouvernement du pays importateur retire sa notification, les marchandises visées dans la notification sont soumises, lors de leur importation dans le pays, aux taux de droits relevant du tarif général.

2. Les Parties conviennent de s'efforcer de parvenir à un accord satisfaisant afin que la notification soit retirée dans les plus brefs délais.

3. Dès le retrait de la notification, les marchandises visées dans la notification redeviennent soumises au tarif qui leur était applicable avant la notification.

Article X

Lorsque la présente Convention entre en vigueur en vertu des proclamations mentionnées ci-après, les concessions tarifaires mutuellement accordées par la loi portant accord commercial avec l'Australie promulguée par le Canada le 27 juin 1925 et la résolution adoptée par le Parlement australien le 2 septembre 1925 cesseront de produire leurs effets, sauf à l'égard des marchandises en transit entre les deux pays à la date de publication des proclamations et qui ont été frappées de droits augmentés en vertu de la présente Convention, à condition que ces marchandises soient dédouanées aux fins de consommation dans les 30 jours suivant leur arrivée au port de destination.

Article XI

La présente Convention est soumise à l'approbation des parlements du Canada et de l'Australie. Une fois approuvée, elle entre en vigueur à la date convenue par les Gouvernements du Canada et de l'Australie, par proclamations publiées dans la Gazette du Canada et dans la Gazette du Commonwealth d'Australie. Elle reste en vigueur pendant un an à compter de la date desdites proclamations et demeure ensuite en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'un des deux Gouvernements aura notifié à l'autre son intention de dénoncer la Convention.

SIGNÉE à Ottawa, au Canada, le 5 juin 1931, au nom du Gouvernement de Sa Majesté dans le Dominion du Canada.

[SIGNÉ]

SIGNÉE à Canberra, en Australie, le 8 juillet 1931, au nom du Gouvernement de Sa Majesté dans le Commonwealth d'Australie.

[SIGNÉ]

No. 1376

Canada
and
New Zealand

Trade Agreement between Canada and New Zealand (with schedules). Ottawa, 23 April 1932, and Wellington, 27 May 1932

Entry into force: *27 May 1932, in accordance with article X*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 14 January 2015*

Only the authentic English text of the Trade Agreement and its translation into French are published in this Volume. The schedules A and B attached to the Agreement are not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Canada
et
Nouvelle-Zélande

Accord commercial entre le Canada et la Nouvelle-Zélande (avec annexes). Ottawa, 23 avril 1932, et Wellington, 27 mai 1932

Entrée en vigueur : *27 mai 1932, conformément à l'article X*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 14 janvier 2015*

Seuls le texte authentique anglais de l'Accord commercial et sa traduction en français sont publiés dans ce Volume. Les annexes A et B jointes à l'Accord ne sont pas publiées ici, conformément au paragraphe 2 l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TRADE AGREEMENT

BETWEEN

CANADA AND NEW ZEALAND

His Majesty's Government in the Dominion of Canada and His Majesty's Government in the Dominion of New Zealand, being desirous of improving and extending the commercial relations existing between Canada and New Zealand, and affirming the principle of granting tariff preferences the one to the other on goods of their produce or manufacture, for their mutual advantage, have agreed upon the following Articles:-

ARTICLE I

1. Subject to the provisions of the Customs Tariff of Canada, except as hereinafter provided, Canada grants:-

(a) To the goods enumerated in Schedule A hereto, being the produce or manufacture of New Zealand, when imported into Canada, the tariff rates indicated in the said Schedule A; provided that such rates shall in no case be higher than the rates chargeable on similar goods under the British Preferential Tariff of Canada.

(b) To all other goods being the produce or manufacture of New Zealand, when imported into Canada, the benefits of the British Preferential Tariff.

2. The tariff advantages conceded by Section 1 of this Article shall apply only to goods imported direct into Canada, except in special cases where goods are shipped from New Zealand to Canada on a through bill of lading and the New Zealand Government certifies that direct shipment to Canada of such goods is not reasonably practicable.

3. Goods shall be deemed to be the produce or manufacture of New Zealand if they comply with the laws, regulations and conditions for the time being in force in Canada for the application of its British Preferential Tariff.

ARTICLE II

1. Subject to the provisions of the Customs Acts of New Zealand, except as hereinafter provided, New Zealand grants:-

(a) To the goods enumerated in Schedule B hereto, being the produce or manufacture of Canada, when imported into New Zealand, the tariff rates indicated in the said Schedule B; provided that, except where otherwise indicated in that Schedule, such rates shall in no case be higher than the rates chargeable on similar goods under the British Preferential Tariff of New Zealand.

(b) To all other goods the produce or manufacture of Canada, when imported into New Zealand, the benefits of the British Preferential Tariff.

2. The tariff advantages conceded by Section 1 of this Article shall apply only to goods which after shipment from Canada have not entered into the commerce of or been subjected to any process of manufacture in any country the produce or manufactures of which are not entitled to be entered for duty under the British Preferential Tariff.

3. Goods shall be deemed to be the produce or manufacture of Canada if they comply with the laws, regulations and conditions for the time being in force in New Zealand for the application of its British Preferential Tariff.

ARTICLE III

1. The terms "British Preferential Tariff" and "General Tariff" as used in this Agreement and the Schedules hereto shall be deemed to mean the British Preferential Tariff and the General Tariff of Canada or of New Zealand in force on the date on which any goods are entered for home consumption in New Zealand or Canada as the case may be.

2. The items in Schedule A or Schedule B hereto shall be interpreted in the same way as they would be interpreted in the tariff from which they are taken.

ARTICLE IV

Goods entitled to entry under Article I hereof shall not be subject to Section 6 of the Customs Tariff of Canada unless previous notice has been given by the Government of Canada to the Government of New Zealand that the importation of such goods would prejudicially or injuriously affect the producers or manufacturers of similar goods in Canada, and if, at the expiration of a period of thirty days from the date of such notice, remedial measures satisfactory to the Government of Canada are not put into effect by the Government of New Zealand, then the provisions of the said Section 6 may be applied to such goods.

At the option of the Government of Canada any importation thus complained of, other than perishable goods, may be held in bond during the said period of thirty days.

ARTICLE V

Goods entitled to entry under Article II hereof shall not be subject to Sections 11 and 12 of the Customs Amendment Act, 1921, of New Zealand, unless previous notice has been given by the Government of New Zealand to the Government of Canada that importation of such goods would prejudicially or injuriously affect the producers or manufacturers of similar goods in New Zealand, and if, at the expiration of a period of thirty days from the date of such notice, remedial measures satisfactory to the Government of New Zealand are not put into effect by the Government of Canada, then the provisions of the said Sections 11 and 12 or either of them may be applied to such goods.

At the option of the Government of New Zealand any importation thus complained of, other than perishable goods, may be held in bond during the said period of thirty days.

ARTICLE VI

Subject to the provisions of Articles IV and V hereof nothing in this Agreement shall affect the right of either party to this Agreement to impose any special duty or tax on goods imported into Canada or New Zealand, provided that, except where specially

arranged between the Governments of Canada and of New Zealand, such special duty or tax does not exceed that imposed on similar goods imported from Great Britain.

ARTICLE VII

1. With respect to the goods enumerated in Schedule A hereto, the Government of Canada shall not impose any Customs duty on any such goods admissible free of duty or increase the rate of any Customs duty on any other such goods entering Canada from New Zealand, except by mutual agreement, until after three months' notice to the Government of New Zealand.

2. With respect to the goods enumerated in Schedule B hereto, the Government of New Zealand shall not impose any Customs duty on any such goods admissible free of duty or increase the rate of any Customs duty on any other such goods entering New Zealand from Canada, except by mutual agreement, until after three months' notice to the Government of Canada.

ARTICLE VIII

The Government of Canada grants the benefits of this Agreement to goods imported into Canada and being the produce or manufacture of the Territory of Western Samoa which is subject to a mandate conferred on His Majesty by the League of Nations, and the Government of New Zealand grants to goods imported into the

said Territory of Western Samoa and being the produce or manufacture of Canada the benefits of the rates of duty for the time being applicable to goods imported from the United Kingdom.

Article IX

The Government of Canada grants the benefits of this Agreement to goods imported into Canada and being the produce or manufacture of the Cook Islands and, subject to Part XXI of the Customs Act 1913 of New Zealand, the Government of New Zealand grants to goods imported into the Cook Islands and being the produce or manufacture of Canada the benefits of the British Preferential Tariff for the time being in force in the Cook Islands.

Article X

This Agreement shall be subject to the approval of the Parliaments of Canada and of New Zealand. Upon approval being given it shall be brought into force upon a date to be agreed upon between the Governments of Canada and of New Zealand and shall remain in force for a period of one year.

Signed at Ottawa, Canada, this twenty-third day of April, one thousand nine hundred and thirty-two, on behalf of His Majesty's Government in the Dominion of Canada.

R. B. Bennett

H. H. Stevens

Signed at Wellington, New Zealand, this twentyseventh day of May one thousand nine hundred and thirty-two on behalf of His Majesty's Government in the Dominion of New Zealand.

Geo. W. Forbes

W. Downie Stewart

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE CANADA ET LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Le Gouvernement de Sa Majesté dans le Dominion du Canada et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Dominion de la Nouvelle-Zélande, désireux d'améliorer et de développer les relations commerciales existant entre le Canada et la Nouvelle-Zélande, et affirmant leur volonté de s'accorder mutuellement, par principe, des préférences tarifaires sur leurs produits agricoles et manufacturés, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Sous réserve des dispositions de son Tarif des douanes et des exceptions prévues ci-après, le Canada accorde :

a) Aux marchandises figurant à l'annexe A ci-jointe qui sont des produits agricoles ou manufacturés de la Nouvelle-Zélande et qui sont importées au Canada, les taux tarifaires indiqués à ladite annexe, ces taux ne pouvant en aucun cas excéder ceux qui sont applicables aux marchandises similaires sous le régime du tarif préférentiel britannique du Canada;

b) À toutes autres marchandises qui sont des produits agricoles ou manufacturés de la Nouvelle-Zélande et qui sont importées au Canada, les avantages du tarif préférentiel britannique.

2. Les avantages tarifaires accordés au titre du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent qu'aux marchandises importées directement au Canada, exception faite des cas particuliers dans lesquels les marchandises sont expédiées depuis la Nouvelle-Zélande vers le Canada sous un connaissement direct et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande certifie que l'acheminement direct au Canada de telles marchandises n'est pas raisonnablement possible en pratique.

3. Des marchandises sont réputées être des produits agricoles ou manufacturés de la Nouvelle-Zélande si elles sont conformes à la législation, aux règlements et aux conditions en vigueur au Canada pour l'application de son tarif préférentiel britannique.

Article II

1. Sous réserve des dispositions de sa législation douanière et des exceptions prévues ci-après, la Nouvelle-Zélande accorde :

a) Aux marchandises figurant à l'annexe B ci-jointe qui sont des produits agricoles ou manufacturés du Canada et qui sont importées en Nouvelle-Zélande, les taux tarifaires indiqués à ladite annexe, ces taux ne pouvant toutefois, sauf indication contraire de cette annexe, excéder ceux qui sont applicables aux marchandises similaires sous le régime du tarif préférentiel britannique de la Nouvelle-Zélande.

b) À toutes autres marchandises qui sont des produits agricoles ou manufacturés du Canada et qui sont importées en Nouvelle-Zélande, les avantages du tarif préférentiel britannique.

2. Les avantages tarifaires accordés au titre du paragraphe 1 du présent article ne visent que les marchandises qui, une fois expédiées depuis le Canada, n'ont fait l'objet d'aucune opération

commerciale ou transformation dans un pays dont les produits agricoles ou manufacturés ne peuvent être importés sous le régime du tarif préférentiel britannique.

3. Des marchandises sont réputées être des produits agricoles ou manufacturés du Canada si elles sont conformes à la législation, aux règlements et aux conditions en vigueur en Nouvelle-Zélande pour l'application de son tarif préférentiel britannique.

Article III

1. Pour l'application du présent Accord et de ses annexes, les expressions « tarif préférentiel britannique » et « tarif général » s'entendent du tarif préférentiel britannique et du tarif général du Canada ou de la Nouvelle-Zélande en vigueur à la date à laquelle les marchandises sont dédouanées à des fins de consommation en Nouvelle-Zélande ou au Canada, selon le cas.

2. Les articles figurant aux annexes A ou B ci-jointes ont le sens qui leur est donné dans le tarif dont ils relèvent.

Article IV

La section 6 du Tarif des douanes du Canada ne s'applique pas aux marchandises dont l'importation est visée par l'article premier du présent Accord, à moins que le Gouvernement du Canada n'ait préalablement fait savoir au Gouvernement de la Nouvelle-Zélande que l'importation de ces marchandises aurait des conséquences préjudiciables ou dommageables pour les producteurs ou les fabricants de produits similaires au Canada, auquel cas, faute par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande de mettre en œuvre, dans les 30 jours suivant la date de la notification, des mesures correctives jugées satisfaisantes par le Gouvernement du Canada, les dispositions de ladite section 6 peuvent être appliquées à ces marchandises.

Le Gouvernement du Canada peut retenir sous douane, durant ladite période de 30 jours, tout produit importé non périssable qui fait l'objet d'une plainte à cet égard.

Article V

Les sections 11 et 12 de la loi de 1921 portant modification de la législation douanière de la Nouvelle-Zélande ne s'appliquent pas aux marchandises dont l'importation est visée par l'article II du présent Accord, à moins que le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande n'ait préalablement fait savoir au Gouvernement du Canada que l'importation de ces marchandises aurait des conséquences préjudiciables ou dommageables pour les producteurs ou les fabricants de produits similaires en Nouvelle-Zélande, auquel cas, faute par le Gouvernement du Canada de mettre en œuvre, dans les 30 jours suivant la date de la notification, des mesures correctives jugées satisfaisantes par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande, les dispositions des sections 11 et 12 peuvent être appliquées, en tout ou en partie, à ces marchandises.

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande peut retenir sous douane, durant ladite période de 30 jours, tout produit importé non périssable qui fait l'objet d'une plainte à cet égard.

Article VI

Sous réserve des dispositions des articles IV et V ci-dessus, le présent Accord est sans incidence sur le droit de chacune des Parties de frapper d'un droit ou d'une taxe spéciale les marchandises importées sur son territoire; ces droits ou taxes ne pouvant toutefois, sauf accord contraire conclu entre les Gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Zélande, excéder ceux qui s'appliquent aux marchandises similaires importées de Grande-Bretagne.

Article VII

1. S'agissant des marchandises figurant à l'annexe A ci-jointe et importées au Canada depuis la Nouvelle-Zélande, le Gouvernement du Canada n'impose, sauf accord contraire, aucun droit de douane sur celles qui sont admissibles en franchise ou n'augmente pas le taux applicable aux autres marchandises avant l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la notification qui en est donnée au Gouvernement de la Nouvelle-Zélande.

2. S'agissant des marchandises figurant à l'annexe B ci-jointe et importées en Nouvelle-Zélande depuis le Canada, le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande n'impose, sauf accord contraire, aucun droit de douane sur celles qui sont admissibles en franchise ou n'augmente pas le taux applicable aux autres marchandises avant l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la notification qui en est donnée au Gouvernement du Canada.

Article VIII

Le Gouvernement du Canada accorde les avantages prévus par le présent Accord aux marchandises qui sont importées au Canada et qui sont des produits agricoles ou manufacturés du territoire des Samoa occidentales soumis au mandat conféré à Sa Majesté par la Société des Nations, et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande accorde aux marchandises qui sont importées sur ledit territoire des Samoa occidentales et qui sont des produits agricoles ou manufacturés du Canada les avantages tarifaires alors appliqués aux marchandises importées du Royaume-Uni.

Article IX

Le Gouvernement du Canada accorde les avantages prévus par le présent Accord aux marchandises qui sont importées au Canada et qui sont des produits agricoles ou manufacturés des Îles Cook, et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande, sous réserve de la partie XXI de sa loi douanière de 1913, accorde aux marchandises qui sont importées aux Îles Cook et qui sont des produits agricoles ou manufacturés du Canada les avantages prévus par le tarif préférentiel britannique alors en vigueur aux Îles Cook.

Article X

Le présent Accord est soumis à l'approbation des parlements du Canada et de la Nouvelle-Zélande. Une fois approuvé, il entre en vigueur à la date convenue entre les Gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Zélande et demeure en vigueur pour une période d'un an.

SIGNÉ à Ottawa, au Canada, le 23 avril 1932, au nom du Gouvernement de Sa Majesté dans le Dominion du Canada.

[SIGNÉ]

SIGNÉ à Wellington, en Nouvelle-Zélande, le 27 mai 1932, au nom du Gouvernement de Sa Majesté dans le Dominion de la Nouvelle-Zélande.

[SIGNÉ]

ISBN 978-92-1-980094-6

21-17633

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3022

2015

I. Nos.
52500-52504
II. Nos.
1375-1376

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES